



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 2974

2014

I. Nos. 51704-51711

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

UNITED NATIONS • NATIONS UNIES



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 2974

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

United Nations • Nations Unies
New York, 2020

Copyright © United Nations 2020
All rights reserved
Manufactured in the United Nations

Print ISBN: 978-92-1-900969-1
e-ISBN: 978-92-1-005053-1
ISSN: 0379-8267
e-ISSN: 2412-1495

Copyright © Nations Unies 2020
Tous droits réservés
Imprimé aux Nations Unies

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered in March 2014
Nos. 51704 to 51711*

No. 51704. United States of America and Netherlands (in respect of the Caribbean part of the Netherlands, Aruba, Curaçao and Sint Maarten):

Agreement between the Kingdom of the Netherlands and the United States of America concerning cooperation in civil aviation safety. Washington, 23 May 2013..... 3

No. 51705. Netherlands (for the European part of the Netherlands) and France:

Agreement between the Government of the Kingdom of the Netherlands and the Government of the French Republic concerning the processing of Dutch irradiated fuel elements in France. The Hague, 20 April 2012 13

No. 51706. Belgium and China:

Agreement between the Government of the Kingdom of Belgium and the Government of the People's Republic of China for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income (with protocol). Brussels, 7 October 2009..... 25

No. 51707. Cyprus and Russian Federation:

Agreement between the Government of the Republic of Cyprus and the Government of the Russian Federation for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and on capital. Nicosia, 5 December 1998..... 123

No. 51708. United States of America and Niger:

Agreement between the National Aeronautics and Space Administration (NASA) of the United States of America and the Ministry of basic education and alphabetization of the Republic of Niger for cooperation in the GLOBE Program. Niamey, 11 August 2005..... 223

No. 51709. United States of America and Ethiopia:

Agreement between the National Aeronautics and Space Administration (NASA) of the United States of America and the Ministry of education of the Federal Democratic Republic of Ethiopia for cooperation in the GLOBE Program. Addis Ababa, 24 August 2005..... 225

No. 51710. United States of America and Australia:

Memorandum of Understanding between the Department of Defense of the United States of America and the Department of Defence of Australia concerning collaboration on tactical missile design, development, test and evaluation (with annexes). Washington, 3 August 2005, and Canberra, 1 September 2005	227
--	-----

No. 51711. United States of America and Jamaica:

Exchange of notes constituting an Agreement between the United States of America and Jamaica regarding the Cooperating Nation Information Exchange System. Kingston, 26 August 2005 and 23 September 2005	337
---	-----

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés en mars 2014
N^{os} 51704 à 51711*

N^o 51704. États-Unis d'Amérique et Pays-Bas (à l'égard de la partie caribéenne des Pays-Bas, Aruba, Curaçao et Saint-Martin) :

Accord entre le Royaume des Pays-Bas et les États-Unis d'Amérique relatif à la coopération en matière de sécurité de l'aviation civile. Washington, 23 mai 2013 3

N^o 51705. Pays-Bas (pour la partie européenne des Pays-Bas) et France :

Accord entre le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas et le Gouvernement de la République française relatif au traitement en France d'éléments combustibles irradiés néerlandais. La Haye, 20 avril 2012 13

N^o 51706. Belgique et Chine :

Convention entre le Gouvernement du Royaume de Belgique et le Gouvernement de la République populaire de Chine tendant à éviter la double imposition et à prévenir la fraude fiscale en matière d'impôts sur le revenu (avec protocole). Bruxelles, 7 octobre 2009 25

N^o 51707. Chypre et Fédération de Russie :

Accord entre le Gouvernement de la République de Chypre et le Gouvernement de la Fédération de Russie tendant à éviter la double imposition en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune. Nicosie, 5 décembre 1998..... 123

N^o 51708. États-Unis d'Amérique et Niger :

Accord entre l'Administration nationale de l'aéronautique et de l'espace (la NASA) des États-Unis d'Amérique et le Ministère de l'éducation de base et de l'alphabétisation en vue de coopérer dans le cadre du programme « GLOBE ». Niamey, 11 août 2005 223

N^o 51709. États-Unis d'Amérique et Éthiopie :

Accord entre l'Administration nationale de l'aéronautique et de l'espace (la NASA) des États-Unis d'Amérique et le Ministère de l'éducation de la République fédérale démocratique d'Éthiopie relatif à la coopération dans le programme « GLOBE ». Addis-Abeba, 24 août 2005 225

N° 51710. États-Unis d'Amérique et Australie :

Mémoire d'accord entre le Département de la défense des États-Unis d'Amérique et le Département de la défense de l'Australie relatif à la coopération en matière de conception, de développement, d'essai et d'évaluation des missiles tactiques (avec annexes). Washington, 3 août 2005, et Canberra, 1 ^{er} septembre 2005	227
---	-----

N° 51711. États-Unis d'Amérique et Jamaïque :

Échange de notes constituant un accord entre les États-Unis d'Amérique et la Jamaïque relatif au Système d'échange d'informations entre nations coopérantes. Kingston, 26 août 2005 et 23 septembre 2005	337
--	-----

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations, every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII; https://treaties.un.org/Pages/Resource.aspx?path=Publication/Regulation/Page1_en.xml).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that, so far as that party is concerned, the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its acceptance for registration of an instrument does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status, and does not confer upon a party a status which it would not otherwise have.

*
* *

Disclaimer: All authentic texts in the present Series are published as submitted for registration by a party to the instrument. Unless otherwise indicated, the translations of these texts have been made by the Secretariat of the United Nations, for information.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe de l'Organisation des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX; https://treaties.un.org/Pages/Resource.aspx?path=Publication/Regulation/Page1_fr.xml).

Les termes « traité » et « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'État Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que, en ce qui concerne cette partie, l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un État Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que son acceptation pour enregistrement d'un instrument ne confère pas audit instrument la qualité de traité ou d'accord international si ce dernier ne l'a pas déjà, et qu'il ne confère pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*
* *

Déni de responsabilité : Tous les textes authentiques du présent Recueil sont publiés tels qu'ils ont été soumis pour enregistrement par l'une des parties à l'instrument. Sauf indication contraire, les traductions de ces textes ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies, à titre d'information.

I

Treaties and international agreements

registered in

March 2014

Nos. 51704 to 51711

Traités et accords internationaux

enregistrés en

mars 2014

N^{os} 51704 à 51711

No. 51704

**United States of America
and
Netherlands (in respect of the Caribbean part of the Netherlands,
Aruba, Curaçao and Sint Maarten)**

**Agreement between the Kingdom of the Netherlands and the United States of America
concerning cooperation in civil aviation safety. Washington, 23 May 2013**

Entry into force: *provisionally on 23 May 2013 by signature*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Netherlands, 5 March 2014*

**États-Unis d'Amérique
et
Pays-Bas (à l'égard de la partie caribéenne des Pays-Bas, Aruba,
Curaçao et Saint-Martin)**

**Accord entre le Royaume des Pays-Bas et les États-Unis d'Amérique relatif à la coopération
en matière de sécurité de l'aviation civile. Washington, 23 mai 2013**

Entrée en vigueur : *provisoirement le 23 mai 2013 par signature*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Pays-Bas,
5 mars 2014*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

**Agreement between the Kingdom of the Netherlands and the
United States of America concerning cooperation in civil aviation
safety**

The Kingdom of the Netherlands and the United States of America (hereinafter referred to collectively as the “Parties” and individually as a “Party”);

Considering their common purpose of promoting civil aeronautics and safety of air commerce between the Kingdom of the Netherlands and the United States of America;

Declaring their mutual commitment to the safety of international aviation;

Recognizing that the Kingdom of the Netherlands and the United States of America, as parties to the Convention on International Civil Aviation (Chicago, 7 December 1944), have a mutual interest in ensuring the continued improvement of civil aviation safety;

Desiring to cooperate in the provision of services with respect to aviation safety that may be needed by the aviation authorities of the Kingdom of the Netherlands;

Seeking to promote continued cooperation in the orderly, efficient, and safe control and use of airspace of the Kingdom of the Netherlands;

Have agreed as follows:

Article I

1. The Agencies responsible for implementing this Agreement on behalf of the Parties (hereinafter the “Implementing Authorities”) shall be:

For the United States of America: the Federal Aviation Administration (“FAA”);

For the Kingdom of the Netherlands: the individual aviation authorities (including air navigation service providers) of the Kingdom of the Netherlands, namely:

In respect of Aruba: the Department of Civil Aviation of Aruba or any successor agency;

In respect of Curaçao: the Curaçao Civil Aviation Authority or any successor agency;

In respect of the Netherlands: Civil Aviation Authority – The Netherlands or any successor agency and, as may be relevant for the implementation of this Agreement, Luchtverkeersleiding Nederland (“LVNL”) as the Air Navigation Service Provider or any successor agency;

In respect of Sint Maarten: the Department of Civil Aviation of Sint Maarten or any successor agency and the Princess Juliana International Airport as the Air Navigation Service Provider or any successor agency; and

In respect of Curaçao and the Netherlands island of Bonaire: the Dutch Caribbean Air Navigation Service Provider, Inc. (“DC-ANSP”) or any successor agency.

2. As regards the Kingdom of the Netherlands, this Agreement shall only apply to Aruba, Curaçao, Sint Maarten and the Caribbean part of the Netherlands (Bonaire, Sint Eustatius and Saba). The application of this Agreement may be extended to the European part of the Netherlands through written notification by the Government of the Kingdom of the Netherlands and written acceptance by the United States.

3. Each of the Implementing Authorities of the Kingdom of the Netherlands may, pursuant to this Agreement, develop and conclude legally binding contractual agreements or non-legally binding arrangements with the FAA that shall contain the technical and operational details necessary to implement this Agreement. Such contractual agreements or arrangements shall set forth the terms of civil aviation safety related technical cooperation between the Implementing Authorities and may address, but are not limited to, the following:

A. The provision of air traffic services, including the coordination of traffic flows between U.S.-controlled airspace and the airspace controlled by Sint Maarten and the Caribbean part of the Netherlands;

B. The installation and maintenance of FAA facilities and equipment necessary for the provision of air traffic services within U.S.-controlled

airspace and the airspace controlled by Aruba, Curaçao, Sint Maarten and the Caribbean part of the Netherlands;

C. The provision of aviation technical assistance, including in the form of equipment loans and purchases, flight inspections of navigation aids, training, and related technical services; and

D. The exchange of information on the regulation and oversight of aviation safety.

Article II

Each of the Implementing Authorities of the Kingdom of the Netherlands, on the one hand, and the FAA, on the other, shall take the necessary measures to assure continual cooperation with respect to safety of civil aviation in, but not limited to, managerial, operational, and technical areas.

Article III

Any activities undertaken pursuant to this Agreement shall be subject to the availability of funds and resources of the Implementing Authorities of the Parties. Any contractual agreements or other arrangements referred to in Article I.3, shall specify that all activities implementing this Agreement shall be subject to the availability of funds and resources of the Implementing Authorities.

Article IV

Any equipment imported into the Kingdom of the Netherlands by the FAA pursuant to the contractual agreements or arrangements referred to in Article I.3, shall be exempt from custom tax or tariffs.

Article V

1. Subject to paragraph 2 of this Article, the Government of Aruba, the Government of Curaçao, the Government of Sint Maarten, and the Government of the Netherlands, as the case may be, acting on behalf of the Kingdom of the Netherlands, shall hold the Government of the United States of America, any agency, contractor or employee thereof harmless from any and all claims and legal proceedings arising out of work performed on behalf of, or equipment provided to, Aruba, Curaçao, Sint Maarten and the Caribbean part of the Netherlands pursuant to this Agreement and any contractual agreement or arrangement referred to in Article I.3.C.

2. Acts by the Government of the United States or any agency, contractor or employee thereof arising out of or relating to this Agreement that are determined by agreement of the Parties (i) to constitute inten-

tional misconduct or gross negligence, and (ii) to have resulted in personal injury, death, or property damage, shall not be considered within the scope of the obligation in paragraph 1 of this Article. For the purposes of this Agreement, gross negligence means the willful, wanton, and reckless disregard for the safety of life and property, not ordinary negligence.

3. Contractual claims shall be settled by the arrangements set forth in the respective contracts.

Article VI

Each Party and its Implementing Authorities may at any time request consultations relating to this Agreement with the other Party or its Implementing Authorities. Such consultations shall begin at the earliest possible date, but not later than 60 days from the date the other Implementing Authority or Party receives the request unless otherwise agreed. Requests for consultations shall be forwarded through diplomatic channels.

Article VII

1. Any amendments to this Agreement shall be mutually agreed upon by the Parties and shall come into force on the date on which the Parties have informed each other in writing, through the exchange of diplomatic notes, of the completion of their respective internal procedures for entry into force of the amendment.

2. The Implementing Authorities may agree in writing to amend any contractual agreement or non-binding arrangement referred to in Article I.3.

Article VIII

1. Any disagreement concerning the interpretation or application of this Agreement shall be resolved by consultation between the Parties and shall not be referred to any international tribunal, arbitration, or third party for settlement.

2. The Parties shall ensure that any disagreement concerning the interpretation or application of the contractual agreements or arrangements referred to in Article I.3 shall be resolved by consultation between the appropriate authorities of the Parties and shall not be referred to any international tribunal, arbitration, or third party for settlement.

Article IX

1. Pending its entry into force, this Agreement shall be applied provisionally from the date of its signature.

2. This Agreement shall enter into force on the first day of the second month following the date of the last written notification, through diplomatic channels, by which the Parties shall have notified each other of the completion of all necessary internal procedures for entry into force of this Agreement.

3. This Agreement shall continue in force indefinitely unless it is terminated by either Party by giving six months' notice thereof through diplomatic channels to the other Party. Such notice may, however, be withdrawn before the end of the six-month period by written consent of both Parties.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned being duly authorized by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE at Washington, this 23rd day of May, 2013, in duplicate, in the English language.

For the Kingdom of the Netherlands,

R. BEKINK

O.E. ODUBER

E.W. BALBORDA

R.F. PANTOPHLET

For the United States of America,

JULIE OETTINGER

Assistant Administrator for Policy,
International Affairs, and Environment

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE ROYAUME DES PAYS-BAS ET LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE RELATIF À LA COOPÉRATION EN MATIÈRE DE SÉCURITÉ DE L'AVIATION CIVILE

Le Royaume des Pays-Bas et les États-Unis d'Amérique (ci-après dénommés, collectivement, les « Parties » et, individuellement, la « Partie »),

Considérant leur objectif commun de promouvoir l'aéronautique civile et la sécurité du commerce aérien entre le Royaume des Pays-Bas et les États-Unis d'Amérique,

Déclarant leur engagement mutuel envers la sécurité de l'aviation internationale,

Reconnaissant que le Royaume des Pays-Bas et les États-Unis d'Amérique, en tant que Parties à la Convention relative à l'aviation civile internationale (Chicago, le 7 décembre 1944), ont un intérêt commun à assurer l'amélioration continue de la sécurité de l'aviation civile,

Désirant coopérer à la prestation de services en matière de sécurité aérienne qui pourraient être nécessaires pour les autorités de l'aviation du Royaume des Pays-Bas,

Cherchant à promouvoir une coopération continue dans le contrôle et l'utilisation ordonnés, efficaces et sûrs de l'espace aérien du Royaume des Pays-Bas,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

1. Les organes chargés de la mise en œuvre du présent Accord au nom des Parties (ci-après dénommés les « autorités chargées de l'exécution ») sont :

Pour les États-Unis d'Amérique : l'Administration fédérale de l'aviation;

Pour le Royaume des Pays-Bas : les autorités aéronautiques individuelles (y compris les prestataires de services de navigation aérienne) du Royaume des Pays-Bas, à savoir :

En ce qui concerne Aruba : le Département de l'aviation civile d'Aruba ou tout autre organisme qui lui succèdera;

En ce qui concerne Curaçao : l'Autorité de l'aviation civile de Curaçao ou tout autre organisme qui lui succèdera;

En ce qui concerne les Pays-Bas : l'Autorité de l'aviation civile des Pays-Bas ou tout autre organisme qui lui succèdera et, dans la mesure où la mise en œuvre du présent Accord le requiert, le « Luchtverkeersleiding Nederland » en tant que prestataire de services de navigation aérienne, ou tout autre organisme qui lui succèdera;

En ce qui concerne Saint-Martin : le Département de l'aviation civile de Saint-Martin ou tout autre organisme qui lui succèdera, et l'Aéroport international Princess Juliana en tant que prestataire de services de navigation aérienne, ou tout organisme qui lui succèdera; et

En ce qui concerne Curaçao et les îles néerlandaises de Bonaire : le prestataire de services de navigation aérienne néerlandais des Caraïbes, ou tout autre organisme qui lui succèdera.

2. En ce qui concerne le Royaume des Pays-Bas, le présent Accord s'applique uniquement à Aruba, Curaçao, Saint-Martin et la partie caribéenne des Pays-Bas (Bonaire, Saint-Eustache et

Saba). L'application du présent Accord peut être étendue à la partie européenne des Pays-Bas par notification écrite du Gouvernement du Royaume des Pays-Bas et acceptation écrite par les États-Unis.

3. Chacune des autorités chargées de l'exécution du Royaume des Pays-Bas peut, en vertu du présent Accord, élaborer et conclure des accords contractuels juridiquement contraignants ou des accords non juridiquement contraignants avec l'Administration fédérale de l'aviation, stipulant les détails techniques et opérationnels nécessaires à la mise en œuvre du présent Accord. Ces accords ou arrangements contractuels précisent les termes de la coopération technique liée à la sécurité de l'aviation civile entre les autorités chargées de l'exécution et peuvent viser, sans toutefois s'y limiter, les éléments suivants :

A. La fourniture de services de la circulation aérienne, y compris la coordination des courants de trafic entre l'espace aérien contrôlé par les États-Unis et l'espace aérien contrôlé par Saint-Martin et la partie caribéenne des Pays-Bas;

B. L'installation et la maintenance des installations et équipements de l'Administration fédérale de l'aviation nécessaires à la fourniture de services de la circulation aérienne dans l'espace aérien contrôlé par les États-Unis et l'espace aérien contrôlé par Aruba, Curaçao, Saint-Martin et la partie caribéenne des Pays-Bas;

C. La fourniture d'assistance technique aéronautique, y compris sous la forme d'emprunts et d'achats d'équipements, d'inspections de vol d'aide à la navigation, de formation et de services techniques connexes; et

D. L'échange d'informations sur la réglementation et la surveillance de la sécurité aérienne.

Article II

Chacune des autorités chargées de l'exécution du Royaume des Pays-Bas, d'une part, et l'Administration fédérale de l'aviation, d'autre part, prennent les mesures nécessaires pour assurer une coopération continue en matière de sécurité de l'aviation civile en ce qui concerne les aspects opérationnels, techniques et de gestion, sans toutefois se limiter à ceux-ci.

Article III

Les activités entreprises en vertu du présent Accord sont soumises à la disponibilité des fonds et des ressources des autorités chargées de l'exécution des Parties. Tout accord contractuel ou tout autre arrangement visé au paragraphe 3 de l'article premier précise que toutes les activités de mise en œuvre du présent Accord sont soumises à la disponibilité des fonds et des ressources des autorités chargées de l'exécution.

Article IV

Tout équipement importé au Royaume des Pays-Bas par l'Administration fédérale de l'aviation, conformément aux accords ou arrangements contractuels visés au paragraphe 3 de l'article premier, est exonéré de taxes ou de tarifs douaniers.

Article V

1. Sous réserve du paragraphe 2 du présent article, le Gouvernement d'Aruba, le Gouvernement de Curaçao, le Gouvernement de Saint-Martin et le Gouvernement des Pays-Bas, selon le cas, agissant pour le compte du Royaume des Pays-Bas, protègent le Gouvernement des États-Unis d'Amérique, ainsi que toute agence, contractuel ou employé de celui-ci, de toute réclamation et procédure judiciaire découlant du travail effectué pour le compte d'Aruba, Curaçao, Saint-Martin et la partie caribéenne des Pays-Bas, ou découlant d'équipements qui leur ont été fournis, conformément au présent Accord et à tout accord ou arrangement contractuel visé à l'alinéa C du paragraphe 3 de l'article premier.

2. Les actes du Gouvernement des États-Unis ou d'un de ses organismes, contractuels ou employés, découlant du présent Accord ou s'y rapportant, et qui sont déterminés par accord des Parties comme i) constituant une faute intentionnelle ou une négligence grave, et ii) ayant résulté en blessures corporelles, décès ou dommages matériels, ne doivent pas être pris en considération dans le champ d'application de l'obligation énoncée au paragraphe 1 du présent Article. Aux fins du présent Accord, une négligence grave signifie une insouciance délibérée, déréglée ou téméraire de la sécurité de la vie et de la propriété, et non une négligence ordinaire.

3. Les réclamations contractuelles sont réglées par les arrangements prévus dans les contrats respectifs.

Article VI

Chaque Partie et ses autorités chargées de l'exécution peuvent à tout moment demander des consultations relatives au présent Accord avec l'autre Partie ou ses autorités chargées de l'exécution. Ces consultations débutent le plus tôt possible, dans un délai de 60 jours à compter de la date à laquelle l'autre autorité chargée de l'exécution ou Partie en aura reçu la demande, sauf accord contraire. Les demandes de consultation sont transmises par la voie diplomatique.

Article VII

1. Toute modification du présent Accord est convenue d'un commun accord entre les Parties et entre en vigueur à la date à laquelle les Parties se seront informées par écrit, par un échange de notes diplomatiques, de l'accomplissement de leurs procédures internes respectives pour l'entrée en vigueur de la modification.

2. Les autorités chargées de l'exécution peuvent convenir par écrit de modifier tout accord contractuel ou arrangement non contraignant visé au paragraphe 3 de l'article premier.

Article VIII

1. Tout différend relatif à l'interprétation ou à l'application du présent Accord est résolu par la voie de consultations entre les Parties et n'est renvoyé à aucune juridiction ou arbitrage international ni à une quelconque tierce partie pour règlement.

2. Les Parties veillent à ce que tout différend concernant l'interprétation ou l'application des accords ou arrangements contractuels visés au paragraphe 3 de l'article premier soit résolu par la

voie de consultations entre les autorités compétentes des Parties et ne soit renvoyé à aucun tribunal international, arbitrage ou tierce partie pour règlement.

Article IX

1. En l'attente de son entrée en vigueur, le présent Accord s'applique à titre provisoire à compter de la date de sa signature.

2. Le présent Accord entre en vigueur au premier jour du deuxième mois suivant la date de la dernière des notifications écrites par lesquelles les Parties se seront mutuellement informées, par la voie diplomatique, de l'accomplissement de toutes les procédures internes requises pour son entrée en vigueur.

3. Le présent Accord reste en vigueur indéfiniment, à moins qu'il ne soit dénoncé par l'une ou l'autre des Parties au moyen d'un préavis écrit de six mois transmis à l'autre Partie par la voie diplomatique. Cette notification peut toutefois être retirée avant la fin de la période de six mois sur consentement écrit des deux Parties.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Washington, le 23 mai 2013, en deux exemplaires, en langue anglaise.

Pour le Royaume des Pays-Bas :

R. BEKINK

O. E. ODUBER

E. W. BALBORDA

R. F. PANTOPHLET

Pour les États-Unis d'Amérique :

JULIE OETTINGER

Administratrice adjointe aux politiques,
aux affaires internationales et à l'environnement

No. 51705

**Netherlands (for the European part of the Netherlands)
and
France**

Agreement between the Government of the Kingdom of the Netherlands and the Government of the French Republic concerning the processing of Dutch irradiated fuel elements in France. The Hague, 20 April 2012

Entry into force: *1 January 2014, in accordance with article 10*

Authentic texts: *Dutch and French*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Netherlands, 5 March 2014*

**Pays-Bas (pour la partie européenne des Pays-Bas)
et
France**

Accord entre le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas et le Gouvernement de la République française relatif au traitement en France d'éléments combustibles irradiés néerlandais. La Haye, 20 avril 2012

Entrée en vigueur : *1^{er} janvier 2014, conformément à l'article 10*

Textes authentiques : *néerlandais et français*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Pays-Bas,
5 mars 2014*

[DUTCH TEXT – TEXTE NÉERLANDAIS]

Overeenkomst tussen de Regering van het Koninkrijk der Nederlanden en de Regering van de Franse Republiek inzake de verwerking in Frankrijk van bestraalde splijtstofelementen

De Regering van het Koninkrijk der Nederlanden, enerzijds,

en

De Regering van de Franse Republiek, anderzijds,

Gelet op:

De overeenkomst in de vorm van de op 29 mei 1979 te Parijs ondertekende briefwisselingen tussen de Regering van het Koninkrijk der Nederlanden en de Regering van de Franse Republiek inzake de verwerking in Frankrijk van bestraalde splijtstofelementen (tezamen een wijzigingsovereenkomst, ondertekend te Parijs op 9 februari 2009);

Het op 20 december 2011 tussen N.V. ELEKTRICITEITS-PRODUKTIEMAATSCHAPPIJ ZUID-NEDERLAND (hierna te noemen EPZ) en AREVA NC ondertekende contract voor de verwerking van alle gebruikte splijtstoffen afkomstig van de reactor te Borssele, gelegen in de provincie Zeeland in Nederland, en waarvan de inwerkingtreding afhangt van de inwerkingtreding van deze Overeenkomst;

Artikel L.542-2 van het Franse wetboek inzake milieuaangelegenheden, voortvloeiend uit de Franse wet nr. 2006-739 van 28 juni 2006 inzake het duurzaam beheer van radioactieve stoffen en radioactief afval, dat als volgt bepaalt: „De opslag in Frankrijk van uit het buitenland afkomstig radioactief afval alsmede de opslag van radioactief afval afkomstig van de verwerking van uit het buitenland afkomstige gebruikte splijtstoffen en radioactief afval is verboden”;

Artikel L.542-2-1-I van het Franse wetboek inzake milieuaangelegenheden, voortvloeiend uit de Franse wet nr. 2006-739 van 28 juni 2006 inzake het duurzaam beheer van radioactieve stoffen en radioactief afval, dat als volgt bepaalt. „Gebruikte splijtstoffen of radioactief afval mogen slechts op het nationale grondgebied worden binnengebracht ten behoeve van de verwerking ervan, voor onderzoek of voor doorvoer tussen buitenlandse Staten.

Het op het grondgebied binnenbrengen voor verwerkingsdoeleinden kan uitsluitend worden toegestaan in het kader van intergouvernementele overeenkomsten en onder de voorwaarde dat het na de verwerking van deze stoffen overblijvend radioactief afval niet langer in Frankrijk opgeslagen zal blijven dan tot een in die overeenkomsten vastgestelde datum. In de overeenkomst worden de voorziene tijdvakken voor de inontvangstname en verwerking van deze stoffen vermeld alsmede, in voorkomend geval, het beoogde latere gebruik van de tijdens de verwerking afgescheiden radioactieve stoffen.”

Zijn het volgende overeengekomen:

Artikel 1

Deze Overeenkomst verwijst naar de in het bovengenoemde contract bedoelde verwerking in Frankrijk van uit Nederland afkomstige gebruikte splijtstoffen. Deze Overeenkomst wordt gesloten met inachtneming van de regelgeving inzake nucleaire veiligheid en stralingsbescherming.

Overeenkomstig de artikelen L.542-2 en L.542-2-1-I van het bovengenoemde wetboek inzake milieuaangelegenheden, worden Nederlandse gebruikte splijtstoffen op het Franse grondgebied binnengebracht ten behoeve van de verwerking ervan door AREVA NC, en is het niet de bedoeling dat uit het buitenland afkomstig radioactief afval of radioactief afval dat na de verwerking van gebruikte splijtstoffen overblijft, op Frans grondgebied wordt opgeslagen.

Het in Frankrijk binnenbrengen van gebruikte splijtstoffen wordt toegestaan onder het voorbehoud dat de nodige vergunningen worden verkregen voor de verwerking ervan uit hoofde van de regelgeving inzake nucleaire veiligheid, en onder voorbehoud van de volgende bepalingen.

Artikel 2

Voorzien is dat de gebruikte splijtstoffen van de reactor te Borssele in Frankrijk worden binnengebracht tussen de datum van inwerkingtreding van deze Overeenkomst en 31 december 2049.

Artikel 3

Voorzien is dat de verwerking van de gebruikte splijtstoffen plaatsvindt binnen een tijdsbestek van zes jaar, te rekenen vanaf het jaar van aankomst ervan bij de fabriek te La Hague.

Artikel 4

Ingevolge de in artikel 1 van deze Overeenkomst overeengekomen verplichtingen en verbintenissen wordt het radioactief afval afkomstig van de verwerking van de gebruikte splijtstoffen naar Nederland teruggezonden; Nederland verplicht zich ertoe dit afval in de vorm van pakketten bewerkt afval in ontvangst te nemen.

Voorzien is dat de terugzending van dit radioactief afval uiterlijk plaatsvindt na het verstrijken van een termijn van acht jaar na de verwerking van de desbetreffende gebruikte splijtstoffen.

Artikel 5

De laatste terugzendingen van het radioactief afval afkomstig van de verwerking van de desbetreffende gebruikte splijtstoffen vinden uiterlijk vóór 31 december 2052 plaats.

Artikel 6

a. De Franse regering verplicht zich ertoe de nodige, onder haar bevoegdheid vallende maatregelen te treffen om de uitvoering van de bepalingen van deze Overeenkomst mogelijk te maken;

b. De Nederlandse regering verplicht zich ertoe de nodige, onder haar bevoegdheid vallende maatregelen te treffen om de uitvoering van de bepalingen van deze Overeenkomst mogelijk te maken;

c. De Nederlandse regering verbindt zich er in het bijzonder toe de termijnen te eerbiedigen die worden genoemd in deze Overeenkomst en in de, voor de verzending van het radioactief afval naar een aan de geldende veiligheidsregels beantwoordende inrichting voor opslag of eindberging in Nederland, benodigde autorisatieprocedures, vergunningen en licenties.

Artikel 7

Het vervoer van het radioactief afval over het grondgebied van de Franse Republiek, van elke Staat van doorvoer en van het Koninkrijk der Nederlanden wordt door de Partijen verzorgd in overeenstemming met de geldende regelgeving.

Artikel 8

Het uranium afkomstig van de verwerking van de gebruikte splijtstoffen wordt ter beschikking van EPZ gesteld die het kan terugnemen of recycleren in de vorm van nieuwe reactorbrandstof voor Nederland of voor elke andere reactor voor civiel gebruik.

Het plutonium afkomstig van de verwerking van de gebruikte splijtstoffen wordt door AREVA NC gebruikt voor het aanvullen van de lopende voorraad grondstoffen van haar MELOX-fabriek, of voor het leveren van MOX-brandstof aan haar cliënten.

Artikel 9

In geval van een geschil plegen de Partijen overleg met het oog op de snelle beslechting ervan door middel van onderhandelingen, bemiddeling, conciliatie of andere vreedzame middelen naar keuze van de Partijen, met name, in onderlinge overeenstemming, voorlegging van het geschil aan het Internationaal Gerechtshof, overeenkomstig het Statuut van het Hof, of, voor kwesties die onder het recht van de Europese Unie vallen, door middel van een compromis in de zin van artikel 273 van het Verdrag betreffende de werking van de Europese Unie, juncto artikel 106 bis van het Verdrag tot oprichting van de Europese Gemeenschap voor Atoomenergie.

Artikel 10

Elk van de Partijen stelt de andere Partij in kennis van de voltooiing van haar vereiste procedures voor de inwerkingtreding van deze Overeenkomst, die in werking treedt op de eerste dag van de tweede maand na de ontvangst van de tweede kennisgeving.

Deze Overeenkomst blijft van kracht tot de datum van de laatste terugzending van radioactief afval of nucleair materiaal dat overblijft na de verwerking van gebruikte splijtstoffen die binnen haar werkingssfeer vallen.

TEN BLIJKE WAARVAN de vertegenwoordigers van beide Regeringen, daartoe naar behoren gemachtigd, deze Overeenkomst hebben ondertekend.

GEDAAN te 's-Gravenhage, op 20 april 2012, in tweevoud, in de Nederlandse en de Franse taal, zijnde beide teksten gelijkelijk authentiek.

Voor de regering van het Koninkrijk der Nederlanden,

M. VERHAGEN

Voor de regering van de Franse Republiek,

P. MÉNAT

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

**Accord entre le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas et le
Gouvernement de la République française relatif au traitement en
France d'éléments combustibles irradiés néerlandais**

Le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas, d'une part,
et

Le Gouvernement de la République française, d'autre part,

Considérant :

L'accord sous forme d'échange de lettres entre le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas et le Gouvernement de la République française relatif au traitement en France d'éléments combustibles irradiés (ensemble un accord modificatif, signé à Paris le 9 février 2009), signées à Paris le 29 mai 1979 ;

Le contrat de traitement de tous les combustibles usés en provenance du réacteur de Borssele situé dans la province de Zélande aux Pays-Bas, signé le 20 décembre 2011 entre N.V. ELEKTRICITEITS-PRODUKTIEMAATSCHAPPIJ ZUID-NEDERLAND (ci-après dénommée EPZ) et AREVA NC, et dont l'entrée en vigueur est conditionnée par celle du présent Accord;

L'article L. 542-2 du code de l'environnement, issu de la loi française n° 2006-739 du 28 juin 2006 sur la gestion durable des matières et déchets radioactifs, lequel dispose : « Est interdit le stockage en France de déchets radioactifs en provenance de l'étranger ainsi que celui des déchets radioactifs issus du traitement de combustibles usés et de déchets radioactifs provenant de l'étranger »;

L'article L. 542-2-1-I du code de l'environnement, issu de la loi française n° 2006-739 du 28 juin 2006 sur la gestion durable des matières et déchets radioactifs, lequel dispose : « Des combustibles usés ou des déchets radioactifs ne peuvent être introduits sur le territoire national qu'à des fins de traitement, de recherche ou de transfert entre Etats étrangers.

L'introduction à des fins de traitement ne peut être autorisée que dans le cadre d'accords intergouvernementaux et qu'à la condition que les déchets radioactifs issus après traitement de ces substances ne soient pas entreposés en France au-delà d'une date fixée par ces accords. L'accord indique les périodes prévisionnelles de réception et de traitement de ces substances et, s'il y a lieu, les perspectives d'utilisation ultérieures des matières radioactives séparées lors du traitement. »

Sont convenus ce qui suit:

Article premier

Le présent Accord se réfère aux opérations de traitement en France de combustibles usés provenant des Pays-Bas, prévues par le contrat précité. Il est conclu dans le respect de la réglementation relative à la sûreté nucléaire et à la radioprotection.

Conformément aux articles L. 542-2 et L. 542-2-1-I du code de l'environnement précité, l'introduction sur le territoire français des combustibles usés néerlandais est effectuée aux fins de traitement par AREVA NC, et ne saurait donner lieu à un stockage des déchets radioactifs en provenance de l'étranger ni à celui des déchets radioactifs issus du traitement de combustibles usés sur le territoire français.

L'introduction en France de combustibles usés est autorisée sous réserve de l'obtention des autorisations nécessaires à leur traitement au titre de la réglementation relative à la sûreté nucléaire, et sous réserve du respect des dispositions qui suivent.

Article 2

L'introduction en France des combustibles usés du réacteur de Borssele est prévue entre la date d'entrée en vigueur du présent Accord et le 31 décembre 2049.

Article 3

Le traitement des combustibles usés est prévu dans une période de six ans suivant l'année de leur arrivée à l'usine de La Hague.

Article 4

En exécution des obligations et engagements convenus à l'article 1 du présent Accord, les déchets radioactifs issus du traitement de ces combustibles sont retournés aux Pays-Bas, qui s'engagent à les réceptionner sous forme de colis de déchets conditionnés.

Le retour de ces déchets radioactifs est prévu au plus tard à l'issue d'une période de huit ans suivant le traitement des combustibles usés correspondants.

Article 5

Les derniers retours de déchets radioactifs correspondant au traitement de ces combustibles usés ont lieu, au plus tard, avant le 31 décembre 2052.

Article 6

a. Le gouvernement français s'engage à prendre les dispositions nécessaires et relevant de sa compétence pour permettre l'exécution des dispositions du présent Accord;

b. Le gouvernement néerlandais s'engage à prendre les dispositions nécessaires et relevant de sa compétence pour permettre l'exécution des dispositions du présent Accord;

c. Le gouvernement néerlandais s'engage en particulier à assurer le respect des délais prévus par le présent Accord, dans les procédures d'autorisation, permis et licences nécessaires pour l'expédition aux Pays-Bas des déchets radioactifs dans un centre de stockage ou d'entreposage conforme aux règles de sûreté en vigueur.

Article 7

Les transports des déchets radioactifs sur les territoires de la République française, de tout Etat de transit et du Royaume des Pays-Bas sont effectués par les Parties en conformité avec les réglementations en vigueur.

Article 8

L'uranium issu du traitement des combustibles usés sera mis à disposition d'EPZ qui pourra le reprendre ou le recycler sous forme de nouveaux combustibles nucléaires aux Pays-Bas ou dans tout autre réacteur d'usage civil.

Le plutonium issu du traitement des combustibles usés sera utilisé par AREVA NC pour compléter le volant de matières premières de production de son usine MELOX, ou pour fournir du combustible MOX à ses clients.

Article 9

En cas de différend, les Parties se consultent en vue de le régler rapidement par la voie de négociations, de médiation, de conciliation ou par tout autre moyen pacifique qui leur agréé, notamment en saisissant par consentement mutuel la Cour internationale de Justice conformément au Statut de cette dernière, ou, pour les questions relevant du droit de l'Union Européenne, par compromis au sens de l'article 273 du Traité sur le fonctionnement de l'Union européenne, en liaison avec l'article 106 bis du traité instituant la Communauté européenne de l'énergie atomique.

Article 10

Chacune des Parties notifie à l'autre l'accomplissement des procédures requises en ce qui la concerne pour l'entrée en vigueur du présent Accord, Accord qui entre en vigueur le premier jour du deuxième mois suivant la réception de la deuxième notification.

Le présent Accord est valable jusqu'à la date du dernier retour de déchets radioactifs ou de matières nucléaires issus du traitement des combustibles usés entrant dans son champ d'application.

EN FOI DE QUOI, les représentants des deux Gouvernements, dûment autorisés à cet effet, ont signé le présent Accord.

FAIT à la Haye, le 20 avril 2012, en double exemplaire, en langues néerlandaise et française, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas,

M. VERHAGEN

Pour le Gouvernement de la République française,

P. MÉNAT

[TRANSLATION – TRADUCTION]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF THE NETHERLANDS AND THE GOVERNMENT OF THE FRENCH REPUBLIC CONCERNING THE PROCESSING OF DUTCH IRRADIATED FUEL ELEMENTS IN FRANCE

The Government of the Kingdom of the Netherlands, on the one hand, and the Government of the French Republic, on the other,

Considering:

The Agreement in the form of an exchange of letters between the Government of the Kingdom of the Netherlands and the Government of the French Republic on the processing of spent fuel elements in France (together with an amending Agreement, signed in Paris on 9 February 2009), signed in Paris on 29 May 1979,

The contract on the processing of all spent fuel from the Borssele reactor situated in the province of Zeeland in the Netherlands, signed on 20 December 2011 between N.V. ELEKTRICITEITS-PRODUKTIEMAATSCHAPPIJ ZUID-NEDERLAND (hereinafter referred to as EPZ) and AREVA NC, the entry into force of which is subject to the entry into force of this Agreement,

Article L.542-2 of the Environmental Code, enacted by French Law No. 2006-739 of 28 June 2006 on the sustainable management of radioactive materials and waste, which provides that: “No radioactive waste originating from abroad or resulting from the processing of spent fuel and of radioactive waste abroad shall be stored in France”,

Article L.542-2-1-I of the Environmental Code, enacted by French Law No. 2006-739 of 28 June 2006 on the sustainable management of radioactive materials and waste, which provides that: “Spent fuel or radioactive waste may not be introduced into the national territory other than for the purposes of processing, research or transfer between foreign States.

Introduction of such spent fuel or radioactive waste for the purposes of processing shall only be authorized pursuant to intergovernmental agreements and provided that no residual radioactive waste resulting from the processing of such substances shall be stored in France beyond a date set by these agreements. The agreement shall include the tentative receiving and processing schedules for such substances and prospects for subsequent use, if any, of the radioactive materials partitioned during the processing.”

Have agreed as follows:

Article 1

This Agreement pertains to the processing operations in France of spent fuel from the Netherlands, as set out in the aforementioned contract. It is concluded in compliance with the regulations concerning nuclear safety and protection against radiation.

In accordance with articles L.542-2 and L.542-2-1-I of the aforementioned Environmental Code, the introduction of spent fuel from the Netherlands into French territory shall take place for the purposes of processing by AREVA NC, and may not give rise to the storage of radioactive

waste from abroad nor of radioactive waste resulting from the processing of spent fuel in French territory.

The introduction of spent fuel into France shall be authorized subject to the issuance of the authorizations required for its processing in accordance with regulations on nuclear safety, and subject to compliance with the provisions hereunder.

Article 2

The introduction into France of spent fuel from the Borssele reactor is expected between the date of entry into force of this Agreement and 31 December 2049.

Article 3

The processing of spent fuel is scheduled to take place over a period of six years following the year of its arrival at the plant in The Hague.

Article 4

In fulfilment of the obligations and commitments assumed under article 1 of this Agreement, radioactive waste resulting from the processing of such fuel shall be returned to the Netherlands, which undertakes to receive them in the form of packages of processed waste.

The return of such radioactive waste is scheduled to take place at the end of an eight-year period following the processing of the corresponding spent fuel.

Article 5

The last returns of radioactive waste resulting from the processing of such spent fuel shall take place before 31 December 2052, at the latest.

Article 6

a. The French Government commits itself to taking all the necessary measures within its competence to enable the execution of the provisions of this Agreement.

b. The Government of the Netherlands commits itself to taking all the necessary measures within its competence to enable the execution of the provisions of this Agreement.

c. The Government of the Netherlands commits itself, in particular, to ensuring compliance with the time limits specified in this Agreement in respect of the authorization procedures, permits and licenses necessary for the shipment to the Netherlands of radioactive waste to a storage site or warehouse facility in accordance with the safety regulations in force.

Article 7

The transport of radioactive waste across the territory of the French Republic, any transit State and the Kingdom of the Netherlands shall be carried out by the Parties in accordance with the safety regulations in force.

Article 8

Uranium resulting from the processing of spent fuel shall be placed at the disposal of EPZ, which may receive or recycle it in the form of new nuclear fuel in the Netherlands or in any other civilian-use reactor.

Plutonium resulting from the processing of spent fuel shall be used by AREVA NC to supplement its supplies and reserves of raw materials for the operation of its MELOX plant, or to provide mixed oxide (MOX) fuel to its customers.

Article 9

In the event of a dispute, the Parties shall consult each other with a view to settling it promptly on the basis of negotiations, mediation, conciliatory methods or by any other peaceful means they may agree upon, namely by referring such matter based upon mutual consent to the International Court of Justice, in accordance with the Statute of the Court, or, for questions relating to European Union law, by means of a compromise within the meaning of article 273 of the Treaty on the Functioning of the European Union, in conjunction with article 106 bis of the Treaty establishing the European Atomic Energy Community.

Article 10

Each of the Parties shall notify the other of the fulfillment of the procedures required in connection with the entry into force of this Agreement, which shall take effect on the first day of the second month following receipt of the second notification.

This Agreement shall remain in force until the date of the final return of radioactive waste or nuclear materials resulting from the processing of spent fuel falling within its scope of application.

IN WITNESS WHEREOF, the representatives of the two Governments, duly authorized thereto, have signed this Agreement.

DONE at The Hague on 20 April 2012, in two originals in Dutch and French, both texts being equally authentic.

For the Government of the Kingdom of the Netherlands:

M. VERHAGEN

For the Government of the French Republic:

P. MÉNAT

No. 51706

**Belgium
and
China**

Agreement between the Government of the Kingdom of Belgium and the Government of the People's Republic of China for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income (with protocol). Brussels, 7 October 2009

Entry into force: *29 December 2013, in accordance with article 28*

Authentic texts: *Chinese, Dutch, English and French*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Belgium, 17 March 2014*

**Belgique
et
Chine**

Convention entre le Gouvernement du Royaume de Belgique et le Gouvernement de la République populaire de Chine tendant à éviter la double imposition et à prévenir la fraude fiscale en matière d'impôts sur le revenu (avec protocole). Bruxelles, 7 octobre 2009

Entrée en vigueur : *29 décembre 2013, conformément à l'article 28*

Textes authentiques : *chinois, néerlandais, anglais et français*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Belgique,
17 mars 2014*

[CHINESE TEXT – TEXTE CHINOIS]

比利时王国政府和中华人民共和国政府 对所得避免双重征税和防止偷漏税的协定

比利时王国政府和中华人民共和国政府，愿意缔结对所得避免双重征税和防止偷漏税的协定，达成协议如下：

第一条 人的范围

本协定适用于缔约国一方或者同时为双方居民的人。

第二条 税种范围

一、本协定适用于由缔约国一方或其行政区或地方当局对所得征收的税收，不论其征收方式如何。

二、对全部所得或某项所得征收的税收，包括对来自转让动产或不动产的收益征收的税收以及对资本增值征收的税收，应视为对所得征收的税收。

三、本协定特别适用的现行税种是：

（一） 在中国：

1. 个人所得税；

2. 企业所得税；

包括这些税收的预缴税和这些税收及预缴税的任何附加税

（以下简称“中国税收”）；

(二) 在比利时:

1. 个人所得税;
2. 公司所得税;
3. 法人实体税;
4. 非居民税;
5. 社会保障缴款附加;

包括这些税收的预缴税和这些税收及预缴税的任何附加税

(以下简称“比利时税收”)。

四、本协定也适用于本协定签订之日后征收的属于增加或者代替现行税种的相同或者实质相似的税收。缔约国双方主管当局应将各自税法所做出的实质变动, 在适当时间内通知对方。

第三条 一般定义

一、在本协定中, 除上下文另有解释外:

(一) “比利时”一语是指比利时王国; 用于地理概念时, 是指比利时王国领土, 包括领海以及根据国际法, 比利时王国行使主权权利或管辖权的区域;

(二) “中国”一语指中华人民共和国, 用于地理概念时, 是指所有适用中国有关税收法律的中华人民共和国的领土, 包括领海, 以及根据国际法和国内法, 中华人民共和国拥有以勘探和开发海床、底土及其上覆水域资源为目的的主权权利的领海以外的任何区域;

(三) “缔约国一方”和“缔约国另一方”的用语,按照上下文,是指比利时或者中国;

(四) “税收”一语,按照上下文,是指比利时税收或者中国税收;

(五) “人”一语包括自然人、公司和其他团体;

(六) “公司”一语是指在其为居民的缔约国一方的法人团体或者在税收上视同法人团体的实体;

(七) “缔约国一方企业”和“缔约国另一方企业”的用语,分别指缔约国一方居民经营的企业和缔约国另一方居民经营的企业;

(八) 对缔约国一方来说,“国民”一语是指:

1. 所有具有缔约国一方国籍或公民身份的自然人;
2. 所有按照缔约国一方现行法律建立的法人、合伙企业或团体;

(九) “国际运输”一语是指缔约国一方企业以船舶或飞机经营的运输,不包括仅在缔约国另一方各地之间以船舶或飞机经营的运输;

(十) “主管当局”一语是指:

1. 在中国,国家税务总局或其授权的代表;
2. 在比利时,财政部长或其授权的代表;

二、缔约国一方在实施本协定的任何时候,对于未经本协定明确定义的用语,除上下文另有要求的以外,应当具有协定实施时该缔约国适用于本协定的税种的法律所规定的含义,该缔约国税法对有关术语的定义应优先于其他法律对同一术语的定义。

第四条 居 民

一、在本协定中，“缔约国一方居民”一语是指按照该缔约国一方的法律，由于住所、居所、成立地、实际管理机构所在地、管理机构所在地或者其他类似的标准，在该缔约国一方负有纳税义务的人，并且包括该缔约国一方、其行政区、地方当局或法定团体。但是，这一用语不包括仅因来源于该缔约国一方的所得而在该缔约国一方负有纳税义务的人。

二、由于第一款的规定，同时为缔约国双方居民的个人，其身份应按以下规则确定：

（一）应认为仅是其永久性住所所在国的居民；如果在缔约国双方同时有永久性住所，应认为仅是与其个人和经济关系更密切（重要利益中心）所在缔约国一方的居民；

（二）如果其重要利益中心所在国无法确定，或者在缔约国任何一方都没有永久性住所，应认为仅是其有习惯性居处所在国家的居民；

（三）如果其在缔约国双方都有或者都没有习惯性居处，应认为仅是其国籍所属国家的居民；

（四）如果发生双重国籍问题，或者其不是缔约国任何一方的国民，缔约国双方主管当局应通过协商解决。

三、由于第一款的规定，除个人以外，同时为缔约国双方居民的人，应认为仅是其实际管理机构所在缔约国一方的居民。如果其实际管理机构无法确定，缔约国双方主管当局将通过相互协商解决。

第五条 常设机构

一、在本协定中，“常设机构”一语是指企业进行全部或部分营业的固定营业场所。

二、“常设机构”一语特别包括：

（一）管理场所；

（二）分支机构；

（三）办事处；

（四）工厂；

（五）作业场所；以及

（六）矿场、油井或气井、采石场或者其他开采自然资源的场所。

三、“常设机构”一语还包括：

（一）建筑工地，建筑、装配或安装工程，或者与其有关的监督管理活动，但仅以该工地、工程或活动连续超过12个月的为限。

（二）缔约国一方企业通过雇员或雇用的其他人员在缔约国另一方提供劳务，包括咨询劳务，但仅以该活动（为同一项目或相关联的项目）在任何12个月中连续或累计超过183天的为限。

四、虽有本条上述规定，“常设机构”一语应认为不包括：

（一）专为储存、陈列或者交付本企业货物或者商品的目的而使用的设施；

（二）专为储存、陈列或者交付的目的而保存本企业货物或者商品的库存；

(三)专为另一企业加工的目的而保存本企业货物或者商品的库存;

(四)专为本企业采购货物或者商品,或者搜集信息的目的所设的固定营业场所;

(五)专为本企业进行其他准备性或辅助性活动的目的所设的固定营业场所;

(六)专为本款第(一)项至第(五)项活动的结合所设的固定营业场所,如果由于这种结合使该固定营业场所的全部活动属于准备性质或辅助性质。

五、虽有第一款和第二款的规定,当一个人(除适用第六款规定的独立地位代理人以外)在缔约国一方代表缔约国另一方的企业进行活动,有权以该企业的名义签订合同并经常行使这种权力,这个人为该企业进行的任何活动,应认为该企业在该缔约国一方设有常设机构,除非这个人通过固定营业场所进行的活动限于第四款的规定。按照该款规定,不应认为该固定营业场所是常设机构。

六、缔约国一方企业仅通过按常规经营本身业务的经纪人、一般佣金代理人或者任何其他独立地位代理人在缔约国一方进行营业,不应认为在该缔约国一方设有常设机构。但如果这个代理人的活动全部或几乎全部是为该企业进行的,不应认为是本款所指的独立代理人。

七、缔约国一方的居民公司,控制或被控制于缔约国另一方的居民公司或者在该缔约国另一方进行营业的公司(不论是否通过常设机构),此项事实不能据以使任何一方公司构成另一方公司的常设机构。

第六条 不动产所得

一、缔约国一方居民从位于缔约国另一方的不动产取得的所得，可以在该缔约国另一方征税。

二、“不动产”一语应当具有财产所在地的缔约国一方的法律所规定的含义。该用语在任何情况下应包括附属于不动产的财产，农业和林业所使用的牲畜和设备，有关地产的一般法律规定所适用的权利，不动产的用益权以及由于开采或有权开采矿藏、水源和其他自然资源取得的不固定或固定收入的权利。船舶和飞机不应视为不动产。

三、第一款的规定应适用于从直接使用、出租或者任何其他形式使用不动产取得的所得。

四、第一款和第三款的规定也适用于企业的不动产所得和用于进行独立个人劳务的不动产所得。

第七条 营业利润

一、缔约国一方企业的利润应仅在该缔约国一方征税，但该企业通过设在缔约国另一方的常设机构在缔约国另一方进行营业的除外。如果该企业通过设在缔约国另一方的常设机构在缔约国另一方进行营业，则其利润可以在缔约国另一方征税，但应仅以归属于该常设机构的利润为限。

二、除适用本条第三款的规定以外，缔约国一方企业通过设在缔约国另一方的常设机构在缔约国另一方进行营业，应将该常设机构视

同在相同或类似情况下从事相同或类似活动的独立分设企业，并同该常设机构所隶属的企业完全独立处理，该常设机构可能得到的利润在缔约国各方应归属于该常设机构。

三、在确定常设机构的利润时，应当允许扣除其进行营业发生的各项费用，包括行政和一般管理费用，不论其发生于该常设机构所在缔约国一方还是其他地方。

四、如果缔约国一方习惯于以企业总利润按一定比例分配给所属各单位的方法来确定常设机构的利润，则第二款规定并不妨碍该缔约国一方按这种习惯分配方法确定其应税利润。但是，采用的分配方法所得到的结果，应与本条所规定的原则一致。

五、不应仅由于常设机构为本企业采购货物或商品，而将利润归属于该常设机构。

六、在执行上述各款时，除有适当的和充分的理由需要变动外，每年应采用相同的方法确定归属于常设机构的利润。

七、利润中如果包括本协定其他各条单独规定的所得项目时，本条规定不应影响其他各条的规定。

第八条 海运和空运

一、缔约国一方企业以船舶或飞机经营国际运输业务所取得的利润，应仅在该缔约国一方征税。

二、第一款规定也适用于参加合伙经营、联合经营或者参加国际经营机构取得的利润。

第九条 关联企业

一、在下列任何一种情况下:

(一)缔约国一方企业直接或者间接参与缔约国另一方企业的管理、控制或资本,或者

(二)同一人直接或者间接参与缔约国一方企业和缔约国另一方企业的管理、控制或资本,

两个企业之间商业或财务关系的构成条件不同于独立企业之间商业或财务关系的构成条件,并且由于这些条件的存在,导致其中一个企业没有取得其本应取得的利润,则这部分利润应被计入到该企业的所得,并据以征税。

二、缔约国一方将缔约国另一方已征税的企业利润——在两个企业之间的关系是独立企业之间关系的情况下,这部分利润本应由该缔约国一方企业取得——包括在该缔约国一方企业的利润内征税时,缔约国另一方应对这部分利润所征收的税额加以调整。在确定调整时,应对本协定其他规定予以注意。如有必要,缔约国双方主管当局应相互协商。

第十条 股息

一、缔约国一方居民公司支付给缔约国另一方居民的股息,可以在缔约国另一方征税。

二、然而，这些股息也可以在支付股息的公司是其居民的缔约国一方，按照该缔约国一方的法律征税。但是，如果股息受益所有人是缔约国另一方居民，则所征税款：

（一）在受益所有人是公司（合伙企业除外），并在支付股息前至少连续12个月内曾经直接拥有支付股息的公司至少25%资本的情况下，不应超过股息总额的5%；

（二）在其他情况下，不应超过股息总额的10%。

本款不应影响对该公司支付股息前的利润征税。

三、本条“股息”一语是指从股份或者非债权关系分享利润的权利取得的所得，以及按照分配利润的公司是其居民的缔约国一方法律，视同股份所得同样征税的其他所得。

四、如果股息受益所有人作为缔约国一方居民，在支付股息的公司是其居民的缔约国另一方，通过设在缔约国另一方的常设机构进行营业或者通过设在缔约国另一方的固定基地从事独立个人劳务，据以支付股息的股份与该常设机构或固定基地有实际联系的，不适用第一款和第二款的规定。在这种情况下，应视具体情况适用第七条或第十四条的规定。

五、作为缔约国一方居民的公司从缔约国另一方取得利润或所得，该缔约国另一方不得对该公司支付的股息征税，也不得对该公司的未分配利润征税，即使支付的股息或未分配利润全部或部分发生于缔约国另一方的利润或所得。但是，支付给缔约国另一方居民的股息或者据以支付股息的股份与设在缔约国另一方的常设机构或固定基地有实际联系的除外。

六、如果据以支付股息的股份或其他权利的产生或分配，是由任何人以取得本条利益为主要目的或主要目的之一而安排的，则本条规定不适用。

第十一条 利 息

一、发生于缔约国一方而支付给缔约国另一方居民的利息，可以在该缔约国另一方征税。

二、然而，这些利息也可以在该利息发生的缔约国，按照该缔约国的法律征税。但是，如果利息受益所有人是缔约国另一方居民，则所征税款不应超过利息总额的10%。

三、虽有第二款的规定，发生于缔约国一方而支付给缔约国另一方的政府、其行政区、地方当局、中央银行或者任何完全由政府拥有的金融机构的利息，或者发生于缔约国一方而由缔约国另一方的政府、其行政区、地方当局、中央银行或者任何完全由政府拥有的金融机构担保或保险的贷款而支付的利息，应在首先提及的缔约国一方免税。

四、本条“利息”一语是指从各种债权取得的所得，不论其有无抵押担保或者是否有权分享债务人的利润；特别是从公债、债券或者信用债券取得的所得，包括其溢价和奖金。然而，“利息”一语按本条规定不包括由于延期支付而产生的罚款和被支付利息的公司是其居民的缔约国一方的法律规定的被视为股息的利息。

五、如果利息受益所有人作为缔约国一方居民，在利息发生的缔约国另一方，通过设在该缔约国另一方的常设机构进行营业或者通过设在该缔约国另一方的固定基地从事独立个人劳务，据以支付该利息的债权与该常设机构或者固定基地有实际联系的，不适用第一款和第二款的规定。在这种情况下，应视具体情况适用第七条或第十四条的规定。

六、如果支付利息的人是缔约国一方居民，应认为该利息发生在该缔约国。然而，如果支付利息的人——不论是否为缔约国一方居民——在缔约国一方设有常设机构或者固定基地，支付该利息的债务与该常设机构或者固定基地有联系，并由其负担该利息，上述利息应认为发生于该常设机构或固定基地所在的缔约国。

七、由于支付利息的人与受益所有人之间或者他们与其他人之间的特殊关系，就有关债权所支付的利息数额超出支付人与受益所有人没有上述关系所能同意的数额时，本条规定应仅适用于在没有上述关系情况下所能同意的数额。在这种情况下，对该利息的超出部分，仍应按各缔约国的法律征税，但应对本协定其他规定予以适当注意。

八、如果据以支付利息的债权的产生或分配，是由任何人以取得本条利益为主要目的或主要目的之一而安排的，则本条规定不适用。

第十二条 特许权使用费

一、发生于缔约国一方而支付给缔约国另一方居民的特许权使用费，可以在缔约国另一方征税。

二、然而，这些特许权使用费也可以在其发生的缔约国，按照该缔约国的法律征税。但是，如果特许权使用费受益所有人是缔约国另一方居民，则所征税款不应超过特许权使用费总额的7%。

三、本条“特许权使用费”一语是指使用或有权使用文学、艺术或科学著作，包括电影影片、无线电或电视广播使用的胶片、磁带的版权，专利、专有技术、商标、设计、模型、图纸、秘密配方或秘密程序所支付的作为报酬的各种款项，也包括使用或有权使用工业、商业、科学设备或有关工业、商业、科学经验的情报所支付的作为报酬的各种款项。

四、如果特许权使用费受益所有人作为缔约国一方居民，在特许权使用费发生的缔约国另一方，通过设在该缔约国另一方的常设机构进行营业或者通过设在该缔约国另一方的固定基地从事独立个人劳务，据以支付该特许权使用费的权利或财产与该常设机构或固定基地有实际联系的，不适用第一款和第二款的规定。在这种情况下，应视具体情况适用第七条或第十四条的规定。

五、如果支付特许权使用费的人是缔约国一方居民，应认为该特许权使用费发生在该缔约国。然而，如果支付特许权使用费的人——不论是否为缔约国一方居民——在缔约国一方设有常设机构或者固定基地，支付该特许权使用费的义务与该常设机构或者固定基地有联系，并由其负担该特许权使用费，上述特许权使用费应认为发生于该常设机构或者固定基地所在的缔约国。

六、由于支付特许权使用费的人与受益所有人之间或他们与其他人之间的特殊关系，就有关使用、权利或信息支付的特许权使用费数

额超出支付人与受益所有人没有上述关系所能同意的数额时，本条规定应仅适用于在没有上述关系情况下所能同意的数额。在这种情况下，对该特许权使用费的超出部分，仍应按各缔约国的法律征税，但应对本协定其他规定予以适当注意。

七、如果据以支付特许权使用费的权利的产生或分配，是由任何人以取得本条利益为主要目的或主要目的之一而安排的，则本条规定不适用。

第十三条 财产收益

一、缔约国一方居民转让第六条所述位于缔约国另一方的不动产取得的收益，可以在该缔约国另一方征税。

二、转让缔约国一方企业在缔约国另一方的常设机构营业财产部分的动产、或者缔约国一方居民在缔约国另一方从事独立个人劳务的固定基地的动产取得的收益，包括转让常设机构（单独或者随同整个企业）或者固定基地取得的收益，可以在该缔约国另一方征税。

三、缔约国一方企业转让从事国际运输的船舶或飞机或附属于经营上述船舶或飞机的动产取得的收益应仅在该缔约国征税。

四、缔约国一方居民转让股份取得的收益，如果该股份价值的50%（不含）以上直接或间接来自位于缔约国另一方的不动产，可以在该缔约国另一方征税。

五、缔约国一方居民转让作为缔约国另一方居民公司的股票取得的收益，如果该居民在转让之前直接或间接拥有该公司至少25%的股

份，可以在缔约国另一方征税。但是，在被认可的证券交易所进行实质和规则交易的股票除外，条件是该居民在转让行为发生的财政年度内所转让股票的总额不超过上市股票的5%。

六、转让第一款至第五款所述财产以外的其他财产取得的收益，应仅在转让者为其居民的缔约国一方征税。

第十四条 独立个人劳务

一、缔约国一方居民由于专业性劳务或者其他独立性活动取得的所得，应仅在该缔约国征税。但具有以下情况之一的，可以在缔约国另一方征税：

（一）在缔约国另一方为从事上述活动设有经常使用的固定基地。在这种情况下，缔约国另一方可以仅对归属于该固定基地的所得征税；

（二）在有关财政年度开始或结束的任何12个月中在缔约国另一方停留连续或累计达到或超过183天。在这种情况下，缔约国另一方可以仅对在该缔约国进行活动取得的所得征税。

二、“专业性劳务”一语特别包括独立的科学、文学、艺术、教育或教学活动，以及医师、律师、工程师、建筑师、牙医师和会计师的独立活动。

第十五条 非独立个人劳务

一、除适用第十六条、第十八条和第十九条的规定外，缔约国一方居民因受雇取得的薪金、工资和其他类似报酬，除在缔约国另一方从事受雇的活动以外，应仅在该缔约国一方征税。在缔约国另一方从事受雇活动取得的报酬，可以在缔约国另一方征税。

二、虽有第一款的规定，缔约国一方居民因在缔约国另一方从事受雇活动取得的报酬，同时具有以下三个条件的，应仅在该缔约国一方征税：

（一）收款人在有关财政年度开始或结束的任何12个月中在缔约国另一方停留连续或累计不超过183天；

（二）该项报酬由并非缔约国另一方居民的雇主支付或代表该雇主支付；

（三）该项报酬不是由雇主设在缔约国另一方的常设机构或固定基地所负担。

三、虽有本条上述规定，在缔约国一方企业经营国际运输的船舶或飞机上从事受雇活动取得的报酬，可以在该缔约国征税。

第十六条 董事费

缔约国一方居民作为缔约国另一方居民公司董事会或类似机构的成员取得的董事费和其他类似款项，可以在缔约国另一方征税。

第十七条 艺术家和运动员

一、虽有第十四条和第十五条的规定，缔约国一方居民作为表演家，如戏剧、电影、广播或电视艺术家或音乐家，或作为运动员，在缔约国另一方从事个人活动取得的所得，可以在缔约国另一方征税。

二、表演家或运动员从事个人活动取得的所得，未归属于表演家或运动员本人，而归属于其他人时，虽有第七条、第十四条和第十五条的规定，该所得仍可以在该表演家或运动员从事其活动的缔约国征税。

第十八条 退休金

一、除适用第十九条第二款的规定以外，因以前的雇佣关系支付给缔约国一方居民的退休金和其他类似报酬，应仅在该缔约国一方征税。

二、虽有第一款的规定，在缔约国一方社会保障法下支付的退休金和其他类似报酬可以在该国征税。本规定也适用于在缔约国一方组织的公共框架内为补充社会保障法下的退休金利益而支付的退休金和其他类似报酬。

第十九条 政府服务

一、（一）缔约国一方、其行政区或地方当局对向其提供服务的个人支付退休金以外的薪金、工资和其他类似报酬，应仅在该缔约国一方征税。

（二）但是，如果该项服务是在缔约国另一方提供，而且提供服务的个人是该缔约国另一方居民，并且该居民：

1. 是该缔约国另一方的国民；或者

2. 不是仅由于提供该项服务而成为该缔约国另一方居民的，
该项薪金、工资和其他类似报酬，应仅在该缔约国另一方征税。

二、（一）虽有第一款的规定，缔约国一方、其行政区或地方当局支付或者从其建立的基金中支付给向其提供服务的个人的退休金和其他类似报酬，应仅在该缔约国一方征税。

（二）但是，如果提供服务的个人是缔约国另一方居民，并且是其国民的，该项退休金和其他类似报酬应仅在该缔约国另一方征税。

三、第十五条、第十六条、第十七条和第十八条的规定，应适用于向缔约国一方、其行政区或地方当局举办的事业提供服务取得的薪金、工资、退休金和其他类似报酬。

第二十条 学 生

如果一个学生是或者在紧接前往缔约国一方之前曾是缔约国另一方居民，仅由于接受教育的目的，而停留在该缔约国一方，对其为

了维持生活或接受教育的目的收到的来源于该缔约国一方以外的款项，该缔约国一方应免于征税。

第二十一条 其他所得

本协定上述各条未作规定并且发生在缔约国一方的所得，可以在该缔约国一方征税。

第二十二条 消除双重征税

一、在比利时，消除双重征税如下：

（一）比利时居民收到所得（除股息、利息或特许权使用费外），如果该所得按照本协定的规定已在中国征税，则比利时应对该所得免于征税，但在计算对该居民其余所得的税额时，可以适用有关所得没有被免税时所应适用的税率。

比利时企业通过设立在中国的常设机构进行经营的，对归属于该常设机构的、按照本协定的规定可在中国征税的利润，比利时也应给予累进免税的待遇。如果通过常设机构进行的活动完全或主要为以下内容，则该免税待遇不适用：

—进行集合或金融投资；

—完全或主要为本企业或关联企业提供金融服务；

或者，该常设机构拥有任何组合投资或版权、专利、商标、设计、模型、图纸、秘密配方或程序，总计超过构成常设机构营业财产部分

的资产三分之一的，而且对这些权利或财产的拥有不属于通过常设机构进行的活动（除“拥有”活动本身外）的组成部分。

虽有本款（一）项和本协定任何其他规定，在确定比利时各城市或地方设立的附加税时，比利时应考虑根据本款（一）项已经免税的劳务所得。在计算这些附加税时，这些劳务所得就像来源于比利时并应在比利时纳税一样。

（二）对于比利时法律视为股息的所得，如果该股息由比利时居民因在根据中国法律成立的实体中参股而取得，且该实体在中国不是作为实体纳税，如果比利时居民已就其在实体中的参股份额而取得的所得（该所得是比利时法律视为股息从中支付的所得）纳税，则本款（一）项中的免税也应适用于该股息。免税的所得是在扣除发生在比利时或其他地方的、与参与实体的管理有关的费用之后的所得。

（三）比利时居民公司从中国居民公司取得的股息，在比利时法律规定的条件和限度内，应在比利时免除公司所得税。

（四）比利时居民公司从中国居民公司取得的股息，根据（三）项规定没有免税的，如果该中国居民公司在中国实际进行积极营业活动的，则无论如何该股息应在比利时免除公司所得税。在这种情况下，该股息在比利时法律规定的条件和限度（与该股息据以支付的所得所适用的税收规定有关的条件和限度除外）内免税。

如果一个公司是投资公司、财务公司（银行除外）或财产公司，或该公司拥有任何组合投资或版权、专利、商标、设计、模型、图纸、秘密配方或程序，总计超过其资产三分之一的，而且对这些权利或财

产的拥有不属于积极营业活动的组成部分,则该公司不应被认为在中国实际进行积极营业活动。

(五)按照比利时法律关于境外税收从比利时税收中扣除的规定,比利时居民取得的(为比利时纳税目的属于综合所得项目的)所得为利息或特许权使用费的,对该所得征收的中国税收应允许从与该所得相关的比利时税收中扣除。

(六)如果按照比利时法律规定,比利时居民经营的企业在中国设立的常设机构遭受的损失,已经在该企业计算比利时税收时从其利润中实际扣除,则(一)项规定的免税不适用于其他纳税期间内归属于该常设机构的利润,如果那些利润因弥补亏损而已经在中国免税。

二、在中国,消除双重征税如下:

(一)中国居民从比利时取得的所得,按照本协定规定在比利时缴纳的税额,可以在对该居民征收的中国税收中抵免。但是,抵免额不应超过对该项所得按照中国税法和规章计算的中国税收数额。

(二)在比利时取得的所得是比利时居民公司支付给中国居民公司的股息,并且该中国居民公司拥有支付股息的公司的股份不少于20%的,该项抵免应考虑支付该股息公司就该项所得缴纳的比利时税收。

第二十三条 其他规则

本协定应不妨碍缔约国一方实施其关于防止逃税和避税(不论是否称为逃税和避税)的国内法律及措施的权利,但以其不导致与本协定冲突的税收为限。

第二十四条 非歧视待遇

一、缔约国一方的国民在缔约国另一方负担的税收或者有关条件,在相同情况下,特别是在居民身份相同的情况下,不应与该缔约国另一方的国民负担或可能负担的税收或者有关条件不同或比其更重。虽有第一条的规定,本规定也应适用于不是缔约国一方或者双方居民的人。

二、缔约国一方企业在缔约国另一方常设机构的税收负担,不应高于缔约国另一方对从事同样活动的本国企业征收的税收。本规定不应理解为缔约国一方由于民事地位、家庭责任给予缔约国一方居民的个人补贴、优惠和减免也必须给予缔约国另一方居民。

三、除适用第九条第一款、第十一条第七款或第十二条第六款的规定外,缔约国一方企业支付给缔约国另一方居民的利息、特许权使用费和其他款项,在确定该企业应纳税利润时,应像支付给该缔约国一方居民的一样,在相同情况下予以扣除。

四、缔约国一方企业的资本全部或部分、直接或间接为缔约国另一方一个或一个以上的居民拥有或控制,该企业在该缔约国一方负担

的税收或者有关条件,不应与该缔约国一方其他同类企业负担或可能负担的税收或者有关条件不同或比其更重。

五、虽有第二条的规定,本条规定应适用于所有种类和性质的税收。

第二十五条 相互协商程序

一、如有人认为,缔约国一方或者双方所采取的措施,导致或将导致对其的征税不符合本协定的规定时,可以不考虑各缔约国国内法律的补救办法,将案情提交该人为其居民的缔约国主管当局,或者如果其案情属于第二十四条第一款,可以提交该人为其国民的缔约国主管当局。该项案情必须在不符合本协定规定的征税措施第一次通知之日起,三年内提出。

二、上述主管当局如果认为所提意见合理,又不能单方面圆满解决时,应设法同缔约国另一方主管当局相互协商解决,以避免不符合本协定的征税。达成的协议应予执行,而不受各缔约国国内法律的时间限制。

三、缔约国双方主管当局应通过协议设法解决在解释或实施本协定时所发生的困难或疑义。

四、缔约国双方主管当局应协商确定有关执行协定规定所需要的行政措施,特别是关于任何一方居民为了在另一方享受本协定规定的免税或减税所需要提供的证明。

五 缔约国双方主管当局为实施本协定可以相互直接联系。

第二十六条 信息交换

一、缔约国双方主管当局应交换可以预见的与执行本协定的规定相关的信息，或与执行缔约国双方征收的各种税收的国内法律相关的信息，以根据这些法律征税与本协定不相抵触为限，特别是防止偷漏税的信息。信息交换不受第一条和第二条的限制。

二、缔约国一方根据第一款收到的任何信息，都应和根据该国国内法所获得的信息一样作密件处理，仅应告知与第一款所指税种有关的评估、征收、执行、起诉或上诉裁决有关的人员或当局（包括法院和行政部门）及其监督部门。上述人员或当局应仅为上述目的使用该信息，但可以在公开法庭的诉讼程序或法庭判决中披露有关信息。

三、第一款和第二款的规定在任何情况下不应被理解为缔约国一方有以下义务：

（一）采取与该缔约国一方或缔约国另一方的法律和行政惯例相违背的行政措施；

（二）提供按照该缔约国一方或缔约国另一方的法律或正常行政渠道不能得到的信息；

（三）提供泄露任何贸易、经营、工业、商业或专业秘密或贸易过程的信息或者泄露会违反公共政策（公共秩序）的信息。

四、如果缔约国一方根据本条请求信息，缔约国另一方应使用其信息收集手段取得所请求的信息，即使缔约国另一方可能并不因其税务目的需要该信息。前句所确定的义务受第三款的限制，但是这些限

制在任何情况下不应理解为允许缔约国任何一方仅因该信息没有国内利益而拒绝提供。

五、本条第三款的规定在任何情况下不应理解为允许缔约国一方拒绝向提出请求的缔约国另一方提供由银行或其他金融机构所持有的信息。

第二十七条 外交代表和领事官员

本协定应不影响按国际法一般原则或特别协定规定的外交代表或领事官员的税收特权。

第二十八条 生 效

一、缔约国双方应通过外交途径相互书面通知已完成使本协定生效所必需的国内法律程序。协定自后一份通知收到之日起第30天生效。本协定将适用于在协定生效年度的次年1月1日或以后开始的财政年度中取得的所得。

二、本协定按照第一款规定生效执行后，1985年4月18日在北京签订的《比利时王国政府和中华人民共和国政府关于对所得避免双重征税和防止偷漏税的协定》和《议定书》以及1996年11月27日在北京签订的《附加议定书》应停止有效。

第二十九条 终止

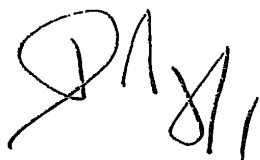
本协定长期有效。但缔约国任何一方可以在本协定生效之日起满5年后任何历年的6月30日或以前，通过外交途径书面通知对方终止本协定。在这种情况下，本协定对终止通知发出年度的次年1月1日或以后开始的财政年度中取得的所得停止有效。

下列代表，经各自政府正式授权，在本协定上签字，以昭信守。

本协定于_____年_____月_____日在布鲁塞尔签订，一式两份，每份均用中文、荷兰文、法文和英文写成，四种文本同等作准。如对文本的解释发生分歧，以英文本为准。

比利时王国政府代表

中华人民共和国政府代表



议定书

在签订《比利时王国政府和中华人民共和国政府对所得避免双重征税和防止偷漏税的协定》时，双方代表同意以下规定应作为协定的组成部分：

一、在本协定的规定中，“财政年度”是指：

（一）在比利时，纳税期间；

（二）在中国，纳税年度。

二、关于第十三条第四款和第五款

如果缔约国一方对第十三条第四款和第五款所述财产收益的征税税率超过10%，双方主管当局应相互协商。

三、关于第二十六条第五款

银行和其他金融机构持有的信息只有在被请求时才进行交换。如果请求中没有明确纳税人和银行或金融机构的具体名称，则被请求国主管当局可以拒绝收集其尚未拥有的信息。

四、在比利时方面，关于第二十六条第五款

（一）为取得该信息，比利时税务管理当局有权要求提供信息并进行调查和听证，而不管其国内法是否有相反的规定；

（二）对不提供第五款规定的信息的，应与不履行比利时国内法规定的义务一样，适用比利时国内法规定的对不提供执行国内法所需信息行为的惩罚；

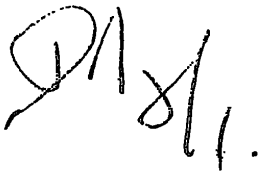
(三)对拒不提供根据第五款请求的信息的,或未在比利时税务管理当局要求的期限内提供信息的,比利时税务管理当局可以采取适当的强制措施。

下列代表,经各自政府正式授权,在本议定书上签字,以昭信守。

本议定书于_____年_____月_____日在布鲁塞尔签订,一式两份,每份均用中文、荷兰文、法文和英文写成,四种文本同等作准。如对文本的解释发生分歧,以英文本为准。

比利时王国政府代表

中华人民共和国政府代表



[DUTCH TEXT – TEXTE NÉERLANDAIS]

**OVEREENKOMST
TUSSEN
DE REGERING VAN HET KONINKRIJK BELGIE
EN
DE REGERING VAN DE VOLKSREPUBLIEK CHINA
TOT HET VERMIJDEN VAN DUBBELE BELASTING
EN TOT HET VOORKOMEN VAN HET ONTDUIKEN VAN BELASTING
INZAKE BELASTINGEN NAAR HET INKOMEN**

DE REGERING VAN HET KONINKRIJK BELGIE

EN

DE REGERING VAN DE VOLKSREPUBLIEK CHINA,

WENSENDE een Overeenkomst te sluiten tot het vermijden van dubbele belasting en tot het voorkomen van het ontduiken van belasting inzake belastingen naar het inkomen,

ZIJN het volgende overeengekomen:

Artikel 1

Personen op wie de Overeenkomst van toepassing is

Deze Overeenkomst is van toepassing op personen die inwoner zijn van één of van beide overeenkomstsluitende Staten.

Artikel 2

Belastingen waarop de Overeenkomst van toepassing is

1. Deze Overeenkomst is van toepassing op belastingen naar het inkomen die, ongeacht de wijze van heffing, worden geheven ten behoeve van een overeenkomstsluitende Staat of van de staatkundige onderdelen of plaatselijke gemeenschappen daarvan.
2. Als belastingen naar het inkomen worden beschouwd alle belastingen die worden geheven van het gehele inkomen of van bestanddelen van het inkomen, daaronder begrepen belastingen naar voordelen verkregen uit de vervreemding van roerende of onroerende goederen alsmede belastingen naar waardevermeerdering.
3. De bestaande belastingen waarop de Overeenkomst van toepassing is, zijn met name:
 - a) in China:
 - (i) de personenbelasting;
 - (ii) de belasting op het inkomen van ondernemingen (*enterprise income tax*);met inbegrip van de voorheffingen op die belastingen en van de opcentiemen op die belastingen en voorheffingen

(hierna te noemen "Chinese belasting");
 - b) in België:
 - (i) de personenbelasting;
 - (ii) de vennootschapsbelasting;
 - (iii) de rechtspersonenbelasting;
 - (iv) de belasting van niet-inwoners;
 - (v) de aanvullende crisisbijdrage;met inbegrip van de voorheffingen op die belastingen en van de opcentiemen op die belastingen en voorheffingen

(hierna te noemen "Belgische belasting").
4. De Overeenkomst is ook van toepassing op alle gelijke of in wezen gelijksoortige belastingen die na de datum van de ondertekening van de Overeenkomst naast of in de plaats van de bestaande belastingen worden geheven. De bevoegde autoriteiten van de overeenkomstsluitende Staten delen elkaar te gepasten tijde de wezenlijke wijzigingen mee die in hun respectieve belastingwetten zijn aangebracht.

Artikel 3

Algemene bepalingen

1. Voor de toepassing van deze Overeenkomst, tenzij het zinsverband anders vereist:
 - a) betekent de uitdrukking “België” het Koninkrijk België; in aardrijkskundig verband gebruikt betekent zij het grondgebied van het Koninkrijk België, daaronder begrepen de territoriale zee en de gebieden waarover het Koninkrijk België, in overeenstemming met het internationaal recht, soevereine rechten of zijn rechtsmacht uitoefent;
 - b) betekent de uitdrukking “China” de Volksrepubliek China; in aardrijkskundig verband gebruikt, betekent zij het gehele grondgebied van de Volksrepubliek China waarbinnen de Chinese belastingwetten van toepassing zijn, daaronder begrepen de territoriale zee en al de daarbuiten gelegen gebieden waarover de Volksrepubliek China, in overeenstemming met het internationale recht en met haar intern recht, soevereine rechten heeft voor het onderzoek naar en de ontginning van de rijkdommen van de zeebodem, van de ondergrond daarvan en van de daarboven liggende wateren;
 - c) betekenen de uitdrukkingen “een overeenkomstsluitende Staat” en “de andere overeenkomstsluitende Staat” België of China, al naar het zinsverband vereist;
 - d) betekent de uitdrukking “belasting” Belgische of Chinese belasting, al naar het zinsverband vereist;
 - e) omvat de uitdrukking “persoon” een natuurlijke persoon, een vennootschap en elke andere vereniging van personen;
 - f) betekent de uitdrukking “vennootschap” elke rechtspersoon of elke entiteit die voor de belastingheffing in de overeenkomstsluitende Staat waarvan die rechtspersoon of entiteit inwoner is, als een rechtspersoon wordt behandeld;
 - g) betekenen de uitdrukkingen “onderneming van een overeenkomstsluitende Staat” en “onderneming van de andere overeenkomstsluitende Staat” respectievelijk een onderneming gedreven door een inwoner van een overeenkomstsluitende Staat en een onderneming gedreven door een inwoner van de andere overeenkomstsluitende Staat;
 - h) betekent de uitdrukking “onderdaan”, met betrekking tot een overeenkomstsluitende Staat:
 - (i) elke natuurlijke persoon die de nationaliteit of het staatsburgerschap van die overeenkomstsluitende Staat bezit; en
 - (ii) elke rechtspersoon, deelgenootschap (*partnership*) of vereniging waarvan de rechtspositie als zodanig is ontleend aan de wetgeving die in die overeenkomstsluitende Staat van kracht is;
 - i) betekent de uitdrukking “internationaal verkeer” elk vervoer door een schip of luchtvaartuig dat wordt geëxploiteerd door een onderneming van een overeenkomstsluitende Staat, behalve indien het schip of luchtvaartuig slechts tussen in de andere overeenkomstsluitende Staat gelegen plaatsen wordt geëxploiteerd;

- j) betekent de uitdrukking “bevoegde autoriteit”:
 - (i) in China, de *State Administration of Taxation* of de bevoegde vertegenwoordiger daarvan;
 - (ii) in België, de Minister van Financiën of zijn bevoegde vertegenwoordiger.
- 2. Voor de toepassing van de Overeenkomst op enig tijdstip door een overeenkomstsluitende Staat heeft, tenzij het zinsverband anders vereist, elke niet erin omschreven uitdrukking de betekenis welke die uitdrukking op dat tijdstip heeft volgens de wetgeving van die Staat met betrekking tot de belastingen waarop de Overeenkomst van toepassing is. Elke betekenis overeenkomstig de belastingwetgeving die in die Staat van toepassing is, heeft voorrang op een betekenis die aan die uitdrukking wordt gegeven overeenkomstig andere wetten van die Staat.

Artikel 4

Inwoner

- 1. Voor de toepassing van deze Overeenkomst betekent de uitdrukking “inwoner van een overeenkomstsluitende Staat” iedere persoon die, ingevolge de wetgeving van die Staat, aldaar aan belasting is onderworpen op grond van zijn woonplaats, verblijf, plaats van oprichting, plaats van werkelijke leiding, plaats van leiding of enige andere soortgelijke omstandigheid, en omvat zij eveneens die Staat en elk staatkundig onderdeel, plaatselijke gemeenschap of publiekrechtelijk lichaam daarvan. Die uitdrukking omvat echter niet personen die in die Staat alleen ter zake van inkomsten uit in die Staat gelegen bronnen aan belasting zijn onderworpen.
- 2. Indien een natuurlijke persoon ingevolge de bepalingen van paragraaf 1 inwoner van beide overeenkomstsluitende Staten is, wordt zijn toestand als volgt geregeld:
 - a) hij wordt geacht enkel inwoner te zijn van de Staat waar hij een duurzaam tehuis tot zijn beschikking heeft; indien hij in beide Staten een duurzaam tehuis tot zijn beschikking heeft, wordt hij geacht enkel inwoner te zijn van de Staat waarmee zijn persoonlijke en economische betrekkingen het nauwst zijn (middelpunt van de levensbelangen);
 - b) indien niet kan worden bepaald in welke Staat hij het middelpunt van zijn levensbelangen heeft of indien hij in geen van de Staten een duurzaam tehuis tot zijn beschikking heeft, wordt hij geacht enkel inwoner te zijn van de Staat waar hij gewoonlijk verblijft;
 - c) indien hij gewoonlijk verblijft in beide Staten of in geen van beide, wordt hij geacht enkel inwoner te zijn van de Staat waarvan hij onderdaan is;
 - d) indien hij onderdaan is van beide Staten of van geen van beide, regelen de bevoegde autoriteiten van de overeenkomstsluitende Staten de aangelegenheid in onderlinge overeenstemming.
- 3. Indien een andere dan een natuurlijke persoon ingevolge de bepalingen van paragraaf 1 inwoner is van beide overeenkomstsluitende Staten, wordt hij geacht enkel inwoner te zijn van de Staat waar zijn plaats van werkelijke leiding is gelegen. Indien niet kan worden bepaald waar zijn plaats van werkelijke leiding gelegen is, regelen de bevoegde autoriteiten van de overeenkomstsluitende Staten de aangelegenheid in onderlinge overeenstemming.

Artikel 5

Vaste inrichting

1. Voor de toepassing van deze Overeenkomst betekent de uitdrukking “vaste inrichting” een vaste bedrijfsinrichting met behulp waarvan de werkzaamheden van een onderneming geheel of gedeeltelijk worden uitgeoefend.
2. De uitdrukking “vaste inrichting” omvat in het bijzonder:
 - a) een plaats waar leiding wordt gegeven;
 - b) een filiaal;
 - c) een kantoor;
 - d) een fabriek;
 - e) een werkplaats, en
 - f) een mijn, een olie- of gasbron, een steengroeve of enige andere plaats waar natuurlijke rijkdommen worden gewonnen.
3. De uitdrukking “vaste inrichting” omvat tevens:
 - a) de plaats van uitvoering van een bouwwerk, van constructie-, assemblage- of installatiewerkzaamheden of van werkzaamheden van toezicht daarop, doch alleen indien de duur van dat bouwwerk of die werkzaamheden 12 maanden te boven gaat;
 - b) het verstrekken van diensten, daaronder begrepen adviezen, door een onderneming door middel van werknemers of ander personeel die de onderneming daarvoor heeft in dienst genomen, doch alleen indien zodanige werkzaamheden (voor dezelfde of ermede verband houdende werkzaamheden) in een overeenkomstsluitende Staat worden uitgeoefend gedurende een tijdvak of tijdvakken waarvan de duur in totaal 183 dagen in enig tijdvak van 12 maanden te boven gaat.
4. Niettegenstaande de voorgaande bepalingen van dit artikel wordt een “vaste inrichting” niet aanwezig geacht indien:
 - a) gebruik wordt gemaakt van inrichtingen, uitsluitend voor de opslag, uitstalling of levering van aan de onderneming toebehorende goederen of koopwaar;
 - b) een voorraad van aan de onderneming toebehorende goederen of koopwaar wordt aangehouden, uitsluitend voor opslag, uitstalling of levering;
 - c) een voorraad van aan de onderneming toebehorende goederen of koopwaar wordt aangehouden, uitsluitend voor de bewerking of verwerking door een andere onderneming;
 - d) een vaste bedrijfsinrichting wordt aangehouden, uitsluitend om voor de onderneming goederen of koopwaar aan te kopen of inlichtingen in te winnen;
 - e) een vaste bedrijfsinrichting wordt aangehouden, uitsluitend om voor de onderneming andere werkzaamheden te verrichten, die van voorbereidende aard zijn of het karakter van hulpwerkzaamheden hebben;
 - f) een vaste bedrijfsinrichting wordt aangehouden, uitsluitend om verscheidene van de in de subparagrafen a) tot e) vermelde werkzaamheden te verrichten, op voorwaarde dat het geheel van de werkzaamheden van de vaste bedrijfsinrichting van voorbereidende aard is of het karakter van hulpwerkzaamheden heeft.

5. Indien een persoon - niet zijnde een onafhankelijke vertegenwoordiger op wie paragraaf 6 van toepassing is - in een overeenkomstsluitende Staat werkzaam is voor een onderneming uit de andere overeenkomstsluitende Staat en een machtiging bezit om namens de onderneming overeenkomsten af te sluiten en dit recht gewoonlijk uitoefent, wordt die onderneming, niettegenstaande de bepalingen van de paragrafen 1 en 2, geacht een vaste inrichting te hebben voor alle werkzaamheden welke deze persoon voor de onderneming verricht, tenzij de werkzaamheden van die persoon beperkt blijven tot de in paragraaf 4 vermelde werkzaamheden die, indien zij met behulp van een vaste bedrijfsinrichting zouden worden verricht, die vaste bedrijfsinrichting niet tot een vaste inrichting zouden stempelen ingevolge de bepalingen van die paragraaf.
6. Een onderneming van een overeenkomstsluitende Staat wordt niet geacht een vaste inrichting in de andere overeenkomstsluitende Staat te bezitten op grond van de enkele omstandigheid dat zij aldaar zaken doet door middel van een makelaar, een algemeen commissionair of enige andere onafhankelijke vertegenwoordiger, op voorwaarde dat deze personen in de normale uitoefening van hun bedrijf handelen. Wanneer de werkzaamheden van die makelaar, commissionair of vertegenwoordiger uitsluitend of nagenoeg uitsluitend voor rekening van die onderneming worden uitgeoefend, wordt hij niet geacht een onafhankelijk vertegenwoordiger te zijn in de zin van deze paragraaf.
7. De enkele omstandigheid dat een vennootschap die inwoner is van een overeenkomstsluitende Staat, een vennootschap beheerst of wordt beheerst door een vennootschap die inwoner is van de andere overeenkomstsluitende Staat of die in die andere Staat zaken doet (hetzij met behulp van een vaste inrichting, hetzij op andere wijze), stempelt een van beide vennootschappen niet tot een vaste inrichting van de andere.

Artikel 6

Inkomsten uit onroerende goederen

1. Inkomsten die een inwoner van een overeenkomstsluitende Staat verkrijgt uit in de andere overeenkomstsluitende Staat gelegen onroerende goederen mogen in die andere Staat worden belast.
2. De uitdrukking "onroerende goederen" heeft de betekenis die daaraan wordt toegekend door het recht van de overeenkomstsluitende Staat waar de desbetreffende goederen zijn gelegen. De uitdrukking omvat in ieder geval de goederen die bij de onroerende goederen behoren, levende en dode have van landbouw- en bosbedrijven, rechten waarop de bepalingen van het privaatrecht betreffende de grondeigendom van toepassing zijn, vruchtgebruik van onroerende goederen en rechten op veranderlijke of vaste vergoedingen ter zake van de exploitatie, of het recht tot exploitatie, van minerale aardlagen, bronnen en andere bodemrijksdommen; schepen en luchtvaartuigen worden niet als onroerende goederen beschouwd.
3. De bepalingen van paragraaf 1 zijn van toepassing op inkomsten verkregen uit de rechtstreekse exploitatie of het rechtstreekse genot, uit het recht tot exploitatie of genot, uit het verhuren of het verpachten, of uit elke andere vorm van exploitatie van onroerende goederen.
4. De bepalingen van de paragrafen 1 en 3 zijn ook van toepassing op inkomsten uit onroerende goederen van een onderneming en op inkomsten uit onroerende goederen gebezigd voor de uitoefening van een zelfstandig beroep.

Artikel 7

Ondernemingswinst

1. Winst van een onderneming van een overeenkomstsluitende Staat is slechts in die Staat belastbaar, tenzij de onderneming in de andere overeenkomstsluitende Staat een bedrijf uitoefent met behulp van een aldaar gevestigde vaste inrichting. Indien de onderneming aldus haar bedrijf uitoefent, mag de winst van de onderneming in de andere Staat worden belast, maar slechts in zoverre als zij aan die vaste inrichting kan worden toegerekend.
2. Onder voorbehoud van de bepalingen van paragraaf 3 wordt, indien een onderneming van een overeenkomstsluitende Staat in de andere overeenkomstsluitende Staat een bedrijf uitoefent met behulp van een aldaar gevestigde vaste inrichting, in elke overeenkomstsluitende Staat aan die vaste inrichting de winst toegerekend die zij geacht zou kunnen worden te behalen indien zij een onafhankelijke onderneming zou zijn, die dezelfde of soortgelijke werkzaamheden zou uitoefenen onder dezelfde of soortgelijke omstandigheden en die geheel onafhankelijk zou handelen met de onderneming waarvan zij een vaste inrichting is.
3. Bij het bepalen van de winst van een vaste inrichting worden in aftrek toegelaten kosten, daaronder begrepen kosten van leiding en algemene beheerskosten, die ten behoeve van de vaste inrichting zijn gemaakt, hetzij in de overeenkomstsluitende Staat waar de vaste inrichting is gevestigd, hetzij elders.
4. Voor zover het in een overeenkomstsluitende Staat gebruikelijk is de aan een vaste inrichting toe te rekenen winst te bepalen op basis van een verdeling van de totale winst van de onderneming over haar verschillende delen, belet paragraaf 2 die Staat niet de te belasten winst te bepalen volgens de gebruikelijke verdeling; de gevolgde methode van verdeling moet echter zodanig zijn dat het resultaat in overeenstemming is met de in dit artikel neergelegde beginselen.
5. Geen winst wordt aan een vaste inrichting toegerekend enkel op grond van de aankoop door die vaste inrichting van goederen of koopwaar voor de onderneming.
6. Voor de toepassing van de voorgaande paragrafen wordt de aan de vaste inrichting toe te rekenen winst van jaar tot jaar volgens dezelfde methode bepaald, tenzij er een goede en genoegzame reden bestaat om hiervan af te wijken.
7. Indien in de winst inkomstenbestanddelen zijn begrepen die afzonderlijk in andere artikelen van deze Overeenkomst worden behandeld, worden de bepalingen van die artikelen niet aangetast door de bepalingen van dit artikel.

Artikel 8

Zeevaart en luchtvaart

1. Winst die door een onderneming van een overeenkomstsluitende Staat is verkregen uit de exploitatie van schepen of luchtvaartuigen in internationaal verkeer is slechts in die Staat belastbaar.
2. De bepalingen van paragraaf 1 zijn ook van toepassing op winst verkregen uit de deelneming in een pool, een gemeenschappelijk bedrijf of een internationaal bedrijfslichaam.

Artikel 9

Afhankelijke ondernemingen

1. Indien

- a) een onderneming van een overeenkomstsluitende Staat onmiddellijk of middellijk deelneemt aan de leiding van, aan het toezicht op, of in het kapitaal van een onderneming van de andere overeenkomstsluitende Staat, of
- b) dezelfde personen onmiddellijk of middellijk deelnemen aan de leiding van, aan het toezicht op, of in het kapitaal van een onderneming van een overeenkomstsluitende Staat en van een onderneming van de andere overeenkomstsluitende Staat,

en in het ene en in het andere geval tussen de twee ondernemingen in hun handelsbetrekkingen of financiële betrekkingen voorwaarden worden overeengekomen of opgelegd die afwijken van die welke zouden worden overeengekomen tussen onafhankelijke ondernemingen, mag winst die één van de ondernemingen zonder deze voorwaarden zou hebben behaald maar ten gevolge van die voorwaarden niet heeft behaald, worden begrepen in de winst van die onderneming en dienovereenkomstig worden belast.

- 2. Indien een overeenkomstsluitende Staat in de winst van een onderneming van die Staat winst opneemt – en dienovereenkomstig belast – ter zake waarvan een onderneming van de andere overeenkomstsluitende Staat in die andere Staat is belast, en de aldus opgenomen winst winst is die de onderneming van de eerstgenoemde Staat zou hebben behaald indien tussen de twee ondernemingen zodanige voorwaarden zouden zijn overeengekomen als tussen onafhankelijke ondernemingen zouden zijn overeengekomen, herzielt die andere Staat op passende wijze het bedrag aan belasting dat aldaar over die winst is geheven. Bij deze herziening wordt rekening gehouden met de overige bepalingen van deze Overeenkomst en, indien nodig, plegen de bevoegde autoriteiten van de overeenkomstsluitende Staten overleg met elkaar.

Artikel 10

Dividenden

- 1. Dividenden betaald door een vennootschap die inwoner is van een overeenkomstsluitende Staat aan een inwoner van de andere overeenkomstsluitende Staat, mogen in die andere Staat worden belast.
- 2. Deze dividenden mogen echter ook in de overeenkomstsluitende Staat waarvan de vennootschap is (niet zijnde een personenvennootschap) die, voorafgaand aan het tijdstip waarop de dividenden worden betaald, gedurende een ononderbroken tijdvak van ten minste twaalf maanden onmiddellijk ten minste 25 percent bezit van het kapitaal van de vennootschap die de dividenden betaalt;
 - a) 5 percent van het brutobedrag van de dividenden indien de uiteindelijk gerechtigde een vennootschap is (niet zijnde een personenvennootschap) die, voorafgaand aan het tijdstip waarop de dividenden worden betaald, gedurende een ononderbroken tijdvak van ten minste twaalf maanden onmiddellijk ten minste 25 percent bezit van het kapitaal van de vennootschap die de dividenden betaalt;

- b) 10 percent van het brutobedrag van de dividenden in alle andere gevallen.

Deze paragraaf laat onverlet de belastingheffing van de vennootschap ter zake van de winst waaruit de dividenden worden betaald.

3. De uitdrukking "dividenden", zoals gebezigd in dit artikel, betekent inkomsten uit aandelen of rechten op een aandeel in de winst, met uitzondering van schuldvorderingen, alsmede andere inkomsten die volgens de belastingwetgeving van de Staat waarvan de uitkerende vennootschap inwoner is op dezelfde wijze in de belastingheffing worden betrokken als inkomsten uit aandelen.
4. De bepalingen van de paragrafen 1 en 2 zijn niet van toepassing indien de uiteindelijk gerechtigde tot de dividenden, die inwoner is van een overeenkomstsluitende Staat, in de andere overeenkomstsluitende Staat waarvan de vennootschap die de dividenden betaalt inwoner is, een bedrijf uitoefent met behulp van een aldaar gevestigde vaste inrichting of een zelfstandig beroep uitoefent door middel van een aldaar gevestigde vaste basis, en het aandelenbezit uit hoofde waarvan de dividenden worden betaald, wezenlijk is verbonden met die vaste inrichting of die vaste basis. In dat geval zijn de bepalingen van artikel 7 of van artikel 14, naar het geval, van toepassing.
5. Indien een vennootschap die inwoner is van een overeenkomstsluitende Staat winst of inkomsten verkrijgt uit de andere overeenkomstsluitende Staat, mag die andere Staat geen belasting heffen van de door de vennootschap betaalde dividenden, behalve voor zover die dividenden aan een inwoner van die andere Staat worden betaald of voor zover het aandelenbezit uit hoofde waarvan de dividenden worden betaald wezenlijk is verbonden met een in die andere Staat gelegen vaste inrichting of vaste basis. Die andere Staat mag evenmin de niet uitgedeelde winst van de vennootschap onderwerpen aan een belasting op niet uitgedeelde winst van de vennootschap, zelfs indien de betaalde dividenden of de niet uitgedeelde winst geheel of gedeeltelijk bestaan uit winst of inkomsten die uit die andere Staat afkomstig zijn.
6. De bepalingen van dit artikel zijn niet van toepassing indien het belangrijkste doel of een van de belangrijkste doelstellingen van een persoon die betrokken is bij het creëren of het overdragen van de aandelen of andere rechten uit hoofde waarvan de dividenden zijn betaald, erin bestond om voordeel te halen uit dit artikel door middel van het creëren of overdragen van die aandelen of andere rechten.

Artikel 11

Interest

1. Interest afkomstig uit een overeenkomstsluitende Staat en betaald aan een inwoner van de andere overeenkomstsluitende Staat mag in die andere Staat worden belast.
2. Deze interest mag echter ook in de overeenkomstsluitende Staat waaruit hij afkomstig is overeenkomstig de wetgeving van die Staat worden belast, maar indien de uiteindelijk gerechtigde tot de interest inwoner is van de andere overeenkomstsluitende Staat, mag de aldus geheven belasting niet hoger zijn dan 10 percent van het brutobedrag van de interest.

3. Niettegenstaande de bepalingen van paragraaf 2 is interest die afkomstig is uit een overeenkomstsluitende Staat in die Staat vrijgesteld van belasting wanneer hij is betaald aan de regering van de andere overeenkomstsluitende Staat, of aan een staatkundig onderdeel, een plaatselijke gemeenschap of de Centrale Bank daarvan of aan een financiële instelling waarvan het kapitaal volledig in het bezit is van de regering van de andere overeenkomstsluitende Staat of wanneer hij is betaald uit hoofde van leningen die zijn gewaarborgd of verzekerd door de regering van een overeenkomstsluitende Staat, of door een staatkundig onderdeel, een plaatselijke gemeenschap of de Centrale Bank daarvan of door een financiële instelling waarvan het kapitaal volledig in het bezit is van de regering van die overeenkomstsluitende Staat.
4. De uitdrukking “interest”, zoals gebezigd in dit artikel, betekent inkomsten uit schuldvorderingen van welke aard ook, al dan niet gewaarborgd door hypotheek en al dan niet aanspraak gevend op een aandeel in de winst van de schuldenaar, en in het bijzonder inkomsten uit overheidsleningen en obligaties, daaronder begrepen premies en loten op die effecten. Voor de toepassing van dit artikel omvat deze uitdrukking echter niet boeten voor laattijdige betaling noch interest die als dividenden wordt beschouwd door de wetgeving van de overeenkomstsluitende Staat waarvan de vennootschap die de dividenden betaalt inwoner is.
5. De bepalingen van de paragrafen 1 en 2 zijn niet van toepassing indien de uiteindelijk gerechtigde tot de interest, die inwoner is van een overeenkomstsluitende Staat, in de andere overeenkomstsluitende Staat waaruit de interest afkomstig is, een bedrijf uitoefent met behulp van een aldaar gevestigde vaste inrichting of een zelfstandig beroep uitoefent door middel van een aldaar gevestigde vaste basis, en de schuldvordering uit hoofde waarvan de interest is verschuldigd wezenlijk is verbonden met die vaste inrichting of die vaste basis. In dat geval zijn de bepalingen van artikel 7 of van artikel 14, naar het geval, van toepassing.
6. Interest wordt geacht uit een overeenkomstsluitende Staat afkomstig te zijn indien de schuldenaar een inwoner van die overeenkomstsluitende Staat is. Indien evenwel de schuldenaar van de interest, ongeacht of hij inwoner van een overeenkomstsluitende Staat is of niet, in een overeenkomstsluitende Staat een vaste inrichting of een vaste basis heeft waarvoor de schuld ter zake waarvan de interest wordt betaald is aangegaan, en die interest ten laste komt van die vaste inrichting of van die vaste basis, wordt die interest geacht afkomstig te zijn uit de overeenkomstsluitende Staat waar de vaste inrichting of de vaste basis gevestigd is.
7. Indien, ten gevolge van een bijzondere verhouding tussen de schuldenaar en de uiteindelijk gerechtigde of tussen hen beiden en een derde, het bedrag van de interest, gelet op de schuldvordering waarvoor hij wordt betaald, hoger is dan het bedrag dat zonder zulk een verhouding door de schuldenaar en de uiteindelijk gerechtigde zou zijn overeengekomen, zijn de bepalingen van dit artikel slechts op het laatstbedoelde bedrag van toepassing. In dat geval blijft het daarboven uitgaande deel van de interest belastbaar overeenkomstig de wetgeving van elke overeenkomstsluitende Staat en met inachtneming van de overige bepalingen van deze Overeenkomst.
8. De bepalingen van dit artikel zijn niet van toepassing indien het belangrijkste doel of een van de belangrijkste doelstellingen van een persoon die betrokken is bij het creëren of het overdragen van de schuldvordering uit hoofde waarvan de interest is verschuldigd, erin bestond voordeel te halen uit dit artikel door middel van het creëren of overdragen van die schuldvordering.

Artikel 12

Royalty's

1. Royalty's afkomstig uit een overeenkomstsluitende Staat en betaald aan een inwoner van de andere overeenkomstsluitende Staat mogen in die andere Staat worden belast.
2. Deze royalty's mogen echter ook in de overeenkomstsluitende Staat waaruit zij afkomstig zijn overeenkomstig de wetgeving van die Staat worden belast, maar indien de uiteindelijk gerechtigde tot de royalty's inwoner is van de andere overeenkomstsluitende Staat, mag de aldus geheven belasting niet hoger zijn dan 7 percent van het brutobedrag van de royalty's.
3. De uitdrukking "royalty's", zoals gebezigd in dit artikel, betekent vergoedingen van welke aard ook voor het gebruik van, of voor het recht van gebruik van, een auteursrecht op een werk op het gebied van letterkunde, kunst of wetenschap, daaronder begrepen bioscoopfilms of films of banden gebruikt voor televisie- of radiouitzendingen, van een octrooi, know-how, een fabrieks- of handelsmerk, een tekening, een model, een plan, een geheim recept of een geheime werkwijze, of voor het gebruik van, of voor het recht van gebruik van, nijverheids- of handelsuitrusting of wetenschappelijke uitrusting, of voor inlichtingen omtrent ervaringen op het gebied van nijverheid, handel of wetenschap.
4. De bepalingen van de paragrafen 1 en 2 zijn niet van toepassing indien de uiteindelijk gerechtigde tot de royalty's, die inwoner is van een overeenkomstsluitende Staat, in de andere overeenkomstsluitende Staat waaruit de royalty's afkomstig zijn, een bedrijf uitoefent met behulp van een aldaar gevestigde vaste inrichting of een zelfstandig beroep uitoefent door middel van een aldaar gevestigde vaste basis en het recht of het goed uit hoofde waarvan de royalty's verschuldigd zijn wezenlijk is verbonden met die vaste inrichting of met die vaste basis. In dat geval zijn de bepalingen van artikel 7 of van artikel 14, naar het geval, van toepassing.
5. Royalty's worden geacht uit een overeenkomstsluitende Staat afkomstig te zijn indien de schuldenaar een inwoner van die overeenkomstsluitende Staat is. Indien evenwel de schuldenaar van de royalty's, ongeacht of hij inwoner van een overeenkomstsluitende Staat is of niet, in een overeenkomstsluitende Staat een vaste inrichting of een vaste basis heeft waarvoor de verbintenis uit hoofde waarvan de royalty's worden betaald is aangegaan en die de last van de royalty's draagt, worden die royalty's geacht afkomstig te zijn uit de overeenkomstsluitende Staat waar de vaste inrichting of de vaste basis is gevestigd.
6. Indien, ten gevolge van een bijzondere verhouding tussen de schuldenaar en de uiteindelijk gerechtigde of tussen hen beiden en een derde, het bedrag van de royalty's, gelet op het gebruik, het recht of de inlichtingen waarvoor zij worden betaald, hoger is dan het bedrag dat zonder zulk een verhouding door de schuldenaar en de uiteindelijk gerechtigde zou zijn overeengekomen, zijn de bepalingen van dit artikel slechts op het laatstbedoelde bedrag van toepassing. In dat geval blijft het daarboven uitgaande deel van de royalty's belastbaar overeenkomstig de wetgeving van elke overeenkomstsluitende Staat en met inachtneming van de overige bepalingen van deze Overeenkomst.
7. De bepalingen van dit artikel zijn niet van toepassing indien het belangrijkste doel of een van de belangrijkste doelstellingen van een persoon die betrokken is bij het creëren of het overdragen van de rechten uit hoofde waarvan de royalty's verschuldigd zijn, erin bestond voordeel te halen uit dit artikel door middel van het creëren of overdragen van die rechten.

Artikel 13

Vermogenswinst

1. Voordelen die een inwoner van een overeenkomstsluitende Staat verkrijgt uit de vervreemding van onroerende goederen zoals bedoeld in artikel 6 en die in de andere overeenkomstsluitende Staat zijn gelegen, mogen in die andere Staat worden belast.
2. Voordelen verkregen uit de vervreemding van roerende goederen die deel uitmaken van het bedrijfsvermogen van een vaste inrichting die een onderneming van een overeenkomstsluitende Staat in de andere overeenkomstsluitende Staat heeft, of van roerende goederen die behoren tot een vaste basis die een inwoner van een overeenkomstsluitende Staat in de andere overeenkomstsluitende Staat tot zijn beschikking heeft voor de uitoefening van een zelfstandig beroep, daaronder begrepen voordelen verkregen uit de vervreemding van die vaste inrichting (alleen of met de gehele onderneming) of van die vaste basis, mogen in die andere Staat worden belast.
3. Voordelen die een onderneming van een overeenkomstsluitende Staat verkrijgt uit de vervreemding van schepen of luchtvaartuigen die in internationaal verkeer worden geëxploiteerd of van roerende goederen die bij de exploitatie van die schepen of luchtvaartuigen worden gebruikt, zijn slechts in die Staat belastbaar.
4. Voordelen die door een inwoner van een overeenkomstsluitende Staat worden verkregen uit de vervreemding van aandelen waarvan meer dan 50 percent van de waarde onmiddellijk of middellijk bestaat uit in de andere overeenkomstsluitende Staat gelegen onroerende goederen, mogen in die andere Staat worden belast.
5. Voordelen die een inwoner van een overeenkomstsluitende Staat verkrijgt uit de vervreemding van aandelen van een vennootschap die inwoner is van de andere overeenkomstsluitende Staat mogen in die andere overeenkomstsluitende Staat worden belast indien eerstgenoemde inwoner op enig tijdstip in de loop van het tijdvak van 12 maanden dat aan die vervreemding voorafgaat onmiddellijk of middellijk ten minste 25 percent bezat van de aandelen van die vennootschap. Deze bepaling is niet van toepassing op aandelen die in belangrijke mate en geregeld worden verhandeld op een erkende beurs, wanneer het totaal van de aandelen dat door die inwoner werd vervreemd, in de loop van het belastingjaar waarin de vervreemding plaatsvindt niet meer bedraagt dan 5 percent van de genoteerde aandelen.
6. Voordelen uit de vervreemding van alle andere goederen dan die vermeld in de paragrafen 1, 2, 3, 4 en 5 zijn slechts belastbaar in de overeenkomstsluitende Staat waarvan de vervreemder inwoner is.

Artikel 14

Zelfstandige beroepen

1. Inkomsten die een inwoner van een overeenkomstsluitende Staat verkrijgt in de uitoefening van een vrij beroep of ter zake van andere werkzaamheden van zelfstandige aard zijn slechts in die Staat belastbaar. Die inkomsten mogen evenwel ook in de andere overeenkomstsluitende Staat worden belast:

- a) indien de inwoner in de andere overeenkomstsluitende Staat voor het verrichten van zijn werkzaamheden geregeld over een vaste basis beschikt; in dat geval mag slechts het deel van de inkomsten dat aan die vaste basis kan worden toegerekend, in die andere Staat worden belast; of
 - b) indien hij in de andere overeenkomstsluitende Staat verblijft gedurende een tijdvak of tijdvakken die in enig tijdperk van twaalf maanden, dat aanvangt of eindigt tijdens het betrokken belastingjaar, een totaal van 183 dagen bereiken of te boven gaan; in dat geval mag slechts het deel van de inkomsten dat afkomstig is van de in die andere overeenkomstsluitende Staat verrichte werkzaamheden, in die andere Staat worden belast.
2. De uitdrukking “vrij beroep” omvat in het bijzonder zelfstandige werkzaamheden op het gebied van wetenschap, letterkunde, kunst, opvoeding of onderwijs, alsmede de zelfstandige werkzaamheden van artsen, advocaten, ingenieurs, architecten, tandartsen en accountants.

Artikel 15

Niet-zelfstandige beroepen

1. Onder voorbehoud van de bepalingen van de artikelen 16, 18 en 19, zijn lonen, salarissen en andere soortgelijke beloningen, verkregen door een inwoner van een overeenkomstsluitende Staat ter zake van een dienstbetrekking, slechts in die Staat belastbaar, tenzij de dienstbetrekking in de andere overeenkomstsluitende Staat wordt uitgeoefend. Indien de dienstbetrekking aldaar wordt uitgeoefend, mogen de ter zake daarvan verkregen beloningen in die andere Staat worden belast.
2. Niettegenstaande de bepalingen van paragraaf 1 zijn beloningen verkregen door een inwoner van een overeenkomstsluitende Staat ter zake van een in de andere overeenkomstsluitende Staat uitgeoefende dienstbetrekking slechts in de eerstgenoemde Staat belastbaar, indien:
- a) de verkrijger in de andere Staat verblijft gedurende een tijdvak of tijdvakken die in enig tijdperk van twaalf maanden, dat aanvangt of eindigt tijdens het betrokken belastingjaar, een totaal van 183 dagen niet te boven gaan; en
 - b) de beloningen worden betaald door of namens een werkgever die geen inwoner van de andere Staat is; en
 - c) de beloningen niet ten laste komen van een vaste inrichting of van een vaste basis die de werkgever in de andere Staat heeft.
3. Niettegenstaande de voorgaande bepalingen van dit artikel mogen beloningen, verkregen ter zake van een dienstbetrekking uitgeoefend aan boord van een schip of luchtvaartuig dat door een onderneming van een overeenkomstsluitende Staat in internationaal verkeer wordt geëxploiteerd, in die Staat worden belast.

Artikel 16

Tantièmes

Tantièmes, presentiegelden en andere soortgelijke beloningen verkregen door een inwoner van een overeenkomstsluitende Staat in zijn hoedanigheid van lid van de raad van bestuur of van toezicht of van een gelijkaardig orgaan van een vennootschap die inwoner is van de andere overeenkomstsluitende Staat, mogen in die andere Staat worden belast.

Artikel 17

Artiesten en sportbeoefenaars

1. Niettegenstaande de bepalingen van de artikelen 14 en 15, mogen inkomsten die een inwoner van een overeenkomstsluitende Staat verkrijgt uit zijn persoonlijke werkzaamheden die hij in de andere overeenkomstsluitende Staat verricht in de hoedanigheid van artiest, zoals toneelspeler, film-, radio- of televisieartiest, of musicus, of in de hoedanigheid van sportbeoefenaar, in die andere Staat worden belast.
2. Indien inkomsten uit werkzaamheden die een artiest of een sportbeoefenaar persoonlijk en als zodanig verricht, niet worden toegekend aan de artiest of aan de sportbeoefenaar zelf maar aan een andere persoon, mogen die inkomsten, niettegenstaande de bepalingen van de artikelen 7, 14 en 15 worden belast in de overeenkomstsluitende Staat waar de werkzaamheden van de artiest of de sportbeoefenaar worden verricht.

Artikel 18

Pensioenen

1. Onder voorbehoud van de bepalingen van artikel 19, paragraaf 2, zijn pensioenen en andere soortgelijke beloningen betaald aan een inwoner van een overeenkomstsluitende Staat ter zake van een vroegere dienstbetrekking, slechts in die Staat belastbaar.
2. Niettegenstaande de bepalingen van paragraaf 1, mogen pensioenen en andere soortgelijke beloningen die worden betaald ter uitvoering van de socialezekerheidswetgeving van een overeenkomstsluitende Staat, in die Staat worden belast. Deze bepaling is ook van toepassing op pensioenen en andere soortgelijke beloningen die worden betaald in het kader van een algemeen stelsel dat door die overeenkomstsluitende Staat is georganiseerd ter aanvulling van de voordelen op het vlak van pensioenen waarin die wetgeving voorziet.

Artikel 19

Overheidsfuncties

1. a) Lonen, salarissen en andere soortgelijke beloningen, betaald door een overeenkomstsluitende Staat of een staatkundig onderdeel of plaatselijke gemeenschap daarvan aan een natuurlijke persoon ter zake van diensten bewezen aan die Staat of aan dat onderdeel of die gemeenschap, zijn slechts in die Staat belastbaar.
- b) Die lonen, salarissen en andere soortgelijke beloningen zijn evenwel slechts in de andere overeenkomstsluitende Staat belastbaar indien de diensten in die Staat worden bewezen en de natuurlijke persoon inwoner van die Staat is, die:
 - (i) onderdaan is van die Staat; of
 - (ii) niet uitsluitend met het oog op het bewijzen van de diensten inwoner van die Staat is geworden.
2. a) Niettegenstaande de bepalingen van paragraaf 1 zijn pensioenen of andere soortgelijke beloningen die door een overeenkomstsluitende Staat of een staatkundig onderdeel of plaatselijke gemeenschap daarvan, hetzij rechtstreeks, hetzij uit door hen in het leven geroepen fondsen, worden betaald aan een natuurlijke persoon ter zake van diensten bewezen aan die Staat of aan dat onderdeel of die gemeenschap, slechts in die Staat belastbaar.
- b) Die pensioenen en andere soortgelijke beloningen zijn evenwel slechts in de andere overeenkomstsluitende Staat belastbaar indien de natuurlijke persoon inwoner en onderdaan is van die Staat.
3. De bepalingen van de artikelen 15, 16, 17 en 18 zijn van toepassing op lonen, salarissen, pensioenen en andere soortgelijke beloningen, betaald ter zake van diensten bewezen in het kader van een bedrijf uitgeoefend door een overeenkomstsluitende Staat of een staatkundig onderdeel of plaatselijke gemeenschap daarvan.

Artikel 20

Studenten

Bedragen die een student die inwoner is, of die onmiddellijk vóór zijn verblijf in een overeenkomstsluitende Staat inwoner was, van de andere overeenkomstsluitende Staat en die uitsluitend voor zijn studie in de eerstgenoemde Staat verblijft, ontvangt ten behoeve van zijn onderhoud of studie, zijn in die Staat niet belastbaar, op voorwaarde dat die bedragen afkomstig zijn uit bronnen buiten die Staat.

Artikel 21

Andere inkomsten

Bestanddelen van het inkomen die niet in de voorgaande artikelen van deze Overeenkomst worden behandeld en die afkomstig zijn uit een overeenkomstsluitende Staat, mogen in die Staat worden belast.

Artikel 22

Vermijden van dubbele belasting

1. In België wordt dubbele belasting als volgt vermeden:

- a) Indien een inwoner van België inkomsten verkrijgt, niet zijnde dividenden, interest of royalty's, die ingevolge de bepalingen van deze Overeenkomst in China zijn belast, stelt België deze inkomsten vrij van belasting, maar om het bedrag van de belasting op het overige inkomen van die inwoner te berekenen, mag België het belastingtarief toepassen dat van toepassing zou zijn indien die inkomsten niet waren vrijgesteld.

België verleent ook vrijstelling met progressievoorbehoud voor de winst van een onderneming van België die kan worden toegerekend aan een vaste inrichting met behulp waarvan de onderneming haar bedrijf uitoefent in China en die ingevolge de bepalingen van deze Overeenkomst belastbaar is in China. Die vrijstelling is niet van toepassing wanneer de activiteit die met behulp van de vaste inrichting wordt uitgeoefend uitsluitend of hoofdzakelijk bestaat uit:

- het uitvoeren van gemeenschappelijke of financiële investeringen;
- het verlenen van financiële diensten, uitsluitend of voornamelijk voor de onderneming of voor verbonden ondernemingen;

of wanneer die vaste inrichting een beleggingsportefeuille bezit, of een auteursrecht, een octrooi, een fabrieks- of handelsmerk, een tekening, een model, een plan, een geheim recept of een geheime werkwijze, die in totaal meer dan één derde vertegenwoordigen van de activa die het bedrijfsvermogen van de vaste inrichting uitmaken en dat bezit geen deel uitmaakt van de met behulp van de vaste inrichting uitgeoefende activiteit, niet zijnde het aanhouden van zulke rechten of vermogen.

Niettegenstaande de bepalingen van deze subparagraaf en van elke andere bepaling van deze Overeenkomst, houdt België, voor het berekenen van de aanvullende belastingen die worden geheven door de Belgische gemeenten en agglomeraties, rekening met de beroepsinkomsten die in België overeenkomstig deze subparagraaf vrijgesteld zijn van belasting. Die aanvullende belastingen worden berekend op de belasting die in België verschuldigd zou zijn indien de desbetreffende beroepsinkomsten uit Belgische bronnen waren behaald.

- b) De vrijstelling waarin subparagraaf a) voorziet, wordt eveneens verleend met betrekking tot inkomsten die overeenkomstig de Belgische wetgeving als dividenden worden behandeld en die door een inwoner van België worden behaald uit een deelneming in een entiteit die haar rechtspositie als zodanig ontleent aan de wetgeving van China wanneer die entiteit niet als dusdanig werd belast door China, op voorwaarde dat de inwoner van België, naar rato van zijn deelneming in zulke entiteit, door China is belast op de inkomsten waaruit de inkomsten die overeenkomstig de Belgische wetgeving als dividenden worden behandeld, zijn betaald. De vrijgestelde inkomsten zijn de inkomsten die zijn verkregen na aftrek van de kosten die in België of elders zijn gemaakt en die betrekking hebben op het beheer van de deelneming in de entiteit.
- c) Dividenden die een vennootschap die inwoner is van België verkrijgt van een vennootschap die inwoner is van China, worden in België vrijgesteld van de vennootschapsbelasting op de voorwaarden en binnen de grenzen die in de Belgische wetgeving zijn bepaald.
- d) Wanneer een vennootschap die inwoner is van België van een vennootschap die inwoner is van China dividenden verkrijgt die niet vrijgesteld zijn overeenkomstig subparagraaf c), worden die dividenden in België toch vrijgesteld van de vennootschapsbelasting indien de vennootschap die inwoner is van China daadwerkelijk betrokken is bij de actieve uitoefening van een bedrijf in China. In dat geval worden die dividenden vrijgesteld op de voorwaarden en binnen de grenzen die in de Belgische wetgeving zijn bepaald, met uitzondering van die welke verband houden met de belastingregeling die van toepassing is op de inkomsten waaruit de dividenden worden betaald.

Een vennootschap wordt niet geacht daadwerkelijk betrokken te zijn bij de actieve uitoefening van een bedrijf in China wanneer die vennootschap een beleggingsvennootschap, een financieringsvennootschap (niet zijnde een bank) of een thesaurievennootschap is, of wanneer zulke vennootschap een beleggingsportefeuille bezit, of een auteursrecht, een octrooi, een fabrieks- of handelsmerk, een tekening, een model, een plan, een geheim recept of een geheime werkwijze, die in totaal meer dan één derde van de activa van de vennootschap vertegenwoordigen en dat bezit geen deel uitmaakt van de actieve uitoefening van een bedrijf.

- e) Onder voorbehoud van de bepalingen van de Belgische wetgeving betreffende de verrekening van in het buitenland betaalde belastingen met de Belgische belasting wordt, indien een inwoner van België inkomsten verkrijgt die deel uitmaken van zijn samengetelde inkomen dat aan de Belgische belasting is onderworpen en bestaan uit interest of royalty's, de van die inkomsten geheven Chinese belasting in mindering gebracht van de Belgische belasting met betrekking tot die inkomsten.
- f) Indien verliezen geleden door een onderneming die door een inwoner van België in een in China gelegen vaste inrichting wordt gedreven, voor de belastingheffing van die onderneming in België overeenkomstig de Belgische wetgeving werkelijk in mindering van de winst van die onderneming zijn gebracht, is de vrijstelling ingevolge subparagraaf a) in België niet van toepassing op de winst van andere belastbare tijdperken die aan die inrichting kan worden toegerekend, in zoverre als die winst ook in China van belasting is vrijgesteld door de verrekening van die verliezen.

2. In China wordt dubbele belasting als volgt vermeden:

- a) Indien een inwoner van China inkomsten uit België verkrijgt, mag het bedrag van de belasting dat ingevolge de bepalingen van deze Overeenkomst in België ter zake van die inkomsten verschuldigd is, in mindering worden gebracht van de Chinese belasting die in hoofde van die inwoner wordt geheven. Het bedrag van de vermindering mag evenwel niet meer bedragen dan het bedrag van de Chinese belasting op die inkomsten zoals dat is berekend overeenkomstig de belastingwetgeving en –reglementering van China.
- b) Wanneer een vennootschap die inwoner is van België een dividend betaalt aan een vennootschap die inwoner is van China die ten minste 20 percent bezit van de aandelen van de vennootschap die het dividend betaalt, wordt er bij het verlenen van de vermindering rekening gehouden met de Belgische belasting die door de vennootschap die het dividend uitkeert wordt betaald ter zake van haar inkomsten.

Artikel 23

Diverse bepalingen

De bepalingen van deze Overeenkomst doen geen afbreuk aan het recht van elke overeenkomstsluitende Staat om haar interne wetten en maatregelen inzake het ontduiken en het vermijden van belasting, al dan niet als dusdanig beschreven, toe te passen, voor zover ze geen aanleiding geven tot een belastingheffing die in strijd is met de Overeenkomst.

Artikel 24

Non-discriminatie

- 1. Onderdanen van een overeenkomstsluitende Staat worden in de andere overeenkomstsluitende Staat niet onderworpen aan enige belastingheffing of daarmee verband houdende verplichting die anders of zwaarder is dan de belastingheffing en daarmee verband houdende verplichtingen waaraan onderdanen van die andere Staat onder gelijke omstandigheden, inzonderheid met betrekking tot de woonplaats, zijn of kunnen worden onderworpen. Niettegenstaande de bepalingen van artikel 1 is deze bepaling ook van toepassing op personen die geen inwoner zijn van een overeenkomstsluitende Staat of van beide overeenkomstsluitende Staten.
- 2. De belastingheffing van een vaste inrichting die een onderneming van een overeenkomstsluitende Staat in de andere overeenkomstsluitende Staat heeft, is in die andere Staat niet ongunstiger dan de belastingheffing van ondernemingen van die andere Staat die dezelfde werkzaamheden uitoefenen. Deze bepaling mag niet aldus worden uitgelegd dat zij een overeenkomstsluitende Staat verplicht aan inwoners van de andere overeenkomstsluitende Staat bij de belastingheffing de persoonlijke aftrekken, tegemoetkomingen en verminderingen uit hoofde van de gezinstoestand of gezinslasten te verlenen die hij aan zijn eigen inwoners verleent.

3. Behalve indien de bepalingen van artikel 9, paragraaf 1, artikel 11, paragraaf 7, of artikel 12, paragraaf 6, van toepassing zijn, worden interest, royalty's en andere uitgaven die door een onderneming van een overeenkomstsluitende Staat aan een inwoner van de andere overeenkomstsluitende Staat worden betaald, bij het bepalen van de belastbare winst van die onderneming op dezelfde voorwaarden in mindering gebracht als wanneer zij aan een inwoner van de eerstgenoemde Staat zouden zijn betaald.
4. Ondernemingen van een overeenkomstsluitende Staat waarvan het kapitaal geheel of ten dele, onmiddellijk of middellijk, in het bezit is van, of wordt beheerst door één of meer inwoners van de andere overeenkomstsluitende Staat, worden in de eerstgenoemde Staat niet aan enige belastingheffing of daarmee verband houdende verplichting onderworpen die anders of zwaarder is dan de belastingheffing en daarmee verband houdende verplichtingen waaraan andere, soortgelijke ondernemingen van de eerstgenoemde Staat zijn of kunnen worden onderworpen.
5. Niettegenstaande de bepalingen van artikel 2 zijn de bepalingen van dit artikel van toepassing op belastingen van elke soort en benaming.

Artikel 25

Regeling voor onderling overleg

1. Indien een persoon van oordeel is dat de maatregelen van een overeenkomstsluitende Staat of van beide overeenkomstsluitende Staten voor hem leiden of zullen leiden tot een belastingheffing die niet in overeenstemming is met de bepalingen van deze Overeenkomst, kan hij, onverminderd de rechtsmiddelen waarin het interne recht van die Staten voorziet, zijn geval voorleggen aan de bevoegde autoriteit van de overeenkomstsluitende Staat waarvan hij inwoner is, of indien zijn geval onder artikel 24, paragraaf 1, valt, aan die van de overeenkomstsluitende Staat waarvan hij de nationaliteit bezit. Het geval moet worden voorgelegd binnen drie jaar nadat de maatregel die een belastingheffing ten gevolge heeft die niet in overeenstemming is met de bepalingen van de Overeenkomst, voor het eerst te zijner kennis is gebracht.
2. Indien het bezwaar haar gegrond voorkomt en indien zij niet zelf in staat is tot een bevredigende oplossing ervan te komen, tracht de bevoegde autoriteit de aangelegenheid in onderlinge overeenstemming met de bevoegde autoriteit van de andere overeenkomstsluitende Staat te regelen, teneinde een belastingheffing te vermijden die niet in overeenstemming is met de Overeenkomst. Elke overeengekomen regeling wordt uitgevoerd ongeacht de termijnen waarin het interne recht van de overeenkomstsluitende Staten voorziet.
3. De bevoegde autoriteiten van de overeenkomstsluitende Staten trachten moeilijkheden of twijfelpunten die mochten rijzen met betrekking tot de interpretatie of de toepassing van de Overeenkomst in onderlinge overeenstemming op te lossen.

4. De bevoegde autoriteiten van de overeenkomstsluitende Staten kunnen zich met elkaar in verbinding stellen omtrent de administratieve maatregelen die voor de uitvoering van de bepalingen van de Overeenkomst nodig zijn en met name omtrent de bewijsstukken die de inwoners van elke overeenkomstsluitende Staat moeten overleggen om in de andere Staat de bij de Overeenkomst bepaalde belastingvrijstellingen of -verminderingen te verkrijgen.
5. De bevoegde autoriteiten van de overeenkomstsluitende Staten kunnen zich rechtstreeks met elkaar in verbinding stellen voor de toepassing van de Overeenkomst.

Artikel 26

Uitwisseling van inlichtingen

1. De bevoegde autoriteiten van de overeenkomstsluitende Staten wisselen de inlichtingen uit waarvan kan worden verwacht dat ze relevant zullen zijn voor de uitvoering van de bepalingen van deze Overeenkomst of voor de toepassing of de tenuitvoerlegging van de nationale wetgeving met betrekking tot de belastingen van elke soort en benaming die worden gegeven ten behoeve van de overeenkomstsluitende Staten, met name voor het vermijden van het ontduiken van die belastingen, voor zover de belastingheffing waarin die nationale wetgeving voorziet niet in strijd is met de Overeenkomst. De uitwisseling van inlichtingen wordt niet beperkt door de artikelen 1 en 2.
2. De door een overeenkomstsluitende Staat ingevolge paragraaf 1 verkregen inlichtingen worden op dezelfde wijze geheim gehouden als inlichtingen die onder de nationale wetgeving van die Staat zijn verkregen en worden alleen ter kennis gebracht van personen of autoriteiten (daaronder begrepen rechterlijke instanties en administratieve lichamen) die betrokken zijn bij de vestiging of invordering van de in paragraaf 1 bedoelde belastingen, bij de tenuitvoerlegging of vervolging ter zake van die belastingen, of bij de beslissing in beroepszaken die betrekking hebben op die belastingen, of bij het toezicht daarop. Deze personen of autoriteiten gebruiken die inlichtingen slechts voor die doeleinden. Zij mogen van deze inlichtingen melding maken tijdens openbare rechtszittingen of in rechterlijke beslissingen.
3. In geen geval mogen de bepalingen van de paragrafen 1 en 2 aldus worden uitgelegd dat zij een overeenkomstsluitende Staat de verplichting opleggen:
 - a) administratieve maatregelen te nemen die afwijken van de wetgeving en de administratieve praktijk van die of van de andere overeenkomstsluitende Staat;
 - b) inlichtingen te verstrekken die niet verkrijgbaar zijn volgens de wetgeving of in de normale gang van de administratieve werkzaamheden van die of van de andere overeenkomstsluitende Staat;
 - c) inlichtingen te verstrekken die een handels-, bedrijfs-, nijverheids- of beroepsgeheim of een handelswerkwijze zouden onthullen, dan wel inlichtingen waarvan het verstrekken in strijd zou zijn met de openbare orde.

4. Wanneer op basis van dit artikel door een overeenkomstsluitende Staat om inlichtingen is verzocht, gebruikt de andere overeenkomstsluitende Staat de middelen waarover hij beschikt om de gevraagde inlichtingen te verkrijgen, zelfs al heeft die andere Staat die inlichtingen niet nodig voor zijn eigen belastingdoeleinden. De verplichting die in de vorige zin is vervat, is onderworpen aan de beperkingen waarin paragraaf 3 voorziet, maar die beperkingen mogen in geen geval aldus worden uitgelegd dat ze een overeenkomstsluitende Staat toestaan het verstrekken van inlichtingen te weigeren enkel omdat die Staat geen binnenlands belang heeft bij die inlichtingen.
5. De bepalingen van paragraaf 3 mogen in geen geval aldus worden uitgelegd dat ze een overeenkomstsluitende Staat toestaan het verstrekken van inlichtingen die door de andere overeenkomstsluitende Staat gevraagd zijn en die in het bezit zijn van banken of andere financiële instellingen, te weigeren.

Artikel 27

Leden van diplomatieke zendingen en van consulaire posten

De bepalingen van deze Overeenkomst tasten in geen enkel opzicht de fiscale voorrechten aan die leden van diplomatieke zendingen of van consulaire posten ontleen aan de algemene regels van het volkenrecht of aan de bepalingen van bijzondere overeenkomsten.

Artikel 28

Inwerkingtreding

1. Beide overeenkomstsluitende Staten stellen er elkaar schriftelijk en langs diplomatieke weg van in kennis dat ze de procedures hebben voltooid die door hun interne wetgeving vereist zijn voor de inwerkingtreding van de Overeenkomst. Deze Overeenkomst zal in werking treden op de 30^{ste} dag na de datum waarop de laatste kennisgeving is ontvangen. Deze Overeenkomst zal van toepassing zijn op inkomsten die zijn verkregen vanaf 1 januari van het jaar dat volgt op dat van de inwerkingtreding of op inkomsten die betrekking hebben op belastingjaren die beginnen op of na 1 januari van het jaar dat volgt op dat van de inwerkingtreding.
2. De Overeenkomst tussen de Regering van het Koninkrijk België en de Regering van de Volksrepubliek China tot het vermijden van dubbele belasting en tot het voorkomen van het ontduiken van belasting inzake belastingen naar het inkomen en het Protocol, ondertekend te Beijing op 18 april 1985, zoals gewijzigd door het Aanvullend Protocol, ondertekend te Beijing op 27 november 1996, zal ophouden toepassing te vinden met betrekking tot de inkomsten waarop de bepalingen van deze Overeenkomst op grond van de bepalingen van paragraaf 1 van toepassing zijn.

Artikel 29

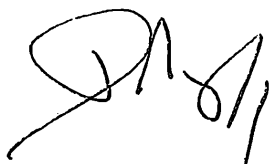
Beëindiging

Deze Overeenkomst blijft voor onbepaalde tijd van kracht maar elke overeenkomstsluitende Staat kan op of vóór 30 juni van elk kalenderjaar dat aanvangt na het verstrijken van een tijdvak van vijf jaar dat volgt op de datum van inwerkingtreding van de Overeenkomst, de andere overeenkomstsluitende Staat langs diplomatieke weg schriftelijk in kennis stellen van de opzegging van de Overeenkomst. In dat geval zal deze Overeenkomst ophouden van toepassing te zijn op inkomsten die zijn verkregen gedurende de belastingjaren die aanvangen op of na 1 januari van het jaar dat onmiddellijk volgt op dat waarin de kennisgeving van de beëindiging is gedaan.

TEN BLIJKE WAARVAN de ondergetekenden, daartoe behoorlijk gevolmachtigd door hun respectieve Regeringen, deze Overeenkomst hebben ondertekend.

GEDAAN in tweevoud te Brussel, op7 oktober 2009....., in de Chinese, Nederlandse, Franse en Engelse taal, zijnde de vier teksten gelijkelijk authentiek. In geval van verschil in interpretatie tussen de Chinese, Nederlandse, Franse en Engelse tekst, is de Engelse tekst beslissend.

VOOR DE REGERING
VAN HET KONINKRIJK BELGIE:



VOOR DE REGERING
VAN DE VOLKSREPUBLIEK CHINA:



PROTOCOL

Bij de ondertekening van de Overeenkomst tussen de Regering van het Koninkrijk België en de Regering van de Volksrepubliek China tot het vermijden van dubbele belasting en tot het voorkomen van het ontduiken van belasting inzake belastingen naar het inkomen, zijn de ondergetekenden de volgende bepalingen overeengekomen die een integrerend deel van de Overeenkomst uitmaken.

1. Met betrekking tot de bepalingen van deze Overeenkomst is overeengekomen dat de uitdrukking "belastingjaar" volgende betekenis heeft:

- a) voor België, het belastbaar tijdperk;
- b) voor China, het belastbaar jaar.

2. Met betrekking tot artikel 13, paragrafen 4 en 5:

Indien het belastingtarief voor de vermogenswinst die is behandeld in artikel 13, paragrafen 4 en 5, in een overeenkomstsluitende Staat meer bedraagt dan 10 percent, plegen de bevoegde autoriteiten overleg met elkaar.

3. Met betrekking tot artikel 26, paragraaf 5:

Inlichtingen die in het bezit zijn van banken en andere financiële instellingen worden enkel op verzoek uitgewisseld. Indien het verzoek geen naam opgeeft van zowel een specifieke belastingplichtige als van een specifieke bank of financiële instelling, kan de bevoegde autoriteit van de aangezochte Staat weigeren inlichtingen te verkrijgen waarover ze nog niet beschikt.

4. Wat België betreft, met betrekking tot artikel 26, paragraaf 5:

- a) om dergelijke inlichtingen te verkrijgen heeft de Belgische belastingadministratie de bevoegdheid om de bekendmaking van inlichtingen te vragen en om een onderzoek en verhoren in te stellen, niettegenstaande andersluidende bepalingen in zijn binnenlandse belastingwetgeving;
- b) straffen waarin de nationale wetgeving van België voorziet voor iemand die nalaat om inlichtingen te geven die belangrijk zijn voor de uitvoering van zijn binnenlandse belastingwetgeving, zijn van toepassing alsof de verplichting om inlichtingen te geven waarin paragraaf 5 voorziet een verplichting was waarin is voorzien door de binnenlandse belastingwetgeving van België;

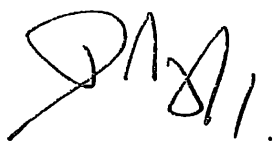
- c) wanneer een persoon weigert om inlichtingen te verstrekken die in het kader van paragraaf 5 zijn gevraagd of nalaat die inlichtingen te geven binnen de termijnen die door de belastingadministratie van België vereist zijn, mag de belastingadministratie van België gepaste dwangmaatregelen tegen die persoon nemen.

TEN BLIJKE WAARVAN de ondergetekenden, daartoe behoorlijk gevolmachtigd door hun respectieve Regeringen, dit Protocol hebben ondertekend.

GEDAAN in tweevoud te Brussel, op 7 oktober 2009, in de Chinese, Nederlandse, Franse en Engelse taal, zijnde de vier teksten gelijkelijk authentiek. In geval van verschil in interpretatie tussen de Chinese, Nederlandse, Franse en Engelse tekst, is de Engelse tekst beslissend.

**VOOR DE REGERING
VAN HET KONINKRIJK BELGIE:**

**VOOR DE REGERING
VAN DE VOLKSREPUBLIC CHINA:**



[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

**AGREEMENT
BETWEEN
THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF BELGIUM
AND
THE GOVERNMENT OF THE PEOPLE'S REPUBLIC OF CHINA
FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION
AND THE PREVENTION OF FISCAL EVASION
WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME**

THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF BELGIUM

AND

THE GOVERNMENT OF THE PEOPLE'S REPUBLIC OF CHINA,

DESIRING to conclude an Agreement for the Avoidance of Double Taxation and the Prevention of Fiscal Evasion with respect to Taxes on Income,

HAVE AGREED to the following:

Article 1

Persons Covered

This Agreement shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

Article 2

Taxes Covered

1. This Agreement shall apply to taxes on income imposed on behalf of a Contracting State or of its political subdivisions or local authorities, irrespective of the manner in which they are levied.
2. There shall be regarded as taxes on income all taxes imposed on total income or on elements of income, including taxes on gains from the alienation of movable or immovable property, as well as taxes on capital appreciation.
3. The existing taxes to which the Agreement shall apply are in particular:
 - a) with respect to China:
 - (i) the individual income tax;
 - (ii) the enterprise income tax;including any prepayments on these taxes and any surcharges on these taxes and prepayments

(hereinafter referred to as "Chinese tax");
 - b) with respect to Belgium:
 - (i) the individual income tax;
 - (ii) the corporate income tax;
 - (iii) the tax on legal entities;
 - (iv) the tax on non-residents;
 - (v) the supplementary crisis contribution;including any prepayments on these taxes and any surcharges on these taxes and prepayments

(hereinafter referred to as "Belgian tax").
4. The Agreement shall apply also to any identical or substantially similar taxes which are imposed after the date of signature of the Agreement in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other in due time of substantial changes which have been made in their respective taxation laws.

Article 3

General Definitions

1. For the purposes of this Agreement, unless the context otherwise requires:
 - a) the term “Belgium” means the Kingdom of Belgium; when used in a geographical sense, it means the territory of the Kingdom of Belgium including its territorial sea and areas within which, in accordance with international law, the Kingdom of Belgium exercises sovereign rights or its jurisdiction;
 - b) the term “China” means the People’s Republic of China; when used in a geographical sense, it means all the territory of the People’s Republic of China, in which the Chinese laws relating to taxation apply, including its territorial sea, and any area beyond its territorial sea, within which the People’s Republic of China has sovereign rights for the purpose of exploring and exploiting the resources of the sea-bed and its subsoil and superjacent water in accordance with international law and its domestic law;
 - c) the terms “a Contracting State” and “the other Contracting State” mean Belgium or China, as the context requires;
 - d) the term “tax” means Belgian tax or Chinese tax, as the context requires;
 - e) the term “person” includes an individual, a company and any other body of persons;
 - f) the term “company” means any body corporate or any entity which is treated as a body corporate for tax purposes in the Contracting State of which it is a resident;
 - g) the terms “enterprise of a Contracting State” and “enterprise of the other Contracting State” mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;
 - h) the term “national”, in relation to a Contracting State, means:
 - (i) any individual possessing the nationality or citizenship of that Contracting State; and
 - (ii) any legal person, partnership or association deriving its status as such from the laws in force in that Contracting State;
 - i) the term “international traffic” means any transport by a ship or aircraft operated by an enterprise of a Contracting State, except when the ship or aircraft is operated solely between places in the other Contracting State;
 - j) the term “competent authority” means:
 - (i) with respect to China, the State Administration of Taxation or its authorized representative;
 - (ii) with respect to Belgium, the Minister of Finance or his authorized representative.
2. As regards the application of the Agreement at any time by a Contracting State, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning that it has at that time under the law of that State for the purposes of the taxes to which the Agreement applies, any meaning under the applicable tax laws of that State prevailing over a meaning given to the term under other laws of that State.

Article 4

Resident

1. For the purposes of this Agreement, the term “resident of a Contracting State” means any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of his domicile, residence, place of incorporation, place of effective management, place of management or any other criterion of a similar nature, and also includes that State and any political subdivision, local authority or statutory body thereof. This term, however, does not include any person who is liable to tax in that State in respect only of income from sources in that State.
2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined as follows:
 - a) he shall be deemed to be a resident only of the State in which he has a permanent home available to him; if he has a permanent home available to him in both States, he shall be deemed to be a resident only of the State with which his personal and economic relations are closer (centre of vital interests);
 - b) if the State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either State, he shall be deemed to be a resident only of the State in which he has an habitual abode;
 - c) if he has an habitual abode in both States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident only of the State of which he is a national;
 - d) if he is a national of both States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.
3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both Contracting States, then it shall be deemed to be a resident only of the State in which its place of effective management is situated. If its place of effective management cannot be determined, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

Article 5

Permanent Establishment

1. For the purposes of this Agreement, the term “permanent establishment” means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.
2. The term “permanent establishment” includes especially:
 - a) a place of management;
 - b) a branch;
 - c) an office;
 - d) a factory;
 - e) a workshop, and
 - f) a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction of natural resources.

3. The term “permanent establishment” shall also include:
 - a) a building site, a construction, assembly or installation project, or supervisory activities in connection therewith, but only where such site, project or activities continue for a period of more than twelve months;
 - b) the furnishing of services, including consultancy services, by an enterprise through employees or other personnel engaged by the enterprise for such purposes, but only where such activities continue (for the same or a connected project) within a Contracting State for a period or periods aggregating more than 183 days within any twelve month period.
4. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term “permanent establishment” shall be deemed not to include:
 - a) the use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;
 - b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;
 - c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;
 - d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or of collecting information, for the enterprise;
 - e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or auxiliary character;
 - f) the maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in sub-paragraphs a) to e), provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.
5. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person--other than an agent of an independent status to whom paragraph 6 applies--is acting in a Contracting State on behalf of an enterprise of the other Contracting State and has, and habitually exercises, an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 4 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.
6. An enterprise of a Contracting State shall not be deemed to have a permanent establishment in the other Contracting State merely because it carries on business in that State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business. However, where the activities of such an agent are carried out exclusively or almost exclusively on behalf of that enterprise, that agent is not considered an independent agent for the purposes of this paragraph.
7. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

Article 6

Income from Immovable Property

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.
2. The term “immovable property” shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources; ships and aircraft shall not be regarded as immovable property.
3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use or right to use, letting, or use in any other form of immovable property.
4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

Article 7

Business Profits

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.
2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.
3. In determining the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment, including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the Contracting State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.

4. Insofar as it has been customary in a Contracting State to determine the profits to be attributed to a permanent establishment on the basis of an apportionment of the total profits of the enterprise to its various parts, nothing in paragraph 2 shall preclude that State from determining the profits to be taxed by such an apportionment as may be customary; the method of apportionment adopted shall, however, be such that the result shall be in accordance with the principles contained in this Article.
5. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.
6. For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.
7. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Agreement, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

Article 8

Shipping and Air Transport

1. Profits derived from the operation of ships or aircraft in international traffic by an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State.
2. The provisions of paragraph 1 shall also apply to profits from the participation in a pool, a joint business or an international operating agency.

Article 9

Associated Enterprises

1. Where:
 - a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or
 - b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

2. Where a Contracting State includes in the profits of an enterprise of that State – and taxes accordingly – profits on which an enterprise of the other Contracting State has been charged to tax in that other State and the profits so included are profits which would have accrued to the enterprise of the first-mentioned State if the conditions made between the two enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then that other State shall make an appropriate adjustment to the amount of the tax charged therein on those profits. In determining such adjustment, due regard shall be had to the other provisions of this Agreement and the competent authorities of the Contracting States shall, if necessary, consult each other.

Article 10

Dividends

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.
2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the dividends is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed:
 - a) 5 per cent of the gross amount of the dividends if the beneficial owner is a company (other than a partnership) which, prior to the moment of the payment of the dividends, has been holding, for an uninterrupted period of at least twelve months, directly at least 25 per cent of the capital of the company paying the dividends;
 - b) 10 per cent of the gross amount of the dividends in all other cases.

This paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

3. The term “dividends” as used in this Article means income from shares or rights to participate in profits, not being debt-claims, as well as other income which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the Contracting State of which the company making the payment is a resident.
4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.
5. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

6. The provisions of this Article shall not apply if it was the main purpose or one of the main purposes of any person concerned with the creation or assignment of the shares or other rights in respect of which the dividends are paid to take advantage of this Article by means of that creation or assignment.

Article 11

Interest

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.
2. However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the interest is a resident of the other Contracting State the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the interest.
3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2, interest arising in a Contracting State and paid to the Government of the other Contracting State, a political subdivision, a local authority or the Central Bank thereof or any financial institution wholly owned by the Government of the other Contracting State, or paid on loans guaranteed or insured by the Government of a Contracting State, a political subdivision, a local authority or the Central Bank thereof or any financial institution wholly owned by the Government of such Contracting State, shall be exempt from tax in the first-mentioned State.
4. The term "interest" as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage and whether or not carrying a right to participate in the debtor's profits, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures. However, the term "interest" shall not include for the purpose of this Article penalty charges for late payment nor interest regarded as dividends by the laws of the Contracting State of which the company making the payment is a resident.
5. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.
6. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that Contracting State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment or fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the Contracting State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

7. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the interest shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Agreement.
8. The provisions of this Article shall not apply if it was the main purpose or one of the main purposes of any person concerned with the creation or assignment of the debt-claim in respect of which the interest is paid to take advantage of this Article by means of that creation or assignment.

Article 12

Royalties

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.
2. However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they arise and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the royalties is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 7 per cent of the gross amount of the royalties.
3. The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work including cinematograph films, or films or tapes for radio or television broadcasting, any patent, know-how, trade mark, design or model, plan, secret formula or process, or for the use of, or the right to use, industrial, commercial, or scientific equipment, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience.
4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.
5. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that Contracting State. Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the obligation to pay the royalties was incurred, and those royalties are borne by that permanent establishment or fixed base, then such royalties shall be deemed to arise in the Contracting State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

6. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the royalties shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Agreement.
7. The provisions of this Article shall not apply if it was the main purpose or one of the main purposes of any person concerned with the creation or assignment of the rights in respect of which the royalties are paid to take advantage of this Article by means of that creation or assignment.

Article 13

Capital Gains

1. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property referred to in Article 6 and situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.
2. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or of such fixed base, may be taxed in that other State.
3. Gains derived by an enterprise of a Contracting State from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic or movable property pertaining to the operation of such ships or aircraft shall be taxable only in that State.
4. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of shares deriving more than 50 per cent of their value directly or indirectly from immovable property situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.
5. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of shares, other than shares in which there is substantial and regular trading on a recognized stock exchange provided that the total of the shares alienated by the resident during the fiscal year in which the alienation takes place does not exceed 5 per cent of the quoted shares, of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other Contracting State if the first-mentioned resident, at any time during the twelve-month period preceding such alienation, has owned, directly or indirectly, at least 25 per cent of the shares of that company.
6. Gains from the alienation of any property other than that referred to in paragraphs 1, 2, 3, 4 and 5, shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

Article 14

Independent Personal Services

1. Income derived by a resident of a Contracting State in respect of professional services or other activities of an independent character shall be taxable only in that State. However, such income may also be taxed in the other Contracting State:
 - a) if the resident has a fixed base regularly available to him in the other Contracting State for the purpose of performing his activities; in such case only so much of the income as is attributable to that fixed base may be taxed in that other State; or
 - b) if his stay in the other Contracting State is for a period or periods amounting to or exceeding in the aggregate 183 days in any twelve month period commencing or ending in the fiscal year concerned; in that case only so much of the income as is derived from the activities performed in that other Contracting State may be taxed in that other State.
2. The term "professional services" includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

Article 15

Dependent Personal Services

1. Subject to the provisions of Articles 16, 18 and 19, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.
2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:
 - a) the recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in any twelve month period commencing or ending in the fiscal year concerned; and
 - b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State; and
 - c) the remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic by an enterprise of a Contracting State may be taxed in that State.

Article 16

Directors' Fees

Directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors or of a similar organ of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

Article 17

Artistes and Sportsmen

1. Notwithstanding the provisions of Articles 14 and 15, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as an athlete, from his personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.
2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or an athlete in his capacity as such accrues not to the entertainer or athlete himself but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or athlete are exercised.

Article 18

Pensions

1. Subject to the provisions of paragraph 2 of Article 19, pensions and other similar remuneration paid to a resident of a Contracting State in consideration of past employment shall be taxable only in that State.
2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, pensions and other similar remuneration, paid under the social security legislation of a Contracting State may be taxed in that State. This provision shall also apply to pensions and other similar remuneration paid under a public scheme organized by that Contracting State in order to supplement the pension benefits provided for under that legislation.

Article 19

Government Service

1.
 - a) Salaries, wages and other similar remuneration paid by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.
 - b) However, such salaries, wages and other similar remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that State and the individual is a resident of that State who:
 - (i) is a national of that State; or
 - (ii) did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.
2.
 - a) Notwithstanding the provisions of paragraph 1, pensions and other similar remuneration paid by, or out of funds created by, a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.
 - b) However, such pensions and other similar remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the individual is a resident of, and a national of, that State.
3. The provisions of Articles 15, 16, 17 and 18 shall apply to salaries, wages, pensions and other similar remuneration in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof.

Article 20

Students

Payments which a student who is or was immediately before visiting a Contracting State a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned State solely for the purpose of his education receives for the purpose of his maintenance or education shall not be taxed in that State, provided that such payments arise from sources outside that State.

Article 21

Other Income

Items of income not dealt with in the foregoing Articles of this Agreement and arising in a Contracting State may be taxed in that State.

Article 22

Elimination of Double Taxation

1. In the case of Belgium, double taxation shall be eliminated as follows:

- a) Where a resident of Belgium derives income, not being dividends, interest or royalties, which is taxed in China in accordance with the provisions of this Agreement, Belgium shall exempt such income from tax but may, in calculating the amount of tax on the remaining income of that resident, apply the rate of tax which would have been applicable if such income had not been exempted.

Belgium shall also exempt with progression profits of an enterprise of Belgium attributable to a permanent establishment through which the enterprise carries on business in China which are taxable in China in accordance with the provisions of this Agreement. This exemption shall not apply where the activities exercised through the permanent establishment consist exclusively or mainly:

- in executing collective or finance investments;
- in providing financial services exclusively or mainly for the enterprise or for related enterprises;

or where such permanent establishment holds any portfolio investment or any copyright, patent, trade mark, design, model, plan, secret formula or process which represent in the aggregate more than a third of the assets forming part of the business property of the permanent establishment and such holding is not part of the activities, other than holding such rights or property, exercised through the permanent establishment.

Notwithstanding the provisions of this sub-paragraph and any other provision of this Agreement, Belgium shall, for the determination of the additional taxes established by Belgian municipalities and conurbations, take into account the earned income (revenus professionnels – beroepsinkomsten) that is exempted from tax in Belgium in accordance with this sub-paragraph. These additional taxes shall be calculated on the tax which would be payable in Belgium if the earned income in question had been derived from Belgian sources.

- b) The exemption provided by sub-paragraph a) shall also be granted with respect to income treated as dividends under Belgian law, which is derived by a resident of Belgium from a participation in an entity that derives its status as such from the laws of China, where that entity has not been taxed as such by China, provided that the resident of Belgium has been taxed by China, proportionally to his participation in such entity, on the income out of which the income treated as dividends under Belgian law is paid. The exempted income is the income received after deduction of the costs incurred in Belgium or elsewhere in relation to the management of the participation in the entity.
- c) Dividends derived by a company which is a resident of Belgium from a company which is a resident of China, shall be exempted from the corporate income tax in Belgium under the conditions and within the limits provided for in Belgian law.

- d) Where a company which is a resident of Belgium derives from a company which is a resident of China dividends which are not exempted according to sub-paragraph c), such dividends shall nevertheless be exempted from the corporate income tax in Belgium if the company which is a resident of China is effectively engaged in the active conduct of a business in China. In such case, such dividends are exempted under the conditions and within the limits provided for in Belgian law except those related to the fiscal regime applicable to the income out of which the dividends are paid.

A company shall not be considered to be effectively engaged in the active conduct of a business in China where such company is an investment company, a financing company (other than a bank) or a treasury company or where such company holds any portfolio investment or any copyright, patent, trade mark, design, model, plan, secret formula or process which represent in the aggregate more than a third of its assets and such holding is not part of the active conduct of a business.

- e) Subject to the provisions of Belgian law regarding the deduction from Belgian tax of taxes paid abroad, where a resident of Belgium derives items of his aggregate income for Belgian tax purposes which are interest or royalties, the Chinese tax levied on that income shall be allowed as a credit against Belgian tax relating to such income.
- f) Where, in accordance with Belgian law, losses incurred by an enterprise carried on by a resident of Belgium in a permanent establishment situated in China, have been effectively deducted from the profits of that enterprise for its taxation in Belgium, the exemption provided for in sub-paragraph a) shall not apply in Belgium to the profits of other taxable periods attributable to that establishment to the extent that those profits have also been exempted from tax in China by reason of compensation for the said losses.

2. In China, double taxation shall be eliminated as follows:

- a) Where a resident of China derives income from Belgium the amount of tax on that income payable in Belgium in accordance with the provisions of this Agreement, may be credited against the Chinese tax imposed on that resident. The amount of the credit, however, shall not exceed the amount of the Chinese tax on that income computed in accordance with the taxation laws and regulations of China.
- b) Where a dividend is paid by a company which is a resident of Belgium to a company which is a resident of China and which owns not less than 20 per cent of the shares of the company paying the dividend, the credit shall take into account the Belgian tax paid by the company paying the dividend in respect of its income.

Article 23

Miscellaneous Rule

Nothing in this Agreement shall prejudice the right of each Contracting State to apply its domestic laws and measures concerning the prevention of tax evasion and avoidance, whether or not described as such, insofar as they do not give rise to taxation contrary to this Agreement.

Article 24

Non-Discrimination

1. Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith, which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances, in particular with respect to residence, are or may be subjected. This provision shall, notwithstanding the provisions of Article 1, also apply to persons who are not residents of one or both of the Contracting States.
2. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favorably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities. This provision shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.
3. Except where the provisions of paragraph 1 of Article 9, paragraph 7 of Article 11, or paragraph 6 of Article 12, apply, interest, royalties and other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable profits of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State.
4. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned State are or may be subjected.
5. The provisions of this Article shall, notwithstanding the provisions of Article 2, apply to taxes of every kind and description.

Article 25

Mutual Agreement Procedure

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with the provisions of this Agreement, he may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident or, if his case comes under paragraph 1 of Article 24, to that of the Contracting State of which he is a national. The case must be presented within three years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of the Agreement.

2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with the Agreement. Any agreement reached shall be implemented notwithstanding any time limits in the domestic law of the Contracting States.
3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Agreement.
4. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other on the subject of the administrative measures which are necessary for carrying out the provisions of the Agreement and particularly on the subject of the proof to be provided by residents of each State in order to benefit in the other State from the tax exemptions or reductions provided by this Agreement.
5. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly for the application of the Agreement.

Article 26

Exchange of Information

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is foreseeably relevant for carrying out the provisions of this Agreement or to the administration or enforcement of the domestic laws concerning taxes of every kind and description imposed on behalf of the Contracting States, in particular for the prevention of fraud or evasion of such taxes, insofar as the taxation thereunder is not contrary to the Agreement. The exchange of information is not restricted by Articles 1 and 2.
2. Any information received under paragraph 1 by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) concerned with the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to the taxes referred to in paragraph 1, or the oversight of the above. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.
3. In no case shall the provisions of paragraphs 1 and 2 be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:
 - a) to carry out administrative measures at variance with the laws and administrative practice of that or of the other Contracting State;
 - b) to supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;

- c) to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information the disclosure of which would be contrary to public policy (ordre public).
- 4. If information is requested by a Contracting State in accordance with this Article, the other Contracting State shall use its information gathering measures to obtain the requested information, even though that other State may not need such information for its own tax purposes. The obligation contained in the preceding sentence is subject to the limitations of paragraph 3 but in no case shall such limitations be construed to permit a Contracting State to decline to supply information solely because it has no domestic interest in such information.
- 5. In no case shall the provisions of paragraph 3 be construed to permit a Contracting State to decline to supply information held by banks or other financial institutions on request by the other Contracting State.

Article 27

Members of Diplomatic Missions and Consular Posts

Nothing in this Agreement shall affect the fiscal privileges of members of diplomatic missions or consular posts under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

Article 28

Entry into Force

- 1. Both Contracting States shall notify each other in writing through diplomatic channels that they have completed the internal legal procedures necessary for the entry into force of this Agreement. This Agreement shall enter into force on the 30th day upon the receipt of the latter notification. This Agreement shall apply to income arising as from 1 January of the year following that of its entry into force or to income pertaining to fiscal years beginning as from 1 January of the year following that of its entry into force.
- 2. The Agreement between the Government of the Kingdom of Belgium and the Government of the People's Republic of China for the Avoidance of Double Taxation and the Prevention of Fiscal Evasion with respect to Taxes on Income and the Protocol signed at Beijing on April 18, 1985, as amended by the Additional Protocol signed at Beijing on November 27, 1996, shall cease to be effective with respect to income in respect of which the provisions of this Agreement have effect, in accordance with the provisions of paragraph 1.

Article 29

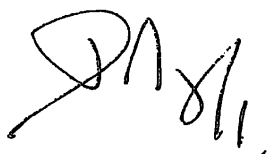
Termination

This Agreement shall continue in effect indefinitely but either of the Contracting States may, on or before the thirtieth day of June in any calendar year beginning after the expiration of a period of five years from the date of its entry into force, give written notice of termination to the other Contracting State through diplomatic channels. In such event, this Agreement shall cease to have effect as respects income derived during the fiscal years beginning on or after the first day of January in the year next following that in which the notice of termination is given.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE at Brussels, on this 17th day of October 2009, in duplicate in the Chinese, Dutch, French and English languages, the four texts being equally authentic. In case of any divergence of interpretation between the Chinese, Dutch, French and English texts, the English text shall prevail.

**FOR THE GOVERNMENT OF
THE KINGDOM OF BELGIUM:**



**FOR THE GOVERNMENT OF
THE PEOPLE'S REPUBLIC OF CHINA:**



PROTOCOL

At the moment of signing the Agreement between the Government of the Kingdom of Belgium and the Government of the People's Republic of China for the Avoidance of Double Taxation and the Prevention of Fiscal Evasion with respect to Taxes on Income, the undersigned have agreed upon the following provisions which shall form an integral part of the Agreement.

1. With respect to the provisions of this Agreement, it is understood that the term "fiscal year" means:

- a) in the case of Belgium, the taxable period;
- b) in the case of China, the taxable year.

2. With respect to paragraphs 4 and 5 of Article 13:

If, in a Contracting State, the rate of taxation on the capital gains dealt with in paragraphs 4 and 5 of Article 13 exceeds 10 per cent, the competent authorities shall consult each other.

- 3 With respect to paragraph 5 of Article 26:

Information held by banks and other financial institutions will be exchanged only upon request. If the request does not identify both a specific taxpayer and a specific bank or financial institution, the competent authority of the requested State may decline to obtain any information that it does not already possess.

4. In the case of Belgium, with respect to paragraph 5 of Article 26:

- a) in order to obtain such information the tax administration of Belgium shall have the power to ask for the disclosure of information and to conduct investigations and hearings notwithstanding any contrary provisions in its domestic tax laws;
- b) penalties provided by the domestic laws of Belgium for a person failing to give information relevant for carrying out its domestic tax laws shall apply as if the obligation to give information provided in paragraph 5 was an obligation provided in the domestic tax laws of Belgium;

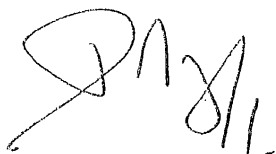
- c) where a person refuses to give information requested within the framework of paragraph 5 or fails to give such information within the time required by the tax administration of Belgium, the tax administration of Belgium may bring appropriate enforcement proceedings against such person.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Protocol.

DONE at Brussels, on this 7th day of October 2009, in duplicate in the Chinese, Dutch, French and English languages, the four texts being equally authentic. In case of any divergence of interpretation between the Chinese, Dutch, French and English texts, the English text shall prevail.

**FOR THE GOVERNMENT OF
THE KINGDOM OF BELGIUM:**

**FOR THE GOVERNMENT OF
THE PEOPLE'S REPUBLIC OF CHINA:**



[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

**CONVENTION
ENTRE
LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME DE BELGIQUE
ET
LE GOUVERNEMENT DE LA REPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE
TENDANT A EVITER LA DOUBLE IMPOSITION
ET A PREVENIR LA FRAUDE FISCALE
EN MATIERE D'IMPOTS SUR LE REVENU**

LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME DE BELGIQUE

ET

LE GOUVERNEMENT DE LA REPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE,

DESIREUX de conclure une Convention tendant à éviter la double imposition et à prévenir la fraude fiscale en matière d'impôts sur le revenu,

SONT CONVENUS des dispositions suivantes:

Article 1

Personnes visées

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont des résidents d'un Etat contractant ou des deux Etats contractants.

Article 2

Impôts visés

1. La présente Convention s'applique aux impôts sur le revenu perçus pour le compte d'un Etat contractant, de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales, quel que soit le système de perception.
2. Sont considérés comme impôts sur le revenu les impôts perçus sur le revenu total ou sur des éléments du revenu, y compris les impôts sur les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers ou immobiliers, ainsi que les impôts sur les plus-values.
3. Les impôts actuels auxquels s'applique la Convention sont notamment:
 - a) en ce qui concerne la Chine:
 - (i) l'impôt sur le revenu des personnes physiques (the individual income tax);
 - (ii) l'impôt sur le revenu des entreprises (the enterprise income tax);y compris les précomptes relatifs à ces impôts et les additionnels auxdits impôts et précomptes

(ci-après dénommés « l'impôt chinois »);
 - b) en ce qui concerne la Belgique:
 - (i) l'impôt des personnes physiques;
 - (ii) l'impôt des sociétés;
 - (iii) l'impôt des personnes morales;
 - (iv) l'impôt des non-résidents;
 - (v) la contribution complémentaire de crise;y compris les précomptes relatifs à ces impôts et les additionnels auxdits impôts et précomptes

(ci-après dénommés « l'impôt belge »).
4. La Convention s'applique aussi aux impôts de nature identique ou analogue qui seraient établis après la date de signature de la Convention et qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou qui les remplaceraient. Les autorités compétentes des Etats contractants se communiquent en temps opportun les modifications substantielles apportées à leurs législations fiscales respectives.

Article 3

Définitions générales

1. Au sens de la présente Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente:
 - a) le terme « Belgique » désigne le Royaume de Belgique; employé dans un sens géographique, il désigne le territoire du Royaume de Belgique, y compris sa mer territoriale ainsi que les zones sur lesquelles, en conformité avec le droit international, le Royaume de Belgique exerce des droits souverains ou sa juridiction;
 - b) le terme « Chine » désigne la République populaire de Chine; employé dans un sens géographique, il désigne l'ensemble du territoire de la République populaire de Chine, à l'intérieur duquel la législation fiscale chinoise s'applique, y compris sa mer territoriale, ainsi que les zones situées au-delà de sa mer territoriale sur lesquelles, en conformité avec le droit international et son propre droit interne, la République populaire de Chine possède des droits souverains aux fins de l'exploration et de l'exploitation des ressources des fonds marins, de leur sous-sol et des eaux surjacentes;
 - c) les expressions « un Etat contractant » et « l'autre Etat contractant » désignent, suivant le contexte, la Belgique ou la Chine;
 - d) le terme « impôt » désigne, suivant le contexte, l'impôt belge ou l'impôt chinois;
 - e) le terme « personne » comprend les personnes physiques, les sociétés et tous autres groupements de personnes;
 - f) le terme « société » désigne toute personne morale ou toute entité qui est considérée comme une personne morale aux fins d'imposition dans l'Etat contractant dont elle est un résident;
 - g) les expressions « entreprise d'un Etat contractant » et « entreprise de l'autre Etat contractant » désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un Etat contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre Etat contractant;
 - h) le terme « national », en ce qui concerne un Etat contractant, désigne:
 - (i) toute personne physique qui possède la nationalité ou la citoyenneté de cet Etat contractant; et
 - (ii) toute personne morale, société de personnes ou association constituée conformément à la législation en vigueur dans cet Etat contractant;
 - i) l'expression « trafic international » désigne tout transport effectué par un navire ou un aéronef exploité par une entreprise d'un Etat contractant, sauf lorsque le navire ou l'aéronef n'est exploité qu'entre des points situés dans l'autre Etat contractant;
 - j) l'expression « autorité compétente » désigne:
 - (i) en ce qui concerne la Chine, l'Administration fiscale nationale (State Administration of Taxation) ou son représentant autorisé;
 - (ii) en ce qui concerne la Belgique, le Ministre des Finances ou son représentant autorisé.

2. Pour l'application de la Convention à un moment donné par un Etat contractant, tout terme ou expression qui n'y est pas défini a, sauf si le contexte exige une interprétation différente, le sens que lui attribue, à ce moment, le droit de cet Etat concernant les impôts auxquels s'applique la Convention, le sens attribué à ce terme ou expression par le droit fiscal de cet Etat prévalant sur le sens que lui attribuent les autres branches du droit de cet Etat.

Article 4

Résident

1. Au sens de la présente Convention, l'expression « résident d'un Etat contractant » désigne toute personne qui, en vertu de la législation de cet Etat, est assujettie à l'impôt dans cet Etat, en raison de son domicile, de sa résidence, de son lieu de constitution, de son siège de direction effective, de son siège de direction ou de tout autre critère de nature analogue et s'applique aussi à cet Etat ainsi qu'à toutes ses subdivisions politiques, à ses collectivités locales ou à ses organismes de droit public. Toutefois, cette expression ne comprend pas les personnes qui ne sont assujetties à l'impôt dans cet Etat que pour les revenus de sources situées dans cet Etat.
2. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne physique est un résident des deux Etats contractants, sa situation est réglée de la manière suivante:
 - a) cette personne est considérée comme un résident seulement de l'Etat où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux Etats, elle est considérée comme un résident seulement de l'Etat avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);
 - b) si l'Etat où cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut pas être déterminé, ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des Etats, elle est considérée comme un résident seulement de l'Etat où elle séjourne de façon habituelle;
 - c) si cette personne séjourne de façon habituelle dans les deux Etats ou si elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux, elle est considérée comme un résident seulement de l'Etat dont elle possède la nationalité;
 - d) si cette personne possède la nationalité des deux Etats ou si elle ne possède la nationalité d'aucun d'eux, les autorités compétentes des Etats contractants tranchent la question d'un commun accord.
3. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux Etats contractants, elle est considérée comme un résident seulement de l'Etat où son siège de direction effective est situé. Si son siège de direction effective ne peut être déterminé, les autorités compétentes des Etats contractants tranchent la question d'un commun accord.

Article 5

Etablissement stable

1. Au sens de la présente Convention, l'expression « établissement stable » désigne une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de son activité.
2. L'expression « établissement stable » comprend notamment:
 - a) un siège de direction;
 - b) une succursale;
 - c) un bureau;
 - d) une usine;
 - e) un atelier, et
 - f) une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles.
3. L'expression « établissement stable » comprend également:
 - a) un chantier de construction ou de montage ou des activités de surveillance s'y exerçant, mais seulement lorsque ce chantier ou ces activités se poursuivent pendant une période de plus de douze mois;
 - b) la fourniture de services, y compris les services de consultants, par une entreprise agissant par l'intermédiaire de salariés ou d'autre personnel engagé par l'entreprise à cette fin, mais seulement lorsque ces activités se poursuivent (pour le même projet ou un projet connexe) sur le territoire d'un Etat contractant pendant une ou des périodes représentant un total de plus de 183 jours dans les limites d'une période quelconque de douze mois.
4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, on considère qu'il n'y a pas « établissement stable » si:
 - a) il est fait usage d'installations aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison de marchandises appartenant à l'entreprise;
 - b) des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison;
 - c) des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de transformation par une autre entreprise;
 - d) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'acheter des marchandises ou de réunir des informations, pour l'entreprise;
 - e) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'exercer, pour l'entreprise, toute autre activité de caractère préparatoire ou auxiliaire;
 - f) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins de l'exercice cumulé d'activités mentionnées aux alinéas a) à e), à condition que l'activité d'ensemble de l'installation fixe d'affaires résultant de ce cumul garde un caractère préparatoire ou auxiliaire.

5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, lorsqu'une personne – autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 6 – agit dans un Etat contractant pour le compte d'une entreprise de l'autre Etat contractant et dispose de pouvoirs qu'elle exerce habituellement lui permettant de conclure des contrats au nom de l'entreprise, cette entreprise est considérée comme ayant un établissement stable pour toutes les activités que cette personne exerce pour l'entreprise, à moins que les activités de cette personne ne soient limitées à celles qui sont mentionnées au paragraphe 4 et qui, si elles étaient exercées par l'intermédiaire d'une installation fixe d'affaires, ne permettraient pas de considérer cette installation comme un établissement stable selon les dispositions de ce paragraphe.
6. Une entreprise d'un Etat contractant n'est pas considérée comme ayant un établissement stable dans l'autre Etat contractant du seul fait qu'elle y exerce son activité par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre agent jouissant d'un statut indépendant, à condition que ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leur activité. Toutefois, lorsque les activités d'un tel agent sont exercées exclusivement ou presque exclusivement pour le compte de cette entreprise, cet agent n'est pas considéré comme un agent indépendant au sens du présent paragraphe.
7. Le fait qu'une société qui est un résident d'un Etat contractant contrôle ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre Etat contractant ou qui y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une quelconque de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

Article 6

Revenus immobiliers

1. Les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire de biens immobiliers situés dans l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.
2. L'expression « biens immobiliers » a le sens que lui attribue le droit de l'Etat contractant où les biens considérés sont situés. L'expression comprend en tous cas les accessoires, le cheptel mort ou vif des exploitations agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers et les droits à des paiements variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de l'exploitation de gisements minéraux, sources et autres ressources naturelles; les navires et aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.
3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation ou de la jouissance directe, de la location ou de l'affermage, ainsi que de toute autre forme d'exploitation des biens immobiliers.
4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus provenant des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.

Article 7

Bénéfices des entreprises

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un Etat contractant ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce son activité d'une telle façon, les bénéfices de l'entreprise sont imposables dans l'autre Etat mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cet établissement stable.
2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise d'un Etat contractant exerce son activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé, dans chaque Etat contractant, à cet établissement stable les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.
3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses exposées aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi exposés, soit dans l'Etat contractant où est situé cet établissement stable, soit ailleurs.
4. S'il est d'usage, dans un Etat contractant, de déterminer les bénéfices imputables à un établissement stable sur la base d'une répartition des bénéfices totaux de l'entreprise entre ses diverses parties, aucune disposition du paragraphe 2 n'empêche cet Etat de déterminer les bénéfices imposables selon la répartition en usage; la méthode de répartition adoptée doit cependant être telle que le résultat obtenu soit conforme aux principes contenus dans le présent article.
5. Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable du fait qu'il a simplement acheté des marchandises pour l'entreprise.
6. Aux fins des paragraphes précédents, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.
7. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions de ces articles ne sont pas affectées par les dispositions du présent article.

Article 8

Navigation maritime et aérienne

1. Les bénéfices qu'une entreprise d'un Etat contractant tire de l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs ne sont imposables que dans cet Etat.
2. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aussi aux bénéfices provenant de la participation à un pool, une exploitation en commun ou un organisme international d'exploitation.

Article 9

Entreprises Associées

1. Lorsque

- a) une entreprise d'un Etat contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre Etat contractant, ou que
- b) les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un Etat contractant et d'une entreprise de l'autre Etat contractant,

et que, dans l'un et l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées, qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises mais n'ont pu l'être en fait à cause de ces conditions, peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Lorsqu'un Etat contractant inclut dans les bénéfices d'une entreprise de cet Etat – et impose en conséquence – des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'autre Etat contractant a été imposée dans cet autre Etat, et que les bénéfices ainsi inclus sont des bénéfices qui auraient été réalisés par l'entreprise du premier Etat si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui auraient été convenues entre des entreprises indépendantes, l'autre Etat procède à un ajustement approprié du montant de l'impôt qui y a été perçu sur ces bénéfices. Pour déterminer cet ajustement, il est tenu compte des autres dispositions de la présente Convention et, si c'est nécessaire, les autorités compétentes des Etats contractants se consultent.

Article 10

Dividendes

- 1. Les dividendes payés par une société qui est un résident d'un Etat contractant à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.
- 2. Toutefois, ces dividendes sont aussi imposables dans l'Etat contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, et selon la législation de cet Etat, mais si le bénéficiaire effectif des dividendes est un résident de l'autre Etat contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder:
 - a) 5 pour cent du montant brut des dividendes si le bénéficiaire effectif des dividendes est une société (autre qu'une société de personnes) qui, préalablement au paiement des dividendes, a détenu, pendant une période ininterrompue d'au moins douze mois, directement au moins 25 pour cent du capital de la société qui paie les dividendes;
 - b) 10 pour cent du montant brut des dividendes, dans tous les autres cas.

Le présent paragraphe n'affecte pas l'imposition de la société au titre des bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

3. Le terme « dividendes » employé dans le présent article désigne les revenus provenant d'actions ou parts bénéficiaires, à l'exception des créances, ainsi que les autres revenus qui sont soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation de l'Etat contractant dont la société débitrice est un résident.
4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables.
5. Lorsqu'une société qui est un résident d'un Etat contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre Etat contractant, cet autre Etat ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre Etat ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou à une base fixe situés dans cet autre Etat, ni prélever aucun impôt sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre Etat.
6. Les dispositions du présent article ne sont pas applicables si le principal objectif ou l'un des principaux objectifs de toute personne impliquée dans la création ou la cession des actions ou autres droits au titre desquels les dividendes sont payés consiste à tirer avantage du présent article au moyen de cette création ou de cette cession.

Article 11

Intérêts

1. Les intérêts provenant d'un Etat contractant et payés à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.
2. Toutefois, ces intérêts sont aussi imposables dans l'Etat contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet Etat, mais si le bénéficiaire effectif des intérêts est un résident de l'autre Etat contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 pour cent du montant brut des intérêts.
3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, les intérêts provenant d'un Etat contractant et payés au Gouvernement de l'autre Etat contractant, à l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, à sa Banque Centrale ou à toute institution financière entièrement détenue par le Gouvernement de cet autre Etat contractant, ainsi que les intérêts payés en raison de prêts garantis ou assurés par le Gouvernement d'un Etat contractant, une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, sa Banque Centrale ou toute institution financière entièrement détenue par le Gouvernement de cet Etat contractant sont exemptés d'impôt dans le premier Etat.
4. Le terme « intérêts » employé dans le présent article désigne les revenus des créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices du débiteur, et notamment les revenus des fonds publics et des obligations d'emprunts, y compris les primes et lots attachés à ces titres. Toutefois, ce terme ne comprend pas, au sens du présent article, les pénalisations pour paiement tardif ni les intérêts considérés comme des dividendes par la législation de l'Etat contractant dont la société débitrice est un résident.

5. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les intérêts, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la créance génératrice des intérêts s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables.
6. Les intérêts sont considérés comme provenant d'un Etat contractant lorsque le débiteur est un résident de cet Etat contractant. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non un résident d'un Etat contractant, a dans un Etat contractant un établissement stable ou une base fixe pour lequel la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée et qui supporte la charge de ces intérêts, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'Etat contractant où l'établissement stable, ou la base fixe, est situé.
7. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des intérêts reste imposable selon la législation de chaque Etat contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.
8. Les dispositions du présent article ne sont pas applicables si le principal objectif ou l'un des principaux objectifs de toute personne impliquée dans la création ou la cession de la créance au titre de laquelle les intérêts sont payés consiste à tirer avantage du présent article au moyen de cette création ou de cette cession.

Article 12

Redevances

1. Les redevances provenant d'un Etat contractant et payées à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.
2. Toutefois, ces redevances sont aussi imposables dans l'Etat contractant d'où elles proviennent et selon la législation de cet Etat, mais si le bénéficiaire effectif des redevances est un résident de l'autre Etat contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 7 pour cent du montant brut des redevances.
3. Le terme « redevances » employé dans le présent article désigne les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une œuvre littéraire, artistique ou scientifique, y compris les films cinématographiques et les films ou bandes enregistrées pour la radio ou la télévision, d'un brevet, d'un savoir-faire (know-how), d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets, ainsi que pour l'usage ou la concession de l'usage d'un équipement industriel, commercial ou scientifique et pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les redevances, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des redevances s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables.
5. Les redevances sont considérées comme provenant d'un Etat contractant lorsque le débiteur est un résident de cet Etat contractant. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non un résident d'un Etat contractant, a dans un Etat contractant un établissement stable ou une base fixe pour lequel le contrat donnant lieu au paiement des redevances a été conclu et qui supporte la charge de ces redevances, celles-ci sont considérées comme provenant de l'Etat contractant où l'établissement stable, ou la base fixe, est situé.
6. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des redevances, compte tenu de la prestation pour laquelle elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des redevances reste imposable selon la législation de chaque Etat contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.
7. Les dispositions du présent article ne sont pas applicables si le principal objectif ou l'un des principaux objectifs de toute personne impliquée dans la création ou la cession des droits au titre desquels les redevances sont payées consiste à tirer avantage du présent article au moyen de cette création ou de cette cession.

Article 13

Gains en capital

1. Les gains qu'un résident d'un Etat contractant tire de l'aliénation de biens immobiliers visés à l'article 6, et situés dans l'autre Etat contractant, sont imposables dans cet autre Etat.
2. Les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant, ou de biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un Etat contractant dispose dans l'autre Etat contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris de tels gains provenant de l'aliénation de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, sont imposables dans cet autre Etat.
3. Les gains qu'une entreprise d'un Etat contractant tire de l'aliénation de navires ou aéronefs exploités en trafic international, ou de biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs, ne sont imposables que dans cet Etat.
4. Les gains qu'un résident d'un Etat contractant tire de l'aliénation d'actions qui tirent directement ou indirectement plus de 50 pour cent de leur valeur de biens immobiliers situés dans l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

5. Les gains qu'un résident d'un Etat contractant tire de l'aliénation d'actions d'une société qui est un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat contractant si le premier résident, à un moment quelconque au cours de la période de douze mois précédant cette aliénation, a possédé, directement ou indirectement, au moins 25 pour cent des actions de cette société. La présente disposition ne s'applique pas aux actions faisant l'objet de transactions substantielles et régulières sur un marché boursier reconnu si le total des actions aliénées par ce résident au cours de l'année fiscale durant laquelle l'aliénation a lieu n'excède pas 5 pour cent des actions cotées en bourse de cette société.
6. Les gains provenant de l'aliénation de tous biens autres que ceux visés aux paragraphes 1, 2, 3, 4 et 5 ne sont imposables que dans l'Etat contractant dont le cédant est un résident.

Article 14

Professions indépendantes

1. Les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire d'une profession libérale ou d'autres activités de caractère indépendant ne sont imposables que dans cet Etat. Toutefois, ces revenus sont aussi imposables dans l'autre Etat contractant:
 - a) si ce résident dispose de façon habituelle, dans l'autre Etat contractant, d'une base fixe pour l'exercice de ses activités; en ce cas, seule la fraction des revenus qui est imputable à ladite base fixe est imposable dans cet autre Etat; ou
 - b) si son séjour dans l'autre Etat contractant s'étend sur une période ou des périodes d'une durée totale égale ou supérieure à 183 jours au cours d'une période quelconque de douze mois commençant ou se terminant durant l'année fiscale considérée; en ce cas, seule la fraction des revenus qui est tirée des activités exercées dans cet autre Etat contractant est imposable dans cet autre Etat.
2. L'expression « profession libérale » comprend notamment les activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que les activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

Article 15

Professions dépendantes

1. Sous réserve des dispositions des articles 16, 18 et 19, les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un Etat contractant reçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre Etat contractant. Si l'emploi y est exercé, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre Etat.
2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations qu'un résident d'un Etat contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre Etat contractant ne sont imposables que dans le premier Etat si:

- a) le bénéficiaire séjourne dans l'autre Etat pendant une période ou des périodes n'excédant pas au total 183 jours durant toute période de douze mois commençant ou se terminant durant l'année fiscale considérée; et
 - b) les rémunérations sont payées par un employeur, ou pour le compte d'un employeur, qui n'est pas un résident de l'autre Etat; et
 - c) la charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une base fixe que l'employeur a dans l'autre Etat.
- 3 Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations reçues au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international par une entreprise d'un Etat contractant sont imposables dans cet Etat.

Article 16

Tantièmes

Les tantièmes, jetons de présence et autres rétributions similaires qu'un résident d'un Etat contractant reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration ou de surveillance ou d'un organe analogue d'une société qui est un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

Article 17

Artistes et sportifs

- 1. Nonobstant les dispositions des articles 14 et 15, les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre Etat contractant en tant qu'artiste du spectacle, tel qu'un artiste de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision, ou qu'un musicien, ou en tant que sportif, sont imposables dans cet autre Etat.
- 2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou un sportif exerce personnellement et en cette qualité sont attribués non pas à l'artiste ou au sportif lui-même mais à une autre personne, ces revenus sont imposables, nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, dans l'Etat contractant où les activités de l'artiste ou du sportif sont exercées.

Article 18

Pensions

- 1. Sous réserve des dispositions de l'article 19, paragraphe 2, les pensions et autres rémunérations similaires, payées à un résident d'un Etat contractant au titre d'un emploi antérieur, ne sont imposables que dans cet Etat.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les pensions et autres rémunérations similaires payées en exécution de la législation sociale d'un Etat contractant sont imposables dans cet Etat. La présente disposition s'applique également aux pensions et autres rémunérations similaires payées en exécution d'un régime général organisé par cet Etat contractant en vue de compléter les prestations de pension prévues par cette législation.

Article 19

Fonctions publiques

1.
 - a) Les salaires, traitements et autres rémunérations similaires payés par un Etat contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales à une personne physique au titre de services rendus à cet Etat ou à cette subdivision ou collectivité ne sont imposables que dans cet Etat.
 - b) Toutefois, ces salaires, traitements et autres rémunérations similaires ne sont imposables que dans l'autre Etat contractant si les services sont rendus dans cet Etat et si la personne physique est un résident de cet Etat qui:
 - (i) possède la nationalité de cet Etat; ou
 - (ii) n'est pas devenu un résident de cet Etat à seule fin de rendre les services.
2.
 - a) Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les pensions et autres rémunérations similaires payées par un Etat contractant, ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, soit directement soit par prélèvement sur des fonds qu'ils ont constitués, à une personne physique, au titre de services rendus à cet Etat ou à cette subdivision ou collectivité, ne sont imposables que dans cet Etat.
 - b) Toutefois, ces pensions et autres rémunérations similaires ne sont imposables que dans l'autre Etat contractant si la personne physique est un résident de cet Etat et en possède la nationalité.
3. Les dispositions des articles 15, 16, 17 et 18 s'appliquent aux salaires, traitements, pensions, et autres rémunérations similaires payés au titre de services rendus dans le cadre d'une activité industrielle ou commerciale exercée par un Etat contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales.

Article 20

Etudiants

Les sommes qu'un étudiant qui est, ou qui était immédiatement avant de se rendre dans un Etat contractant, un résident de l'autre Etat contractant, et qui séjourne dans le premier Etat à seule fin d'y poursuivre ses études, reçoit pour couvrir ses frais d'entretien ou d'études ne sont pas imposables dans cet Etat, à condition qu'elles proviennent de sources situées en dehors de cet Etat.

Article 21

Autres revenus

Les éléments de revenu qui ne sont pas traités dans les articles précédents de la présente Convention et qui proviennent d'un Etat contractant sont imposables dans cet Etat.

Article 22

Elimination de la double imposition

1. En ce qui concerne la Belgique, la double imposition est éliminée de la manière suivante:

- a) Lorsqu'un résident de la Belgique reçoit des revenus, autres que des dividendes, des intérêts ou des redevances, qui sont imposés en Chine conformément aux dispositions de la présente Convention, la Belgique exempte de l'impôt ces revenus mais elle peut, pour calculer le montant de l'impôt sur le reste du revenu de ce résident, appliquer le même taux que si les revenus en question n'avaient pas été exemptés.

La Belgique exempte également sous réserve de progressivité les bénéfices d'une entreprise de la Belgique qui sont imputables à un établissement stable par l'intermédiaire duquel l'entreprise exerce son activité en Chine et qui sont imposables en Chine conformément aux dispositions de la présente Convention. Cette exemption n'est pas applicable lorsque les activités exercées par l'intermédiaire de l'établissement stable consistent exclusivement ou principalement:

- à effectuer des investissements collectifs ou financiers;
- à prester des services financiers au profit exclusif ou principal de l'entreprise ou d'entreprises liées;

ou lorsque cet établissement stable détient un investissement de portefeuille ou un droit d'auteur, un brevet, une marque de fabrique ou de commerce, un dessin, un modèle, un plan, une formule ou un procédé secrets représentant au total plus du tiers des éléments qui composent l'actif de l'établissement stable et que cette détention ne fait pas partie des activités, autres que la détention de tels droits ou biens, exercées par l'intermédiaire de l'établissement stable.

Nonobstant les dispositions du présent sous-paragraphe et toute autre disposition de la présente Convention, la Belgique tient compte, pour la détermination des taxes additionnelles établies par les communes et les agglomérations belges, des revenus professionnels exemptés de l'impôt en Belgique conformément au présent sous-paragraphe. Ces taxes additionnelles sont calculées sur l'impôt qui serait dû en Belgique si les revenus professionnels en question étaient tirés de sources belges.

- b) L'exemption prévue au sous-paragraphe a) est également accordée en ce qui concerne les revenus considérés comme des dividendes en vertu de la législation belge, qu'un résident de la Belgique reçoit au titre d'une participation dans une entité constituée conformément à la législation de la Chine, lorsque cette entité n'a pas été imposée en tant que telle en Chine, à condition que le résident de la Belgique ait été imposé en Chine, proportionnellement à sa participation dans cette entité, sur les revenus servant au paiement des revenus considérés comme des dividendes en vertu de la législation belge. Le revenu exempté est le revenu perçu après déduction des frais, exposés en Belgique ou ailleurs, se rapportant à la gestion de la participation dans cette entité.
- c) Les dividendes qu'une société qui est un résident de la Belgique reçoit d'une société qui est un résident de la Chine sont exemptés de l'impôt des sociétés en Belgique aux conditions et dans les limites prévues par la législation belge.
- d) Lorsqu'une société qui est un résident de la Belgique reçoit d'une société qui est un résident de la Chine des dividendes qui ne sont pas exemptés conformément au sous-paragraphe c), ces dividendes sont néanmoins exemptés de l'impôt des sociétés en Belgique si la société qui est un résident de la Chine exerce activement en Chine une activité industrielle ou commerciale effective. Dans ce cas, ces dividendes sont exemptés aux conditions et dans les limites prévues par la législation belge, à l'exception de celles relatives au régime fiscal applicable aux revenus qui servent au paiement des dividendes.

Une société n'est pas considérée comme exerçant activement en Chine une activité industrielle ou commerciale effective lorsque cette société est une société d'investissement, une société de financement (autre qu'une banque) ou une société de trésorerie ou lorsque cette société détient un investissement de portefeuille ou un droit d'auteur, un brevet, une marque de fabrique ou de commerce, un dessin, un modèle, un plan, une formule ou un procédé secrets représentant au total plus du tiers de ses actifs et que cette détention ne fait pas partie de l'exercice actif d'une activité industrielle ou commerciale.

- e) Sous réserve des dispositions de la législation belge relatives à l'imputation sur l'impôt belge des impôts payés à l'étranger, lorsqu'un résident de la Belgique reçoit des éléments de revenu qui sont compris dans son revenu global soumis à l'impôt belge et qui consistent en intérêts ou en redevances, l'impôt chinois perçu sur ces revenus est imputé sur l'impôt belge afférent auxdits revenus.
 - f) Lorsque, conformément à la législation belge, des pertes subies par une entreprise exploitée par un résident de la Belgique dans un établissement stable situé en Chine ont été effectivement déduites des bénéfices de cette entreprise pour son imposition en Belgique, l'exemption prévue au sous-paragraphe a) ne s'applique pas en Belgique aux bénéfices d'autres périodes imposables qui sont imputables à cet établissement, dans la mesure où ces bénéfices ont aussi été exemptés d'impôt en Chine en raison de leur compensation avec lesdites pertes.
2. En Chine, la double imposition est éliminée de la manière suivante:
- a) Lorsqu'un résident de la Chine reçoit des revenus de Belgique, le montant de l'impôt dû en Belgique sur ces revenus conformément aux dispositions de la présente Convention est imputable sur l'impôt chinois perçu à charge de ce résident. Le montant de l'imputation ne peut toutefois excéder le montant de l'impôt chinois afférent à ces revenus, calculé conformément aux lois et réglementations fiscales de la Chine.

- b) Lorsqu'une société qui est un résident de la Belgique paie un dividende à une société qui est un résident de la Chine et qui détient au moins 20 pour cent des actions de la société qui paie le dividende, l'imputation tient compte de l'impôt belge payé au titre de ses revenus par la société qui paie le dividende.

Article 23

Divers

Les dispositions de la présente Convention ne portent pas atteinte au droit de chacun des Etats contractants d'appliquer sa législation et ses mesures internes en matière de fraude et d'évasion fiscales, qu'elles soient ou non décrites comme telles, dans la mesure où elles ne donnent pas lieu à une imposition contraire à la présente Convention.

Article 24

Non-Discrimination

1. Les nationaux d'un Etat contractant ne sont soumis dans l'autre Etat contractant à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les nationaux de cet autre Etat qui se trouvent dans la même situation, notamment au regard de la résidence. La présente disposition s'applique aussi, nonobstant les dispositions de l'article 1, aux personnes qui ne sont pas des résidents d'un Etat contractant ou des deux Etats contractants.
2. L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant n'est pas établie dans cet autre Etat d'une façon moins favorable que l'imposition des entreprises de cet autre Etat qui exercent la même activité. La présente disposition ne peut être interprétée comme obligeant un Etat contractant à accorder aux résidents de l'autre Etat contractant les déductions personnelles, abattements et réductions d'impôt en fonction de la situation ou des charges de famille qu'il accorde à ses propres résidents.
3. A moins que les dispositions de l'article 9, paragraphe 1, de l'article 11, paragraphe 7, ou de l'article 12, paragraphe 6, ne soient applicables, les intérêts, redevances et autres dépenses payés par une entreprise d'un Etat contractant à un résident de l'autre Etat contractant sont déductibles, pour la détermination des bénéfices imposables de cette entreprise, dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident du premier Etat.
4. Les entreprises d'un Etat contractant, dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre Etat contractant, ne sont soumises dans le premier Etat à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujetties les autres entreprises similaires du premier Etat.
5. Les dispositions du présent article s'appliquent, nonobstant les dispositions de l'article 2, aux impôts de toute nature ou dénomination.

Article 25

Procédure amiable

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un Etat contractant ou par les deux Etats contractants entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention, elle peut, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces Etats, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'Etat contractant dont elle est un résident ou, si son cas relève de l'article 24, paragraphe 1, à celle de l'Etat contractant dont elle possède la nationalité. Le cas doit être soumis dans les trois ans qui suivent la première notification de la mesure qui entraîne une imposition non conforme aux dispositions de la Convention.
2. L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre Etat contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme à la Convention. L'accord est appliqué quels que soient les délais prévus par le droit interne des Etats contractants.
3. Les autorités compétentes des Etats contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la Convention.
4. Les autorités compétentes des Etats contractants peuvent communiquer entre elles au sujet des mesures administratives nécessaires à l'exécution des dispositions de la Convention et, notamment, au sujet des justifications à fournir par les résidents de chaque Etat pour bénéficier dans l'autre Etat des exemptions ou réductions d'impôt prévues par la présente Convention.
5. Les autorités compétentes des Etats contractants peuvent communiquer directement entre elles pour l'application de la Convention.

Article 26

Echange de renseignements

1. Les autorités compétentes des Etats contractants échangent les renseignements vraisemblablement pertinents pour appliquer les dispositions de la présente Convention ou pour l'administration ou l'application de la législation interne relative aux impôts de toute nature ou dénomination perçus pour le compte des Etats contractants, en particulier en vue de prévenir la fraude fiscale relative à ces impôts, dans la mesure où l'imposition qu'elle prévoit n'est pas contraire à la Convention. L'échange de renseignements n'est pas restreint par les articles 1 et 2.
2. Les renseignements reçus en vertu du paragraphe 1 par un Etat contractant sont tenus secrets de la même manière que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet Etat et ne sont communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et organes administratifs) concernées par l'établissement ou le recouvrement des impôts mentionnés au paragraphe 1, par les procédures ou poursuites concernant ces impôts, par les décisions sur les recours relatifs à ces impôts, ou par le contrôle de ce qui précède. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent révéler ces renseignements au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un Etat contractant l'obligation:
 - a) de prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre Etat contractant;
 - b) de fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre Etat contractant;
 - c) de fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel, professionnel ou un procédé commercial ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.
4. Si des renseignements sont demandés par un Etat contractant conformément au présent article, l'autre Etat contractant utilise les pouvoirs dont il dispose pour obtenir les renseignements demandés, même s'il n'en a pas besoin à ses propres fins fiscales. L'obligation qui figure dans la phrase précédente est soumise aux limitations prévues au paragraphe 3 sauf si ces limitations sont susceptibles d'empêcher un Etat contractant de communiquer des renseignements uniquement parce que ceux-ci ne présentent pas d'intérêt pour lui dans le cadre national.
5. Les dispositions du paragraphe 3 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme permettant à un Etat contractant de refuser de communiquer, à la demande de l'autre Etat contractant, des renseignements détenus par des banques ou autres institutions financières.

Article 27

Membres des missions diplomatiques et postes consulaires

Les dispositions de la présente Convention ne portent pas atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les membres des missions diplomatiques ou postes consulaires en vertu soit des règles générales du droit international, soit des dispositions d'accords particuliers.

Article 28

Entrée en vigueur

1. Les deux Etats contractants se notifieront, par écrit et par la voie diplomatique, l'accomplissement des procédures requises par leur législation interne pour l'entrée en vigueur de la présente Convention. La présente Convention entrera en vigueur le 30ème jour suivant la réception de la seconde de ces notifications. La présente Convention sera applicable aux revenus réalisés à partir du 1er janvier de l'année suivant celle de son entrée en vigueur ou différents à des années fiscales commençant à partir du 1er janvier de l'année suivant celle de son entrée en vigueur.

2. La Convention entre le Gouvernement du Royaume de Belgique et le Gouvernement de la République populaire de Chine en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et le Protocole signés à Beijing le 18 avril 1985, tels que modifiés par le Protocole additionnel signé à Beijing le 27 novembre 1996, cesseront d'être applicables aux revenus à l'égard desquels les dispositions de la présente Convention produiront leurs effets conformément aux dispositions du paragraphe 1.

Article 29

Dénonciation

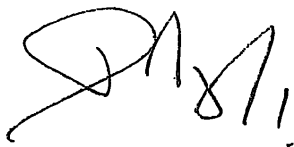
La présente Convention demeurera en vigueur indéfiniment mais chacun des Etats contractants pourra, jusqu'au 30 juin inclus de toute année civile commençant après l'expiration d'une période de cinq ans à compter de la date de son entrée en vigueur, la dénoncer, par écrit et par la voie diplomatique, à l'autre Etat contractant. En pareil cas, la présente Convention cessera de s'appliquer en ce qui concerne les revenus perçus durant les années fiscales commençant à partir du 1er janvier de l'année qui suit immédiatement celle de la dénonciation.

EN FOI DE QUOI les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé la présente Convention.

FAIT à Bruxelles, le 7 octobre 2009, en double exemplaire, en langues chinoise, néerlandaise, française et anglaise, les quatre textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation entre les textes en langues chinoise, néerlandaise, française et anglaise, le texte en langue anglaise prévaudra.

POUR LE GOUVERNEMENT
DU ROYAUME DE BELGIQUE:

POUR LE GOUVERNEMENT
DE LA REPUBLIQUE POPULAIRE
DE CHINE:



DIDIER REYNDEERS
MINISTRE DES FINANCES

PROTOCOLE

Au moment de procéder à la signature de la Convention entre le Gouvernement du Royaume de Belgique et le Gouvernement de la République populaire de Chine tendant à éviter la double imposition et à prévenir la fraude fiscale en matière d'impôts sur le revenu, les soussignés sont convenus des dispositions suivantes qui font partie intégrante de la Convention.

1. Pour l'application des dispositions de la présente Convention, il est entendu que l'expression « année fiscale » désigne:

- a) en ce qui concerne la Belgique, la période imposable;
- b) en ce qui concerne la Chine, l'année imposable.

2. Pour l'application de l'article 13, paragraphes 4 et 5:

Si, dans un Etat contractant, le taux d'imposition des gains en capital visés à l'article 13, paragraphes 4 et 5, excède 10 pour cent, les autorités compétentes se consulteront.

3. Pour l'application de l'article 26, paragraphe 5:

Les renseignements détenus par des banques et autres institutions financières ne seront échangés que sur demande. Si la demande n'identifie pas à la fois un contribuable précis et une banque ou institution financière précise, l'autorité compétente de l'Etat requis peut refuser de recueillir les renseignements qui ne sont pas déjà en sa possession.

4. Pour l'application par la Belgique de l'article 26, paragraphe 5:

- a) en vue d'obtenir ces renseignements, l'administration fiscale belge a le pouvoir de demander la communication de renseignements et de procéder à des investigations et à des auditions nonobstant toute disposition contraire de la législation fiscale interne de la Belgique;
- b) les pénalités prévues par la législation interne de la Belgique à l'encontre d'une personne qui omet de fournir des renseignements pertinents pour l'application de sa législation fiscale interne s'appliquent comme si l'obligation de fournir des renseignements prévue au paragraphe 5 était une obligation prévue par la législation fiscale interne de la Belgique;

- c) lorsqu'une personne refuse de fournir des renseignements demandés dans le cadre du paragraphe 5 ou omet de fournir ces renseignements dans le délai prescrit par l'administration fiscale belge, l'administration fiscale belge peut avoir recours à des mesures d'exécution appropriées à l'encontre de cette personne.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Protocole.

FAIT à Bruxelles, le7 octobre.....2009....., en double exemplaire, en langues chinoise, néerlandaise, française et anglaise, les quatre textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation entre les textes en langues chinoise, néerlandaise, française et anglaise, le texte en langue anglaise prévaudra.

POUR LE GOUVERNEMENT
DU ROYAUME DE BELGIQUE:

DIDIER REYNERS
MINISTRE DES FINANCES


POUR LE GOUVERNEMENT
DE LA REPUBLIQUE POPULAIRE
DE CHINE:



No. 51707

**Cyprus
and
Russian Federation**

Agreement between the Government of the Republic of Cyprus and the Government of the Russian Federation for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and on capital. Nicosia, 5 December 1998

Entry into force: *17 August 1999 by notification, in accordance with article 29*

Authentic texts: *English, Greek and Russian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Cyprus, 11 March 2014*

**Chypre
et
Fédération de Russie**

Accord entre le Gouvernement de la République de Chypre et le Gouvernement de la Fédération de Russie tendant à éviter la double imposition en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune. Nicosie, 5 décembre 1998

Entrée en vigueur : *17 août 1999 par notification, conformément à l'article 29*

Textes authentiques : *anglais, grec et russe*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Chypre, 11 mars 2014*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

**AGREEMENT
BETWEEN THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF CYPRUS
AND THE GOVERNMENT OF THE RUSSIAN FEDERATION
FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION WITH
RESPECT TO TAXES ON INCOME AND ON CAPITAL**

The Government of the Republic of Cyprus and the Government of the Russian Federation, desiring to conclude an Agreement for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and on capital and with a view to promote economic cooperation between the two countries

Have agreed as follows:

**Article 1
PERSONAL SCOPE**

This Agreement shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

**Article 2
TAXES COVERED**

1. This Agreement shall apply to taxes on income and on capital imposed on behalf of each Contracting State or of its political subdivisions or local authorities, irrespective of the manner in which they are levied.

2. There shall be regarded as taxes on income and on capital all taxes imposed on total income, on total capital, or on elements of income or of capital, including

taxes on gains from the alienation of movable or immovable property, taxes on the total amounts of wages or salaries paid by enterprises, as well as taxes on capital appreciation.

3. The existing taxes to which this Agreement shall apply are in particular:

(a) in the case of the Russian Federation:

(i) tax on profits (income) of enterprises and organisations,

(ii) income tax on individuals,

(iii) tax on property of enterprises, and

(iv) tax on property of individuals

(hereinafter referred to as "Russian Tax");

(b) in the case of Cyprus:

(i) the income tax,

(ii) the corporate income tax,

(iii) special contribution for the defence of the Republic,

(iv) the immovable property tax, and

(v) the capital gains tax

(hereinafter referred to as "Cyprus Tax").

4. This Agreement shall apply also to any identical or substantially similar taxes on income and on capital which are imposed by either of the Contracting States after the date of signature of this Agreement in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any substantial changes which have been made in their respective taxation laws.

Article 3 GENERAL DEFINITIONS

1. For the purposes of this Agreement, unless the context otherwise requires:

(a) the terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean the Russian Federation or the Republic of Cyprus, as the context requires;

(b) the term "the Russian Federation (Russia)" means the territory of the Russian Federation and includes its exclusive economic zone and continental shelf as defined by the international law;

(c) the term "Republic of Cyprus" means the territory of the Republic of Cyprus and includes its exclusive economic zone and continental shelf as defined by the international law;

(d) the term "person" includes an individual, a company and any other body of persons;

(e) the terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively, an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;

(f) the term "company" means any body corporate or any entity which is treated as a body corporate for tax purposes;

(g) the term "international traffic" means any transport by ship or aircraft or road vehicles operated by a resident of a Contracting State, except when the transport is operated solely between places in the other Contracting State;

(h) the term "national" means:

(i) any individual possessing the citizenship of a Contracting State; and

(ii) any person other than an individual deriving its status as such from the laws in force in a Contracting State;

(i) the term "competent authority" means:

(i) in the case of the Russian Federation - the Ministry of Finance of the Russian Federation or its authorised representative;

(ii) in the case of the Republic of Cyprus - the Minister of Finance or his authorised representative.

2. As regards the application of this Agreement by a Contracting State, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning which it has under the laws of that State concerning the taxes to which this Agreement applies.

Article 4 RESIDENT

1. For the purposes of this Agreement, the term "resident of a Contracting State" means any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of his domicile, residence, place of management, place of registration or any other criterion of a similar nature. But this term does not include any person who is liable to tax in that State in respect only of income from sources in that State or capital situated therein.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined as follows:

(a) he shall be deemed to be a resident of the Contracting State in which he has a permanent home available to him; if he has a permanent home available to him in both Contracting States, he shall be deemed to be a resident of the State with which his personal and economic relations are closer (centre of vital interests);

(b) if the State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either Contracting State, he shall be deemed to be a resident of the State in which he has an habitual abode;

(c) if he has an habitual abode in both States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident of the State of which he is a national;

(d) if each State considers him to be a national or if he is a national of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both Contracting States, then it shall be deemed to be a resident of the State in which its place of effective management is situated.

Article 5

PERMANENT ESTABLISHMENT

1. For the purposes of this Agreement, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise of a Contracting State is wholly or partly carried on in the other Contracting State.

2. The term "permanent establishment" includes especially:

(a) a place of management;

(b) a branch;

- (c) an office;
- (d) a factory;
- (e) a workshop, and
- (f) a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction of natural resources.

3. The term "permanent establishment" likewise encompasses a building site, a construction, assembly or installation project or supervisory activity in connection therewith, but only if such site, project or activities continue for a period of more than twelve months.

4. Notwithstanding the preceding provisions of this Article the term "permanent establishment" shall be deemed not to include:

(a) the use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;

(b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;

(c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;

(d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise, or of collecting information, for the enterprise;

(e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or an auxiliary character;

(f) the maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in sub-paragraphs (a) to (e).

5. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person - other than an agent of an independent status to whom paragraph 6 applies - is acting in a Contracting State on behalf of an enterprise of the other Contracting State, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in the first-mentioned Contracting State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, if such a person has and habitually exercises in that State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 4 which, if exercised through a fixed place of business would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.

6. An enterprise of a Contracting State shall not be deemed to have a permanent establishment in the other Contracting State merely because it carries on business in that other State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status provided that such persons are acting in the ordinary course of their business.

7. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise) shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

Article 6

INCOME FROM IMMOVABLE PROPERTY

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. The term "immovable property" shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated. Ships, aircraft and road vehicles shall not be regarded as immovable property.

The term "immovable property" shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, fishing places of every kind, rights to which the provisions of law respecting landed property apply, rights known as usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources.

3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property.

4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

Article 7 BUSINESS PROFITS

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

3. In determining the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deduction expenses which are incurred for the purposes of the business of the permanent establishment, including executive and general administrative

expenses, so incurred whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.

4. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

5. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Agreement, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

6. For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

Article 8

INCOME FROM INTERNATIONAL TRAFFIC

1. Income from the operation in international traffic of ships or aircraft or road vehicles by the owners or lessees or charterers and the rental of containers and related equipment which is incidental to the operation of ships or aircraft or road vehicles in international traffic shall be taxable only in the Contracting State of which these persons deriving such income are residents.

2. The provisions of paragraph 1 shall also apply to income from the participation in a pool, a joint business or an international operating agency.

Article 9

ASSOCIATED ENTERPRISES

1. Where:

(a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or

(b) the same persons participate directly or indirectly in the management control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State.

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

2. Where a Contracting State includes in the profits of an enterprise of that State - and taxes accordingly - profits on which an enterprise of the other Contracting State has been charged to tax in that other State and the profits so included are by the first-mentioned State claimed to be profits which would have accrued to the enterprise of the first-mentioned State if the conditions made between the two enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then that other State shall make an appropriate adjustment to the amount of the tax charged therein on those profits, where that other State considers the adjustment justified. In determining such adjustment, due regard shall be had to the other provisions of this Agreement and the competent authorities of the Contracting States shall, if necessary, consult each other.

Article 10

DIVIDENDS

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such dividends may also be taxed in the State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the dividends is a resident of the other State, the tax so charged shall not exceed:

(a) 5% of the gross amount of the dividends if the beneficial owner has directly invested in the capital of the company not less than the equivalent of 100.000 US dollars;

(b) 10% of the gross amount of the dividends in all other cases.

3. The term "dividends" as used in this Article means income from shares, or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income from other corporate rights which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the State of which the company making the distribution is a resident.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on or carried on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment or performs independent personal services from a fixed base situated therein and the dividends are attributable to such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Articles 7 or 15 of this Agreement, as the case may be, shall apply.

5. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on the company's undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

Article 11

INTEREST

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State shall be taxable only in that other State.

2. The term "interest" as used in this Agreement means income from debt-claims of every kind, and in particular income from government securities, bonds and

debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures.

3. The provisions of paragraph 1 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on or carried on business in the other Contracting State in which the interest arises, through a permanent establishment or performs independent personal services from a fixed base situated therein and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Articles 7 or 15 of this Agreement, as the case may be, shall apply.

4. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is the Government of that Contracting State, a political subdivision of that State, a local authority thereof or a resident of that Contracting State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment or a fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the Contracting State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

5. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner of interest or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Agreement.

Article 12

ROYALTIES

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State shall be taxable only in that other State.

2. The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, of any copyright of literary, artistic or scientific work, including cinematograph films and recordings for radio and television broadcasting, any patent, know-how, computer programmes, trade mark, design or model, plan, secret formula or process, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience or for the use of, or the right to use industrial, commercial or scientific equipment.

3. The provisions of paragraph 1 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise, through a permanent establishment or performs independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Articles 7 or 15, as the case may be, shall apply.

4. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is the Government of that Contracting State, a political subdivision of that State, a local authority thereof or a resident of that Contracting State. Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or fixed base in connection with which the liability to pay the royalties was incurred, and such royalties are borne by such permanent establishment or fixed base, then such royalties shall be deemed to arise in the Contracting State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

5. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, paid, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the

amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Agreement.

Article 13

GAINS FROM ALIENATION OF PROPERTY

1. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property referred to in Article 6 and situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. Gains derived from the alienation of movable property forming part of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State, or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a State in the other State for the purpose of performing independent personal services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment or of such fixed base, may be taxed in that other State.

3. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of ships or aircraft or road vehicles operated in international traffic or movable property pertaining to such operation shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

4. Gains from the alienation of any property other than that referred to in paragraphs 1, 2 and 3, shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

Article 14
INCOME FROM INDEPENDENT PERSONAL SERVICES

1. Income derived by an individual who is a resident of a Contracting State from the performance of professional services or other activities of an independent character shall be taxable only in that State, unless:

(a) such services are performed or were performed in the other Contracting State and the income is attributable to a fixed base which the individual has or had regularly available to him in that other State; or

(b) if the stay in the other Contracting State is for a period or periods amounting to or exceeding in the aggregate 183 days in any twelve month period.

In that case, only so much of the income as is derived from his activities performed in that other State may be taxed in that other State.

2. The term "professional services" includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

Article 15
INCOME FROM EMPLOYMENT

1. Subject to the provisions of Articles 17, 19, 20 and 21 salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:

(a) the recipient is present in the other Contracting State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in any twelve month period; and

(b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other Contracting State; and

(c) the remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other Contracting State.

3. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, salaries and other remuneration derived by the resident of a Contracting State for work carried out in the other Contracting State shall not be taxed in that other State if it is performed by persons:

(a) in connection with a building site, a construction, assembly or installation project in accordance with paragraph 3 of Article 5 of this Agreement:

(b) in respect of remuneration derived as a journalist or a correspondent provided that such payment is made from sources of the State in which he is a resident for a period of two years from the date of his arrival to the other Contracting State.

4. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic shall be taxable only in the Contracting State in which the profits of the enterprise are taxable according to Article 8 of this Agreement.

Article 16

DIRECTORS' FEES

Directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

Article 17
INCOME OF ARTISTES AND SPORTSMEN

1. Notwithstanding the provisions of Articles 15 and 16, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as a sportsman, from his personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or a sportsman in his capacity as such accrues not to the entertainer or the sportsman himself but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7, 15 and 16, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or sportsman are exercised.

3. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply to income derived from activities performed in a Contracting State by entertainers or sportsmen if the visit to that State is substantially supported by the other Contracting State or a political subdivision or local authority thereof or by funds basically financed by those authorities. In such a case the income shall be taxable only in the State of which the entertainer or sportsman is a resident.

Article 18
INCOME FROM GOVERNMENT SERVICE

1.(a) Remuneration, other than a pension, paid by the Government of a Contracting State, a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State, subdivision or local authority thereof shall be taxable only in that State.

(b) However, such remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that State and the recipient is a resident of that State who:

(i) is a national of that State; or

(ii) did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.

2. The provisions of paragraph 1 of this Article shall not apply and the provisions of Article 16 and 17 shall apply to remuneration paid by a Contracting State, a political subdivision or a local authority thereof if such remuneration is paid in respect of services rendered in connection with business activities carried on in the other Contracting State.

Article 19 PENSIONS

Pensions and other similar remunerations paid from sources in a Contracting State in consideration of past employment may be taxed only in that State.

Article 20 PAYMENTS TO STUDENTS, APPRENTICES, RESEARCHERS, PROFESSORS AND TEACHERS

Payments received by a student, an apprentice, a researcher, a professor or a teacher who is or was immediately before visiting a Contracting State a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned State solely for the purpose of his education or training, teaching and researching, and assigned for the purpose of their maintenance and education shall not be taxed in the first-mentioned Contracting State provided that such payments arise from sources in the other State.

Article 21
CAPITAL

1. Capital represented by immovable property referred to in Article 6, owned by a resident of a Contracting State and situated in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

2. Capital represented by movable property forming part of the assets of a permanent establishment which a resident of a Contracting State has in the other Contracting State or by movable property pertaining to a fixed base available to such resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, may be taxed in that other State.

3. Capital represented by ships, aircraft and road vehicles operated in international traffic, owned by a resident of a Contracting State, as well as by other kinds of movable property in connection with the operation of such ships, aircraft or road vehicles shall be taxable only in that State.

4. All other elements of capital of a resident of a Contracting State shall be taxable only in that State.

Article 22
OTHER INCOME

1. Items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing Articles of this Agreement shall be taxable only in that State.

2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to income, other than income from immovable property as defined in paragraph 2 of Article 6, if the recipient of such income, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the income is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

Article 23
ELIMINATION OF DOUBLE TAXATION

1. In the case of Russia double taxation is eliminated as follows:

Where a resident of Russia derives income or owns capital which, in accordance with the provisions of this Agreement, may be taxed in Cyprus, the amount of tax on that income or capital payable in Cyprus, may be credited against the tax levied in Russia. The amount of credit, however, shall not exceed the amount of the tax of Russia on that income or capital computed in accordance with its taxation laws and regulations.

2. In the case of Cyprus double taxation is eliminated as follows:

(a) Subject to the provisions of Cyprus Tax Law regarding credit for foreign tax, there shall be allowed as a credit against Cyprus tax payable in respect of any item of income derived from Russia or capital owned in Russia the Russian tax paid under the laws of Russia and in accordance with this Agreement. The credit shall not, however, exceed that part of the Cyprus tax, as computed before the credit is given, which is appropriate to such items of income or capital.

(b) Where such income is a dividend paid by a company which is a resident of Russia to a company which is a resident of Cyprus the credit shall take into account (in addition to any Russian tax on dividends) the Russian tax payable in respect of its profits by the company paying the dividends. Such credit shall not, however, exceed that part of the Cyprus tax, as computed before the credit is given, which is appropriate to such a dividend.

3. The tax paid in Russia mentioned in paragraph 2 of this Article, shall be deemed to include the tax which would have been payable but for any provisions concerning tax reduction, exemption, or other tax incentives, enacted by the Russian Federation for the purpose of encouragement of the economic development.

Article 24
NON-DISCRIMINATION

1. Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith which is more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances are or may be subjected. This provision shall notwithstanding the provisions of Article 1 also apply to persons who are not residents of one or both of the Contracting States.

2. The taxation of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities.

3. Except where the provisions of paragraph 1 of Article 9, paragraph 5 of Article 11 or paragraph 5 of Article 12, apply, interest, royalties and other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable profits of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State. Similarly any debts of an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable capital of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been contracted with a resident of the first-mentioned State.

4. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned State are or may be subjected.

Article 25
MUTUAL AGREEMENT PROCEDURE

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with the provisions of this Agreement, he may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident. The case must be presented within two years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of this Agreement.

2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with the Agreement. Any agreement reached shall be implemented notwithstanding any time limits provided for in the domestic law of the Contracting States.

3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Agreement.

4. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs.

Article 26
EXCHANGE OF INFORMATION

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is necessary for carrying out the provisions of this Agreement or of the domestic laws of the Contracting States concerning taxes covered by this Agreement insofar as the taxation thereunder is not contrary to the Agreement. The

exchange of information is not restricted by Article 1. Any information received by a Contracting State shall be treated as confidential in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) involved in the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to the taxes covered by the Agreement. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.

2. In no case shall the provisions of paragraph 1 be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:

(a) to carry out administrative measures at variance with the laws and administrative practice of that or of the other Contracting State;

(b) to supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;

(c) to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy.

Article 27

ASSISTANCE IN COLLECTION

1. The Contracting States undertake to lend assistance to each other in the collection of taxes owed by a taxpayer to the extent that the amount thereof has been finally determined and become finally payable according to the laws of the Contracting State making the request for assistance.

2. A request for assistance shall only be made by a Contracting State to the extent that sufficient property of the taxpayer owing the taxes is not available in that State for the recovery of the taxes owed.

3. It is understood that unless otherwise agreed by the competent authorities of both Contracting States:

(a) ordinary costs incurred by a Contracting State in providing assistance shall be borne by that State;

(b) extraordinary costs incurred by a Contracting State in providing assistance shall be borne by the other State and shall be payable regardless of the amount collected on its behalf by that other State.

4. In no case shall this Article be construed so as to impose upon a Contracting State the obligation to carry out measures at variance with the laws, administrative practices, or public policy of either Contracting State.

Article 28

MEMBERS OF DIPLOMATIC MISSIONS AND CONSULAR POSTS

Nothing in this Agreement shall affect the fiscal privileges of members of diplomatic missions or consular posts under the rules of general international law or under the provisions of special agreements.

Article 29

ENTRY INTO FORCE

1. Each of the Contracting States shall notify to the other the completion of the procedures required by its law for the bringing into force of this Agreement.

2. The Agreement shall enter into force on the date of receipt of the later of these notifications and shall thereupon have effect:

- in respect of tax withheld at source, for amounts paid or credited on or after the first day of January in the calendar year next following that in which the Agreement enters into force and subsequent years; and

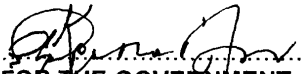
- in respect of other taxes on income and on capital, for taxation years beginning on or after the first day of January in the calendar year next following that in which the Agreement enters into force and subsequent years.

3. The Convention between the Government of the Republic of Cyprus and the Government of the Union of Soviet Socialist Republics for the avoidance of double taxation of income and property signed in Moscow on 29 October, 1982 shall cease to have effect between the Republic of Cyprus and the Russian Federation from the date on which this Agreement becomes effective in accordance with paragraph 2 of this Article.

Article 30 TERMINATION

This Agreement shall remain in force indefinitely but either Contracting State may terminate the Agreement through diplomatic channels, by giving to the other Contracting State written notice of termination at any time after the expiration of five years from the date on which the Agreement enters into force. In such event, the Agreement shall cease to have effect in respect of income derived or capital owned on or after the first day of January of the calendar year next following that in which the notice of termination is given.

Done at Nicosia, on 5th December of 1998, in duplicate, in the Greek, Russian and English languages, all texts being equally authentic. In case of divergence between the Greek and Russian texts, the English text shall be the operative one.


.....
**FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF CYPRUS**


.....
**FOR THE GOVERNMENT OF
THE RUSSIAN FEDERATION**

[GREEK TEXT – TEXTE GREC]

**ΣΥΜΦΩΝΙΑ ΜΕΤΑΞΥ ΤΗΣ
ΚΥΒΕΡΝΗΣΗΣ ΤΗΣ ΚΥΠΡΙΑΚΗΣ ΔΗΜΟΚΡΑΤΙΑΣ
ΚΑΙ ΤΗΣ ΚΥΒΕΡΝΗΣΗΣ ΤΗΣ ΡΩΣΙΚΗΣ ΟΜΟΣΠΟΝΔΙΑΣ
ΓΙΑ ΤΗΝ ΑΠΟΦΥΓΗ ΤΗΣ ΔΙΠΛΗΣ ΦΟΡΟΛΟΓΙΑΣ ΑΝΑΦΟΡΙΚΑ ΜΕ ΤΟΥΣ
ΦΟΡΟΥΣ ΠΑΝΩ ΣΤΟ ΕΙΣΟΔΗΜΑ ΚΑΙ ΠΑΝΩ ΣΤΟ ΚΕΦΑΛΑΙΟ**

Η ΚΥΒΕΡΝΗΣΗ ΤΗΣ ΚΥΠΡΙΑΚΗΣ ΔΗΜΟΚΡΑΤΙΑΣ ΚΑΙ Η ΚΥΒΕΡΝΗΣΗ ΤΗΣ ΡΩΣΙΚΗΣ ΟΜΟΣΠΟΝΔΙΑΣ επιθυμώντας τη σύναψη Συμφωνίας για την αποφυγή της διπλής φορολογίας αναφορικά με τους φόρους πάνω στο εισόδημα και πάνω στο κεφάλαιο, και με σκοπό την προώθηση της οικονομικής συνεργασίας μεταξύ των δύο χωρών,

Έχουν συμφωνήσει τα ακόλουθα:

**Άρθρο 1
ΕΚΤΑΣΗ ΔΙΑΠΡΟΣΩΠΙΚΗΣ ΕΦΑΡΜΟΓΗΣ ΤΗΣ ΣΥΜΒΑΣΗΣ**

Η παρούσα Συμφωνία εφαρμόζεται σε πρόσωπα τα οποία είναι κάτοικοι του ενός ή και των δύο Συμβαλλομένων Κρατών.

**Άρθρο 2
ΚΑΛΥΠΤΟΜΕΝΟΙ ΦΟΡΟΙ**

1. Η παρούσα Συμφωνία εφαρμόζεται πάνω σε φόρους επί του εισοδήματος και του κεφαλαίου, που επιβάλλονται για λογαριασμό Συμβαλλόμενου Κράτους ή πολιτικών υποδιαιρέσεων ή τοπικών αρχών αυτού, ανεξάρτητα από τον τρόπο που αυτοί επιβάλλονται.
2. Θα θεωρούνται ως φόροι επί εισοδήματος και επί κεφαλαίου όλοι οι φόροι που επιβάλλονται σε ολόκληρο το εισόδημα, σε ολόκληρο το κεφάλαιο ή επί στοιχείων αυτών, περιλαμβανομένων και φόρων επί των κερδών από την αποξένωση κινητής ή ακίνητης περιουσίας, φόρων επί των ολικών ποσών μισθών ή ημερομισθίων που καταβάλλονται από τις επιχειρήσεις καθώς επίσης και φόροι πάνω στην ανατίμηση κεφαλαίου.

3. Οι υφιστάμενοι φόροι πάνω στους οποίους η παρούσα Συμφωνία θα εφαρμόζεται είναι:

(α) στην περίπτωση της Ρωσικής Ομοσπονδίας

- (i) ο φόρος επί των κερδών (εισοδημάτων) επιχειρήσεων και οργανισμών
- (ii) ο φόρος εισοδήματος για άτομα
- (iii) ο φόρος επί της περιουσίας επιχειρήσεων και
- (iv) ο φόρος επί της περιουσίας ατόμων

(στη συνέχεια θα αναφέρεται ως "Ρωσικός Φόρος")

(β) στην περίπτωση της Κύπρου:

- (i) ο φόρος εισοδήματος
- (ii) ο εταιρικός φόρος
- (iii) η έκτακτη εισφορά για την άμυνα της Δημοκρατίας
- (iv) ο φόρος επί της ακίνητης ιδιοκτησίας και
- (v) ο φόρος επί κεφαλαιουχικών κερδών

(στη συνέχεια θα αναφέρεται ως "Κυπριακός Φόρος").

4. Η Συμφωνία θα εφαρμόζεται επίσης πάνω σε όλους τους ταυτόσημους ή ουσιαδώς παρόμοιους φύσης φόρους επί εισοδήματος και επί κεφαλαίου οι οποίοι επιβάλλονται από το ένα ή το άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος μετά την ημερομηνία υπογραφής της παρούσας Συμφωνίας, επιπρόσθετα ή αντί των υφιστάμενων φόρων. Οι αρμόδιες αρχές των Συμβαλλομένων Κρατών θα γνωστοποιούν η μια στην άλλη οποιοσδήποτε ουσιαστικές αλλαγές που έγιναν στις αντίστοιχες φορολογικές νομοθεσίες τους.

Άρθρο 3
ΓΕΝΙΚΟΙ ΟΡΙΣΜΟΙ

1. Για σκοπούς της παρούσας Συμφωνίας, εκτός αν διαφορετικά προκύπτει από το κείμενο:
 - (α) ο όρος "το ένα Συμβαλλόμενο Κράτος" και "το άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος" σημαίνει τη Ρωσική Ομοσπονδία ή την Κυπριακή Δημοκρατία, όπως απαιτούν τα συμφραζόμενα·
 - (β) ο όρος "Ρωσική Ομοσπονδία (Ρωσία)" σημαίνει το έδαφος της Ρωσικής Ομοσπονδίας και περιλαμβάνει την αποκλειστική οικονομική της ζώνη και ηπειρωτική υφαλοκρηπίδα όπως καθορίζονται από το διεθνές δίκαιο·
 - (γ) ο όρος "Κυπριακή Δημοκρατία" σημαίνει το έδαφος της Κυπριακής Δημοκρατίας και περιλαμβάνει την αποκλειστική οικονομική της ζώνη και ηπειρωτική υφαλοκρηπίδα όπως καθορίζονται από το διεθνές δίκαιο·
 - (δ) ο όρος "πρόσωπο" περιλαμβάνει άτομο, εταιρεία και οποιαδήποτε άλλη ένωση προσώπων·
 - (ε) οι όροι "επιχείρηση του ενός Συμβαλλομένου Κράτους" και "επιχείρηση του άλλου Συμβαλλομένου Κράτους" σημαίνουν αντίστοιχα επιχείρηση που διεξάγεται από κάτοικο του ενός Συμβαλλομένου Κράτους και επιχείρηση που διεξάγεται από κάτοικο του άλλου Συμβαλλομένου Κράτους·
 - (στ) ο όρος "εταιρεία" σημαίνει οποιοδήποτε νομικό πρόσωπο ή οποιαδήποτε άλλη οντότητα, η οποία θεωρείται ως νομικό πρόσωπο για σκοπούς φορολογίας·
 - (ζ) ο όρος "διεθνείς μεταφορές" σημαίνει οποιαδήποτε μεταφορά με πλοίο, αεροσκάφος ή όχημα που χρησιμοποιείται από κάτοικο

ενός Συμβαλλόμενου Κράτους, εκτός αν η μεταφορά διεξάγεται μόνο μεταξύ περιοχών του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους·

(η) ο όρος "πολίτης" σημαίνει:

(i) οποιοδήποτε άτομο το οποίο κατέχει την υπηκοότητα ενός Συμβαλλόμενου Κράτους·

(ii) οποιοδήποτε πρόσωπο εκτός από άτομο, το οποίο ελκεί την υπόστασή του από τους νόμους που ισχύουν σε ένα Συμβαλλόμενο Κράτος·

(θ) ο όρος "αρμόδια αρχή" σημαίνει:

(i) στην περίπτωση της Ρωσικής Ομοσπονδίας το Υπουργείο Οικονομικών ή τον εξουσιοδοτημένο αντιπρόσωπό του·

(ii) στην περίπτωση της Κύπρου, τον Υπουργό Οικονομικών ή τον εξουσιοδοτημένο αντιπρόσωπό του·

2. Όσον αφορά την εφαρμογή των προνοιών της Συμφωνίας από ένα Συμβαλλόμενο Κράτος, οποιοσδήποτε όρος που δεν καθορίστηκε σε αυτή, εκτός αν διαφορετικά προκύπτει από το κείμενο, έχει την έννοια που έχει δυνάμει του δικαίου του Κράτους τούτου σχετικά με τους φόρους που καλύπτονται από τη Συμφωνία.

Άρθρο 4 ΚΑΤΟΙΚΟΣ

1. Για σκοπούς της παρούσας Συμφωνίας, ο όρος "κάτοικος ενός Συμβαλλόμενου Κράτους" σημαίνει οποιοδήποτε πρόσωπο το οποίο σύμφωνα με τους νόμους του Κράτους αυτού υπόκειται σε φορολογία σε αυτό λόγω της κατοικίας του, της διαμονής του, της έδρας διοίκησης του, του τόπου εγγραφής του ή άλλου κριτηρίου παρόμοιας φύσης. Ο όρος όμως αυτός δεν περιλαμβάνει οποιοδήποτε πρόσωπο υποκείμενο

σε φορολογία σε αυτό το Κράτος αναφορικά μόνο με εισόδημα από πηγές του Κράτους αυτού ή με κεφάλαιο που βρίσκεται σε αυτό.

2. Όπου, λόγω των διατάξεων της παραγράφου 1, άτομο είναι κάτοικος και των δυο Συμβαλλομένων Κρατών, τότε η νομική του υπόσταση θα αποφασίζεται ως ακολούθως:

(α) θα θεωρείται ως κάτοικος του Κράτους στο οποίο έχει μόνιμη κατοικία προσιτή σε αυτό· αν έχει μόνιμη κατοικία προσιτή σε αυτό και στα δύο Κράτη, θα θεωρείται ως κάτοικος του Κράτους με το οποίο οι προσωπικές και οικονομικές του σχέσεις είναι στενότερες (κέντρο ζωτικών συμφερόντων).

(β) αν το Κράτος στο οποίο βρίσκεται το κέντρο ζωτικών συμφερόντων δεν μπορεί να καθοριστεί, ή αν δεν έχει μόνιμη κατοικία προσιτή στο ένα ή στο άλλο Κράτος, θα θεωρείται ως κάτοικος του Κράτους στο οποίο έχει τη συνήθη διαμονή του.

(γ) αν έχει συνήθη διαμονή και στα δύο Κράτη ή σε κανένα από αυτά, θα θεωρείται ως κάτοικος του Κράτους του οποίου είναι πολίτης.

(δ) αν είναι πολίτης και των δύο Κρατών ή κανενός από αυτά, οι αρμόδιες αρχές του Συμβαλλόμενου Κράτους θα διευθετούν το ζήτημα με αμοιβαία συμφωνία.

3. Όπου, λόγω των διατάξεων της παραγράφου 1, πρόσωπο άλλο από άτομο είναι κάτοικος και των δύο Συμβαλλομένων Κρατών, τότε θα θεωρείται ως κάτοικος του Κράτους στο οποίο βρίσκεται η πραγματική έδρα διοίκησής του.

Άρθρο 5
ΜΟΝΙΜΗ ΕΓΚΑΤΑΣΤΑΣΗ

1. Για σκοπούς της παρούσας Συμφωνίας, ο όρος "μόνιμη εγκατάσταση" σημαίνει κάποια σταθερή βάση επιχείρησης μέσω της οποίας οι εργασίες μιας επιχείρησης του ενός Συμβαλλόμενου Κράτους διεξάγονται πλήρως ή μερικώς στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος.
2. Ο όρος "μόνιμη εγκατάσταση" περιλαμβάνει ειδικότερα:
 - (α) έδρα διοίκησης·
 - (β) υποκατάστημα·
 - (γ) γραφείο·
 - (δ) εργοστάσιο·
 - (ε) εργαστήριο και
 - (στ) ορυχείο, πετρελαιοπηγή ή πηγή εξόρυξης φωταερίου, λατομείο ή οποιαδήποτε άλλη πηγή εξόρυξης φυσικού πλούτου.
3. Ο όρος "μόνιμη εγκατάσταση" καλύπτει επίσης εργοτάξιο, κατασκευή, εργασία συναρμολόγησης ή εγκατάστασης ή εποπτικές δραστηριότητες σε σχέση με αυτά, αλλά μόνο αν το εργοτάξιο ή εργασία ή οι δραστηριότητες διαρκούν πέραν των δώδεκα μηνών.
4. Ανεξάρτητα από τις προηγούμενες διατάξεις του παρόντος Άρθρου, ο όρος "μόνιμη εγκατάσταση" θεωρείται ότι δεν περιλαμβάνει:
 - (α) τη χρήση διευκολύνσεων μόνο για σκοπούς εναποθήκευσης, έκθεσης ή παράδοσης αγαθών ή εμπορευμάτων που ανήκουν στην επιχείρηση·
 - (β) τη διατήρηση αποθέματος αγαθών ή εμπορευμάτων που ανήκουν στην επιχείρηση μόνο για το σκοπό εναποθήκευσης, έκθεσης ή παράδοσης·

- (γ) τη διατήρηση αποθέματος αγαθών ή εμπορευμάτων που ανήκουν στην επιχείρηση μόνο για το σκοπό επεξεργασίας αυτών από άλλη επιχείρηση·
- (δ) τη διατήρηση κάποιας σταθερής βάσης της επιχείρησης μόνο για το σκοπό αγοράς αγαθών ή εμπορευμάτων ή συλλογής πληροφοριών για την επιχείρηση·
- (ε) τη διατήρηση κάποιας σταθερής βάσης της επιχείρησης μόνο για το σκοπό διεξαγωγής για την επιχείρηση οποιασδήποτε άλλης δραστηριότητας που έχει προπαρασκευαστικό ή επιβιοθητικό χαρακτήρα·
- (στ) τη διατήρηση κάποιας σταθερής βάσης της επιχείρησης μόνο για το σκοπό οποιουδήποτε συνδυασμού των δραστηριοτήτων που αναφέρονται στις υποπαραγράφους (α) μέχρι (ε).
5. Ανεξάρτητα από τις διατάξεις των παραγράφων 1 και 2, όπου πρόσωπο - πλην ανεξάρτητου πράκτορα για τον οποίο εφαρμόζεται η παράγραφος 6 - ενεργεί σε ένα Συμβαλλόμενο Κράτος εκ μέρους επιχείρησης του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους, η επιχείρηση αυτή θεωρείται ότι έχει μόνιμη εγκατάσταση μέσα στο πρώτο αναφερόμενο Κράτος σε σχέση με οποιεσδήποτε δραστηριότητες τις οποίες το πρόσωπο αυτό αναλαμβάνει για την επιχείρηση, αν έχει και συνήθως ασκεί σε αυτό το Κράτος εξουσιοδότηση για σύναψη συμβάσεων στο όνομα της επιχείρησης, εκτός αν οι δραστηριότητες του προσώπου αυτού περιορίζονται στις αναφερόμενες στην παράγραφο (4) οι οποίες, αν διεξάγονταν μέσω σταθερής βάσης της επιχείρησης δεν θα καθιστούσαν αυτή την σταθερή βάση μόνιμη εγκατάσταση, δυνάμει των διατάξεων της παραγράφου αυτής.
6. Επιχείρηση ενός Συμβαλλόμενου Κράτους δεν θεωρείται ότι έχει μόνιμη εγκατάσταση στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος απλά και μόνο επειδή διεξάγει εργασίες στο άλλο αυτό Κράτος μέσω μεσίτη, γενικού

παραγγελιοδόχου με προμήθεια ή οποιουδήποτε άλλου ανεξάρτητου αντιπροσώπου, εφόσον τα πρόσωπα αυτά ενεργούν μέσα στο συνηθισμένο πλαίσιο εργασίας τους.

7. Το γεγονός ότι μια εταιρεία η οποία είναι κάτοικος ενός Συμβαλλόμενου Κράτους ελέγχει ή ελέγχεται από εταιρεία η οποία είναι κάτοικος του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους ή διεξάγει εργασία στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος (είτε μέσω μόνιμης εγκατάστασης ή άλλως πως), δεν μπορεί αυτό και μόνο να καταστήσει μια από τις εταιρείες αυτές μόνιμη εγκατάσταση της άλλης.

Άρθρο 6 ΕΙΣΟΔΗΜΑ ΑΠΟ ΑΚΙΝΗΤΗ ΙΔΙΟΚΤΗΣΙΑ

1. Εισόδημα που αποκτάται από κάτοικο Συμβαλλόμενου Κράτους από ακίνητη ιδιοκτησία, (περιλαμβανομένου εισοδήματος από τη γεωργία ή τη δασοκομία), που βρίσκεται στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος, μπορεί να φορολογείται από το άλλο αυτό Κράτος.
2. Ο όρος "ακίνητη ιδιοκτησία" θα έχει την έννοια που έχει δυνάμει των διατάξεων του νόμου του Συμβαλλόμενου Κράτους, στο οποίο βρίσκεται η εν λόγω ιδιοκτησία. Πλοία, αεροσκάφη και οχήματα δεν θεωρούνται ακίνητη ιδιοκτησία.

Ο όρος "ακίνητη ιδιοκτησία" εν πάση περιπτώσει περιλαμβάνει παραρτήματα και υποστατικά της ακίνητης ιδιοκτησίας, ζώα κτηνοτροφίας και εξοπλισμό που χρησιμοποιείται στην γεωργία και δασοκομία, περιοχές ψαρέματος πάσης φύσεως, δικαιώματα που υπόκεινται στις διατάξεις της γενικής νομοθεσίας περί ακίνητης ιδιοκτησίας, επικαρπία πάνω σε ακίνητη ιδιοκτησία και δικαιώματα μεταβλητών ή πάγιων πληρωμών έναντι εκμετάλλευσης ή δικαιώματος εκμετάλλευσης μεταλλευτικών κοιτασμάτων, πηγών και άλλου φυσικού πλούτου.

3. Οι διατάξεις της παραγράφου 1 εφαρμόζονται πάνω στο εισόδημα που προέρχεται από την άμεση χρήση, μίσθωση ή οποιασδήποτε άλλης μορφής χρήση ακίνητης ιδιοκτησίας.
4. Οι διατάξεις των παραγράφων 1 και 3 εφαρμόζονται επίσης πάνω στο εισόδημα ακίνητης ιδιοκτησίας μιας επιχείρησης και πάνω στο εισόδημα ακίνητης ιδιοκτησίας που χρησιμοποιείται για την παροχή ανεξάρτητων προσωπικών υπηρεσιών.

Άρθρο 7 ΚΕΡΔΗ ΕΠΙΧΕΙΡΗΣΗΣ

1. Τα κέρδη μιας επιχείρησης Συμβαλλόμενου Κράτους φορολογούνται μόνο μέσα στο Κράτος αυτό, εκτός αν η επιχείρηση διεξάγει εργασίες στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος μέσω μόνιμης εγκατάστασης που βρίσκεται σε αυτό. Αν η επιχείρηση διεξάγει εργασίες όπως αναφέρονται πιο πάνω, τα κέρδη της επιχείρησης μπορούν να φορολογούνται και στο άλλο Κράτος αλλά μόνο κατά το μέρος αυτών που αναλογεί στην μόνιμη αυτή εγκατάσταση.
2. Τηρουμένων των διατάξεων της παραγράφου 3, όπου μια επιχείρηση ενός Συμβαλλόμενου Κράτους διεξάγει εργασίες στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος μέσω μόνιμης εγκατάστασης που βρίσκεται σε αυτό, θα θεωρούνται, όσον αφορά το κάθε Συμβαλλόμενο Κράτος, ως κέρδη που αναλογούν στη μόνιμη αυτή εγκατάσταση, τα κέρδη τα οποία υπολογίζεται ότι θα πραγματοποιούνταν από αυτήν, αν αυτή αποτελούσε ξεχωριστή και ανεξάρτητη επιχείρηση που ασχολείται με την ίδια ή παρόμοια δραστηριότητα, κάτω από τις ίδιες ή παρόμοιες συνθήκες και που ενεργεί τελείως ανεξάρτητα από την επιχείρηση της οποίας αυτή αποτελεί μόνιμη εγκατάσταση.
3. Κατά τον καθορισμό των κερδών της μόνιμης εγκατάστασης, θα εκπίπτονται όλες οι δαπάνες που γίνονται για σκοπούς της μόνιμης εγκατάστασης, περιλαμβανομένων των διοικητικών και των γενικών

διαχειριστικών δαπανών, είτε αυτές έγιναν στο Συμβαλλόμενο Κράτος μέσα στο οποίο βρίσκεται η μόνιμη εγκατάσταση είτε αλλού.

4. Κανένα κέρδος δεν θεωρείται ότι αναλογεί σε μια μόνιμη εγκατάσταση λόγω απλής αγοράς από τη μόνιμη αυτή εγκατάσταση αγαθών ή εμπορευμάτων για την επιχείρηση.
5. Όπου τα κέρδη περιλαμβάνουν και στοιχεία εισοδήματος για τα οποία γίνεται ιδιαίτερη μνεία στα άλλα Άρθρα της παρούσας Σύμβασης, οι διατάξεις των Αρθρων αυτών δεν επηρεάζονται από τις διατάξεις του παρόντος Άρθρου.
6. Για σκοπούς των προηγούμενων παραγράφων, τα κέρδη που αναλογούν στη μόνιμη εγκατάσταση θα καθορίζονται με την ίδια μέθοδο για κάθε χρόνο εκτός αν υπάρχει επαρκής λόγος για το αντίθετο.

Άρθρο 8 **ΕΙΣΟΔΗΜΑ ΑΠΟ ΔΙΕΘΝΕΙΣ ΜΕΤΑΦΟΡΕΣ**

1. Εισόδημα ιδιοκτητών ή μισθωτών ή ναυλωτών από την λειτουργία πλοίων ή αεροσκαφών ή οχημάτων σε διεθνείς μεταφορές και η ενοικίαση εμπορευματοκιβωτίων και σχετικού εξοπλισμού, η οποία συνεπάγεται στη λειτουργία πλοίων ή αεροσκαφών ή οχημάτων θα φορολογείται μόνο στο Συμβαλλόμενο Κράτος του οποίου αυτά τα πρόσωπα που αποκτούν τέτοιο εισόδημα είναι κάτοικοι.
2. Οι διατάξεις της παραγράφου 1 εφαρμόζονται επίσης πάνω στα κέρδη από τη συμμετοχή σε κοινοπραξία, σε κοινή επιχείρηση ή σε πρακτορείο διεθνών επιχειρήσεων.

Άρθρο 9
ΣΥΝΔΕΔΕΜΕΝΕΣ ΕΠΙΧΕΙΡΗΣΕΙΣ

1. Όπου:

(α) επιχείρηση Συμβαλλόμενου Κράτους συμμετέχει άμεσα ή έμμεσα στη διοίκηση, έλεγχο ή στο κεφάλαιο επιχείρησης του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους, ή

(β) τα ίδια πρόσωπα συμμετέχουν άμεσα ή έμμεσα στη διοίκηση, τον έλεγχο ή το κεφάλαιο επιχείρησης ενός Συμβαλλόμενου Κράτους και επιχείρησης του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους,

και στις δύο περιπτώσεις τίθενται ή επιβάλλονται όροι μεταξύ των δύο επιχειρήσεων στις εμπορικές ή οικονομικές τους σχέσεις, οι οποίοι είναι διαφορετικοί από αυτούς που θα ετίθεντο μεταξύ ανεξάρτητων επιχειρήσεων, τότε όλα τα κέρδη τα οποία, αν δεν υπήρχαν οι όροι αυτοί, θα πραγματοποιούνταν από μια από αυτές τις επιχειρήσεις, αλλά λόγω των όρων αυτών δεν πραγματοποιήθηκαν, μπορούν να περιλαμβάνονται στα κέρδη της επιχείρησης αυτής και να φορολογούνται ανάλογα.

2. Όπου Συμβαλλόμενο κράτος περιλαμβάνει στα κέρδη επιχείρησης του Κράτους αυτού - και φορολογεί ανάλογα - κέρδη επί των οποίων επιχείρηση του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους έχει φορολογηθεί από αυτό το άλλο Κράτος και αυτά είναι κέρδη που θεωρούνται από το πρώτο-αναφερόμενο Κράτος ως κέρδη τα οποία θα πραγματοποιούνταν από την επιχείρηση του πρώτου αναφερόμενου Κράτους, αν οι όροι που τέθηκαν μεταξύ των δυο επιχειρήσεων θα ήταν εκείνοι οι οποίοι τίθεντο μεταξύ ανεξαρτήτων επιχειρήσεων, τότε αυτό το άλλο Κράτος θα προσαρμόζει ανάλογα το ποσό του επιβλητέου σε αυτό φόρου, επί των κερδών αυτών. Κατά τον καθορισμό του προσαρμοσμένου ποσού θα λαμβάνονται υπόψη οι άλλες διατάξεις της παρούσας Σύμβασης και οι αρμόδιες αρχές των Συμβαλλομένων κρατών θα διαβουλεύονται μεταξύ τους αν παραστεί ανάγκη.

Άρθρο 10 ΜΕΡΙΣΜΑΤΑ

1. Μερίσματα, που καταβάλλονται από εταιρεία, κάτοικο ενός Συμβαλλόμενου Κράτους, σε κάτοικο του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους μπορούν να φορολογούνται σε αυτό το άλλο Κράτος.
2. Εν τούτοις, τα μερίσματα αυτά μπορούν επίσης να φορολογούνται στο Συμβαλλόμενο Κράτος, του οποίου η καταβάλλουσα εταιρεία είναι κάτοικος και σύμφωνα με τους νόμους αυτού του Κράτους, αλλά αν ο δικαιούχος αυτών των μερισμάτων είναι κάτοικος του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους ο επιβλητέος φόρος δεν θα υπερβαίνει:
 - (α) το 5% του ακαθάριστου ποσού των μερισμάτων αν ο δικαιούχος έχει επενδύσει άμεσα στο κεφάλαιο της εταιρείας τουλάχιστον ποσό ισοδύναμο με 100.000 Δολάρια Η.Π.Α.
 - (β) το 10% του ακαθάριστου ποσού των μερισμάτων σε όλες τις άλλες περιπτώσεις.
3. Ο όρος "μερίσματα" όπως χρησιμοποιείται στο παρόν Άρθρο, σημαίνει εισόδημα από μετοχές ή άλλα δικαιώματα εκτός απαιτήσεων χρεών που δίνουν δικαίωμα συμμετοχής στα κέρδη, όπως και εισόδημα από άλλα δικαιώματα, που υπόκειται στην ίδια φορολογική μεταχείριση όπως το εισόδημα από μετοχές δυνάμει της φορολογικής νομοθεσίας του Κράτους του οποίου η εταιρεία που κάνει τη διανομή είναι κάτοικος.
4. Οι διατάξεις της παραγράφου 1 και 2 δεν εφαρμόζονται αν ο δικαιούχος των μερισμάτων, ως κάτοικος Συμβαλλόμενου Κράτους, διεξάγει ή διεξήγαγε επιχείρηση στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος του οποίου η εταιρεία που καταβάλλει τα μερίσματα είναι κάτοικος, μέσω μόνιμης εγκατάστασης που βρίσκεται σε αυτό, ή παρέχει στο άλλο αυτό Κράτος ανεξάρτητες προσωπικές υπηρεσίες από σταθερή βάση που βρίσκεται σε αυτό, και τα μερίσματα είναι ουσιαστικά συνδεδεμένα με αυτή τη

μόνιμη εγκατάσταση ή σταθερή βάση. Σε αυτή την περίπτωση εφαρμόζονται οι διατάξεις των Άρθρων 7 ή 15, ανάλογα με την περίπτωση της παρούσας Συμφωνίας.

5. Όπου εταιρεία, η οποία είναι κάτοικος ενός Συμβαλλόμενου Κράτους, αποκτά κέρδη ή εισόδημα από το άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος, αυτό το άλλο Κράτος, δεν μπορεί να επιβάλει οποιοδήποτε φόρο πάνω στα μερίσματα που καταβάλλονται από την εταιρεία, εκτός αν αυτά τα μερίσματα καταβάλλονται σε κάτοικο αυτού του άλλου Κράτους ή αν οι μετοχές για τις οποίες καταβάλλονται τα μερίσματα είναι ουσιαστικά συνδεδεμένες με μόνιμη εγκατάσταση ή σταθερή βάση που βρίσκεται στο άλλο αυτό Κράτος, ούτε και να υποβάλει τα αδιανέμητα κέρδη της εταιρείας σε φορολογία αδιανέμητων κερδών της εταιρείας, έστω και αν τα μερίσματα που καταβάλλονται ή τα αδιανέμητα κέρδη αποτελούνται εξ' ολοκλήρου ή εν μέρει από κέρδη ή εισόδημα που προκύπτουν σε αυτό το άλλο Κράτος.

Άρθρο 11 ΤΟΚΟΙ

1. Τόκοι που προκύπτουν σε ένα Συμβαλλόμενο Κράτος και καταβάλλονται σε κάτοικο του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους θα φορολογούνται μόνο σε αυτό το άλλο Κράτος.
2. Ο όρος "τόκοι", όπως χρησιμοποιείται στην παρούσα Συμφωνία, σημαίνει εισόδημα από απαιτήσεις χρεών οποιασδήποτε μορφής, και ειδικότερα, εισόδημα από κυβερνητικά χρεόγραφα και ομολογίες ή χρεωστικούς τίτλους, περιλαμβανομένων πληρωμών και βραβείων που συνδέονται με τέτοια χρεόγραφα, ομολογίες ή χρεωστικούς τίτλους.
3. Οι διατάξεις της παραγράφου 1 δεν εφαρμόζονται αν ο δικαιούχος των τόκων, ως κάτοικος ενός Συμβαλλόμενου Κράτους, διεξάγει ή διεξήγαγε εργασίες στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος μέσα στο οποίο προκύπτουν οι τόκοι, μέσω μόνιμης εγκατάστασης που βρίσκεται σε αυτό, ή παρέχει μέσα στο άλλο αυτό Κράτος ανεξάρτητες προσωπικές υπηρεσίες από

σταθερή βάση που βρίσκεται σε αυτό, και οι απαιτήσεις χρεών αναφορικά με τις οποίες καταβάλλονται οι τόκοι είναι ουσιαστικά συνδεδεμένες με τέτοια μόνιμη εγκατάσταση ή σταθερή βάση. Σε αυτή την περίπτωση, θα εφαρμόζονται οι διατάξεις των Άρθρων 7 ή 15, ανάλογα με την περίπτωση της παρούσας Συμφωνίας.

4. Τόκοι θα θεωρούνται ότι προκύπτουν μέσα σε ένα Συμβαλλόμενο Κράτος όταν αυτός που τους καταβάλλει είναι η Κυβέρνηση, πολιτική υποδιάρθρωση, τοπική αρχή ή κάτοικος του Κράτους αυτού. Όπου όμως, το πρόσωπο που καταβάλλει τους τόκους, είτε αυτός είναι κάτοικος ενός Συμβαλλόμενου Κράτους είτε μη, διατηρεί σε ένα Συμβαλλόμενο Κράτος μόνιμη εγκατάσταση ή σταθερή βάση σε σχέση με την οποία δημιουργήθηκε το χρέος από το οποίο προήλθαν οι καταβαλλόμενοι τόκοι, και οι τόκοι αυτοί βαρύνουν τη μόνιμη εγκατάσταση ή τη σταθερή αυτή βάση, τότε τέτοιοι τόκοι θεωρούνται ότι προκύπτουν μέσα στο Συμβαλλόμενο Κράτος στο οποίο βρίσκεται η μόνιμη εγκατάσταση ή σταθερή βάση.
5. Όπου λόγω ειδικής σχέσης μεταξύ αυτού που καταβάλλει τους τόκους και του δικαιούχου αυτών, ή μεταξύ αυτών των δυο και κάποιου τρίτου προσώπου, το ποσό των τόκων, λαμβανομένου υπόψη του χρέους για το οποίο καταβάλλονται, υπερβαίνει το ποσό το οποίο θα συμφωνείτο μεταξύ αυτού που καταβάλλει τους τόκους και του δικαιούχου, αν δεν υπήρχε αυτή η σχέση, οι διατάξεις του παρόντος Άρθρου εφαρμόζονται μόνο για το τελευταίο αναφερόμενο ποσό. Σε αυτή την περίπτωση, το επιπλέον μέρος των πληρωμών παραμένει φορολογητέο στο Συμβαλλόμενο Κράτος στο οποίο προκύπτουν οι τόκοι σύμφωνα με τους νόμους του κάθε Συμβαλλόμενου Κράτους λαμβανομένων δεόντως υπόψη των άλλων-διατάξεων της παρούσας Συμφωνίας.

Άρθρο 12 ΔΙΚΑΙΩΜΑΤΑ

1. Δικαιώματα που προκύπτουν σε ένα Συμβαλλόμενο Κράτος και που καταβάλλονται σε κάτοικο του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους θα φορολογούνται μόνο σε αυτό το άλλο Κράτος.
2. Ο όρος "δικαιώματα", όπως χρησιμοποιείται στο παρόν Άρθρο, σημαίνει κάθε φύσης πληρωμές που εισπράττονται έναντι της χρήσης ή του δικαιώματος χρήσης οποιουδήποτε πνευματικού δικαιώματος για λογοτεχνική, καλλιτεχνική ή επιστημονική εργασία, περιλαμβανομένων κινηματογραφικών ταινιών και ταινιών ή μαγνητοταινιών για χρήση σε ραδιοφωνική ή τηλεοπτική εκπομπή, οποιουδήποτε δικαιώματος ευρεσιτεχνίας, τεχνογνωσίας, προγραμμάτων ηλεκτρονικών υπολογιστών, εμπορικού σήματος, σχεδίου ή προτύπου, μηχανικού σχεδίου, μυστικού τύπου ή διαδικασίας παραγωγής ή για πληροφορίες που αφορούν σε βιομηχανική, εμπορική ή επιστημονική εμπειρία ή για τη χρήση ή του δικαιώματος χρήσης βιομηχανικού, εμπορικού ή επιστημονικού εξοπλισμού.
3. Οι διατάξεις της παραγράφου 1 δεν εφαρμόζονται αν ο δικαιούχος των δικαιωμάτων, ως κάτοικος ενός Συμβαλλόμενου Κράτους, διεξάγει εργασίες στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος στο οποίο προκύπτουν τα δικαιώματα αυτά, μέσω μόνιμης εγκατάστασης που βρίσκεται σε αυτό, ή παρέχει σε αυτό το άλλο Κράτος ανεξάρτητες προσωπικές υπηρεσίες από σταθερή βάση που βρίσκεται σε αυτό, και το δικαίωμα ή η ιδιοκτησία, σχετικά με την οποία καταβάλλονται τα δικαιώματα αυτά, είναι ουσιαστικά συνδεδεμένα με αυτή την μόνιμη εγκατάσταση ή σταθερή βάση. Σε τέτοια περίπτωση εφαρμόζονται οι διατάξεις των Άρθρων 7 ή 15, ανάλογα με την περίπτωση.
4. Δικαιώματα θα θεωρούνται ότι προκύπτουν σε ένα Συμβαλλόμενο Κράτος όταν το πρόσωπο που τα καταβάλλει είναι το ίδιο το Κράτος αυτό, πολιτική υποδιαίρεση, τοπική αρχή ή κάτοικος του Κράτους αυτού. Όπου όμως, το πρόσωπο το οποίο καταβάλλει τα δικαιώματα, είτε αυτό

είναι κάτοικος ενός Συμβαλλόμενου Κράτους είτε μη, διατηρεί σε ένα Συμβαλλόμενο Κράτος μόνιμη εγκατάσταση ή σταθερή βάση σε σχέση με την οποία δημιουργήθηκε η υποχρέωση να καταβάλει τα δικαιώματα, και τα δικαιώματα αυτά βαρύνουν την μόνιμη εγκατάσταση ή τη σταθερή βάση, τότε τέτοια δικαιώματα θεωρούνται ότι προκύπτουν μέσα στο Συμβαλλόμενο Κράτος στο οποίο βρίσκεται η μόνιμη εγκατάσταση ή σταθερή βάση.

5. Όπου, λόγω ειδικής σχέσης μεταξύ αυτού που καταβάλλει τα δικαιώματα και του δικαιούχου αυτών ή μεταξύ και των δύο και κάποιου τρίτου προσώπου, το ποσό των δικαιωμάτων, λαμβανομένης δεόντως υπόψη της χρήσης του δικαιώματος ή των πληροφοριών για τις οποίες καταβάλλονται, υπερβαίνει το ποσό το οποίο θα συμφωνείτο μεταξύ του καταβάλλοντος και του δικαιούχου αν δεν υπήρχε αυτή η σχέση, οι διατάξεις του παρόντος Άρθρου θα εφαρμόζονται μόνο στο τελευταίο αναφερόμενο ποσό. Σε τέτοια περίπτωση, το επιπλέον μέρος των δικαιωμάτων παραμένει φορολογητέο στο Συμβαλλόμενο Κράτος στο οποίο προκύπτουν τα δικαιώματα, σύμφωνα με τους νόμους του κάθε Συμβαλλόμενου Κράτους λαμβανομένων δεόντως υπόψη των άλλων διατάξεων της παρούσας Συμφωνίας.

Άρθρο 13 ΚΕΡΔΗ ΑΠΟ ΤΗΝ ΑΠΟΞΕΝΩΣΗ ΙΔΙΟΚΤΗΣΙΑΣ

1. Κέρδη που αποκτούνται από κάτοικο ενός Συμβαλλόμενου Κράτους από την αποξένωση ακίνητης ιδιοκτησίας που αναφέρεται στο Άρθρο 6 και βρίσκεται στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος, μπορούν να φορολογούνται σε αυτό το άλλο Κράτος.
2. Κέρδη από την αποξένωση κινητής ιδιοκτησίας που αποτελεί μέρος ιδιοκτησίας μόνιμης εγκατάστασης, την οποία διατηρεί μια επιχείρηση του ενός Συμβαλλόμενου Κράτους στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος, ή κινητής ιδιοκτησίας συναρτημένης με σταθερή βάση διαθέσιμη σε κάτοικο ενός Συμβαλλόμενου Κράτους στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος για σκοπούς παροχής ανεξάρτητων προσωπικών υπηρεσιών,

περιλαμβανομένων και κερδών από την αποξένωση τέτοιας μόνιμης εγκατάστασης ή τέτοιας σταθερής βάσης, μπορούν να φορολογούνται σε αυτό το άλλο Κράτος.

3. Κέρδη που αποκτούνται από κάτοικο ενός Συμβαλλόμενου Κράτους από την αποξένωση πλοίων ή αεροσκαφών ή οχημάτων που χρησιμοποιούνται σε διεθνείς μεταφορές, ή κινητής περιουσίας που είναι συνυφασμένη με τέτοια λειτουργία θα φορολογούνται μόνο στο Συμβαλλόμενο Κράτος του οποίου είναι κάτοικος αυτός που προβαίνει στην αποξένωση.
4. Κέρδη από την αποξένωση οποιασδήποτε ιδιοκτησίας πλην αυτής που αναφέρεται στις παραγράφους 1, 2 και 3 φορολογούνται μόνο στο Συμβαλλόμενο Κράτος του οποίου αυτός που την αποξενώνεται είναι κάτοικος.

Άρθρο 14

ΕΙΣΟΔΗΜΑ ΑΠΟ ΑΝΕΞΑΡΤΗΤΕΣ ΕΠΑΓΓΕΛΜΑΤΙΚΕΣ ΥΠΗΡΕΣΙΕΣ

1. Εισόδημα που αποκτάται από κάτοικο Συμβαλλόμενου Κράτους από την παροχή επαγγελματικών υπηρεσιών ή άλλων ανεξαρτήτων δραστηριοτήτων θα φορολογείται μόνο στο Κράτος αυτό, εκτός αν:
 - (α) οι υπηρεσίες αυτές εκτελούνται ή εκτελέστηκαν στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος και το εισόδημα είναι αποδοτέο σε σταθερή βάση που διατηρεί ή είχε τακτικά στη διάθεσή του σε αυτό το άλλο Κράτος ή
 - (β) η διαμονή του στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος είναι για περίοδο ή περιόδους που ανέρχονται ή υπερβαίνουν συνολικά τις 183 ημέρες κατά τη διάρκεια οποιασδήποτε δωδεκάμηνης περιόδου.

Σε τέτοια περίπτωση μόνο το μέρος του εισοδήματος που αποκτάται από τις δραστηριότητες του που εκτελέστηκαν σε αυτό το άλλο Κράτος μπορεί να φορολογηθεί σε αυτό το άλλο Κράτος.

2. Ο όρος "επαγγελματικές υπηρεσίες" περιλαμβάνει κυρίως ανεξάρτητες επιστημονικές, λογοτεχνικές, καλλιτεχνικές, εκπαιδευτικές ή διδακτικές δραστηριότητες, καθώς επίσης και ανεξάρτητες δραστηριότητες ιατρών, δικηγόρων, μηχανικών, αρχιτεκτόνων, οδοντιάτρων και λογιστών.

Άρθρο 15 **ΕΙΣΟΔΗΜΑ ΑΠΟ ΜΙΣΘΩΤΕΣ ΥΠΗΡΕΣΙΕΣ**

1. Τηρουμένων των διατάξεων των Αρθρων 17, 19, 20 και 21 μισθοί, ημερομίσθια και άλλες παρόμοιες αντιμισθίες που αποκτούνται από κάτοικο ενός Συμβαλλομένου Κράτους για μισθωτές υπηρεσίες φορολογούνται μόνο στο Κράτος αυτό, εκτός αν οι μισθωτές υπηρεσίες παρέχονται στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος. Αν οι μισθωτές υπηρεσίες παρέχονται με αυτό τον τρόπο, η αντιμισθία που προέρχεται από αυτές μπορεί να φορολογείται σε αυτό το άλλο Κράτος.
2. Ανεξάρτητα από τις διατάξεις της παραγράφου 1, αντιμισθία που αποκτάται από κάτοικο ενός Συμβαλλόμενου Κράτους για μισθωτές υπηρεσίες που παρέχονται στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος φορολογείται μόνο στο πρώτο-αναφερόμενο Κράτος αν:
 - (α) αυτός που λαμβάνει την αντιμισθία βρίσκεται στο άλλο Κράτος για περίοδο ή περιόδους που δεν υπερβαίνουν συνολικά τις 183 μέρες μέσα σε οποιαδήποτε δωδεκάμηνη περίοδο, και
 - (β) η αντιμισθία καταβάλλεται από, ή εκ μέρους εργοδότη, ο οποίος δεν είναι κάτοικος του άλλου Κράτους, και
 - (γ) η αντιμισθία δεν επιβαρύνει μόνιμη εγκατάσταση ή σταθερή βάση την οποία ο εργοδότης διατηρεί στο άλλο Κράτος.
3. Ανεξάρτητα από τις διατάξεις των παραγράφων 1 και 2, μισθοί και άλλες αντιμισθίες που αποκτούνται από κάτοικο ενός Συμβαλλόμενου Κράτους για εργασία που διεξάγεται στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος δεν θα

φορολογούνται σε αυτό το άλλο Κράτος αν η εργασία εκτελέστηκε από άτομα:

(α) σε σχέση με εργοτάξιο, κατασκευή, εργασία συναρμολόγησης ή εγκατάσταση σύμφωνα με την παράγραφο 3 του Άρθρου 5 της παρούσας Σύμβασης·

(β) σχετικά με αντιμισθίες που αποκτούνται από δημοσιογράφο ή ανταποκριτή νοουμένου ότι η πληρωμή προέρχεται από πηγές του Κράτους του οποίου είναι κάτοικος για περίοδο δυο ετών από την ημερομηνία της άφιξης του στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος.

4. Ανεξάρτητα από τις προηγούμενες διατάξεις του παρόντος Άρθρου, αντιμισθία που αποκτάται αναφορικά με μισθωτές υπηρεσίες που παρέχονται πάνω σε πλοίο ή αεροσκάφος που χρησιμοποιείται σε διεθνείς μεταφορές φορολογείται μόνο στο Συμβαλλόμενο Κράτος στο οποίο σύμφωνα με το Άρθρο 8 της παρούσας Συμφωνίας, φορολογούνται τα κέρδη της επιχείρησης.

Άρθρο 16 ΑΜΟΙΒΕΣ ΔΙΕΥΘΥΝΤΩΝ

Οι αμοιβές διευθυντών και άλλες παρόμοιες πληρωμές που καταβάλλονται σε κάτοικο ενός Συμβαλλόμενου Κράτους, υπό την ιδιότητα του ως μέλος του Διοικητικού Συμβουλίου μιας εταιρείας, η οποία είναι κάτοικος του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους, μπορούν να φορολογούνται σε αυτό το άλλο Κράτος.

Άρθρο 17 ΕΙΣΟΔΗΜΑ ΚΑΛΛΙΤΕΧΝΩΝ ΚΑΙ ΑΘΛΗΤΩΝ

1. Ανεξάρτητα από τις διατάξεις των Άρθρων 15 και 16, εισόδημα που αποκτάται από προσωπικές δραστηριότητες κατοίκου ενός Συμβαλλόμενου Κράτους για υπηρεσίες ψυχαγωγίας που παρέχει ως καλλιτέχνης θεάτρου, κινηματογράφου, ραδιοφώνου ή τηλεόρασης, ή ως μουσικός, ή ως αθλητής και οι οποίες διεξάγονται στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος μπορεί να φορολογείται σε αυτό το άλλο Κράτος.

2. Όπου το εισόδημα αναφορικά με τις προσωπικές δραστηριότητες που διεξάγονται από καλλιτέχνη ή αθλητή υπό την ιδιότητά του αυτή, δεν περιέρχεται στον ίδιο αλλά σε άλλο πρόσωπο, το εισόδημα αυτό μπορεί, ανεξάρτητα από τις διατάξεις των Άρθρων 7, 15 και 16, να φορολογηθεί στο Συμβαλλόμενο Κράτος μέσα στο οποίο διεξάγονται οι δραστηριότητες του καλλιτέχνη ή αθλητή.
3. Οι διατάξεις των παραγράφων 1 και 2 δεν εφαρμόζονται σε εισόδημα που αποκτάται από δραστηριότητες που διεξάγονται από καλλιτέχνες ή αθλητές σε ένα Συμβαλλόμενο Κράτος, αν η επίσκεψη σε αυτό το Κράτος υποστηρίζεται ουσιαστικά από το άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος ή πολιτική υποδιαίρεσή ή τοπική αρχή του ή από ταμεία που χρηματοδοτούνται ουσιαστικά από αυτές τις αρχές. Σε τέτοια περίπτωση το εισόδημα θα φορολογηθεί μόνο στο Κράτος του οποίου ο καλλιτέχνης ή αθλητής είναι κάτοικος.

Άρθρο 18
ΕΙΣΟΔΗΜΑ ΑΠΟ ΚΥΒΕΡΝΗΤΙΚΕΣ ΥΠΗΡΕΣΙΕΣ

1. (α) Αντιμισθία, εκτός από σύνταξη, που καταβάλλεται από την Κυβέρνηση Συμβαλλόμενου Κράτους ή πολιτική υποδιαίρεση ή τοπική αρχή αυτού σε άτομο αναφορικά με υπηρεσίες που πρόσφερε στο Κράτος αυτό ή υποδιαίρεση ή αρχή του, θα φορολογείται μόνο σε αυτό το Κράτος.

(β) Εντούτοις, τέτοιες αντιμισθίες θα φορολογούνται μόνο στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος αν οι υπηρεσίες παρέχονται μέσα στο Κράτος αυτό και το άτομο είναι κάτοικος του Κράτους αυτού και το οποίο:
 - (i) είναι πολίτης του Κράτους αυτού· ή
 - (ii) δεν έγινε κάτοικος του Κράτους αυτού αποκλειστικά για το σκοπό παροχής των υπηρεσιών.

2. Οι διατάξεις της παραγράφου 1 του παρόντος Άρθρου δεν εφαρμόζονται και οι διατάξεις των Άρθρων 16 και 17 εφαρμόζονται σε αντιμισθίες που καταβάλλονται από Συμβαλλόμενο Κράτος ή πολιτική υποδιάρθρωση ή τοπική αρχή αυτού αν οι αντιμισθίες αυτές καταβάλλονται αναφορικά με υπηρεσίες που προσφέρονται σε σχέση με επιχειρηματικές δραστηριότητες που διεξάγονται στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος.

Άρθρο 19 ΣΥΝΤΑΞΕΙΣ

Συντάξεις και άλλες παρόμοιες αντιμισθίες που καταβάλλονται από πηγές μέσα σε Συμβαλλόμενο Κράτος αναφορικά με παρελθούσα απασχόληση θα φορολογούνται μόνο σε αυτό Κράτος.

Άρθρο 20 ΠΛΗΡΩΜΕΣ ΠΡΟΣ ΣΠΟΥΔΑΣΤΕΣ, ΜΑΘΗΤΕΥΟΜΕΝΟΥΣ, ΕΡΕΥΝΗΤΕΣ, ΚΑΘΗΓΗΤΕΣ ΚΑΙ ΔΑΣΚΑΛΟΥΣ

Πληρωμές που λαμβάνονται από μαθητή, μαθητευόμενο, ερευνητή, καθηγητή ή δάσκαλο ο οποίος είναι ή ήταν πριν επισκεφθεί ένα Συμβαλλόμενο Κράτος κάτοικος του άλλου Συμβαλλομένου Κράτους και ο οποίος βρίσκεται στο πρώτο-αναφερόμενο Κράτος αποκλειστικά για σκοπούς εκπαίδευσης ή επιμόρφωσής του, διδασκαλίας και έρευνας και που παραχωρήθηκαν για σκοπούς συντήρησης και εκπαίδευσης, δεν θα φορολογούνται στο πρώτο αναφερόμενο Κράτος νοουμένου ότι τέτοιες πληρωμές προκύπτουν από πηγές εντός του άλλου Κράτους.

Άρθρο 21 ΚΕΦΑΛΑΙΟ

1. Κεφάλαιο αποτελούμενο από ακίνητη ιδιοκτησία που αναφέρεται στο Άρθρο 6, του οποίου ιδιοκτήτης είναι κάτοικος ενός Συμβαλλόμενου Κράτους και το οποίο βρίσκεται στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος, μπορεί να φορολογείται σε αυτό το άλλο Κράτος.

2. Κεφάλαιο αποτελούμενο από κινητή ιδιοκτησία που αποτελεί μέρος της περιουσίας μόνιμης εγκατάστασης, την οποία διατηρεί κάτοικος ενός Συμβαλλόμενου Κράτους στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος, ή από κινητή ιδιοκτησία που συνυφάνεται με σταθερή βάση διαθέσιμη σε τέτοιο κάτοικο ενός Συμβαλλόμενου Κράτους στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος για σκοπούς παροχής ανεξάρτητων προσωπικών υπηρεσιών, μπορεί να φορολογείται σε αυτό το άλλο Κράτος.
3. Κεφάλαιο αποτελούμενο από πλοία, αεροσκάφη και οχήματα που χρησιμοποιούνται σε διεθνείς μεταφορές που ανήκουν σε κάτοικο ενός Συμβαλλόμενου Κράτους, καθώς και από άλλης μορφής κινητής ιδιοκτησίας που σχετίζεται με τη λειτουργία τέτοιων πλοίων, αεροσκαφών ή οχημάτων, θα φορολογείται μόνο σε αυτό το Συμβαλλόμενο Κράτος.
4. Όλα τα άλλα στοιχεία κεφαλαίου κατοίκου ενός Συμβαλλόμενου Κράτους θα φορολογούνται μόνο σε αυτό το Κράτος.

Άρθρο 22 **ΑΛΛΑ ΕΙΣΟΔΗΜΑΤΑ**

1. Στοιχεία εισοδήματος κατοίκου ενός Συμβαλλόμενου Κράτους, απ' οπουδήποτε και αν αυτά προκύπτουν, που δεν αναφέρονται στα προηγούμενα Άρθρα της παρούσας Συμφωνίας θα φορολογούνται μόνο στο Κράτος αυτό.
2. Οι διατάξεις της Παραγράφου 1 δεν εφαρμόζονται σε εισόδημα, εξαιρουμένου εισοδήματος από ακίνητη ιδιοκτησία όπως αυτό ορίζεται στη παράγραφο 2 του Άρθρου 6, αν ο αποδέκτης του εισοδήματος αυτού, ως κάτοικος ενός Συμβαλλόμενου Κράτους, διεξάγει επιχείρηση στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος μέσω μόνιμης εγκατάστασης που βρίσκεται σε αυτό, ή παρέχει σε αυτό το άλλο Κράτος ανεξάρτητες προσωπικές υπηρεσίες από σταθερή βάση που βρίσκεται σε αυτό, και το δικαίωμα ή η ιδιοκτησία για την οποία καταβάλλεται το εισόδημα συνδέεται πραγματικά με αυτή τη μόνιμη εγκατάσταση ή σταθερή βάση.

Σε τέτοια περίπτωση θα εφαρμόζονται οι διατάξεις του Άρθρου 7 ή του Άρθρου 14, ανάλογα με την περίπτωση.

Άρθρο 23 **ΕΞΑΛΕΙΨΗ ΤΗΣ ΔΙΠΛΗΣ ΦΟΡΟΛΟΓΙΑΣ**

1. Στην περίπτωση της Ρωσίας, η διπλή φορολογία θα εξαλείφεται ως ακολούθως:

Όπου κάτοικος Ρωσίας αποκτά εισόδημα ή κατέχει κεφάλαιο, το οποίο μπορεί να φορολογηθεί στην Κύπρο σύμφωνα με τις διατάξεις της παρούσας Συμφωνίας, το ποσό του φόρου πάνω σε τέτοιο εισόδημα ή κεφάλαιο που είναι πληρωτέο στην Κύπρο μπορεί να πιστωθεί έναντι του φόρου που επιβλήθηκε στη Ρωσία. Το ποσό της πίστωσης όμως δεν θα υπερβαίνει το ποσό του φόρου της Ρωσίας πάνω σε τέτοιο εισόδημα ή κεφάλαιο όπως υπολογίστηκε σύμφωνα με τη φορολογική νομοθεσία και τους κανονισμούς της.

2. Στην περίπτωση της Κύπρου η διπλή φορολογία θα εξαλείφεται ως ακολούθως:

(α) Τηρουμένων των προνοιών της κυπριακής φορολογικής νομοθεσίας που αφορούν την πίστωση για ξένο φόρο, θα επιτρέπεται ως πίστωση έναντι του κυπριακού φόρου, πληρωτέου αναφορικά με οποιοδήποτε στοιχείο εισοδήματος που αποκτάται από τη Ρωσία ή κεφαλαίου που κατέχει πρόσωπο στη Ρωσία, ο ρωσικός φόρος που καταβλήθηκε σύμφωνα με τη νομοθεσία της και τη παρούσα Συμφωνία. Η πίστωση όμως δεν θα υπερβαίνει εκείνο το μέρος του κυπριακού φόρου όπως αυτό υπολογίστηκε πριν από την πίστωση, που αναλογεί σε τέτοιο εισόδημα ή κεφάλαιο.

(β) Όπου τέτοιο εισόδημα είναι μέρος πληρωτέο από εταιρεία η οποία είναι κάτοικος της Ρωσίας σε εταιρεία που είναι κάτοικος Κύπρου,

η πίστωση θα λαμβάνει υπόψη (πρόσθετα από οποιοδήποτε ρωσικό φόρο πάνω στα μερίσματα) το ρωσικό φόρο που καταβάλλεται αναφορικά με τα κέρδη της εταιρείας που θα καταβάλει τα μερίσματα. Τέτοια πίστωση όμως δεν θα υπερβαίνει εκείνο το μέρος του κυπριακού φόρου όπως αυτός υπολογίστηκε πριν την πίστωση, που αναλογεί σε τέτοιο μέρισμα.

3. Ο φόρος ο οποίος πληρώνεται στη Ρωσία που αναφέρεται στη παράγραφο 2 του παρόντος Άρθρου θα λογίζεται ότι περιλαμβάνει το φόρο που θα έπρεπε να καταβληθεί αν δεν υπήρχαν οι διατάξεις αναφορικά με φορολογική μείωση, απαλλαγή και για τα άλλα φορολογικά κίνητρα που θεσπίστηκαν από τη Ρωσική Ομοσπονδία και που σκοπό έχουν την προώθηση της οικονομικής ανάπτυξης

Άρθρο 24 ΑΠΑΓΟΡΕΥΣΗ ΔΥΣΜΕΝΩΝ ΔΙΑΚΡΙΣΕΩΝ

1. Οι πολίτες ενός Συμβαλλόμενου Κράτους δεν υπόκεινται στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος σε οποιαδήποτε φορολογία ή οποιαδήποτε σχετική υποχρέωση, διαφορετική ή δυσμενέστερη της φορολογίας και των σχετικών υποχρεώσεων στις οποίες, κάτω από αυτές τις συνθήκες, υπόκεινται ή δυνατό να υπόκεινται οι πολίτες του άλλου Κράτους. Ανεξάρτητα από τις διατάξεις του Άρθρου 1, η παρούσα διάταξη εφαρμόζεται επίσης πάνω στα πρόσωπα τα οποία δεν είναι κάτοικοι του ενός ή και των δύο Συμβαλλομένων Κρατών.
2. Η φορολογία μόνιμης εγκατάστασης, την οποία διατηρεί επιχείρηση ενός Συμβαλλομένου Κράτους στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος, δε θα τυγχάνει λιγότερο ευνοϊκής μεταχείρισης στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος από τη φορολογία που επιβάλλεται από το άλλο αυτό Κράτος πάνω σε επιχειρήσεις που ασχολούνται με τις ίδιες δραστηριότητες.

3. Εκτός της περίπτωσης όπου εφαρμόζονται οι διατάξεις της παραγράφου 1 του Άρθρου 9, της παραγράφου 5 του Άρθρου 11, ή της παραγράφου 5 του Άρθρου 12, τόκοι, δικαιώματα και άλλες πληρωμές που καταβάλλονται από επιχείρηση ενός Συμβαλλόμενου Κράτους σε κάτοικο του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους, για σκοπούς υπολογισμού των φορολογησίμων κερδών της επιχείρησης αυτής, θα εκπίπτονται, κάτω από τις ίδιες προϋποθέσεις ως να είχαν καταβληθεί σε κάτοικο του πρώτου-αναφερόμενου Κράτους. Παρόμοια, οποιεσδήποτε οφειλές επιχείρησης ενός Συμβαλλόμενου Κράτους σε κάτοικο του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους, για σκοπούς υπολογισμού του φορολογητέου κεφαλαίου της επιχείρησης, θα εκπίπτονται κάτω από τις ίδιες προϋποθέσεις ως να είχαν συναφθεί με κάτοικο του πρώτου-αναφερόμενου Κράτους.
4. Επιχειρήσεις ενός Συμβαλλόμενου Κράτους, το κεφάλαιο των οποίων, ανήκει εξ ολοκλήρου ή μερικώς σε, ή ελέγχεται άμεσα ή έμμεσα από, ένα ή περισσότερους κατοίκους του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους, δεν θα υπόκεινται μέσα στο πρώτο αναφερόμενο Κράτος σε οποιαδήποτε φορολογία ή σχετική υποχρέωση που είναι διαφορετική ή δυσμενέστερη από την φορολογία και τις σχετικές υποχρεώσεις στις οποίες άλλες παρόμοιες επιχειρήσεις του πρώτου-αναφερόμενου Κράτους υπόκεινται ή δυνατό να υπόκεινται.

Άρθρο 25

ΔΙΑΔΙΚΑΣΙΑ ΑΜΟΙΒΑΙΑΣ ΣΥΜΦΩΝΙΑΣ

1. Όπου πρόσωπο θεωρεί ότι οι ενέργειες του ενός ή και των δύο Συμβαλλομένων Κρατών συνεπάγονται ή δυνατό να συνεπάγονται γι' αυτό την επιβολή φορολογίας που δεν συνάδει με τις διατάξεις αυτής της Συμφωνίας, αυτό το πρόσωπο μπορεί, ανεξάρτητα με τα μέσα θεραπείας που προβλέπονται από τον εσωτερικό νόμο των Κρατών αυτών, να παρουσιάσει την υπόθεσή του στην αρμόδια αρχή του Συμβαλλόμενου Κράτους. Η υπόθεσή του πρέπει να παρουσιαστεί μέσα

σε δυο χρόνια από την πρώτη γνωστοποίηση της ενέργειας που οδήγησε στην φορολογία που δεν συνάδει με τις διατάξεις της παρούσας Συμφωνίας.

2. Η αρμόδια αρχή οφείλει, αν η ένσταση φανεί σε αυτή δικαιολογημένη και δεν είναι σε θέση η ίδια να δώσει την κατάλληλη λύση, να καταβάλει προσπάθεια για επίλυση της υπόθεσης με αμοιβαία συμφωνία μαζί με την αρμόδια αρχή του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους, με σκοπό την αποφυγή φορολογίας που δεν συνάδει με τη Συμφωνία. Οποιαδήποτε συμφωνία που επιτεύχθηκε θα υλοποιείται ανεξάρτητα των οποιωνδήποτε χρονικών περιορισμών που προβλέπονται από την εσωτερική νομοθεσία των Συμβαλλομένων Κρατών.
3. Οι αρμόδιες αρχές των Συμβαλλομένων Κρατών οφείλουν να καταβάλλουν προσπάθεια για επίλυση, με αμοιβαία συμφωνία, οποιωνδήποτε δυσχερειών ή αμφιβολιών προκύψουν από την ερμηνεία ή εφαρμογή της Συμφωνίας.
4. Οι αρμόδιες αρχές των Συμβαλλομένων Κρατών μπορούν να επικοινωνούν μεταξύ τους απευθείας με σκοπό την επίτευξη συμφωνίας με την έννοια των προηγούμενων παραγράφων.

Άρθρο 26 **ΑΝΤΑΛΛΑΓΗ ΠΛΗΡΟΦΟΡΙΩΝ**

1. Οι αρμόδιες αρχές των Συμβαλλομένων Κρατών θα ανταλλάσσουν τέτοιες πληροφορίες, οι οποίες είναι αναγκαίες για την εφαρμογή των διατάξεων της παρούσας Συμφωνίας ή των εσωτερικών νόμων των Συμβαλλομένων Κρατών, οι οποίοι αφορούν τους φόρους που καλύπτονται από τη Συμφωνία εφόσον η φορολογία δυνάμει αυτών δεν είναι αντίθετη με τη Συμφωνία. Η ανταλλαγή πληροφοριών δεν περιορίζεται από το Άρθρο 1. Οποιαδήποτε πληροφορία που λαμβάνεται από Συμβαλλόμενο Κράτος θα θεωρείται απόρρητη, κατά τον ίδιο τρόπο

που θεωρείται η πληροφορία που περιλαμβάνει, σύμφωνα με τους εσωτερικούς νόμους του Κράτους αυτού και θα αποκαλύπτεται μόνο σε πρόσωπα ή αρχές (περιλαμβανομένων δικαστηρίων και διοικητικών οργάνων) που επιφορτίζονται με τη βεβαίωση ή την είσπραξη ή την εκτέλεση ή δίωξη ή τη διευθέτηση ενστάσεων σε σχέση με τους φόρους που καλύπτονται από τη Συμφωνία. Τα πρόσωπα αυτά ή οι αρχές αυτές θα χρησιμοποιούν τις πληροφορίες μόνο γι' αυτούς τους σκοπούς. Μπορούν να αποκαλύψουν τις πληροφορίες σε δημόσιες δικαστικές διαδικασίες ή δικαστικές αποφάσεις.

2. Σε καμιά περίπτωση οι διατάξεις της παραγράφου 1 θα ερμηνεύονται ως να επιβάλλουν στο Συμβαλλόμενο Κράτος την υποχρέωση:
 - (α) εφαρμογής διοικητικών μέτρων που βρίσκονται σε αντίθεση με τη νομοθεσία και τη διοικητική πρακτική αυτού ή του άλλου Συμβαλλομένου Κράτους·
 - (β) παροχής πληροφοριών που δεν μπορούν να ληφθούν βάσει των νόμων ή βάσει της συνηθισμένης διοικητικής διαδικασίας αυτού ή του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους·
 - (γ) παροχής πληροφοριών, οι οποίες θα αποκάλυπταν οποιοδήποτε συναλλακτικό, επιχειρησιακό, βιομηχανικό, εμπορικό ή επαγγελματικό απόρρητο ή εμπορική διαδικασία ή πληροφορία, η αποκάλυψη των οποίων θα ήταν αντίθετη με το δημόσιο συμφέρον.

Άρθρο 27

ΣΥΝΔΡΟΜΗ ΣΤΗΝ ΕΙΣΠΡΑΞΗ ΤΩΝ ΦΟΡΩΝ

1. Τα Συμβαλλόμενα Κράτη θα παρέχουν αμοιβαία συνδρομή στην είσπραξη φόρων που οφείλονται από φορολογούμενο και το ποσό των οποίων έχει οριστικά βεβαιωθεί και καταστεί πληρωτέο σύμφωνα με το

- δίκαιο του Συμβαλλόμενου Κράτους που υποβάλλει το αίτημα για συνδρομή.
2. Αίτημα για συνδρομή θα υποβάλλεται από Συμβαλλόμενο Κράτος μόνο στην περίπτωση που δεν υπάρχει διαθέσιμη σε αυτό το Κράτος επαρκής περιουσία του φορολογούμενου που οφείλει τους φόρους, για να καταστεί δυνατή η είσπραξή τους.
 3. Είναι αντιληπτό ότι εκτός αν άλλως συμφωνηθεί μεταξύ των αρμόδιων αρχών των δυο Συμβαλλομένων Κρατών:
 - (α) Τα συνήθη έξοδα που υπέστη ένα Συμβαλλόμενο Κράτος παρέχοντας συνδρομή θα βαρύνουν το Κράτος αυτό.
 - (β) Τα έκτακτα έξοδα που υπέστη ένα Συμβαλλόμενο Κράτος παρέχοντας συνδρομή θα βαρύνουν το άλλο Κράτος και θα καταβάλλονται ανεξάρτητα του ποσού που εισπράχθηκε εκ μέρους του από το Κράτος αυτό.
 4. Σε καμία περίπτωση το Άρθρο αυτό θα ερμηνεύεται ότι επιβάλλει σ' οποιοδήποτε από τα Συμβαλλόμενα Κράτη την υποχρέωση να παίρνει μέτρα αντίθετα με τους νόμους, τις διοικητικές πρακτικές ή το δημόσιο συμφέρον οποιουδήποτε των Συμβαλλομένων Κρατών.

Άρθρο 28

ΔΙΠΛΩΜΑΤΙΚΟΙ ΑΝΤΙΠΡΟΣΩΠΟΙ ΚΑΙ ΠΡΟΞΕΝΙΚΟΙ ΑΞΙΩΜΑΤΟΥΧΟΙ

-Τίποτα στην παρούσα Συμφωνία δεν επηρεάζει τα δημοσιονομικά προνόμια των μελών μιας διπλωματικής αποστολής ή προξενικού σώματος που διέπονται από τους γενικούς κανόνες του διεθνούς δικαίου ή από τις διατάξεις ειδικών συμφωνιών.

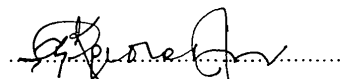
Άρθρο 29
ΕΝΑΡΞΗ ΙΣΧΥΟΣ

1. Κάθε ένα από τα Συμβαλλόμενα Κράτη θα γνωστοποιήσει στο άλλο την ολοκλήρωση των διαδικασιών που απαιτούνται από τη νομοθεσία του για την έναρξη ισχύος της παρούσας Συμφωνίας.
2. Η παρούσα Συμφωνία θα τεθεί σε ισχύ κατά την ημερομηνία λήψης της τελευταίας των γνωστοποιήσεων αυτών και οι διατάξεις θα ισχύουν:
 - αναφορικά με φόρους που παρακρατούνται στην πηγή, για πιστωτέα ή πληρωτέα ποσά κατά ή μετά την πρώτη Ιανουαρίου του ημερολογιακού έτους κατά το οποίο η παρούσα Συμφωνία τίθεται σε ισχύ και μεταγενέστερα χρόνια· και
 - αναφορικά με άλλους φόρους πάνω σε εισόδημα και πάνω σε κεφάλαιο, για φορολογικά έτη που αρχίζουν κατά ή μετά την πρώτη Ιανουαρίου του ημερολογιακού έτους που έπεται του έτους κατά το οποίο η παρούσα Συμφωνία τίθεται σε ισχύ και μεταγενέστερα χρόνια.
3. Η Σύμβαση μεταξύ της Κυβέρνησης της Κυπριακής Δημοκρατίας και της Κυβέρνησης της Ένωσης Σοβιετικών Σοσιαλιστικών Δημοκρατιών για την αποφυγή της διπλής φορολογίας του εισοδήματος και της ιδιοκτησίας η οποία υπογράφηκε στη Μόσχα στις 29 Οκτωβρίου 1982, θα τερματιστεί μεταξύ της Κυπριακής Δημοκρατίας και της Ρωσικής Ομοσπονδίας από την ημερομηνία κατά την οποία η παρούσα Συμφωνία τίθεται σε ισχύ σύμφωνα με την παράγραφο 2 του παρόντος Άρθρου.

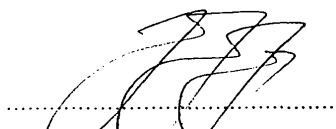
**Άρθρο 30
ΤΕΡΜΑΤΙΣΜΟΣ**

Η παρούσα Συμφωνία θα παραμείνει σε ισχύ επ' αόριστο, αλλά οποιοδήποτε Συμβαλλόμενο Κράτος μπορεί να τερματίσει τη Συμφωνία, μέσω της διπλωματικής οδού, δίνοντας στο άλλο γραπτή προειδοποίηση τερματισμού οποτεδήποτε μετά τη λήξη πέντε ετών από την ημερομηνία έναρξης ισχύος της Συμφωνίας. Σε τέτοια περίπτωση η Συμφωνία παύει να ισχύει αναφορικά με εισοδήματα που αποκτούνται ή κεφάλαια που κατέχονται κατά ή μετά την 1η Ιανουαρίου του ημερολογιακού έτους που έπεται εκείνου κατά του οποίου δόθηκε η προειδοποίηση τερματισμού.

Έγινε στη Νευκωσία, την 5η Δεκεμβρίου 1998 σε διπλούν στην Ελληνική, Ρωσική και Αγγλική γλώσσα και τα τρία πρωτότυπα είναι εξίσου αυθεντικά. Σε περίπτωση διαφοράς μεταξύ του Ελληνικού και Ρωσικού κειμένου, υπερισχύει το Αγγλικό.



ΓΙΑ ΤΗΝ ΚΥΒΕΡΝΗΣΗ ΤΗΣ
ΚΥΠΡΙΑΚΗΣ ΔΗΜΟΚΡΑΤΙΑΣ



ΓΙΑ ΤΗΝ ΚΥΒΕΡΝΗΣΗ ΤΗΣ
ΡΩΣΙΚΗΣ ΟΜΟΣΠΟΝΔΙΑΣ

[RUSSIAN TEXT – TEXTE RUSSE]

СОГЛАШЕНИЕ
МЕЖДУ ПРАВИТЕЛЬСТВОМ РЕСПУБЛИКИ КИПР
И ПРАВИТЕЛЬСТВОМ РОССИЙСКОЙ ФЕДЕРАЦИИ
ОБ ИЗБЕЖАНИИ ДВОЙНОГО НАЛОГООБЛОЖЕНИЯ
В ОТНОШЕНИИ НАЛОГОВ НА ДОХОДЫ И КАПИТАЛ

Правительство Республики Кипр и Правительство Российской Федерации, желая заключить Соглашение об избежании двойного налогообложения в отношении налогов на доходы и капитал, и с целью поощрения экономического сотрудничества между двумя странами,

согласились о нижеследующем:

Статья 1
Лица, к которым применяется Соглашение

Настоящее Соглашение применяется к лицам, которые являются резидентами одного или обоих Договаривающихся Государств.

Статья 2
Налоги, на которые распространяется Соглашение

1. Настоящее Соглашение применяется к налогам на доходы и капитал, взимаемым от имени каждого Договаривающегося Государства или его политических подразделений или местных органов власти, независимо от способа их взимания.

2. Налогами на доходы и капитал считаются все налоги, взимаемые с общей суммы дохода, общей стоимости капитала или с отдельных элементов дохода или капитала, включая налоги с доходов от отчуждения движимого или недвижимого имущества,

налоги, взимаемые с общей суммы заработной платы, выплачиваемой предприятием, а также налоги на доходы от прироста капитала.

3. Существующими налогами, к которым применяется настоящее Соглашение, являются, в частности:

(a) применительно к Российской Федерации:

- (i) налог на прибыль (доход) предприятий и организаций,
- (ii) подоходный налог с физических лиц,
- (iii) налог на имущество предприятий, и
- (iv) налог на имущество физических лиц

(далее именуемые "российский налог");

(b) применительно к Кипру:

- (i) подоходный налог,
- (ii) корпоративный налог на доход,
- (iii) специальный сбор на защиту Республики,
- (iv) налог на недвижимое имущество, и
- (v) налог на прирост стоимости капитала

(далее именуемые "кипрский налог").

4. Настоящее Соглашение применяется также к любым подобным или по существу аналогичным налогам на доходы и капитал, взимаемым любым из Договаривающихся Государств после даты подписания настоящего Соглашения в дополнение или вместо существующих налогов. Компетентные органы Договаривающихся Государств уведомят друг друга о любых существенных изменениях в их соответствующих налоговых законах.

Статья 3

Общие определения

1. Для целей настоящего Соглашения, если из контекста не вытекает иное:

(a) термины "Договаривающееся Государство" и "другое Договаривающееся Государство" означают Российскую Федерацию или Республику Кипр, в зависимости от контекста;

(b) термин "Российская Федерация (Россия)" означает территорию Российской Федерации и включает ее исключительную экономическую зону и континентальный шельф, определенные в соответствии с международным правом;

(c) термин "Республика Кипр" означает территорию Республики Кипр и включает ее исключительную экономическую зону и континентальный шельф, определенные в соответствии с международным правом;

(d) термин "лицо" включает физическое лицо, компанию и любое другое объединение лиц;

(e) термины "предприятие одного Договаривающегося Государства" и "предприятие другого Договаривающегося Государства" означают соответственно предприятие, управляемое резидентом одного Договаривающегося Государства, и предприятие, управляемое резидентом другого Договаривающегося Государства;

(f) термин "компания" означает любое корпоративное объединение или любое образование, которое для налоговых целей рассматривается как корпоративное объединение;

(g) термин "международная перевозка" означает любую перевозку морским или воздушным судном, или дорожным транспортом, эксплуатируемым резидентом одного Договаривающегося Государства, кроме случаев, когда такой транспорт эксплуатируется исключительно между пунктами в другом Договаривающемся Государстве;

(h) термин "национальное лицо" означает:

(i) любое физическое лицо, имеющее гражданство Договаривающегося Государства; и

(ii) любое лицо, не являющееся физическим лицом, получившее свой статус в соответствии с действующим законодательством Договаривающегося Государства;

(i) термин "компетентный орган" означает:

(i) применительно к Российской Федерации - Министерство финансов Российской Федерации или его уполномоченного представителя;

(ii) применительно к Республике Кипр - Министра финансов или его уполномоченного представителя.

2. При применении настоящего Соглашения Договаривающимся Государством любой термин, не определенный в нем, имеет то значение, в зависимости от контекста, которое придается ему законодательством этого Государства в отношении налогов, к которым применяется настоящее Соглашение.

Статья 4

Резидент

1. Для целей настоящего Соглашения термин "резидент Договаривающегося Государства" означает любое лицо, которое по законодательству этого Государства подлежит налогообложению в нем на основании его местожительства, постоянного местопребывания, места управления, места регистрации или любого другого критерия аналогичного характера. Однако этот термин не включает любое лицо, которое подлежит налогообложению в таком Государстве только в отношении доходов из источников в этом Государстве или в отношении находящегося там капитала.

2. Если в соответствии с положениями пункта 1 физическое лицо является резидентом обоих Договаривающихся Государств, то его положение определяется следующим образом:

(а) оно считается резидентом того Договаривающегося Государства, в котором оно располагает постоянным жильем; если оно располагает постоянным жильем в обоих Договаривающихся Государствах, оно считается резидентом того Государства, в котором оно имеет наиболее тесные личные и экономические связи (центр жизненных интересов);

(b) если Государство, в котором оно имеет центр жизненных интересов, не может быть определено, или если оно не располагает постоянным жильем ни в одном из Договаривающихся Государств, оно считается резидентом того Государства, где оно обычно проживает;

(с) если оно обычно проживает в обоих Государствах, или ни в одном из них, оно считается резидентом того Государства, национальным лицом которого оно является;

(d) если оно является национальным лицом обоих Государств, или ни одного из них, то компетентные органы Договаривающихся Государств решат этот вопрос по взаимному согласию.

3. Если в соответствии с положениями пункта 1 лицо, не являющееся физическим лицом, является резидентом обоих Договаривающихся Государств, такое лицо считается резидентом того Государства, где находится его место эффективного управления.

Статья 5

Постоянное представительство

1. Для целей настоящего Соглашения термин "постоянное представительство" означает постоянное место деятельности, через которое полностью или частично осуществляется предпринимательская деятельность предприятия одного Договаривающегося Государства на территории другого Договаривающегося Государства.

2. Термин "постоянное представительство", в частности, включает:

- (a) место управления;
- (b) отделение;
- (c) контору;
- (d) фабрику;
- (e) мастерскую; и
- (f) шахту, нефтяную или газовую скважину, карьер или любое другое место добычи природных ресурсов.

3. Термин "постоянное представительство" также включает строительную площадку, строительный, сборочный или монтажный объект, или связанную с ними надзорную деятельность, только если такая площадка, объект или деятельность существуют в течение периода, превышающего двенадцать месяцев.

4. Независимо от предыдущих положений настоящей статьи, считается, что термин "постоянное представительство" не включает:

(a) использование сооружений исключительно для цели хранения, демонстрации или поставки товаров или изделий, принадлежащих предприятию;

(b) содержание запасов товаров или изделий, принадлежащих предприятию, исключительно для цели хранения, демонстрации или поставки;

(c) содержание запаса товаров или изделий, принадлежащих предприятию, исключительно для цели переработки другим предприятием;

(d) содержание постоянного места деятельности исключительно для цели закупки товаров или изделий или для сбора информации для предприятия;

(е) содержание постоянного места деятельности исключительно для цели осуществления для предприятия любой другой деятельности подготовительного или вспомогательного характера;

(f) содержание постоянного места деятельности исключительно для осуществления любой комбинации видов деятельности, упомянутых в подпунктах от (а) до (е).

5. Независимо от положений пунктов 1 и 2, если лицо иное, чем агент с независимым статусом, в отношении которого применяется пункт 6, осуществляет деятельность в одном Договариваемом Государстве от имени предприятия другого Договариваемого Государства, то считается, что это предприятие имеет постоянное представительство в первом упомянутом Договариваемом Государстве в отношении любой деятельности, которую это лицо осуществляет для предприятия, если такое лицо имеет и обычно использует в этом Государстве полномочия заключать контракты от имени предприятия, за исключением случаев, когда деятельность такого лица ограничивается видами деятельности, упомянутыми в пункте 4, которые даже если и осуществляются через постоянное место деятельности, не превращают такое постоянное место деятельности в постоянное представительство в соответствии с положениями настоящего пункта.

6. Предприятие одного Договариваемого Государства не будет рассматриваться как имеющее постоянное представительство в другом Договариваемом Государстве только потому, что оно осуществляет предпринимательскую деятельность в таком другом Государстве через брокера, комиссионера или любого другого агента с независимым статусом при условии, что эти лица действуют в рамках своей обычной деятельности.

7. Тот факт, что компания, являющаяся резидентом одного Договариваемого Государства, контролирует или контролируется компанией, которая является резидентом другого Договариваемого Государства, или которая осуществляет предпринимательскую деятельность в этом другом Государстве (либо через постоянное представительство, либо каким-то иным образом), сам по себе не

означает, что любая такая компания становится постоянным представительством другой.

Статья 6

Доходы от недвижимого имущества

1. Доходы, получаемые резидентом одного Договаривающегося Государства от недвижимого имущества (включая доход от сельского или лесного хозяйства), находящегося в другом Договаривающемся Государстве, может облагаться налогом в этом другом Государстве.

2. Термин "недвижимое имущество" имеет то значение, которое он имеет по законодательству Договаривающегося Государства, в котором находится рассматриваемое имущество. Морские, воздушные суда и дорожный транспорт не рассматриваются в качестве недвижимого имущества.

Термин "недвижимое имущество" в любом случае включает имущество, вспомогательное по отношению к недвижимому имуществу, скот и оборудование, используемые в сельском и лесном хозяйстве, рыбные угодья любого вида, права, к которым применяются положения закона, касающегося земельной собственности, права, известные как узуфрукт недвижимого имущества и права на переменные или фиксированные платежи, выплачиваемые в качестве компенсации за разработку или право на разработку минеральных запасов, источников и других природных ресурсов.

3. Положения пункта 1 применяются к доходу, получаемому от прямого использования, сдачи в аренду или использования недвижимого имущества в любой другой форме.

4. Положения пунктов 1 и 3 применяются также к доходу от недвижимого имущества предприятия и к доходу от недвижимого имущества, используемого для оказания независимых личных услуг.

Статья 7

Прибыль от предпринимательской деятельности

1. Прибыль предприятия одного Договаривающегося Государства подлежит налогообложению только в этом Государстве, если только предприятие не осуществляет предпринимательскую деятельность в другом Договаривающемся Государстве через находящееся там постоянное представительство. Если предприятие осуществляет предпринимательскую деятельность вышеуказанным образом, то прибыль предприятия может облагаться налогом в другом Государстве, но только в той части, которая относится к этому постоянному представительству.

2. С учетом положений пункта 3, если предприятие одного Договаривающегося Государства осуществляет предпринимательскую деятельность в другом Договаривающемся Государстве через находящееся там постоянное представительство, то в каждом Договаривающемся Государстве к этому постоянному представительству относится прибыль, которую оно могло бы получить, если бы оно было обособленным и отдельным предприятием, занятым такой же или аналогичной деятельностью при таких же или аналогичных условиях, и действовало в полной независимости от предприятия, постоянным представительством которого оно является.

3. При определении прибыли постоянного представительства разрешаются вычеты расходов, понесенных для целей постоянного представительства, включая управленческие и общеадминистративные расходы, независимо от того, понесены ли эти расходы в Государстве, где находится постоянное представительство, или за его пределами.

4. Никакая прибыль не относится к постоянному представительству лишь на основании закупки этим постоянным представительством товаров или изделий для предприятия.

5. Если прибыль включает виды доходов, которые рассматриваются отдельно в других статьях настоящего Соглашения, то положения таких статей не затрагиваются положениями настоящей статьи.

6. Для целей предыдущих пунктов прибыль, относящаяся к постоянному представительству, определяется ежегодно одним и тем же методом, если только не будет веской и достаточной причины для его изменения.

Статья 8

Доходы от международных перевозок

1. Доходы от эксплуатации морских или воздушных судов или дорожного транспорта в международных перевозках владельцами или арендаторами или фрахтователями и доходы от сдачи в аренду контейнеров и соответствующего оборудования, относящегося к эксплуатации морских или воздушных судов или дорожного транспорта в международных перевозках, подлежат налогообложению только в том Договариваемом Государстве, резидентами которого являются указанные лица, получающие такие доходы.

2. Положения пункта 1 применяются также к доходам от участия в пуле, совместной деятельности или в международной организации по эксплуатации транспортных средств.

Статья 9

Ассоциированные предприятия

1. Если

(а) предприятие одного Договариваемого Государства прямо или косвенно участвует в управлении, контроле или капитале предприятия другого Договариваемого Государства, или

(б) одни и те же лица прямо или косвенно участвуют в управлении, контроле или капитале предприятия одного Договариваемого Государства и предприятия другого Договариваемого Государства,

и в каждом случае между двумя предприятиями в их коммерческих или финансовых взаимоотношениях создаются или устанавливаются условия, отличные от тех, которые имели бы место между независимыми предприятиями, то любая прибыль, которая могла бы быть начислена одному из предприятий, но из-за наличия этих условий не была начислена, может быть включена в прибыль этого предприятия и, соответственно, обложена налогом.

2. Если одно Договаривающееся Государство включает в прибыль предприятия этого Государства и соответственно облагает налогом прибыль, в отношении которой предприятие другого Договаривающегося Государства обложено налогом в этом другом Государстве, и прибыль, включенная таким образом, является по утверждению первого упомянутого Государства прибылью, которая была бы начислена предприятию этого первого упомянутого Государства, если бы взаимоотношения между двумя предприятиями были такими, которые существуют между независимыми предприятиями, тогда это другое Государство сделает соответствующую корректировку суммы налога, взимаемого с такой прибыли, если это другое Государство посчитает такую корректировку обоснованной. При определении такой корректировки должны быть учтены другие положения настоящего Соглашения, и компетентные органы Договаривающихся Государств будут при необходимости консультироваться друг с другом.

Статья 10

Дивиденды

1. Дивиденды, выплачиваемые компанией, являющейся резидентом одного Договаривающегося Государства, резиденту другого Договаривающегося Государства, могут облагаться налогом в этом другом Государстве.

2. Однако такие дивиденды могут также облагаться налогом в том Государстве, резидентом которого является компания, выплачивающая дивиденды, и в соответствии с законодательством этого Государства, но если лицо, имеющее фактическое право на

дивиденды, является резидентом другого Государства, то взимаемый таким образом налог не должен превышать:

(а) 5% от общей суммы дивидендов, если лицо, имеющее фактическое право на дивиденды, прямо вложило в капитал компании сумму эквивалентную не менее 100.000 долларов США;

(b) 10% от общей суммы дивидендов во всех остальных случаях.

3. Термин "дивиденды" при использовании в настоящей статье означает доходы от акций или других прав, не являющихся долговыми требованиями, но дающих право на участие в прибыли, а также доходы от других корпоративных прав, которые подлежат такому же налогообложению, как доходы от акций в соответствии с законодательством того Государства, резидентом которого является компания, распределяющая прибыль.

4. Положения пунктов 1 и 2 не применяются, если лицо, имеющее фактическое право на дивиденды, будучи резидентом одного Договаривающегося Государства, осуществляет предпринимательскую деятельность в другом Договаривающемся Государстве, резидентом которого является компания, выплачивающая дивиденды, через расположенное там постоянное представительство, или оказывает в этом другом Государстве независимые личные услуги с находящейся там постоянной базы, и дивиденды относятся к такому постоянному представительству или постоянной базе. В таком случае применяются положения статей 7 или 15 настоящего Соглашения, в зависимости от обстоятельств.

5. Если компания, которая является резидентом одного Договаривающегося Государства, получает прибыль или доход из другого Договаривающегося Государства, такое другое Государство не может облагать никаким налогом дивиденды, выплачиваемые этой компанией, кроме случаев, когда такие дивиденды выплачиваются резиденту этого другого Государства, или если холдинг, в отношении которого выплачиваются дивиденды, действительно связан с постоянным представительством или постоянной базой, находящимися в этом другом Государстве, и с нераспределенной прибыли компании не взимается налог на

нераспределенную прибыль компании, даже если выплачиваемые дивиденды или нераспределенная прибыль состоят полностью или частично из прибыли или дохода, возникающих в таком другом Государстве.

Статья 11

Проценты

1. Проценты, возникающие в одном Договаривающемся Государстве и выплачиваемые резиденту другого Договаривающегося Государства, подлежат налогообложению только в этом другом Государстве.

2. Термин "проценты" при использовании в настоящем Соглашении означает доход от долговых требований любого вида и, в частности, доход от государственных ценных бумаг, облигаций и долговых обязательств, включая премии и выигрыши по таким ценным бумагам, облигациям или долговым обязательствам.

3. Положения пунктов 1 и 2 не применяются, если лицо, имеющее фактическое право на проценты, будучи резидентом одного Договаривающегося Государства, осуществляет или осуществляло предпринимательскую деятельность в другом Договаривающемся Государстве, в котором возникают проценты, через постоянное представительство, или оказывает независимые личные услуги с находящейся там постоянной базы, и долговое требование, в отношении которого выплачиваются проценты, действительно относится к такому постоянному представительству или к постоянной базе. В таком случае применяются положения статей 7 или 15 настоящего Соглашения, в зависимости от обстоятельств.

4. Считается, что проценты возникают в Договаривающемся Государстве, если плательщиком является Правительство этого Договаривающегося Государства, его политическое подразделение, местный орган власти или резидент этого Договаривающегося Государства. Однако, если лицо, выплачивающее проценты, независимо от того, является оно резидентом Договаривающегося Государства или нет, имеет в Договаривающемся Государстве

постоянное представительство или постоянную базу, в связи с которыми возникла задолженность, по которой выплачиваются проценты, и расходы по выплате этих процентов несет такое постоянное представительство или постоянная база, тогда считается, что такие проценты возникают в том Договаривающемся Государстве, в котором находится постоянное представительство или постоянная база.

5. Если по причине особых отношений между плательщиком и лицом, имеющим фактическое право на проценты, или между ними обоими и каким-либо другим лицом, сумма процентов, относящаяся к долговому требованию, на основании которого она выплачивается, превышает сумму, которая была бы согласована между плательщиком и лицом, имеющим фактическое право на проценты при отсутствии таких отношений, положения настоящей статьи применяются только к последней упомянутой сумме. В таком случае избыточная часть платежа по-прежнему облагается налогом в соответствии с законодательством каждого Договаривающегося Государства с учетом других положений настоящего Соглашения.

Статья 12

Роялти

1. Роялти, возникающие в одном Договаривающемся Государстве и выплачиваемые резиденту другого Договаривающегося Государства, подлежат налогообложению только в таком другом Государстве.

2. Термин "роялти" при использовании в настоящей статье означает платежи любого вида, получаемые в качестве возмещения за использование или предоставление права пользования любым авторским правом на произведения литературы, искусства или науки, включая кинофильмы и записи для радио- и телевещания, любым патентом, ноу-хау, компьютерными программами, товарным знаком, дизайном или моделью, планом, секретной формулой или процессом, или за информацию, касающуюся промышленного, коммерческого или научного опыта, или за пользование или право

пользования промышленным, коммерческим или научным оборудованием.

3. Положения пункта 1 не применяются, если лицо, имеющее фактическое право на роялти, будучи резидентом одного Договаривающегося Государства, осуществляет предпринимательскую деятельность в другом Договаривающемся Государстве, в котором возникают роялти, через расположенное там постоянное представительство, или оказывает независимые личные услуги с находящейся там постоянной базы, и право или имущество, в отношении которых выплачиваются роялти, действительно связаны с таким постоянным представительством или постоянной базой. В таком случае применяются положения статей 7 или 15, в зависимости от обстоятельств.

4. Считается, что роялти возникают в Договаривающемся Государстве, если плательщиком является Правительство этого Договаривающегося Государства, политическое подразделение этого Государства, местный орган власти или резидент такого Договаривающегося Государства. Однако, если лицо, выплачивающее роялти, независимо от того, является оно резидентом Договаривающегося Государства или нет, имеет в Договаривающемся Государстве постоянное представительство или постоянную базу, в связи с которыми возникло обязательство выплачивать роялти, и расходы по выплате таких роялти несет такое постоянное представительство или постоянная база, тогда считается, что такие роялти возникают в том Договаривающемся Государстве, в котором расположено постоянное представительство или постоянная база.

5. Если по причине особых отношений между плательщиком и лицом, имеющим фактическое право на роялти, или между ними обоими и каким-либо третьим лицом сумма выплаченных роялти, относящаяся к использованию, праву пользования или информации, за которые они выплачиваются, превышает сумму, которая была бы согласована между плательщиком и лицом, имеющим фактическое право на роялти при отсутствии таких отношений, положения настоящей статьи применяются только к последней упомянутой сумме. В таком случае избыточная часть платежей по-прежнему

подлежит налогообложению в соответствии с законодательством каждого Договаривающегося Государства с учетом других положений настоящего Соглашения.

Статья 13

Доходы от отчуждения имущества

1. Доходы, получаемые резидентом одного Договаривающегося Государства от отчуждения недвижимого имущества, определенного в статье 6 и находящегося в другом Договаривающемся Государстве, могут облагаться налогом в таком другом Государстве.

2. Доходы от отчуждения движимого имущества, составляющего часть постоянного представительства, которое предприятие одного Договаривающегося Государства имеет в другом Договаривающемся Государстве, или от движимого имущества, относящегося к постоянной базе, используемой резидентом одного Государства в другом Государстве для целей оказания независимых личных услуг, включая такие доходы от отчуждения этого постоянного представительства или этой постоянной базы, могут облагаться налогом в этом другом Государстве.

3. Доходы, полученные резидентом Договаривающегося Государства от отчуждения морских или воздушных судов или дорожного транспорта, эксплуатируемых в международных перевозках, или движимого имущества, связанного с такой эксплуатацией подлежат налогообложению только в том Договаривающемся Государстве, резидентом которого является лицо, отчуждающее имущество.

4. Доходы от отчуждения любого имущества иного, чем то, о котором говорится в пунктах 1, 2 и 3, подлежат налогообложению только в том Договаривающемся Государстве, резидентом которого является лицо, отчуждающее имущество.

Статья 14

Доходы от независимых личных услуг

1. Доходы, получаемые физическим лицом, являющимся резидентом одного Договаривающегося Государства, за оказание профессиональных услуг или другую деятельность независимого характера, подлежат налогообложению только в этом Государстве, за исключением случаев, когда:

а) такие услуги оказываются или оказывались в другом Договаривающемся Государстве, и доходы относятся к постоянной базе, которую это физическое лицо обычно имеет или имело в этом другом Государстве; или

б) его пребывание в другом Договаривающемся Государстве составляет или превышает период в совокупности 183 дня в любом двенадцатимесячном периоде.

В таком случае только часть дохода, полученная за оказанные им услуги в таком другом Государстве, может облагаться налогом в таком другом Государстве.

2. Термин "профессиональные услуги" включает, в частности, независимую научную, литературную, артистическую, образовательную или преподавательскую деятельность, а также независимую деятельность врачей, адвокатов, инженеров, архитекторов, стоматологов и бухгалтеров.

Статья 15

Доходы от работы по найму

1. С учетом положений статей 17, 19, 20 и 21 заработная плата и другие подобные вознаграждения, получаемые резидентом одного Договаривающегося Государства в отношении работы по найму, подлежат налогообложению только в этом Государстве, если только работа по найму не осуществляется в другом Договаривающемся Государстве. Если работа по найму осуществляется таким образом, то такое полученное вознаграждение может облагаться налогом в этом другом Государстве.

2. Независимо от положений пункта 1, вознаграждение, получаемое резидентом одного Договаривающегося Государства в отношении работы по найму, осуществляемой в другом Договаривающемся Государстве, подлежит налогообложению только в первом упомянутом Государстве, если:

(а) получатель находится в другом Договаривающемся Государстве в течение периода или периодов, не превышающих в совокупности 183 дня в любом двенадцатимесячном периоде; и

(b) вознаграждение выплачивается нанимателем или от имени нанимателя, который не является резидентом другого Договаривающегося Государства; и

(с) расходы по выплате вознаграждения не несет постоянное представительство или постоянная база, которые наниматель имеет в другом Договаривающемся Государстве.

3. Независимо от положений пунктов 1 и 2, заработная плата и другие вознаграждения, получаемые резидентом одного Договаривающегося Государства за работу по найму, осуществляемую в другом Договаривающемся Государстве, не подлежат налогообложению в этом другом Государстве, если эта работа осуществляется лицами:

(а) в связи со строительной площадкой, строительным, сборочным или монтажным объектом в соответствии с пунктом 3 статьи 5 настоящего Соглашения;

(b) в отношении вознаграждения, получаемого журналистом или корреспондентом, при условии, что такие выплаты осуществляются из источников в Государстве, резидентом которого он является, в течение двухлетнего периода с момента его приезда в другое Договаривающееся Государство.

4. Независимо от предыдущих положений настоящей статьи, вознаграждение за работу по найму, осуществляемую на борту морского или воздушного судна, эксплуатируемого в международных

перевозках, подлежит налогообложению только в том Договариваемом Государстве, в котором прибыль предприятия облагается налогом в соответствии со статьей 8 настоящего Соглашения.

Статья 16

Гонорары директоров

Гонорары директоров и другие подобные выплаты, получаемые резидентом одного Договариваемого Государства в качестве члена совета директоров компании, которая является резидентом другого Договариваемого Государства, могут облагаться налогами в этом другом Государстве.

Статья 17

Доходы артистов и спортсменов

1. Независимо от положений статей 15 и 16, доходы, получаемые резидентом одного Договариваемого Государства в качестве работника искусства, такого как артист театра, кино, радио или телевидения, или музыканта, или в качестве спортсмена, от его личной деятельности, осуществляемой в другом Договариваемом Государстве, могут облагаться налогом в этом другом Государстве.

2. Если доход от личной деятельности, осуществляемой работником искусства или спортсменом в этом своем качестве, начисляется не самому работнику искусства или спортсмену, а другому лицу, этот доход может, независимо от положений статей 7, 15 и 16, облагаться налогом в том Договариваемом Государстве, в котором осуществляется деятельность артиста или спортсмена.

3. Положения пунктов 1 и 2 не применяются к доходу от деятельности, осуществляемой в одном Договариваемом Государстве работником искусства или спортсменом, если визит в это Государство в основном поддерживается другим Договаривающимся Государством или его политическим подразделением, или местным органом власти, или из фондов, созданных в основном за счет средств

этих органов власти. В таком случае этот доход подлежит налогообложению только в том Государстве, резидентом которого является такой работник искусства или спортсмен.

Статья 18

Доход от государственной службы

1. (a) Вознаграждение, иное чем пенсия, выплачиваемое Правительством Договаривающегося Государства, политическим подразделением или местным органом власти физическому лицу за службу, осуществляемую для этого Государства, подразделения или местного органа власти, подлежит налогообложению только в этом Государстве.

(b) Однако такое вознаграждение подлежит налогообложению только в другом Договаривающемся Государстве, если служба осуществляется в этом Государстве, и получатель является резидентом этого Государства, который:

- (i) является национальным лицом этого Государства; или
- (ii) не стал резидентом этого Государства исключительно с целью осуществления службы.

2. Положения пункта 1 настоящей статьи не применяются, а применяются положения статей 16 и 17, к вознаграждениям, выплачиваемым Договаривающимся Государством, его политическим подразделением или местным органом власти, если такое вознаграждение выплачивается за службу, связанную с предпринимательской деятельностью, осуществляемой в другом Договаривающемся Государстве.

Статья 19

Пенсии

Пенсии и другие подобные вознаграждения, выплачиваемые из источников в Договаривающемся Государстве в связи с прошлой

работой по найму, могут облагаться налогом только в этом Государстве.

Статья 20

Выплаты студентам, стажерам, научным работникам, профессорам и преподавателям

Выплаты, получаемые студентом, стажером, научным работником, профессором или преподавателем, который является или непосредственно перед приездом в одно Договаривающееся Государство являлся резидентом другого Договаривающегося Государства и который находится в первом упомянутом Государстве исключительно с целью обучения или прохождения практики, преподавания или научных исследований и начисляемые для целей их содержания и обучения, освобождаются от налогообложения в этом первом упомянутом Государстве, при условии, что такие выплаты возникают из источников в другом Государстве.

Статья 21

Капитал

1. Капитал, представленный недвижимым имуществом, о котором говорится в статье 6, принадлежащий резиденту одного Договаривающегося Государства и находящийся в другом Договаривающемся Государстве, может облагаться налогом в этом другом Государстве.

2. Капитал, представленный движимым имуществом, составляющим часть активов постоянного представительства, которое резидент одного Договаривающегося Государства имеет в другом Договаривающемся Государстве, или движимым имуществом, относящимся к постоянной базе, находящейся в распоряжении резидента одного Договаривающегося Государства в другом Договаривающемся Государстве для цели оказания независимых личных услуг, может облагаться налогом в этом другом Государстве.

3. Капитал, представленный морскими, воздушными судами и дорожным транспортом, эксплуатируемыми в международных перевозках, принадлежащий резиденту Договаривающегося Государства, а также другими видами движимого имущества, связанного с эксплуатацией таких морских, воздушных судов или дорожного транспорта, подлежит налогообложению только в этом Государстве.

4. Все другие элементы капитала резидента Договаривающегося Государства подлежат налогообложению только в этом Государстве.

Статья 22

Другие доходы

1. Виды доходов резидента Договаривающегося Государства, независимо от источника их возникновения, о которых не говорится в предыдущих статьях настоящего Соглашения, подлежат налогообложению только в этом Государстве.

2. Положения пункта 1 не применяются к доходу иному, чем доход от недвижимого имущества, определенного в пункте 2 статьи 6, если получатель такого дохода, являясь резидентом одного Договаривающегося Государства, осуществляет предпринимательскую деятельность в другом Договаривающемся Государстве через находящееся там постоянное представительство или оказывает в этом другом Государстве независимые личные услуги с расположенной там постоянной базы, и право или имущество, в отношении которых выплачивается доход, действительно связаны с таким постоянным представительством или постоянной базой. В таком случае применяются положения статьи 7 или статьи 14, в зависимости от обстоятельств.

Статья 23

Устранение двойного налогообложения

1. Применительно к России двойное налогообложение устраняется следующим образом:

Если резидент России получает доход или владеет капиталом, которые в соответствии с положениями настоящего Соглашения могут облагаться налогами на Кипре, сумма налога на такой доход или капитал, подлежащая уплате на Кипре, может вычитаться из налога, взимаемого в России. Сумма такого вычета, однако, не должна превышать сумму налога на такой доход или капитал в России, рассчитанную в соответствии с ее налоговым законодательством и правилами.

2. Применительно к Кипру двойное налогообложение устраняется следующим образом:

(а) в соответствии с положениями Налогового Закона Кипра, касающегося зачета иностранного налога, из кипрского налога, уплачиваемого в отношении любого вида дохода, полученного в России, или капитала, находящегося во владении в России, будет вычитаться российский налог, уплаченный в соответствии с законодательством России и настоящим Соглашением. Такой вычет, однако, не должен превышать часть кипрского налога, рассчитанную до предоставления вычета и относящуюся к таким видам дохода или капитала.

(b) Если таким доходом являются дивиденды, выплачиваемые компанией, которая является резидентом России, компании, являющейся резидентом Кипра, к зачету будет приниматься (в дополнение к любому российскому налогу на дивиденды) российский налог, подлежащий уплате в отношении прибыли компании, выплачивающей дивиденды. Такой вычет, однако, не должен превышать часть кипрского налога, рассчитанную до предоставления вычета и относящуюся к таким видам дохода.

3. Считается, что налог, уплаченный в России, упомянутый в пункте 2 настоящей статьи, включает налог, который должен был быть уплачен, но в связи с действием любых положений, касающихся предоставления налоговых вычетов, освобождений или других налоговых стимулов, принятых в Российской Федерации в целях содействия экономическому развитию, не был уплачен.

Статья 24 Недискриминация

1. Национальные лица одного Договаривающегося Государства не должны подлежать в другом Договаривающемся Государстве любому налогообложению или любому связанному с ним требованию, иному или более обременительному, чем налогообложение и связанные с ним требования, которым подвергаются или могут подвергаться при аналогичных обстоятельствах национальные лица этого другого Государства. Настоящее положение, независимо от положений статьи 1, также применяется к лицам, которые не являются резидентами одного или обоих Договаривающихся Государств.

2. Налогообложение постоянного представительства, которое предприятие одного Договаривающегося Государства имеет в другом Договаривающемся Государстве, не должно быть менее благоприятным в этом другом Государстве, чем налогообложение предприятия этого другого Государства, осуществляющего аналогичную деятельность.

3. За исключением случаев, к которым применяются положения пункта 1 статьи 9, пункта 5 статьи 11 или пункта 5 статьи 12, проценты, роялти и другие выплаты, осуществляемые предприятием одного Договаривающегося Государства резиденту другого Договаривающегося Государства, должны для целей определения налогооблагаемой прибыли такого предприятия вычитаться на тех же условиях, как если бы они выплачивались резиденту первого упомянутого Государства. Аналогично, любые долги предприятия одного Договаривающегося Государства резиденту другого Договаривающегося Государства должны, для целей определения налогооблагаемого капитала такого предприятия, подлежать вычету на тех же условиях, как если бы они причитались резиденту первого упомянутого Государства.

4. Предприятия одного Договаривающегося Государства, капитал которых полностью или частично, прямо или косвенно принадлежит или контролируется одним или несколькими резидентами другого Договаривающегося Государства, не должны

подлежать в первом упомянутом Государстве любому налогообложению или любому связанному с ним требованию, иному или более обременительному, чем налогообложение и связанные с ним требования, которым подвергаются или могут подвергаться другие подобные предприятия первого упомянутого Государства.

Статья 25

Взаимосогласительная процедура

1. Если лицо считает, что действия одного или обоих Договаривающихся Государств приводят или приведут к его налогообложению не в соответствии с положениями настоящего Соглашения, оно может, независимо от средств защиты, предусмотренных внутренним законодательством этих Государств, представить свое заявление компетентному органу того Договаривающегося Государства, резидентом которого оно является. Заявление должно быть представлено в течение двух лет с момента первого уведомления о действиях, приводящих к налогообложению не в соответствии с положениями настоящего Соглашения.

2. Компетентный орган будет стремиться, если он сочтет заявление обоснованным, и если он сам не сможет прийти к удовлетворительному решению, решить вопрос по взаимной договоренности с компетентным органом другого Договаривающегося Государства с целью избежания налогообложения, не соответствующего положениям настоящего Соглашения. Любая достигнутая договоренность будет исполнена независимо от любых ограничений во времени, предусмотренных внутренним законодательством Договаривающихся Государств.

3. Компетентные органы Договаривающихся Государств будут стремиться разрешить по взаимному согласию любые трудности или сомнения, возникающие при толковании или применении настоящего Соглашения.

4. Компетентные органы Договаривающихся Государств могут также вступать в прямые контакты друг с другом для целей достижения согласия в смысле предыдущих пунктов.

Статья 26 Обмен информацией

1. Компетентные органы Договаривающихся Государств обмениваются информацией, необходимой для выполнения положений настоящего Соглашения или внутреннего законодательства Договаривающихся Государств, касающегося налогов, на которые распространяется настоящее Соглашение, в пределах, необходимых для того, чтобы налогообложение по этому законодательству не противоречило настоящему Соглашению. Обмен информацией не будет ограничиваться статьей 1. Любая информация, полученная Договаривающимся Государством, считается конфиденциальной таким же образом, как и информация, полученная в рамках национального законодательства этого Государства, и может сообщаться только лицам или органам (включая суды и административные органы), занятым оценкой или сбором, принудительным взысканием или судебным преследованием в отношении налогов или рассмотрением апелляций, касающихся налогов, на которые распространяется Соглашение. Такие лица или органы используют информацию только для этих целей. Они могут раскрывать эту информацию в ходе открытого судебного заседания или при принятии судебных решений.

2. Ни в каком случае положения пункта 1 не будут толковаться как налагающие на одно из Договаривающихся Государств обязательство:

(а) проводить административные мероприятия, противоречащие законодательству и административной практике этого или другого Договаривающегося Государства;

(b) предоставлять информацию, которую нельзя получить по законодательству или в ходе обычной административной практики этого или другого Договаривающегося Государства,

(с) предоставлять информацию, которая раскрывала бы какую-либо торговую, предпринимательскую, промышленную,

коммерческую или профессиональную тайну или торговый процесс, или информацию, раскрытие которой противоречило бы государственной политике.

Статья 27

Помощь в сборе налогов

1. Договаривающиеся Государства предпримут меры для оказания друг другу содействия в сборе налогов, причитающихся от налогоплательщика, в тех пределах, в которых сумма этих налогов окончательно определена и окончательно подлежит уплате в соответствии с законами Договаривающегося Государства, направляющего запрос об оказании содействия.

2. Запрос об оказании содействия должен осуществляться Договаривающимся Государством лишь в пределах, в которых достаточное имущество налогоплательщика, имеющего обязательства по налогам, недоступно в этом Государстве для взыскания причитающихся налогов.

3. Понимается, что если это не согласовано компетентными органами обоих Договаривающихся Государств иным образом, то:

(a) обычные расходы, понесенные одним Договаривающимся Государством в связи с оказанием содействия, будет нести это Государство;

(b) расходы сверх обычных, понесенные одним Договаривающимся Государством в связи с оказанием содействия, будет нести другое Государство и оплачивать их независимо от суммы, собранной от его имени этим другим Государством.

4. Ни в каком случае настоящая статья не будет толковаться как налагающая на одно из Договаривающихся Государств обязательство осуществлять меры, противоречащие законодательству, административной практике или государственной политике любого Договаривающегося Государства.

Статья 28

Сотрудники дипломатических и консульских учреждений

Ничто в настоящем Соглашении не затрагивает налоговых привилегий сотрудников дипломатических или консульских учреждений, предоставленных в соответствии с нормами общего международного права или в соответствии с положениями специальных соглашений.

Статья 29

Вступление в силу

1. Каждое из Договаривающихся Государств уведомит другое о выполнении процедур, требуемых в соответствии с его законодательством для вступления в силу настоящего Соглашения.

2. Настоящее Соглашение вступает в силу с даты получения последнего из таких уведомлений и будет применяться:

- в отношении налогов, удержанных у источника, к суммам, уплаченным или начисленным первого или после первого января календарного года, следующего за годом, в котором настоящее Соглашение вступает в силу и все последующие годы; и

- в отношении других налогов на доходы и капитал, за налоговые годы, начинающиеся первого или после первого января календарного года, следующего за годом, в котором настоящее Соглашение вступает в силу и все последующие годы.

3. Конвенция между Правительством Республики Кипр и Правительством Союза Советских Социалистических Республик об избежании двойного налогообложения доходов и имущества, подписанное в Москве 29 октября 1982 года, прекратит свое действие в отношениях между Российской Федерацией и Республикой Кипр с даты начала применения настоящего Соглашения в соответствии с пунктом 2 настоящей статьи.

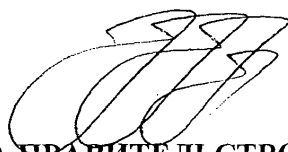
Статья 30 **Прекращение действия**

Настоящее Соглашение остается в силе неопределенный период времени, однако, любое Договаривающееся Государство может прекратить действие Соглашения, направив по дипломатическим каналам другому Договаривающемуся Государству письменное уведомление о прекращении действия в любое время после истечения 5 лет с даты вступления в силу настоящего Соглашения. В таком случае настоящее Соглашение прекращает свое действие в отношении полученного дохода или принадлежащего капитала с первого января или после первого января календарного года, следующего за годом направления уведомления о прекращении действия.

Совершено в *Никозии* " 5 " *ДЕКАБРЯ* , 1998 года, в двух экземплярах, на греческом, русском и английском языках, причем все тексты имеют одинаковую силу. В случае расхождения между текстами на греческом и русском языках будет применяться текст на английском языке.



**ЗА ПРАВИТЕЛЬСТВО
РЕСПУБЛИКИ КИПР**



**ЗА ПРАВИТЕЛЬСТВО
РОССИЙСКОЙ
ФЕДЕРАЦИИ**

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CHYPRE ET
LE GOUVERNEMENT DE LA FÉDÉRATION DE RUSSIE TENDANT À
ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE
REVENU ET SUR LA FORTUNE

Le Gouvernement de la République de Chypre et le Gouvernement de la Fédération de Russie,

Désireux de conclure un accord tendant à éviter la double imposition en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune, ainsi que d'encourager la coopération économique entre les deux pays,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Personnes visées

Le présent Accord s'applique aux personnes qui sont des résidents d'un des États contractants ou des deux.

Article 2. Impôts visés

1. Le présent Accord s'applique aux impôts sur le revenu et sur la fortune prélevés pour le compte d'un État contractant, de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales, quel qu'en soit le mode de perception.

2. Sont considérés comme impôts sur le revenu et sur la fortune les impôts perçus sur le revenu total, sur la fortune totale, ou sur des éléments du revenu ou de la fortune, y compris les impôts sur les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers ou immobiliers, les impôts sur le montant global des rémunérations et des salaires versés par les entreprises ainsi que les impôts sur les plus-values en capital.

3. Les impôts actuels auxquels s'applique le présent Accord sont notamment :

a) Dans le cas de la Fédération de Russie :

- i) L'impôt sur les bénéfices (revenu) des entreprises et des organisations;
 - ii) L'impôt sur le revenu des personnes physiques;
 - iii) L'impôt sur la propriété des sociétés; et
 - iv) L'impôt sur la propriété des personnes physiques;
- (ci-après dénommés « l'impôt russe »);

b) Dans le cas de Chypre :

- i) L'impôt sur le revenu;
 - ii) L'impôt sur les bénéfices des sociétés;
 - iii) La contribution spéciale à la défense de la République;
 - iv) L'impôt sur les biens immobiliers; et
 - v) L'impôt sur les plus-values;
- (ci-après dénommés « l'impôt chypriote »).

4. Le présent Accord s'applique aussi aux impôts sur le revenu ou la fortune de même nature ou analogues, institués par l'un ou l'autre État contractant après la date de signature du présent Accord et qui s'ajoutent aux impôts actuels ou s'y substituent. Les autorités compétentes des États contractants se notifient les modifications notables apportées à leur législation fiscale respective.

Article 3. Définitions générales

1. Aux fins du présent Accord, à moins que le contexte n'impose une interprétation différente :

a) Les expressions « un État contractant » et « l'autre État contractant » désignent, selon le contexte, la Fédération de Russie ou la République de Chypre;

b) L'expression « Fédération de Russie (Russie) » désigne le territoire de la Fédération de Russie, y compris sa zone économique exclusive et son plateau continental conformément au droit international;

c) L'expression « République de Chypre » désigne le territoire de la République de Chypre, y compris sa zone économique exclusive et son plateau continental conformément au droit international;

d) Le terme « personne » désigne une personne physique, une société ou toute autre association de personnes;

e) Les expressions « entreprise d'un État contractant » et « entreprise de l'autre État contractant » désignent, respectivement, une entreprise exploitée par un résident d'un État contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre État contractant;

f) Le terme « société » désigne toute personne morale ou toute entité considérée aux fins de l'imposition comme une personne morale;

g) L'expression « trafic international » désigne tout transport effectué par un navire, un aéronef ou un véhicule routier exploité par un résident d'un État contractant, sauf si ce transport n'est exploité qu'entre des points situés dans l'autre État contractant;

h) Le terme « ressortissant » désigne :

i) Toute personne physique possédant la nationalité d'un État contractant; et

ii) Toute personne autre que physique constituée conformément à la législation en vigueur dans un État contractant;

i) L'expression « autorité compétente » désigne :

i) En ce qui concerne la Fédération de Russie, le Ministère des finances de la Fédération de Russie ou son représentant autorisé;

ii) En ce qui concerne la République de Chypre, le Ministre des finances ou son représentant autorisé.

2. Aux fins de l'application des dispositions du présent Accord par un État contractant, tout terme ou expression qui n'y est pas défini a, à moins que le contexte n'impose une interprétation différente, le sens que lui attribue la législation de cet État en ce qui concerne les impôts auxquels s'applique le présent Accord.

Article 4. Résident

1. Aux fins du présent Accord, l'expression « résident de l'un des États contractants » désigne toute personne qui, en vertu de la législation dudit État, est assujettie à l'impôt dans cet État en raison de son domicile, de sa résidence, du siège de sa direction, du lieu de sa constitution ou de tout autre critère du même ordre. Toutefois, cette expression ne comprend pas les personnes qui sont assujetties à l'impôt dans ledit État uniquement à l'égard de revenus qui trouvent leur source dans ledit État ou de la fortune qui y est située.

2. Lorsque, en raison des dispositions du paragraphe 1, une personne physique est un résident des deux États contractants, son statut est déterminé comme suit :

a) Cette personne est considérée comme résidente de l'État contractant où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux États contractants, elle est considérée comme résidente de l'État avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);

b) Si l'État dans lequel se trouve le centre d'intérêts vitaux de cette personne ne peut être déterminé ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des deux États, elle est considérée comme résidente de l'État dans lequel elle réside habituellement;

c) Si elle réside habituellement dans les deux États ou si elle ne réside habituellement dans aucun d'entre eux, elle est considérée comme résidente de l'État dont elle possède la nationalité;

d) Si chacun des États contractants considère ladite personne comme son ressortissant ou si cette personne ne possède la nationalité d'aucun d'eux, les autorités compétentes des États contractants tranchent la question d'un commun accord.

3. Si une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux États contractants au sens des dispositions du paragraphe 1, elle est réputée être un résident de l'État où se situe son siège de direction effective.

Article 5. Établissement stable

1. Aux fins du présent Accord, l'expression « établissement stable » désigne un lieu fixe d'activité commerciale, par l'intermédiaire duquel une entreprise d'un État contractant exerce tout ou partie de son activité sur le territoire de l'autre État contractant.

2. L'expression « établissement stable » comprend notamment :

a) Un siège de direction;

b) Une succursale;

c) Un bureau;

d) Une usine;

e) Un atelier; et

f) Une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre site d'extraction de ressources naturelles.

3. L'expression « établissement stable » englobe également un chantier, un projet de construction ou de montage ou des activités de surveillance y afférentes, mais seulement lorsque ce chantier, ce projet ou ces activités sont d'une durée supérieure à 12 mois.

4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, l'expression « établissement stable » ne désigne pas :

a) Des installations servant uniquement au stockage, à l'exposition ou à la livraison de biens ou marchandises appartenant à l'entreprise;

b) Un dépôt de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise, constitué aux seules fins de stocker, d'exposer ou de livrer ces biens ou marchandises;

c) Un dépôt de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise, entreposés aux seules fins de leur transformation par une autre entreprise;

d) Des lieux fixes d'activités commerciales qui sont utilisés aux seules fins d'acheter des biens ou des marchandises ou de recueillir des renseignements pour l'entreprise;

e) Des lieux fixes d'activités commerciales qui sont utilisés aux seules fins d'exercer, pour l'entreprise, toute autre activité de caractère préparatoire ou auxiliaire;

f) Des lieux fixes d'activités commerciales qui sont utilisés uniquement pour l'exercice d'une combinaison des activités visées aux alinéas a) à e).

5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, si une personne, autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 6, agit dans un État contractant au nom d'une entreprise de l'autre État contractant, celle-ci est réputée posséder un établissement stable dans le premier État contractant à l'égard des activités que cette personne exerce pour l'entreprise, si cette personne dispose du pouvoir, qu'elle exerce habituellement, de conclure des contrats au nom de l'entreprise, à moins que les activités de cette personne ne restent limitées à celles visées au paragraphe 4 et qui, exercées sur un lieu fixe d'activités commerciales, n'en feraient pas un établissement stable au sens dudit paragraphe.

6. L'entreprise d'un État contractant n'est pas réputée avoir un établissement stable dans l'autre État contractant du seul fait qu'elle y exerce une activité industrielle ou commerciale par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre agent jouissant d'un statut indépendant, si ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leurs activités.

7. Le fait qu'une société qui est un résident d'un État contractant contrôle une société ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre État contractant ou qui y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas en lui-même pour faire de l'une quelconque de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

Article 6. Revenus de biens immobiliers

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus d'exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. L'expression « biens immobiliers » a le sens que lui attribue le droit de l'État contractant dans lequel les biens considérés sont situés. Les navires, aéronefs et véhicules routiers ne sont pas considérés comme des biens immobiliers. L'expression comprend dans tous les cas les biens accessoires aux biens immobiliers, le cheptel et le matériel utilisé dans les exploitations agricoles et forestières, les lieux de pêche de toute nature, les droits auxquels s'appliquent les dispositions de la législation foncière, les droits connus sous le nom d'usufruit des biens immobiliers et les droits à des paiements variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de l'exploitation de gisements miniers, de sources ou d'autres ressources naturelles.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location et de toute autre forme d'exploitation de biens immobiliers.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux revenus tirés des biens immobiliers d'une entreprise et aux revenus de biens immobiliers affectés à l'exercice d'une profession indépendante.

Article 7. Bénéfices des entreprises

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre État contractant à partir d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce son activité d'une telle façon, ses bénéfices sont imposables dans l'autre État, mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cet établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise d'un État contractant exerce une activité dans l'autre État contractant à partir d'un établissement stable qui y est situé, les bénéfices qui aurait pu être réalisés si l'établissement stable avait été une entreprise distincte et séparée exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable, sont imputés, dans chaque État contractant, à cet établissement.

3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses engagées aux fins poursuivies par l'activité de cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration, soit dans l'État où est situé cet établissement stable, soit ailleurs.

4. Aucun bénéfice n'est imputable à un établissement stable du seul fait qu'il a acheté des biens ou des marchandises pour l'entreprise.

5. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles du présent Accord, les dispositions du présent article sont sans incidence sur celles de tels articles.

6. Aux fins des paragraphes précédents, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

Article 8. Revenus tirés du trafic international

1. Les revenus tirés de l'exploitation en trafic international de navires, d'aéronefs ou de véhicules routiers par des propriétaires, des concessionnaires ou des affréteurs et de la location de conteneurs et d'équipements connexes liés à l'exploitation de navires, d'aéronefs ou de véhicules routiers en trafic international ne sont imposables que dans l'État contractant dans lequel les personnes tirant lesdits revenus résident.

2. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aussi aux revenus tirés de la participation à un groupement d'entreprises, à une entreprise mixte ou à un organisme international d'exploitation.

Article 9. Entreprises associées

1. Lorsque :

a) Une entreprise d'un État contractant participe, directement ou indirectement, à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre État contractant; ou que

b) Les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un État contractant et d'une entreprise de l'autre État contractant, et que, dans l'un et l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices, qui auraient été réalisés par l'une des entreprises mais n'ont pu l'être en fait à cause de ces conditions, peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Lorsqu'un État contractant inclut dans les bénéfices d'une entreprise de cet État et impose en conséquence des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'autre État contractant a été imposée dans cet autre État, et que les bénéfices ainsi inclus sont des bénéfices qui auraient été réalisés par l'entreprise du premier État si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui auraient été convenues entre des entreprises indépendantes, l'autre État procède à un ajustement approprié du montant de l'impôt qui y a été perçu sur ces bénéfices s'il estime cet ajustement justifié. L'ajustement est déterminé compte dûment tenu des autres dispositions du présent Accord et, si nécessaire, les autorités compétentes des deux États contractants se consultent.

Article 10. Dividendes

1. Les dividendes versés par une société résidente d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces dividendes sont aussi imposables dans l'État contractant dont la société qui paie les dividendes est résidente et selon la législation de cet État; mais si le bénéficiaire effectif des dividendes est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder :

a) 5 pour cent du montant brut des dividendes si le bénéficiaire effectif a investi dans le capital de la compagnie pas moins de l'équivalent de 100 000 dollars des États-Unis au moment de l'investissement;

b) 10 pour cent du montant brut des dividendes dans tous les autres cas.

3. Le terme « dividendes » employé dans le présent article désigne les revenus provenant d'actions ou d'autres droits qui ne sont pas des créances et qui participent aux bénéfices, ainsi que les revenus d'autres parts sociales soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation de l'État dont la société distributrice est un résident.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un État contractant, exerce ou a exercé des activités dans l'autre État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, par l'intermédiaire d'un établissement stable ou exerce dans cet autre État contractant une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et que les dividendes sont imputables à cet établissement stable ou à cette base fixe. Dans ces cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 15 du présent Accord, suivant le cas, sont applicables.

5. Lorsqu'une société résidente d'un État contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre État contractant, cet autre État ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre État ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à une base fixe ou à un établissement stable situé dans cet autre État, ni prélever aucun impôt sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre État.

Article 11. Intérêts

1. Les intérêts qu'un résident de l'un des États contractants tire de sources situées dans l'autre État contractant ne sont imposables que dans le premier État.

2. Le terme « intérêts » employé dans le présent Accord s'entend des revenus des créances de toute nature, et notamment des revenus rapportés par des titres d'État et des obligations et titres obligataires, y compris les primes et les lots attachés à ces titres.

3. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un État contractant, qui exerce ou a exercé dans l'autre État contractant d'où proviennent les intérêts soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et que la créance génératrice des intérêts se rattache effectivement à l'établissement stable ou à la base fixe en question. Dans ces cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 15 du présent Accord, suivant le cas, sont applicables.

4. Les intérêts sont considérés comme produits dans un État contractant lorsque le débiteur est le Gouvernement de cet État contractant, l'une de ses subdivisions politiques, l'une de ses collectivités locales ou un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable ou une base fixe relatifs à la dette donnant lieu au paiement des intérêts et qui supportent la charge de ces intérêts, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'État contractant où l'établissement stable, ou la base fixe, est situé.

5. Lorsque, en raison de relations spéciales entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec une tierce personne, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste soumise à l'impôt conformément à la législation de chaque État contractant, compte ayant été tenu des autres dispositions du présent Accord.

Article 12. Redevances

1. Les redevances qui ont leur source dans l'un des États contractants et sont payées à une personne résidente de l'autre État contractant ne sont imposables que dans cet autre État.

2. Le terme « redevances » employé dans le présent article désigne les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage de droits d'auteur sur une œuvre littéraire, artistique ou scientifique, y compris les films cinématographiques et les enregistrements pour la radio et la télévision, d'un brevet, d'un savoir-faire, d'un logiciel, d'une marque de

fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secret, pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique, ou pour l'usage ou la concession de l'usage de matériel industriel, commercial ou scientifique.

3. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant où sont produites les redevances, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des redevances se rattache effectivement à cet établissement stable ou à cette base fixe. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 15 s'appliquent, selon le cas.

4. Les redevances sont considérées comme ayant été produites dans un État contractant lorsque le débiteur est le Gouvernement de cet État contractant, l'une de ses subdivisions politiques, l'une de ses collectivités locales ou un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, résident ou non d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable ou une base fixe en relation avec lesquels l'obligation de paiement des redevances a été contractée et auxquels sont imputées ces redevances, celles-ci sont réputées provenir de l'État contractant où l'établissement stable ou la base fixe sont situés.

5. Lorsque, en raison de relations spéciales qui existent entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec une tierce personne, le montant payé des redevances, compte tenu de l'utilisation, du droit ou de l'information pour lesquels elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste soumise à l'impôt conformément à la législation de chaque État contractant, compte ayant été tenu des autres dispositions du présent Accord.

Article 13. Gains provenant de l'aliénation de biens

1. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation de biens immobiliers visés à l'article 6 et situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers faisant partie de l'actif d'un établissement stable que l'entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant, ou de biens mobiliers attachés à une base fixe qu'un résident d'un État contractant utilise dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris les gains provenant de l'aliénation de cet établissement stable ou de cette base fixe, sont imposables dans cet autre État.

3. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation de navires, d'aéronefs ou de véhicules routiers exploités en trafic international, ou de biens mobiliers affectés à une telle exploitation, ne sont imposables que dans l'État contractant dont le cédant est un résident.

4. Les gains provenant de l'aliénation de biens, autres que ceux visés aux paragraphes 1, 2 et 3, ne sont assujettis à l'impôt que dans l'État contractant dont le cédant est un résident.

Article 14. Revenus provenant d'une activité indépendante

1. Les revenus qu'une personne physique qui est résidente d'un État contractant tire de l'exercice d'une profession indépendante ou d'autres activités de caractère indépendant ne sont imposables que dans cet État, sauf si :

a) Ces activités sont exercées dans l'autre État contractant et que les revenus sont imposables à une base fixe dont la personne physique dispose ou dont elle a disposé, de façon habituelle, dans l'autre État; ou

b) Si le séjour de ladite personne dans l'autre État contractant s'étend sur une ou des périodes d'une durée totale égale ou supérieure à 183 jours sur toute période de 12 mois.

En ce cas, seule la fraction des revenus qui est tirée des activités exercées dans cet autre État contractant est imposable dans cet autre État.

2. L'expression « profession indépendante » désigne notamment l'exercice d'activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que les activités indépendantes des médecins, des avocats, des ingénieurs, des architectes, des dentistes et des comptables.

Article 15. Revenus provenant d'un emploi

1. Sous réserve des dispositions des articles 17, 19, 20 et 21, les salaires, traitements et autres rémunérations similaires, qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi, ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre État contractant. Si l'emploi y est exercé, les rémunérations perçues à ce titre sont imposables dans cet autre État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations que le résident d'un État contractant perçoit au titre d'un emploi exercé dans l'autre État contractant sont exclusivement imposables dans le premier État si :

a) Le bénéficiaire séjourne dans l'autre État contractant pendant une période ou des périodes n'excédant pas au total 183 jours sur toute période de 12 mois; et

b) Les rémunérations sont payées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de l'autre État contractant; et

c) La charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une base fixe que l'employeur a dans l'autre État contractant.

3. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article, les salaires et autres rémunérations qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un travail effectué dans l'autre État contractant ne sont pas imposables dans cet autre État si ce travail est effectué par des personnes :

a) En rapport avec un chantier ou un projet de construction, de montage ou d'installation conformément au paragraphe 3 de l'article 5 du présent Accord; ou

b) Qui sont rémunérées au titre d'un emploi de journaliste ou de correspondant à condition que le paiement provienne de sources situées à l'intérieur de l'État dont la personne est résidente, et cela pour une période de deux ans à compter de la date de son arrivée dans l'autre État contractant.

4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations reçues au titre d'un emploi à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international sont imposables seulement dans l'État contractant dans lequel les bénéfices de l'entreprise sont imposables en vertu des dispositions de l'article 8 du présent Accord.

Article 16. Tantièmes

Les tantièmes et les autres rétributions analogues qu'un résident d'un État contractant perçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration d'une société qui est un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

Article 17. Revenus des artistes et des athlètes

1. Nonobstant les dispositions des articles 15 et 16, les revenus que le résident d'un État contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre État contractant en tant qu'artiste du spectacle, notamment artiste de théâtre, de cinéma, de radio ou de télévision, en tant que musicien, ou en tant qu'athlète, sont imposables dans cet autre État.

2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou un athlète exerce personnellement et en cette qualité sont attribués non pas à l'artiste du spectacle ou à l'athlète lui-même mais à une autre personne, ces revenus sont imposables, nonobstant les dispositions des articles 7, 15 et 16, dans l'État contractant où les activités de l'artiste du spectacle ou de l'athlète sont exercées.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne s'appliquent pas aux revenus provenant d'activités exercées dans un État contractant par des artistes du spectacle ou des athlètes si leur séjour dans cet État est financé en grande partie par l'autre État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou ses collectivités locales, ou à l'aide de fonds avancés par ces autorités. Dans ce cas, les revenus ne sont imposables que dans l'État dont l'artiste du spectacle ou l'athlète est un résident.

Article 18. Revenus d'activité dans la fonction publique

1. a) Les rémunérations, autres que les pensions, payées par le Gouvernement d'un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, à une personne physique au titre des services rendus à cet État, cette subdivision ou cette collectivité locale, ne sont imposables que dans cet État.

b) Toutefois, ces rémunérations ne sont imposables que dans l'autre État contractant si les services sont rendus dans cet État et si la personne physique est un résident de cet État, qui :

- i) Possède la nationalité de cet État; ou
- ii) N'est pas devenue un résident de cet État aux seules fins de rendre les services en question.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne s'appliquent pas et les dispositions des articles 16 et 17 s'appliquent aux rémunérations payées par un État contractant, l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales au titre de services rendus dans le cadre d'une activité industrielle ou commerciale exercée dans l'autre État contractant.

Article 19. Pensions

Les pensions et autres rémunérations similaires versées à partir de sources situées dans un État contractant au titre d'un emploi antérieur ne sont imposables que dans cet État.

Article 20. Paiements à des étudiants, apprentis, chercheurs, professeurs et enseignants

Les sommes qu'un étudiant, un apprenti, un chercheur, un professeur ou un enseignant qui est, ou qui était, immédiatement avant de se rendre dans un État contractant, un résident de l'autre État contractant et qui séjourne dans le premier État à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation, son enseignement et ses recherches, reçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation, ne sont pas imposables dans le premier État, à condition qu'elles proviennent de sources situées en dehors de cet État.

Article 21. Fortune

1. La fortune constituée des biens immobiliers visés à l'article 6, possédés par un résident d'un État contractant et situés dans l'autre État contractant, est imposable dans cet autre État.

2. La fortune constituée des biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'un résident d'un État contractant a dans l'autre État contractant, ou des biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un État contractant dispose dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, est imposable dans cet autre État.

3. La fortune constituée par des navires, des aéronefs et des véhicules routiers exploités en trafic international, possédés par un résident d'un État contractant, et par des biens mobiliers reliés à l'exploitation de ces navires, aéronefs et véhicules routiers, n'est imposable que dans cet État.

4. Tous les autres éléments de la fortune d'un résident d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État.

Article 22. Autres revenus

1. Les éléments du revenu d'un résident d'un État contractant, d'où qu'ils proviennent, non abordés dans les articles précédents du présent Accord, ne sont imposables que dans cet État.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux revenus autres que les revenus provenant de biens immobiliers, tels qu'ils sont définis au paragraphe 2 de l'article 6, lorsque le bénéficiaire de ces revenus, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant soit des activités industrielles ou commerciales par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des revenus se rattache effectivement à l'établissement stable ou à la base fixe en question. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables.

Article 23. Élimination de la double imposition

1. Dans le cas de la Russie, la double imposition est éliminée comme suit :

Lorsqu'un résident de la Russie perçoit des revenus ou possède une fortune qui, conformément aux dispositions du présent Accord, sont imposables à Chypre, le montant de l'impôt sur le revenu ou sur la fortune payable à Chypre peut être déduit de l'impôt perçu en Russie. Le montant de cette déduction ne peut toutefois excéder le montant de l'impôt de la Russie sur les revenus ou sur la fortune considérés, calculé conformément à la législation fiscale et à la réglementation de la Russie.

2. Dans le cas de Chypre, la double imposition est éliminée comme suit :

a) Sous réserve des dispositions de la législation fiscale chypriote en matière de crédit d'impôt étranger, est admis en déduction de l'impôt chypriote sur tout revenu provenant de Russie ou de fortune possédée en Russie l'impôt russe exigible en vertu de la législation russe et conformément au présent Accord. La déduction ne peut toutefois excéder cette fraction de l'impôt chypriote, calculée avant l'octroi de l'imputation et correspondant à ces éléments de revenu ou de fortune;

b) Lorsque ce revenu est un dividende payé par une société qui est un résident de la Russie à une société qui est un résident de Chypre, il est tenu compte, dans le calcul de l'imputation (en plus de tout impôt russe frappant les dividendes), de l'impôt russe payé par la société qui paie les dividendes, au titre de ses bénéfices. Toutefois, la déduction ne peut pas excéder cette fraction de l'impôt chypriote, calculée avant l'octroi de l'imputation et qui correspond à ce dividende.

3. L'impôt payé en Russie visé au paragraphe 2 du présent article est considéré comme incluant l'impôt qui serait dû en l'absence des dispositions relatives au dégrèvement, à l'exonération ou à d'autres incitations portant sur la fiscalité, que la Fédération de Russie a adoptés en vue de promouvoir le développement économique.

Article 24. Non-discrimination

1. Les ressortissants d'un État contractant ne sont soumis, dans l'autre État contractant, à aucune imposition ou obligation y relative qui est plus lourde que celles auxquelles sont ou peuvent être soumis les ressortissants de cet autre État qui se trouvent dans une situation analogue. Nonobstant les dispositions de l'article 1, la présente disposition s'applique également aux personnes non résidentes de l'un des États contractants ou des deux.

2. L'établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant n'est pas imposé dans cet autre État moins favorablement que les entreprises de cet autre État qui exercent les mêmes activités.

3. Sauf dans les cas où s'appliquent les dispositions du paragraphe 1 de l'article 9, du paragraphe 5 de l'article 11, ou du paragraphe 5 de l'article 12, les intérêts, redevances et autres dépenses payés par l'entreprise d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont, aux fins du calcul des bénéfices imposables de cette entreprise, déductibles dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident du premier État. De même, les dettes d'une entreprise d'un État contractant envers un résident de l'autre État contractant sont déductibles, pour la détermination de la fortune imposable de cette entreprise, dans les mêmes conditions que si elles avaient été contractées envers un résident du premier État.

4. Les entreprises d'un État contractant dont le capital est, en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre État contractant, ne sont soumises dans le premier État à aucune imposition ou obligation y relative, qui est plus lourde que celles auxquelles sont ou peuvent être soumises d'autres entreprises similaires du premier État.

Article 25. Procédure amiable

1. Lorsqu'une personne considère que les mesures prises par l'un des États contractants ou par les deux entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions du présent Accord, elle peut, indépendamment des voies de recours prévues par la législation nationale de ces États, saisir l'autorité compétente de l'État contractant dont elle est résidente. L'autorité compétente doit être saisie dans un délai de deux ans à compter de la première notification des mesures à l'origine d'une imposition non conforme aux dispositions du présent Accord.

2. L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'apporter une solution satisfaisante, de régler l'affaire par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre État contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme aux dispositions du présent Accord. Tout accord conclu est appliqué, quels que soient les délais prévus par la législation nationale des États contractants.

3. Les autorités compétentes des États contractants s'efforcent de résoudre par voie d'accord amiable toute difficulté, ou de dissiper tout doute, découlant de l'interprétation ou de l'application de l'Accord.

4. Les autorités compétentes des États contractants peuvent communiquer directement entre elles en vue de parvenir à un accord comme il est indiqué aux paragraphes précédents.

Article 26. Échange de renseignements

1. Les autorités compétentes des États contractants s'échangent les renseignements nécessaires à la mise en œuvre des dispositions du présent Accord ou celles de leur législation nationale respective régissant les impôts visés par le présent Accord, dans la mesure où l'imposition prévue par ces dispositions n'est pas incompatible avec l'Accord. L'échange de renseignements n'est pas restreint par l'article premier. Tout renseignement reçu par un État contractant est tenu secret de la même manière qu'un renseignement obtenu aux termes de la législation nationale dudit État et n'est communiqué qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et organes administratifs) concernées par l'établissement ou le recouvrement des impôts visés par le présent Accord, par les procédures ou poursuites concernant ces impôts ou par les décisions sur les recours relatifs à ces impôts. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent en faire état lors d'audiences publiques de tribunaux ou dans des décisions de justice.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un État contractant l'obligation :

a) De prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à ses pratiques administratives ou à celles de l'autre État contractant;

b) De fournir des renseignements qui ne peuvent être obtenus sur la base de sa législation ou dans le cadre de ses pratiques administratives normales ou de celles de l'autre État contractant;

c) De fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel ou professionnel ou un procédé commercial ou encore des renseignements dont la communication compromettrait l'ordre public.

Article 27. Assistance en matière de recouvrement

1. Les États contractants s'engagent à se prêter mutuellement assistance pour recouvrer les impôts dus par un contribuable dès lors que le montant en aura été définitivement fixé et qu'ils deviennent exigibles conformément à la législation de l'État contractant à l'origine de la demande d'assistance.

2. La demande d'assistance n'est faite par un État contractant que si le contribuable débiteur n'a pas suffisamment de biens disponibles dans cet État pour permettre le recouvrement des impôts dus.

3. Il est convenu que, sauf accord contraire entre les autorités compétentes des deux États contractants :

a) Les frais ordinaires engagés par un État contractant au titre de l'assistance au recouvrement sont pris en charge par cet État;

b) Les frais exceptionnels engagés par un État contractant au titre de l'assistance au recouvrement sont pris en charge par l'autre État et acquittés par lui indépendamment du montant recouvré pour son compte.

4. Dans aucun cas, cet article ne peut être interprété comme obligeant un État contractant à exécuter des mesures dérogeant à la législation, aux pratiques administratives ou à l'ordre public de l'un ou l'autre État contractant.

Article 28. Membres des missions diplomatiques et des postes consulaires

Les dispositions du présent Accord sont sans préjudice des privilèges fiscaux dont bénéficient les membres des missions diplomatiques ou des postes consulaires en application des règles du droit international ou des dispositions d'accords particuliers.

Article 29. Entrée en vigueur

1. Chacun des États contractants notifie l'autre de l'accomplissement des procédures requises par sa législation pour l'entrée en vigueur du présent Accord.

2. L'Accord entre en vigueur à la date de réception de la dernière de ces notifications et prend dès lors effet :

- À l'égard des impôts retenus à la source, aux revenus payés ou reçus à partir du 1^{er} janvier de l'année civile suivant celle au cours de laquelle l'Accord est entré en vigueur, ainsi que des années suivantes; et
- À l'égard des autres impôts sur le revenu et la fortune, à toute année d'imposition commençant le 1^{er} janvier de l'année civile suivant celle au cours de laquelle l'Accord est entré en vigueur, ainsi que des années suivantes.

3. La Convention entre le Gouvernement de la République de Chypre et le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques tendant à éviter la double imposition en matière d'impôts sur le revenu et sur les biens, signée à Moscou le 29 octobre 1982, cesse de produire ses effets entre la République de Chypre et la Fédération de Russie à la date d'entrée en vigueur du présent Accord, conformément aux dispositions du paragraphe 2 de cet article.

Article 30. Dénonciation

Le présent Accord demeure indéfiniment en vigueur, mais chacun des États contractants peut le dénoncer en adressant à tout moment à l'autre État contractant une notification écrite de dénonciation par la voie diplomatique, après l'expiration d'un délai de cinq ans à compter de la date d'entrée en vigueur de l'Accord. En pareil cas, l'Accord cesse de s'appliquer aux revenus perçus ou aux fortunes possédées à partir du 1^{er} janvier de l'année civile qui suit celle de la notification de dénonciation.

FAIT à Nicosie le 5 décembre 1998, en deux exemplaires originaux, en langues anglaise, grecque et russe, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence entre les textes grec et russe, le texte anglais fait foi.

Pour le Gouvernement de la République de Chypre :

[SIGNÉ]

Pour le Gouvernement de la Fédération de Russie :

[SIGNÉ]

No. 51708

United States of America and Niger

Agreement between the National Aeronautics and Space Administration (NASA) of the United States of America and the Ministry of basic education and alphabetization of the Republic of Niger for cooperation in the GLOBE Program. Niamey, 11 August 2005

Entry into force: 11 August 2005 by signature, in accordance with article 10

Authentic texts: *English and French*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *United States of America, 4 March 2014*

Not published in print, in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

États-Unis d'Amérique et Niger

Accord entre l'Administration nationale de l'aéronautique et de l'espace (la NASA) des États-Unis d'Amérique et le Ministère de l'éducation de base et de l'alphabétisation en vue de coopérer dans le cadre du programme « GLOBE ». Niamey, 11 août 2005

Entrée en vigueur : 11 août 2005 par signature, conformément à l'article 10

Textes authentiques : *anglais et français*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *États-Unis d'Amérique, 4 mars 2014*

Non disponible en version imprimée, conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

No. 51709

**United States of America
and
Ethiopia**

Agreement between the National Aeronautics and Space Administration (NASA) of the United States of America and the Ministry of education of the Federal Democratic Republic of Ethiopia for cooperation in the GLOBE Program. Addis Ababa, 24 August 2005

Entry into force: 24 August 2005 by signature, in accordance with article 10

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *United States of America, 4 March 2014*

Not published in print, in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

**États-Unis d'Amérique
et
Éthiopie**

Accord entre l'Administration nationale de l'aéronautique et de l'espace (la NASA) des États-Unis d'Amérique et le Ministère de l'éducation de la République fédérale démocratique d'Éthiopie relatif à la coopération dans le programme « GLOBE ». Addis-Abeba, 24 août 2005

Entrée en vigueur : 24 août 2005 par signature, conformément à l'article 10

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *États-Unis d'Amérique, 4 mars 2014*

Non disponible en version imprimée, conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

No. 51710

**United States of America
and
Australia**

Memorandum of Understanding between the Department of Defense of the United States of America and the Department of Defence of Australia concerning collaboration on tactical missile design, development, test and evaluation (with annexes). Washington, 3 August 2005, and Canberra, 1 September 2005

Entry into force: *1 September 2005 by signature, in accordance with article XVIII*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *United States of America, 4 March 2014*

**États-Unis d'Amérique
et
Australie**

Mémoire d'accord entre le Département de la défense des États-Unis d'Amérique et le Département de la défense de l'Australie relatif à la coopération en matière de conception, de développement, d'essai et d'évaluation des missiles tactiques (avec annexes). Washington, 3 août 2005, et Canberra, 1^{er} septembre 2005

Entrée en vigueur : *1^{er} septembre 2005 par signature, conformément à l'article XVIII*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *États-Unis d'Amérique, 4 mars 2014*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

MEMORANDUM OF UNDERSTANDING
BETWEEN
THE DEPARTMENT OF DEFENSE
OF THE UNITED STATES OF AMERICA
AND THE
DEPARTMENT OF DEFENCE OF
AUSTRALIA
CONCERNING
COLLABORATION ON
TACTICAL MISSILE
DESIGN, DEVELOPMENT, TEST AND EVALUATION
(Short Title: Tactical Missile MOU)

TABLE OF CONTENTS

	Introduction
Section I	Definitions
Section II	Objectives
Section III	Scope of Work
Section IV	Management (Organization and Responsibilities)
Section V	Financial Provisions
Section VI	Contracting Provisions
Section VII	Work Sharing
Section VIII	Equipment and Material Transfers
Section IX	Disclosure and Use of Information
Section X	Controlled Unclassified Information
Section XI	Visits to Establishments
Section XII	Security
Section XIII	Third Party Sales and Transfers
Section XIV	Liability and Claims
Section XV	Participation of Additional Nations
Section XVI	Customs Duties, Taxes and Similar Charges
Section XVII	Settlement of Disputes
Section XVIII	Amendment, Termination, Entry into Effect and Duration
Annex A	Model Project Arrangement
Annex B	Model Cooperative Project Personnel (CPP) Form
Annex B-1	Model Cooperative Project Position Description
Annex C	Model Equipment and Material Transfer Form

INTRODUCTION

The Department of Defense of the United States of America (U.S. DoD) and the Department of Defence of Australia (ADOD), hereinafter referred to as the "Participants":

Recognizing the Exchange of Notes constituting an Agreement between the Government of the United States of America and the Government of Australia Concerning Certain Mutual Defense Commitments done at Sydney on December 1, 1995 (Chapeau Agreement) applies to this Memorandum of Understanding (MOU);

Having a common interest in defense;

Recognizing the benefits to be obtained from standardization, rationalization, and interoperability of military equipments;

Desiring to improve their mutual conventional defense capabilities through the application of emerging technology;

Having a potential mutual interest in the design, analysis, development, test and evaluation of the Tactical Missile Systems to satisfy national operational requirements;

Having independently conducted research and exploratory development of the applications of various technologies, recognize the benefits of cooperation in Tactical Missile programs of mutual interest;

Desiring to carry out collaborative design, analysis, development, test and evaluation of Tactical Missiles to address their needs;

Have reached the following understandings:

SECTION I

DEFINITIONS

The Participants have jointly decided upon the following definitions for terms used in this MOU:

Background Information	Information not generated in the performance of a Tactical Missile (TM) Activity.
Best Value	The value providing greatest benefit to both Participants.
Classified Information	Official information that requires protection in the interests of national security and is so designated by the application of a security classification marking. This information may be in oral, visual, magnetic or documentary form or in the form of equipment or technology.
Contract	Any mutually binding legal relationship under national laws which obligates a Contractor to furnish supplies or services, and obligates one or both of the Participants to pay for them.
Contracting	The obtaining of supplies or services by Contract from sources outside the government organizations of the Participants. Contracting includes description (but not determination) of supplies and services required, solicitation and selection of sources, preparation and award of Contracts, and all phases of Contract administration.
Contracting Agency	The entity within the government organization of a Participant, which has authority to enter into, administer, and/or terminate Contracts.
Contracting Officer	A person representing a Contracting Agency of a Participant who has the authority to enter into, administer, and/or terminate Contracts.
Contractor	Any entity awarded a Contract by a Participant's Contracting Agency.
Contractor Support Personnel	Persons specifically identified for support Contracts who provide administrative, managerial, scientific, or technical support services to a Participant under a Contract with that Participant that prohibits using information received under the contract for any purpose other than those authorized under this MOU or the applicable PA.

Controlled Unclassified Information	Unclassified information to which access or distribution limitations have been applied in accordance with applicable national laws or regulations. It could include information, which has been declassified, but remains controlled. Whether the information is provided or generated under this MOU or its PAs, the information will be marked to identify its “in confidence” nature. U.S. export-controlled information will be marked as “International Traffic in Arms Regulations (ITAR)-Controlled”. AS export-controlled information will be marked as “Australian Export Controlled”.
Cooperative Project Personnel (CPP)	Military members or civilian employees of a Participant assigned under a specific Project Arrangement (PA) who perform managerial, engineering, technical, administrative, Contracting, logistics, financial, planning, or other functions in furtherance of a PA.
Cost Ceiling	The maximum amount to which the Cost Target for a TM PA may move without the prior written approval of the Participants.
Cost Target	The accepted planning figure of the total financial cost of a PA.
Defense Purposes	Manufacture or other use in any part of the world by or for the armed forces of either Participant.
Designated Security Authority (DSA)	The security office approved by national authorities to be responsible for the security aspects of this MOU.
Equipment and Material	Any material, equipment, end item, subsystem, component, special tooling or test equipment jointly acquired or provided for use in a PA or an Equipment and Material Transfer.
Financial Costs	Any costs that, due to their nature, will be paid using monetary contributions from the Participants.
Foreground Information	Information generated in the performance of a TM Activity.
Host Participant	The Participant whose nation serves as the location where CPP are assigned for duty pursuant to a PA under this MOU.
Information	Any information provided to, generated in, or used in a TM Activity regardless of form or type, including, but not limited

	to, that of a scientific, technical, business, or financial nature, and also including photographs, reports, manuals, threat data, experimental data, test data, designs, specifications, processes, techniques, inventions, drawings, technical writings, sound recordings, pictorial representations, and other graphical presentations, whether in magnetic tape, computer memory, or any other form and whether or not subject to Intellectual Property Rights or other legal protection.
Intellectual Property Rights	All copyright and neighboring rights and all rights in relation to inventions (including Patent rights), registered and unregistered trademarks (including service marks), registered and unregistered designs, confidential information (including trade secrets and know-how), mask works fixed in semiconductor chip products, circuit layouts, and any other rights resulting from intellectual activity in the industrial, scientific, literary and artistic fields.
Jointly Generated Foreground Information	Information jointly generated by the Participants in the performance of a TM Activity.
Non-financial Costs	Any costs that, due to their nature, will be met using non-monetary contributions from the Participants.
Patent	Legal protection of the right to exclude others from making, using or selling an invention. The term refers to any and all patents including, but not limited to, patents of implementation, improvement, or addition; petty patents; utility models; appearance design patents; registered designs; and inventor certificates or like statutory protection as well as divisions, reissues, continuations, renewals, and extensions of any of these.
Participant	A signatory to this MOU represented by its military and civilian personnel. Contractors and Contractor Support Personnel will not be representatives of a Participant under this MOU or its PAs.
Parent Participant	The Participant that sends its CPP to the nation of the other Participant.
Project Arrangement (PA)	An implementing arrangement under this MOU that specifies the provisions for cooperation.

Project Invention	Any invention or discovery formulated or made (conceived or first actually reduced to practice) in the course of work performed under a PA. The term first actually reduced to practice means the first demonstration, sufficient to establish to one skilled in the art to which the invention pertains, of the operability of an invention for its intended purpose and in its intended environment.
Project Manager (PM)	A representative of a Participant, appointed by the Participant(s), who has primary responsibility for effective implementation, efficient management, and direction of subsequently developed PAs.
Project Plan	Document that provides a description of a PA's major events, delivery requirements and milestones that is updated periodically.
Project Purposes	Any use by or for a Participant relating to a PA including all phases of the project carried out jointly or separately by the Participants.
Special Tooling	Jigs, dies, fixtures, molds, patterns, tapes, gauges, other equipment and manufacturing aids, and all components of these items, which are of such a specialized nature that without substantial modification or alteration their use is limited to the development or production of particular supplies or parts thereof or to the performance of particular services and excluding material, special test equipment, facilities (except foundations and similar improvements necessary for installing special tooling), general or special machine tools, or similar capital items.
Steering Committee (SC)	Representatives appointed by the Participants delegated executive-level responsibility for policy guidance and management oversight of the MOU and applicable PA(s).
Tactical Missile (TM)	A short to immediate range missile as distinguished from a strategic missile.
Tactical Missile Activity	Any activity in support of Section III (Scope of Work) of this MOU.
Tactical Missile System	The missile, canister, logistics, support and test equipment, training, and fire control mechanism.
Third Party	A government other than the government of a Participant and any person or other entity whose government is not the government of a Participant.
Working Group	Any group established by the SC to explore, study and report on areas of mutual interest, in accordance with Sections III (Scope of Work) and IV (Management).

SECTION II

OBJECTIVES

- 2.1 This MOU establishes a comprehensive framework for implementing a program of cooperation on mutually determined topics related to the development and harmonization of requirements, design, research, development, testing, and certification of TM Systems. The specific level of cooperation will be determined through discussions conducted by the Participants under this MOU, consistent with their respective national interests. Information exchange for the specific purposes of identifying areas of potential cooperation, and for formulating, developing and negotiating TM Project Arrangements (PAs) is permitted under this MOU. Each Participant may transfer Equipment and Material to the other Participant for the purposes of carrying out TM Activities. Specific objectives of this MOU include:
 - 2.1.1 conducting information exchange for the specific purposes of identifying areas of potential cooperation, capability gaps, requirements harmonization, and for formulating, developing and negotiating TM PAs.
 - 2.1.2 establishing Working Groups to address specific TMs issues and capabilities, including but not limited to tactics, techniques, methods and procedures for the employment of TMs, and the identification of system modifications.
 - 2.1.3 establishing PAs for the conduct of cooperative TM System design, development, qualification and certification, and
 - 2.1.4 conducting Equipment and Material Transfers (E&MT).
- 2.2 The Participants intend to exercise their best efforts to accommodate the TM System requirements and capabilities of the other Participant. However, each Participant may decline to participate in a proposed TM Activity.
- 2.3 The Participants intend to consider future collaboration on production and follow-on support of TM Systems, which would be the subject of separate written arrangements.

SECTION III

SCOPE OF WORK

- 3.1 The overall work to be carried out under this MOU includes:
- 3.1.1 The identification of operational capabilities and the harmonization of operational requirements.
 - 3.1.2 The analysis and evaluation of operational requirements and programmatic options for achieving the required capability.
 - 3.1.3 The design and development of TM Systems that meet the required capability.
 - 3.1.4 Collaborating in the conduct of ACTDs.
 - 3.1.5 The testing and validation of TM Systems' performance.
- 3.2 The following mechanisms will be utilized to undertake the TM activities described in paragraph 3.1:
- 3.2.1 Information Exchange:
 - 3.2.1.1 Information exchange will take place on an equitable basis in all areas concerning TMs. This MOU permits the exchange of Information for any purpose under the scope of this MOU, including harmonization of TM capability requirements of the Participants and the formulating, developing, and negotiating of any TM Activity. Information exchange need not necessarily coincide in time, technical field, or in the form of Information.
 - 3.2.1.2 Computer data bases, computer software or computer software documentation associated with TM Activities may be transferred under this MOU in accordance with national procedures, subject to the following limitations:
 - 3.2.1.2.1 such transfers must be necessary or useful to the conduct of the TM activities as determined by the providing Participant; and
 - 3.2.1.2.2 such transfers may occur only where the providing Participant has obtained national authority for such release. Such release may be subject to restrictions on use imposed by the providing Participant.

3.2.2 Working Groups (WGs):

WGs may be established to explore, study, and report on specific TM issues. A WG will be limited in scope to a single, well-defined area and will endeavor to assess the TM issue based on information provided by both Participants in such a way as to arrive at a jointly determined position within a set time limit. Each WG will have its own written Terms of Reference (TOR).

3.2.3 Project Arrangements:

This MOU may be implemented through PAs. Each PA will be subject to the terms and conditions of this MOU and may include provisions concerning the objectives, scope of work, sharing of tasks, management, financial arrangements, security classification, entry into effect, duration and termination and other special provisions as required.

3.2.4 Advanced Concept Technology Demonstrations (ACTDs):

The Participants recognize that it may be to their mutual advantage to conduct technology demonstrations, such as ACTDs, to evaluate evolving technology and TM concepts. The plan for the demonstrations will be documented in a TM PA (Annex A) tailored to meet the requirements of the project.

3.2.5 Equipment and Material Transfer:

The Participants recognize that it may be necessary to transfer Equipment and Material for the purpose of implementing this MOU, but not for the purposes of a specific PA. In such cases, the Participants may execute an Equipment and Material Transfer as identified at Annex C (Model Equipment and Material Transfer Form).

3.2.6 Familiarization Visits:

Familiarization visits may occur, in accordance with Section XII (Visits to Establishments).

3.2.7 Cooperative Project Personnel (CPP):

CPP may be assigned for PA work and will report to their designated supervisor regarding that work.

SECTION IV

MANAGEMENT (ORGANIZATION AND RESPONSIBILITIES)

- 4.1 This MOU and its PAs will be directed and administered on behalf of the Participants by an organization consisting of a Steering Committee (SC), and Project Managers (PMs) for PAs. A Joint Project Office (JPO) may be established for a PA when required. The SC will have overall authority over the PM(s).
- 4.2 The SC will consist of the US Army's Program Executive Officer for Tactical Missiles and the AS Director General Guided Weapons and Explosive Ordnance. The SC will meet at least annually with additional consultation as required at the request of either Participant. The representative hosting the meeting will chair the meeting. The Participants will alternate hosting SC meetings unless otherwise mutually determined. The host Participant will provide, without charge, appropriate meeting facilities, including secretarial and administrative support. Decisions of the SC will be made unanimously. In the event that the SC is unable to reach a timely decision on an issue, each SC representative will refer the issue to its higher authority for resolution. In the meantime, existing arrangements will continue to be implemented without interruption while the issue is being resolved by higher authority. The SC's responsibilities include, but are not limited to:
 - 4.2.1 Exercising executive-level oversight of the TM Activities, to include the approval of Working Group written Terms of Reference (TOR).
 - 4.2.2 Reviewing progress in meeting requirements of TM Activities.
 - 4.2.3 Reviewing the technical progress of TM Activities.
 - 4.2.4 Reviewing the financial status of PAs, to include the Financial Management Procedures Document (FMPD) when necessary, to ensure compliance with the provisions of Section V (Financial Provisions), and the financial provisions of the PA.
 - 4.2.5 Resolving issues brought forth by the PM(s).
 - 4.2.6 Reviewing and forwarding to the Participants for approval recommended amendments to this MOU in accordance with Section XVIII (Amendment, Termination, Entry Into Force, and Duration).
 - 4.2.7 Providing recommendations to the Participants as to the conditions under which a new participant may accede in accordance with Section XV (Participation of Additional Nations).

- 4.2.8 Monitoring Third Party sales and transfers authorized in accordance with Section XIII (Third Party Sales and Transfers).
- 4.2.9 Reviewing semi-annual status reports submitted by PM(s).
- 4.2.10 Approving plans for the transfer of Equipment and Material provided by either Participant in accordance with Section VIII(Equipment and Material Transfer).
- 4.2.11 Approving plans for the disposal of jointly acquired Equipment and Material under this MOU in accordance with Section VIII (Equipment and Material Transfer).
- 4.2.12 Maintaining oversight of the security aspects of TM Activities, including reviewing and obtaining approval from the appropriate Designated Security Authorities of an MOU implementing security instruction, a Project Security Instruction (PSI), and a Classification Guide prior to the transfer of Classified Information or Controlled Unclassified Information.
- 4.2.13 Reviewing and approving project documentation submitted by PM(s) to include Project Plans and their amendments.
- 4.2.14 Appointing and removing PM(s) and CPP when necessary.
- 4.2.15 Reviewing and submitting for approval PA proposals through national staffing channels.
- 4.3 PMs appointed by the SC will manage PAs. As mutually determined by the SC, there will be a PM from one Participant and a Deputy PM (DPM) from the other Participant. The Participants, working through the SC, may establish a JPO, when required. If a JPO is established, the PM will be appointed by the Host Participant and the DPM will be appointed by the other Participant. The PMs will be responsible for:
 - 4.3.1 Implementing, directing and managing their PA.
 - 4.3.2 Developing, submitting to the SC for approval, and executing the PA Project Plan and amendments thereto.
 - 4.3.3 Managing the schedule, performance requirements and technical aspects of the project described in the PAs under this MOU.
 - 4.3.4 Drafting PA WG TORs and submitting them to the SC for approval.

- 4.3.5 Executing the financial aspects of the PA, in accordance with Section V (Financial Provisions) of this MOU, including developing the FMPD for submission to the SC for approval.
- 4.3.6 Referring issues to the SC that cannot be resolved by the PM.
- 4.3.7 Providing a semi-annual PA status report to the SC.
- 4.3.8 Appointing a PA security officer to be approved by the SC.
- 4.3.9 Developing and forwarding to the SC a PSI and a Classification Guide (CG) in accordance with Section XII (Security).
- 4.3.10 Developing and implementing SC-approved plans to manage and control the transfer of Equipment and Material provided under the PA, in accordance with Section VIII (Equipment and Material Transfers).

4.4 Working Groups

- 4.4.1 WGs may be established by the SC as necessary to examine areas of mutual interest under this MOU and/or to perform work under specific PAs. WGs will consist of representatives from both Participants. Each Participant will have one vote in WG matters, though a Participant may have as many representatives attend WG meetings as the Participant deems necessary. WGs will meet at least annually, and more often if deemed necessary. WGs meetings will normally be held virtually (VTC). When a physical meeting occurs, the location and chairmanship of meetings will alternate between the Participants, with the hosting Participant providing, without charge, appropriate meeting facilities, including security and administrative support.
- 4.4.2 WGs will be responsible for:
 - 4.4.2.1 Developing and submitting a TOR and any required changes, through the PMs, if applicable, to the SC for approval.
 - 4.4.2.2 Implementing the approved TOR.
 - 4.4.2.3 Recommending potential PAs to SC.
 - 4.4.2.4 Interacting with and providing information to other WGs, as directed by either the PM, if applicable, or the SC.
 - 4.4.2.5 Referring issues to the PM, if applicable, or the SC that cannot be resolved at the WG level.

SECTION V

FINANCIAL PROVISIONS

- 5.1 This MOU creates no financial commitments regarding individual PAs. Detailed descriptions of the financial provisions for a specific project, including the Cost Ceiling of the project and each Participant's cost share, will be contained in the specific PA.
- 5.2 Each Participant will contribute its equitable share of the full Financial Costs and Non-financial Costs of a PA, including overhead costs, administrative costs, and costs of claims, and will receive an equitable share of the results of each PA, as mutually determined.
- 5.3 The Financial and Non-financial provisions for a PA, including the Cost Ceiling, and each Participant's share of the Cost Ceiling, will be included in the PA.
- 5.4 For each PA, the PM will be responsible for establishing the detailed financial management procedures under which the project will operate. These procedures will be detailed in a FMPD proposed by the PM and subject to the approval of the SC.
- 5.5 Each Participant will perform, or have performed, its tasks and will use its best efforts to perform the tasks within the cost estimates specified in each PA. Each Participant will bear the full costs it incurs for performing, managing, and administering its own activities under this MOU and participation in each PA, including its share of the costs of any Contracts awarded pursuant to paragraph 5.11.
- 5.6 The following costs will be borne entirely by the Participant incurring the costs or on whose behalf the costs are incurred:
 - 5.6.1 costs associated with national representation at meetings.
 - 5.6.2 costs associated with any unique national requirements identified by a Participant.
 - 5.6.3 any other costs not expressly stated as shared costs or any costs that are outside the scope of this MOU and its PAs.
- 5.7 For PAs with shared costs that involve the establishment of a JPO with CPP assignments, the PA will address the Financial and Non-financial Costs contributions required for JPO administration and associated support services including, but not limited to, JPO costs of travel incurred in support of project efforts, JPO training costs, Contract award, Contract administration, office space,

security services, information technology services, communications services, and supplies.

- 5.8. In addition to the shared costs of JPO administration and associated support services costs described in paragraph 5.7, the cost of personnel in the JPO will be borne as follows:

5.8.1. The Host Participant will bear the costs of all pay and allowances of Host Participant personnel in the JPO.

5.8.2. The Parent Participant will bear the following CPP related costs:

5.8.2.1. All pay and allowances of CPP assigned to the JPO.

5.8.2.2. Transportation of CPP, CPP dependents, and their personal property to the JPO location prior to commencement of the CPP assignment in the JPO, and return transportation of the foregoing from the JPO location upon completion or termination of the CPP assignment.

5.8.2.3. Compensation for loss of, or damage to, the personal property of CPP or CPP dependents, subject to the laws and regulations of the Parent Participant's government.

5.8.2.4. Preparation and shipment of remains and funeral expenses in the event of the death of CPP or CPP dependents.

- 5.9. For PAs with shared costs that involve the establishment of one or more multinational offices with CPP assignments, the Participants will bear costs related to multinational offices established under such PAs as follows.

5.9.1. The Host Participant will bear the following costs:

5.9.1.1. All pay and allowances of Host Participant personnel assigned to the multinational office.

5.9.1.2. Multinational office costs including, but not limited to, CPP assignment-related administrative and support services costs such as CPP costs of travel incurred in support of Project efforts, CPP-related training costs, Contract award, Contract administration, office space, security services, information technology services, communications services, and supplies.

5.9.2. The Parent Participant will bear the following costs:

5.9.2.1. All pay and allowances of CPP assigned to the multinational office.

5.9.2.2. Transportation of CPP, CPP dependents, and their personal property to the multinational office location prior to commencement of the CPP assignment at a location specified by the Host Participant, and return transportation of the foregoing from this location upon completion or termination of the CPP assignment.

5.9.2.3. Compensation for loss of, or damage to, the personal property of CPP or CPP dependents, subject to the laws and regulations of the Parent Participant's government.

5.9.2.4. Preparation and shipment of remains and funeral expenses in the event of the death of CPP or CPP dependents.

- 5.10 A Participant will promptly notify the other Participant if available funds will not be adequate to fulfill its obligations as mutually determined under any PA to this MOU, or if it appears that the cost estimates in a PA will be exceeded. The Participants will immediately consult with a view toward continuation on a modified basis.
- 5.11 For a PA where a Participant contracts on behalf of the other Participant or on behalf of both Participants, the PM or SC, as appropriate, will be responsible for establishing the detailed financial management procedures under which the PA will operate prior to the transfer of funds between the Participants. The procedures, which will accord with national accounting and audit requirements of the Participants, will be detailed in an FMPD. Each Participant will provide funds in the amounts and at the times set forth in the estimated schedule for monetary contributions, as specified in the FMPD.
- 5.12 For PAs, the Participants recognize that, in performing Contracting responsibilities on behalf of the other Participant, it may become necessary for the Contracting Participant to incur contractual or other obligations for the benefit of the other Participant prior to the receipt of the other Participant's funds. In such event, the other Participant will make such funds available in such amounts and at such times as required by the Contract or other obligation and will pay its equitable share, as mutually determined, of any damages and costs that may accrue from the performance or cancellation of the Contract or other obligation, after consultation within the SC, in advance of the time such payments, damages, or costs are due.
- 5.13 Each Participant will be responsible for the audit of its activities or its Contractors' activities pursuant to a PA. A Participant's audits will be in accordance with its own national practices. For PAs where funds are transferred between the Participants, the receiving Participant will be responsible for the internal audit regarding administration of the other Participant's funds in accordance with the receiving Participant's national practices. Audit reports of such funds will be promptly made available by the receiving Participant to the other Participant.

SECTION VI

CONTRACTING PROVISIONS

- 6.1 If either Participant determines that Contracting is necessary to fulfill its obligations under the scope of work of any PA, that Participant will contract in accordance with its respective national laws, regulations and procedures. Sources from both Participants' industries will be allowed to compete on an equal basis for such Contracts.
- 6.2 When one Participant contracts on its own behalf to perform a task under a PA, it will be solely responsible for its own Contracting, and the other Participant will not be subject to any liability arising from such Contracts.
- 6.3 If the Participants determine that it is necessary under a PA that one Participant contract on behalf of the other Participant or for both Participants for tasks under that PA, the Contracting Agency will contract in accordance with its national laws, regulations, and procedures. Such contractual arrangements will be detailed in the particular PA. Sources from both Participants' industries will be allowed to compete on an equal basis for such Contracts. The Contracting Officer will be the exclusive source for providing contractual direction and instructions to Contractors and prospective Contractors. The PM will be responsible for the coordination of activities relating to this MOU and its PAs and will cooperate with the Contracting Officer in the areas of Contract procedures, Contract negotiation, evaluation of offers, and Contract award. The Contracting Officer will also keep the PM advised of all financial arrangements with Contractors.
- 6.4 Upon mutual consent, consistent with Section II (Objectives), a Participant may Contract for the unique national requirements of the other Participant.
- 6.5 For all Contracting activities performed by either Participant, the PM will, upon request, be provided a copy of all statements of work prior to the development of solicitations to ensure that they are consistent with the provisions of this MOU and the applicable PA.
- 6.5 For all Contracting activities performed by either Participant, each Participant's Contracting Agency will negotiate to obtain the rights to use and disclose Information required by Section IX (Disclosure and Use of Information). Each Participant's Contracting Agency will insert into its prospective Contracts (and require its Contractors to insert in subcontracts) suitable provisions to satisfy the requirements of this MOU and the specific PA, including Section IX (Disclosure and Use of Information), Section XI (Controlled Unclassified Information), Section XII (Security), Section XIII (Third Party Sales and Transfers) and Section XVIII (Amendment, Termination, Entry Into Effect and Duration) including suitable

provisions to require compliance with the Participants' respective export control laws and regulations. During the Contracting process, each Participant's Contracting Officer will advise prospective Contractors of their obligation to notify the Contracting Agency immediately if they are subject to any license or agreement that will restrict that Participant's freedom to disclose Information or permit its use. The Contracting Officer will also advise prospective Contractors to employ their best efforts not to enter into any new agreement or arrangement that will result in such restrictions.

- 6.6 The transfer of export-controlled Information furnished by one Participant will be authorized by the Government of the furnishing Participant only to those Contractors of the other Participant who will limit the end use of the Information received for the sole purpose of furthering the purposes authorized under this MOU. The Participants will establish legal arrangements with their Contractors to require that their Contractors do not retransfer or otherwise use export-controlled Information for any purpose other than the purposes authorized under this MOU or the applicable PA. Such legal arrangements will also provide that the Contractor will not retransfer the export-controlled Information to another Contractor without the Government of the furnishing Participant's consent.
- 6.7 In the event a Participant's Contracting Agency is unable to secure adequate rights to use and disclose Information as required by Section IX (Disclosure and Use of Project Information), or is notified by Contractors or prospective Contractors of any restrictions on the disclosure and use of Information, that Participant will notify the other Participant of the restriction(s). The Participants will immediately consult, at the appropriate level, to assess the consequences and determine the way ahead.
- 6.8 The Contracting Officer will ensure that the PM is provided with sufficient information concerning the Contract and its execution, to enable them to fulfill their relevant responsibilities.
- 6.9 Should a Participant's Contracting Agency determine that quality assurance services, pricing or cost investigation services are required, such services will be obtained through the responsible national authorities of the Participant within whose territories the performing Contractor or subcontractor is located, consistent with any existing arrangements between the Participants in that regard.
- 6.10 Each Participant will promptly advise the other Participant of any cost growth, schedule delay, or performance problems of any Contractor for which its Contracting Agency is responsible.

SECTION VII

WORK SHARING

- 7.1 The work to be performed under this MOU will be awarded based on the concept of Best Value.
- 7.2 The industries of each Participant will be given equal opportunity to compete for, and equal chance of being awarded, work for which they have the capability.
- 7.3 No requirement will be imposed by either Participant for work sharing or other industrial or commercial compensation in connection with this MOU that is not in accordance with this MOU.

SECTION VIII

EQUIPMENT AND MATERIAL TRANSFER

- 8.1 For the purpose of carrying out a PA, each Participant may transfer, without charge to the other Participant, such Equipment and Material identified as being necessary for implementing a PA. The PA will provide specific details of any transfer of Equipment and Material. Equipment and Material identified at the time of PA signature will be detailed in the PA as set out in Annex A (Model PA). Equipment and Material which cannot be identified at the time of PA signature will be documented, when identified, in a list to be developed and maintained by the PM. Approval for all Equipment and Material Transfers (E&MTs) will be in accordance with national procedures.
- 8.2 For E&MTs concluded pursuant to Annex C, each Participant may transfer, without charge to the other Participant, Equipment and Material, in accordance with the model at Annex C (E&MT Form). Approval for all E&MTs will be in accordance with national procedures.
- 8.3 Equipment and Material transferred will be used by the receiving Participant for the purposes specified in the PA or E&MT Form only. Equipment and Material will remain the property of the providing Participant. In addition, the receiving Participant will maintain the Equipment and Material in good order, repair, and operable condition. Unless the providing Participant has consented that the transferred Equipment and Material may be expended or otherwise consumed without reimbursement to the providing Participant, the receiving Participant will return the Equipment and Material to the providing Participant in as good condition as received, reasonable wear and tear excepted, or return the Equipment and Material and pay the cost to restore the Equipment and Material to such condition. If the Equipment and Material is damaged beyond economical repair, the receiving Participant will return the Equipment and Material to the providing Participant (unless otherwise specified in writing by the providing Participant) and pay the replacement value as computed pursuant to the providing Participant's national laws, regulations, and procedures. If the Equipment and Material is lost or stolen while in the custody of the receiving Participant, the receiving Participant will issue a certificate of loss to the providing Participant and pay the replacement value as computed pursuant to the providing Participant's national laws, regulations, and procedures. A good faith estimate of the replacement value will be calculated at the time of the loan. Should a loss occur, the actual replacement value will be computed by the providing Participant pursuant to the providing Participant's national laws, regulations, and procedures, in consultation with the receiving Participant.
- 8.4 The providing Participant will make every effort to ensure that the Equipment and Material is furnished in a serviceable and usable condition according to its intended

purpose. However, the providing Participant makes no warranty or guarantee of fitness of the Equipment and Material for a particular purpose or use, and makes no commitment to alter, improve, or adapt the Equipment and Material, or any part thereof.

- 8.5 The providing Participant will transfer the Equipment and Material for the approved period, unless extended by written amendment or terminated by either Participant. The duration of the transfer period will not exceed the effective period of the PA or E&MT Form.
- 8.6 The providing Participant, at its expense, will deliver the Equipment and Material, along with an equipment condition report and inventory, to the receiving Participant at a mutually determined location. Responsibility for Equipment and Material will pass from the providing Participant to the receiving Participant at time of receipt. Any further transportation will be the responsibility of the receiving Participant.
- 8.7 The providing Participant will furnish the receiving Participant such Information as is necessary to enable the Equipment and Material to be used.
- 8.8 Upon receipt of the equipment the receiving Participant will inspect and inventory the Equipment and Material. The receiving Participant will also inspect and inventory the Equipment and Material prior to its return (unless the Equipment and Material is to be expended or consumed).
- 8.9 Upon expiration or termination of the transfer period specified in the PA or the E&MT Form (taking into account any extension), the receiving Participant will return the Equipment and Material along with an equipment condition and inventory report, at its expense, to the providing Participant at a mutually determined location. Responsibility for the Equipment and Material will pass from the receiving Participant to the providing Participant at the time of its receipt. Any further transportation is the responsibility of the providing Participant.
- 8.10 The receiving Participant will provide written notice of consumption or expenditure of Equipment and Material approved for such consumption or expenditure. In the event the intended consumption or expenditure does not occur, the receiving Participant will, unless otherwise determined by the providing Participant, return the Equipment and Material, at its expense, to the providing Participant to a mutually determined location. Any further transportation is the responsibility of the providing Participant.
- 8.11 The Participants will ensure, by all reasonable means, the protection of Intellectual Property Rights in Equipment and Material.
- 8.12 Each Participant waives all claims against the other Participant for damage to or loss of jointly acquired or produced Equipment and Material arising from the performance of official duties. However, if the Participants mutually decide to repair damaged jointly acquired or produced Equipment and Material in order to

complete PA efforts, the cost of such repair will be shared in the same proportions established for the Participants' contributions under the PA. In any case, if the damage or loss is caused by reckless acts, reckless omission, willful misconduct or gross negligence, the costs of any liability, including the cost of repairs, will be borne by the responsible Participant.

- 8.13 Any Equipment and Material which is jointly acquired on behalf of both Participants will be disposed of during the PA or when the PA expires or is terminated, as approved or directed by the SC. Jointly acquired Equipment and Material will remain the property of both the Participants in the same ratio as Financial and Non-financial Costs are shared in the PA under which it is acquired. Disposal of jointly acquired or produced Equipment and Material may include a transfer of the interest of one of the Participants in such Equipment and Material to the other Participant, the sale or transfer of such Equipment and Material to a Third Party in accordance with Section XIII (Third Party Sales and Transfers), or sale or transfer to other entities. The Participants will share the consideration from jointly acquired or produced Equipment and Material transferred or sold to a Third Party or other entity in the same ratio as costs are shared in the PA.

SECTION IX

DISCLOSURE AND USE OF INFORMATION

- 9.1 Both Participants recognize that successful collaboration depends on full and prompt exchange of Information necessary for carrying out each TM Activity. The Participants intend to acquire sufficient Information and rights to use such Information to promote the objectives of this MOU. The nature and amount of Information to be acquired will be consistent with the objectives stated in Section III (Objectives) and Section IV (Scope of Work) of this MOU. Subject to the rights both Participants are accorded under this MOU, title to Foreground Information generated by a Participant or its Contractor will reside in that Participant and/or its Contractors, in accordance with that Participant's national laws, regulations, and policies. Nothing in this MOU will affect title to Background Information of the Participants or their Contractors. Transfer of such Information to Contractors will be consistent with each Participant's applicable respective export control laws and export control regulations.

Information Exchange, Working Groups, and Familiarization Visits

- 9.2 The disclosure and use provisions which govern exchange of Information, WGs, and Familiarization Visits authorized in Section II (Scope of Work), paragraphs 3.2.1, 3.2.2 and 3.2.5 are as follows in paragraphs 9.2.1, and 9.2.2:

- 9.2.1 Disclosure: Each Participant, upon request, will disclose to the other Participant any relevant Information, provided that:

9.2.1.1 such Information is necessary to or useful in a TM Activity, with the furnishing Participant determining whether it is "necessary to" or "useful in" the TM Activity;

9.2.1.2 such Information may be made available without incurring liability to holders of Intellectual Property Rights;

9.2.1.3 disclosure is consistent with national disclosure policies and regulations of the furnishing Participant; and

9.2.1.4 any disclosure or transfer of such Information to Contractors is consistent with the furnishing Participant's export control laws and regulations.

- 9.2.2 Use: Use of Information will be for information and evaluation purposes only. Written permission from the furnishing Participant will be required for any other use.

Project Arrangements

9.3 Government Foreground Information.

- 9.3.1 Disclosure: Government Foreground Information generated by a Participant's military or civilian employees will be disclosed without charge to the other Participant.
- 9.3.2 Use: Each Participant may use all Government Foreground Information without charge for Defense Purposes only. The Participant generating Government Foreground Information will also retain its rights of use thereto. Any sale or other transfer to a Third Party will be subject to the provisions of Section XIII (Third Party Sales and Transfers) of this MOU.

9.4 Government Background Information.

- 9.4.1 Disclosure: Each Participant, upon request, will disclose to the other Participant any relevant Government Background Information generated by its military or civilian employees, provided that:
 - 9.4.1.1 such Government Background Information is necessary to or useful in the TM Activity, with the furnishing Participant determining whether it is "necessary to" or "useful in" the TM Activity;
 - 9.4.1.2 such Government Background Information may be made available without incurring liability to holders of Intellectual Property Rights;
 - 9.4.1.3 disclosure is consistent with national disclosure policies and regulations of the furnishing Participant; and
 - 9.4.1.4 any disclosure or transfer of such Government Background Information to Contractors is consistent with the furnishing Participant's export control laws and regulations.
- 9.4.2 Use: Government Background Information disclosed by one Participant to the other may be used without charge by the other Participant for Project Purposes only. However, subject to Intellectual Property Rights held by other than the Participant, Government Background Information may be used for Defense Purposes by the receiving Participant without charge when the use of such Government Background Information is necessary for the use of Government Foreground Information. The furnishing Participant (after consultation with the receiving Participant) will determine whether such use of Government Background Information is necessary. The furnishing Participant will retain all its rights with respect to such Background Information.

9.5 Contractor Foreground Information.

- 9.5.1 Disclosure: Contractor Foreground Information generated and delivered by Contractors, will be disclosed without charge to the other Participant.
- 9.5.2 Use: Each Participant may use all Contractor Foreground Information generated and delivered by Contractors of the other Participant without charge for Defense Purposes only. The Participant whose Contractors generate and deliver Contractor Foreground Information will also retain rights of use thereto in accordance with the applicable Contract(s). Any sale or other transfer to a Third Party of Contractor Foreground Information will be subject to the provisions of Section XIII (Third Party Sales and Transfers) of the MOU.

9.6 Contractor Background Information.

- 9.6.1 Disclosure: Any Contractor Background Information, (including information subject to Intellectual Property Rights) which is or has been generated outside of a TM Activity and delivered by Contractors will be disclosed to the other Participant provided the following provisions are met:
 - 9.6.1.1 such Contractor Background Information is necessary to or useful in the TM Activity, with the furnishing Participant determining whether it is “necessary to” or “useful in” the TM Activity;
 - 9.6.1.2 such Contractor Background Information may be made available without incurring liability to holders of Intellectual Property Rights;
 - 9.6.1.3 disclosure is consistent with national disclosure policies and regulations of the furnishing Participant; and
 - 9.6.1.4 any disclosure or transfer of such Contractor Background Information to Contractors is consistent with the furnishing Participant’s export control laws and regulations.
- 9.6.2 Use: Contractor Background Information furnished by one Participant’s Contractors and disclosed to the other Participant may be used without charge by the other Participant for Project Purposes only, and may be subject to further restrictions by holders of Intellectual Property Rights. The furnishing Participant will retain all its rights with respect to such Contractor Background Information.

9.7 Jointly Generated Foreground Information.

- 9.7.1 Disclosure: All Jointly Generated Foreground Information generated under a TM Activity will be disclosed to both Participants promptly and without charge.
- 9.7.2 Use: Each Participant generating or receiving Jointly Generated Foreground Information may use or have used such information without charge only for its Defense Purposes, unless mutually determined otherwise in writing.
- 9.7.3 Information generated by PA WGs will be treated as Jointly Generated Foreground Information unless mutually determined otherwise in writing.

9.8 Alternative Uses of Information.

- 9.8.1 Any Background Information provided by one Participant will be used by the other Participant only for the purposes set forth in this MOU, unless otherwise consented to in writing by the furnishing Participant.
- 9.8.2 The prior written consent of each Participant will be required for the use of Foreground Information for any purposes other than those provided for in this MOU.

9.9 Intellectual Property Rights.

- 9.9.1 All unclassified Information subject to Intellectual Property Rights will be identified and marked, and it will be handled as Controlled Unclassified Information in accordance with Section X (Controlled Unclassified Information).
- 9.9.2 All Classified Information subject to Intellectual Property Rights will be identified, marked and handled in accordance with Section XII (Security).

9.10 Inventions and Patents.

- 9.10.1 Reporting of Inventions. A Participant will disclose to the other Participant any Invention made by its respective employees or Contractors as promptly as possible after the Invention is made. The disclosure will be in the form of a written report listing the inventor(s) and describing the manner and process of making and using the Invention in sufficient technical detail as to enable any person skilled in the art to which it pertains to make and use the Invention.
- 9.10.2 Title to Inventions. Each Participant will retain title to each Invention made by its respective employees.

9.10.2.1 The Participant retaining title to such Inventions will grant to the other Participant at least a royalty-free, nonexclusive, irrevocable license to practice or have practiced worldwide for Defense Purposes by or on behalf of the other Participant such Inventions covered by any resulting Patents.

9.10.2.2 The Participant retaining title to such Inventions may, in its discretion, grant rights in such Inventions covered by any resulting Patents to the other Participant (in addition to the rights granted by 9.10.2.1), or any other person or entity, upon such terms and conditions as it deems appropriate.

9.10.3 Title to Joint Inventions. Title to Inventions made jointly by employees of both Participants will be held jointly by the Participants unless otherwise mutually determined.

9.10.3.1 The Participants may grant rights in such joint Inventions to any other person or entity, upon such terms and conditions, as the Participants mutually determine.

9.10.4 Contractor Generated Inventions. Title to Inventions made by Contractors will be held in accordance with the terms of the respective Contract. Where any Contract fails to specify how title in any Patent will be held, title will be determined in accordance with the national laws governing Inventions by Contractors of the Participant who awarded the Contract.

9.10.4.1 Contractor Generated Inventions in Unique National Variants. Where Inventions are made in connection with unique national variants, paid for fully by or on behalf of only one Participant, regardless of who is the Contracting Agency, the Contracting Agency must ensure that the Contract grants to the Participant funding the national variant any rights as directed by that Participant.

9.10.4.2 Contractor Generated Inventions of Participants. Where a Contract is awarded by a Participant on its own behalf or by a Contracting Agency on behalf of the other Participant or both Participants, the Contract so awarded must ensure that the owner of any Invention made by a Contractor will grant to the Participants at least a royalty-free, nonexclusive, irrevocable license to practice or have practiced worldwide for Defense Purposes by or on behalf of the Participants the Invention covered by any resulting Patents.

9.10.5 Patent Applications. A Participant having the right to hold title to an Invention may elect to file Patent applications or otherwise seek Patent protection thereon provided it so advises the other Participant of its intention to do so and the countries in which it intends to seek Patent

protection within 60 days from the date it reports the Invention to the other Participant.

9.10.5.1 If a Participant initially elects to seek Patent protection, but later decides not to continue seeking Patent protection, or if a Participant decides not to share the costs of seeking Patent protection of a joint Invention, then the other Participant may elect (but is not required) to seek Patent protection on such Invention in those countries in which the Participant has not elected to seek Patent protection.

9.10.5.2 If the other Participant elects to seek Patent protection in those countries, the Participant initially having the right to seek Patent protection on the Invention decides to consent to such filing by the other Participant and the Participants will equitably share, as mutually determined by the Participants, any royalties from the licensing of any resulting Patents taking into consideration the expenses incurred by each Participant in securing Patent protection.

9.10.5.3 A Participant will not file or cause to be filed any Patent application outside the United States of America and Australia, or publish or cause to be published any such application or Patent thereon anywhere, without the other Participant's prior written consent where the application contains either:

9.10.5.3.1 the other Participant's Background Information, or

9.10.5.3.2 Jointly Generated Foreground Information.

9.10.5.4 Patent applications on Inventions which contain Classified Information will be protected and safeguarded in accordance with the requirements contained in Section XII (Security).

9.10.6 Patent Prosecution.

9.10.6.1 The expenses attendant to seeking Patent protection as specified above will be borne by the Participant seeking Patent protection. Where both Participants jointly seek Patent protection, the expenses attendant to seeking the Patent protection will be shared equally between the Participants, unless mutually determined otherwise.

9.10.6.2 Each Participant will provide the other Participant with copies of Patent applications it files in Patent offices, along with a power to inspect and make copies of all documents retained in the files of the applicable Patent office that are available for inspection and copying by a Participant seeking Patent protection.

9.10.6.3 A Participant seeking Patent protection will have the right to control the Patent prosecution where it is solely funding the expenses attendant to seeking the Patent protection. Where both Participants are seeking Patent protection, they will jointly control the Patent prosecution if each is funding a portion of the expenses attendant to seeking the Patent protection. The Participants will cooperate with each other in seeking Patent protection.

9.10.7 Maintenance Fees. The fees payable to a Patent office in order to maintain the Patent on an Invention will be paid by the Participant having title to the Patent or will be shared equally if title is held jointly by both Participants. If one Participant decides not to pay the required maintenance fees, it will immediately notify the other Participant, who may pay the maintenance fees if it desires to maintain the enforcement of the Patent. In this case, the Participant who has decided not to pay the maintenance fees will assign its rights to the other Participant.

9.10.8 Infringement. Each Participant will notify the other Participant of any Patent infringement claims made in its territory arising in the course of work performed under any PA of this MOU. Insofar as possible, the other Participant will provide information available to it that may assist in defending the claim. Each Participant will be responsible for handling all Patent infringement claims made in its territory, and will consult with the other Participant during the handling, and prior to any settlement, of such claims. Unless the Participants otherwise mutually determine in writing, the costs of resolving Patent infringement claims will be handled as follows. The Participants will share in the costs of resolving Patent infringement claims in the same percentage as they share the full Financial and Non Financial Costs of the applicable PA. If the infringement claim does not arise under a PA, then the Participants will share in the costs of resolving Patent infringement claims equally. The Participants will, in accordance with their national laws and practices, give their authorization and consent for all use and manufacture in the course of work performed under a PA of any invention covered by a Patent issued by their respective countries.

SECTION X

CONTROLLED UNCLASSIFIED INFORMATION

- 10.1 Except as otherwise provided in this MOU or as authorized in writing by the originating Participant, Controlled Unclassified Information provided or generated pursuant to this MOU and any of its PAs will be controlled as follows:
 - 10.1.1 Such information will be used only for the purposes authorized for use of Information as specified in Section IX (Disclosure and Use of Information).
 - 10.1.2 Access to such information will be limited to personnel whose access is necessary for the permitted use under subparagraph 10.1.1.1 and will be subject to the provisions of Section XIII (Third Party Sales and Transfers).
 - 10.1.3 Each Participant will take all lawful steps, which may include national classification, available to it to keep such information free from further disclosure (including requests under any legislative provisions), except as provided in subparagraph 10.1.2, unless the originating Participant consents to such disclosure. In the event of unauthorized disclosure, or if it becomes probable that the information may have to be further disclosed under any legislative provisions, immediate notification will be given to the originating Participant.
- 10.2 To assist in providing the appropriate controls, the originating Participant will ensure that Controlled Unclassified Information is appropriately marked. The Participants will decide, in advance and in writing, on the markings to be placed on the Controlled Unclassified Information. Controlled Unclassified Information markings will be identified in a MOU implementing security instruction specifically for WG and E&MT. For PAs, Controlled Unclassified Information markings will be defined in the PSI.
- 10.3 Controlled Unclassified Information provided or generated pursuant to this MOU will be handled in a manner that ensures control as provided for in paragraph 10.1.
- 10.4 Prior to authorizing the release of Controlled Unclassified Information to Contractors, the Participants will ensure the Contractors are legally bound to control such information in accordance with the provisions of this Section.

SECTION XI

VISITS TO ESTABLISHMENTS

- 11.1 Each Participant will permit visits to its government establishments, agencies and laboratories, and Contractor industrial facilities by employees of the other Participant or by employees of the other Participant's Contractor(s), provided that the visit is authorized by both Participants and the employees have any necessary and appropriate security clearances and a need-to-know.
- 11.2 All visiting personnel will be required to comply with security regulations of the host Participant. Any information disclosed or made available to visitors will be treated as if supplied to the Participant sponsoring the visiting personnel, and will be subject to the provisions of this MOU.
- 11.3 Requests for visits by personnel of one Participant to a facility of the other Participant will be coordinated through official channels, and will conform with the established visit procedures of the host Participant. Requests for visits will bear the name of this MOU and the applicable TM Activity.
- 11.4 Lists of personnel of each Participant required to visit, on a continuing basis, facilities of the other Participant will be submitted through official channels in accordance with recurring international visit procedures.

SECTION XII

SECURITY

- 12.1 All Classified Information provided or generated pursuant to this MOU will be stored, handled, transmitted, and safeguarded in accordance with the Agreement between the Government of Australia and the Government of the United States of America concerning Security Measures for the Protection of Classified Information which entered into force on 7 November 2002.
- 12.2 Classified Information will be transferred only through official government-to-government channels or through channels approved by the Designated Security Authorities (DSAs) of the Participants. Such information will bear the level of classification, denote the country of origin, the conditions of release, and the fact that the information relates to this MOU and the applicable TM Activity.
- 12.3 Each Participant will take all lawful steps available to it to ensure that Classified Information provided or generated pursuant to this MOU is protected from further disclosure, except as permitted by paragraph 13.8, unless the other Participant consents to such disclosure. Accordingly, each Participant will ensure that:
 - 12.3.1 The recipient will not release the Classified Information to any government, national, organization, or any other entity of a Third Party without the prior written consent of the originating Participant in accordance with the procedures detailed in Section XIII (Third Party Sales and Transfers).
 - 12.3.2 The recipient will not use the Classified Information for other than the purposes provided for in this MOU.
 - 12.3.3 The recipient will comply with any distribution and access restrictions on Classified Information that is provided under this MOU.
 - 12.3.4 The recipient will not downgrade the national security classification assigned by the furnishing Participant without the prior written consent of the furnishing Participant.
- 12.4 The Participants will investigate all cases in which it is known or where there are grounds for suspecting that Classified Information provided or generated pursuant to this MOU has been lost or disclosed to unauthorized persons. Each Participant also will promptly and fully inform the other Participant of the details of any such occurrences, of the final results of the investigation, and of the corrective action taken to preclude recurrences.

- 12.5 The PM will prepare a PSI and a CG for a PA. The PSI and the CG will describe the methods by which Information will be classified, marked, used, transmitted, and safeguarded. The PSI and CG will be developed by the PM within three months after the PA comes into effect. They will be reviewed and forwarded to the Participants' DSA for approval and will be applicable to all government and Contractor personnel participating in the project. The CG will be subject to regular review and revision with the aim of downgrading and classification whenever this is appropriate. The PSI and the CG will be approved by the appropriate DSA prior to the transfer of any Classified Information or Controlled Unclassified Information.
- 12.6 The DSA of the Participant in which a classified Contract is awarded pursuant to this MOU will assume responsibility for administering within its territory security measures for the protection of the Classified Information, in accordance with its laws and regulations. Prior to the release to a Contractor, prospective Contractor, subcontractor or prospective subcontractor of any Classified Information provided or generated under this MOU, the DSA will:
- 12.6.1 Ensure that such Contractor, prospective Contractor, subcontractor, or prospective subcontractor and their facility (ies) have the capability to protect the Classified Information adequately under each Participant's National Industrial Security Program.
 - 12.6.2 Grant a security clearance to the facility (ies).
 - 12.6.3 Grant a security clearance for all personnel whose duties require access to Classified Information.
 - 12.6.4 Ensure that all persons having access to the Classified Information are informed of their responsibilities to protect the Classified Information in accordance with national security laws and regulations, and provisions of this MOU.
 - 12.6.5 Carry out periodic security inspections of cleared facilities to ensure that the Classified Information is properly protected.
 - 12.6.6 Ensure that access to the Classified Information is limited to those persons who have a need-to-know for the purposes of the MOU and any TM Activities.
- 12.7 Contractors, prospective Contractors, subcontractors, or prospective subcontractors which are determined by DSAs to be under financial, administrative, policy or management control of nationals or entities of a Third Party, may participate in a Contract or subcontract requiring access to Classified Information provided or generated pursuant to this MOU or any of its PAs only when enforceable measures are in effect to ensure that nationals or other entities of a Third Party will not have access to Classified Information. If enforceable measures are not in effect to

preclude access by nationals or other entities of a Third Party, the other Participant will be consulted for approval prior to permitting such access.

- 12.8 For any facility wherein Classified Information is to be used, the responsible Participant or Contractor will approve the appointment of a person or persons to exercise effectively the responsibilities for safeguarding at such facility the Classified Information pertaining to this MOU and any TM Activity. These officials will be responsible for limiting access to Classified Information involved in this MOU and any TM Activity to those persons who have been properly approved for access and have a need-to-know.
- 12.9 Each Participant will ensure that access to the Classified Information is limited to those persons who possess requisite security clearances and have a specific need for access to the Classified Information in order to participate in this MOU or any TM Activity.
- 12.10 Information provided or generated pursuant to this MOU may be classified as high as SECRET. The existence of this MOU is UNCLASSIFIED and the contents are UNCLASSIFIED. The classification of the existence of any PA and its contents will be stated in that PA.

SECTION XIII

THIRD PARTY SALES AND TRANSFERS

- 13.1 Except to the extent permitted in paragraph 13.2, the Participants will not sell, transfer title to, disclose, transfer possession of Foreground Information (or any item produced either wholly or in part from Foreground Information) or jointly acquired or produced Equipment and Material, to any Third Party without the prior written consent of the Government of the other Participant. Furthermore, neither Participant will permit any such sale, disclosure, or transfer, including by the owner of the item, without the prior written consent of the Government of the other Participant. Such consent will not be given unless the Government of the intended recipient consents in writing with the Participants that it will:
- 13.1.1 not retransfer, or permit the further retransfer of, any equipment or information provided; and
- 13.1.2 use, or permit the use of, the equipment or information provided only for the purposes specified by the Participants.

- 13.2 Each Participant will retain the right to sell, transfer title to, disclose, or transfer possession of Foreground Information that:
- 13.2.1 is generated solely by either that Participant or that Participant's Contractors in the performance of that Participant's work allocation under Section II (Scope of Work);
 - 13.2.2 does not include any Foreground Information or Background Information of the other Participant, and whose generation, test, or evaluation has not relied on the use of Equipment and Material of the other Participant.
- 13.3 In the event questions arise as to whether the Foreground Information (or any item produced either wholly or in part from the Foreground Information) that a Participant intends to sell, transfer title to, disclose, or transfer possession of to a Third Party is within the scope of paragraph 13.2, the matter will be brought to the immediate attention of the SC. The Participants will resolve the matter prior to any sale or other transfer of such Foreground Information (or any item produced either wholly or in part from the Foreground Information) to a Third Party.
- 13.4 The Participants will not sell, transfer title to, disclose, or transfer possession, grant, donate or transfer usage rights of Equipment and Material or Background Information provided by the other Participant to any Third Party without the prior written consent of the Government of the Participant that provided such equipment or information. The providing Participant's Government will be solely responsible for authorizing such transfers and, as applicable, specifying the method and provisions for implementing such transfers.
- 13.5 Consent for Third Party sales and transfers of Foreground Information, jointly acquired or produced Equipment and Material, or any item produced either wholly or in part from Foreground Information will be subject to foreign policy, national security considerations, and national laws, regulations and policies. A Participant's Government's approval of the other Participant's Government's proposed sale or transfer to a Third Party will take into account their willingness to sell or transfer such equipment or information to the same Third Party.

SECTION XIV

LIABILITY AND CLAIMS

- 14.1 Claims arising under this MOU will be dealt with in accordance with paragraph 1 of the Chapeau Agreement.
- 14.2 The Participants will share any costs required to be shared under subparagraph 1(b)(ii) of the Chapeau Agreement in the same proportions as the Financial Costs and Non-financial Costs are shared in the PA.
- 14.3 The Participants will share any costs required to be shared under subparagraph 1(b)(iv) of the Chapeau Agreement on the following basis:
 - 14.3.1 For Contracts where one Participant contracts solely on its own behalf, the Participant awarding the Contract will pay the cost of claims arising under that Contract.
 - 14.3.2 For Contracts where one Participant contracts on behalf of the other Participant, the Participant on whose behalf the Contract was awarded will pay the cost of claims arising under that Contract. The contracting Participant will not indemnify Contractors against third party liability claims, unless otherwise mutually determined in a PA.
 - 14.3.3 For Contracts awarded on behalf of both Participants, the costs of claims arising under such Contracts will be shared in the same proportions as costs are shared in the PA. The contracting Participant will not indemnify Contractors against third party liability claims, unless otherwise mutually determined in a PA.

SECTION XV

PARTICIPATION OF ADDITIONAL NATIONS

- 15.1 The Participants recognize that other nations may wish to join this MOU.
- 15.2 Mutual consent of the Participants will be required to conduct discussions with potential additional participants. The Participants will discuss the arrangements under which another participant might join, including the furnishing of releasable Information for evaluation prior to joining. If the disclosure of Information is necessary to conduct discussions, such disclosure will be in accordance with Section IX (Disclosure and Use of Project Information), Section X (Controlled Unclassified Information), and Section XIII (Third Party Sales and Transfers).
- 15.3 The addition of new participants may require amendment to this MOU or the establishment of a new MOU.

SECTION XVI

CUSTOMS DUTIES, TAXES, AND SIMILAR CHARGES

- 16.1 Customs duties, import and export taxes, and similar charges will be administered in accordance with each Participant's respective laws and regulations. Insofar as existing national laws and regulations permit, the Participants will endeavor to ensure that such readily identifiable duties, taxes, and similar charges, as well as quantitative or other restrictions on imports and exports, are not imposed in connection with work carried out under this MOU.
- 16.2 Each Participant will use its best efforts to ensure that customs duties, import and export taxes, and similar charges are administered in a manner favorable to the efficient and economical conduct of the work. If any such duties, taxes, or similar charges are levied, the Participant in whose country they are levied will bear such costs as a cost to that Participant over and above that Participant's financial contribution under this MOU.

SECTION XVII

SETTLEMENT OF DISPUTES

Disputes between the Participants arising under or relating to this MOU or any of its PAs will be resolved only by consultation between the Participants and will not be referred to a national court, to an international tribunal, or to any other person or entity for settlement.

SECTION XVIII

AMENDMENT, TERMINATION, ENTRY INTO EFFECT, AND DURATION

- 18.1 All activities of the Participants under this MOU will be carried out in accordance with their respective national laws and regulations, including their respective export control laws and regulations. The obligations of the Participants will be subject to the availability of funds for such purposes.
- 18.2 In the event of a conflict between a Section of this MOU and any Annex to this MOU or subsequently established PAs or arrangements under this MOU, the MOU will take precedence.
- 18.3 This MOU, or PAs to this MOU, may be amended by the mutual written consent of the Participants.
- 18.4 This MOU, or any PA to this MOU, may be terminated at any time upon the mutual written consent of the Participants. In the event both Participants consent to terminate this MOU, or any PA to this MOU, the Participants will consult prior to the date of termination to ensure termination on the most economical and equitable provisions. Termination of this MOU will result in the termination of all PAs to this MOU.
- 18.5 Either Participant may terminate this MOU, or any PA to this MOU, upon 180 days written notification of its intent to terminate to the other Participant. Such notice will be the subject of immediate consultation by the SC to decide upon the appropriate course of action to conclude the activities under this MOU or any PA. In the event of such termination, the following rules apply:
- 18.5.1 The Participants will continue participation, financial or otherwise, up to the effective date of termination.
- 18.5.2 Except as to Contracts awarded on behalf of both Participants, each Participant will be responsible for its own project-related costs associated with termination of the PA. For Contracts awarded on behalf of both Participants, the terminating Participant will pay all Contract modification or termination costs that would not otherwise have been incurred but for the decision to terminate; in no event, however, will a terminating Participant's total financial contribution, including Contract termination costs, exceed that Participant's Total Cost Ceiling for financial contributions as established in Section V (Financial Provisions).
- 18.5.3 All Information and rights therein received under the provisions of this MOU or any PA prior to the termination, will be retained by the Participants, subject to the provisions of this MOU.

18.6 The respective rights and obligations of the Participants regarding Section VIII (Equipment and Material Transfer), Section IX (Disclosure and Use of Information), Section X (Controlled Unclassified Information, Section XII (Security), Section XIII (Third Party Sales and Transfers), Section XIV (Liability and Claims), Section XVII (Disputes), and this Section XVIII (Amendments, Termination, Entry into Effect, and Duration) will continue to apply notwithstanding termination or expiration of this MOU or any of its PAs.

18.7 This MOU, which consists of eighteen (18) Sections and three (3) Annexes, will come into effect on the date of last signature and will remain in effect for twenty (20) years unless terminated by either Participant. It may be extended by the written mutual determination of the Participants.

The foregoing represents the understandings reached between the Department of Defense of the United States of America and the Department of Defence of Australia upon the matters referred to herein.

DONE, in duplicate, in the English language.

FOR THE DEPARTMENT OF
DEFENSE OF THE UNITED STATES
OF AMERICA

Signature

Craig D. Hunter

Name

Deputy Assistant Secretary of the Army
for Defense Exports and Cooperation

Title

3 AUG 2005

Date

WASHINGTON, DC

Location

FOR THE DEPARTMENT OF
DEFENCE OF AUSTRALIA:

Signature

Shireane McKinnie

Name

HEAD ELECTRONIC AND
WEAPON SYSTEMS DIVISION

Title

1 September 2005

Date

CANBERRA, AUSTRALIA

Location

ANNEX A

MODEL PROJECT ARRANGEMENT (PA)

TM PA NUMBER – (TM-XXXX*)

UNDER THE
U.S. DOD – ADOD
TACTICAL MISSILE DESIGN, DEVELOPMENT, TEST AND EVALUATION
MEMORANDUM OF UNDERSTANDING (MOU)

DATED

CONCERNING

(FULL DESIGNATION OF THE PROJECT)

***The U.S. DoD will assign the Project Arrangement number.**

TABLE OF CONTENTS

INTRODUCTION
SECTION I
DEFINITIONS
SECTION II
OBJECTIVES
SECTION III
SCOPE OF WORK
SECTION IV
SHARING OF TASKS
SECTION V
BREAKDOWN AND SCHEDULE OF TASKS
SECTION VI
MANAGEMENT
SECTION VII
FINANCIAL PROVISIONS
SECTION VIII
SPECIAL DISCLOSURE AND USE OF INFORMATION
SECTION IX
CLASSIFICATION
SECTION X
PRINCIPAL ORGANIZATIONS INVOLVED
SECTION XI
EQUIPMENT AND MATERIAL TRANSFERS
SECTION XII
SPECIAL PROVISIONS
SECTION XIII
ENTRY INTO EFFECT, DURATION, AND TERMINATION
APPENDIX 1
COOPERATIVE PROJECT PERSONNEL
APPENDIX 2
EQUIPMENT AND MATERIAL TRANSFERS

(At a minimum, a PA should include the above sections. If additional topics need to be addressed, sections, annexes, or special provisions should be included as necessary and appropriate.)

INTRODUCTION

This Tactical Missiles (TM) Project Arrangement (PA) is entered into pursuant to the MOU between the Department of Defense of the United States of America (U.S. DoD) and the Department of Defence of Australia (ADOD) concerning Collaboration on Tactical Missile Design, Development, Test and Evaluation, which came into effect on *(date)*.

SECTION I

DEFINITIONS

(Define only those terms used in this PA that have not been defined in the MOU.)

SECTION II

OBJECTIVES

The objectives of this _____ PA are:

- a. The development of _____.
- b. The improvement of _____.

SECTION III

SCOPE OF WORK

The following work will be undertaken under this PA.

- a. Develop _____.
- b. Evaluate _____.
- c. Design, fabricate and test _____.

SECTION IV

SHARING OF TASKS

The sharing of tasks will be as follows:

- a. The U.S. DoD will _____.
- b. The ADOD will _____.
- c. U.S. DoD and ADOD will jointly _____.

SECTION V

BREAKDOWN AND SCHEDULE OF TASKS (OPTIONAL)

(Use this format when the tasks covered under this project may be performed using multiple phases, requiring milestones or decision points.)

The project will proceed according to the following phases and schedule. Note that national priorities may pre-empt mutually determined schedules in PAs.

<u>Phase 1</u>	<u>Start</u>	<u>End</u>
Description of Phase 1	DD/MMM/YYYY	DD/MMM/YYYY

(Milestone 1) (e.g., Transmittal of Feasibility Report)

<u>Phase 2</u>	<u>Start</u>	<u>End</u>
Description of Phase 2	DD/MMM/YYYY	DD/MMM/YYYY

(Milestone 2) (e.g., Decision to proceed to Phase 3)

<u>Phase 3</u>	<u>Start</u>	<u>End</u>
Description of Phase 3	DD/MMM/YYYY	DD/MMM/YYYY

(Milestone 3) (e.g., Evaluation, analysis of results)

(Add as many phases as necessary.)

The final report must be transmitted to the SC six months before the termination date for this PA.

SECTION VI

MANAGEMENT

1. Project Manager:

PM Title/Position _____

Organization _____

Address _____

DPM Title/Position _____

Organization _____

Address _____

2. Project Offices will be established in _____ (*Name of U.S. location*)
and in _____ (*Name of AS location*). (*The management structure
and names, position, organization and address of key personnel*)

3. Particular Management Procedures:

*(Mention only those additional management responsibilities not covered under
Section IV (Management) of the MOU.)*

SECTION VII

FINANCIAL PROVISIONS

The Cost Ceiling for the performance of the tasks under this PA is U.S. \$ _____.

Cooperative efforts of the Participants over and above the mutually determined tasks set forth in the SCOPE OF WORK and SHARING OF TASKS and FINANCIAL PROVISIONS Sections will be subject to amendment to this PA or signature of a new PA.

(If a PA will involve the assignment of CPP, the PA will include a provision that refers to paragraphs 5.6 – 5.9 of the MOU, identifies which Participant is sending or hosting CPP, and specifies the number of CPP to be assigned. In addition, the PA will include the amount of financial and non-financial contribution related to CPP in one of the two alternatives below in this section.)

(If a PA will not involve one Participant contracting for the other or both Participants, and no funds will be exchanged between the Participants, use the following format for the Financial Arrangements. Both financial and non-financial contributions should be included in the total U.S. DoD and ADOD costs.)

Alternative 1

The U.S. DoD tasks will not cost more than: _____ U.S. \$ or AS Dollars.

The ADOD tasks will not cost more than: _____ U.S. \$ or AS Dollars.

Or:

(If a PA will involve one Participant contracting for the other Participant or both Participants, or the Participants will transfer or exchange funds between them, use the following format for the Financial Arrangements.)

Alternative 2

(Cost of performance includes Financial and Non-financial Costs.)

	Year 1	Year 2	Year 3	Year 4	Year 5	Total
U.S. DoD						
ADOD						

(Using the above table and whatever description is necessary, explain and demonstrate how the PA will be funded. Identify both financial (funds) and non-financial contributions and identify the amount of funds to be transferred between the Participants, as well as the rate of currency exchange.)

(The Financial Management Procedures Document (FMPD) should be developed by the PMs and submitted to the SC (if appropriate) for approval. The FMPD should include, as a minimum, schedule, handling, funding levels by year, and auditing procedures for monetary contributions anticipated for this PA.)

SECTION VIII

SPECIAL DISCLOSURE AND USE OF INFORMATION PROVISIONS
(OPTIONAL)

(Insert any special disclosure and use of information provisions unique to the PA.)

SECTION IX

CLASSIFICATION

(Only one of the three following possibilities must be selected:)

- a. No Classified Information will be exchanged under this PA;
- b. The highest level of Classified Information exchanged under this PA is CONFIDENTIAL; or
- c. The highest level of Classified Information exchanged under this PA is SECRET.

The existence of this PA is [Insert classification] and its contents are [Insert classification].

SECTION X

PRINCIPAL ORGANIZATIONS INVOLVED

(List the organizations and facilities of the Participants.)

SECTION XI

EQUIPMENT AND MATERIAL TRANSFERS

Providing Participant	Receiving Participant	QTY	Description	Part/ Stock #	Consumables/ Non- Consumables	Return Date	Estimated Replacement Value*

* Estimated Replacement Value is a good faith estimate of the replacement value at the time of the loan. Should a loss occur, the actual replacement value will be determined by the providing Participant in consultation with the receiving Participant.

(NOTES:

1. *In the event that the cooperative efforts under the PA requires the provision of Equipment and Material to either Participant, a list of such Equipment and Material must be developed in general accordance with the proceeding table. (Equipment and Material that cannot be identified at the time of PA signature will be documented, when identified, in a list to be developed and maintained by the PM in the format above.)*
2. *If jointly acquired Equipment and Material is an aspect of the cooperative effort under the PA, terms and conditions for the disposal of such jointly acquired Equipment and Material must be included in the PA.)*

SECTION XII

SPECIAL PROVISIONS

(Identify any procedures, specifications, or other necessary attributes of the project not delineated in other Sections).

Articles and services provided under this PA will be in accordance with the Participants' respective national laws and regulations, including their respective export control laws and regulations, as well as with Section XII (Security) and Section XIII (Third Party Sales and Transfers) of the MOU.

SECTION XIII

ENTRY INTO EFFECT, DURATION AND TERMINATION

This _____ Tactical Missiles PA, a project under the MOU between the Department of Defense of the United States of America and the Australian Department of Defence concerning Collaboration on Tactical Missile Design, Development, Test and Evaluation, will come into effect on the date of last signature by the Participants, and will remain in effect for ____ years unless terminated by either Participant. It may be extended by the written mutual determination of the Participants.

FOR THE DEPARTMENT OF
DEFENSE OF THE UNITED
STATES OF AMERICA:

FOR THE DEPARTMENT OF
DEFENCE OF AUSTRALIA:

Signature

Signature

Name

Name

Title

Title

Date

Date

Location

Location

ANNEX B

COOPERATIVE PROJECT PERSONNEL (CPP)

ASSIGNMENT OF TACTICAL MISSILE COOPERATIVE PROJECT PERSONNEL

1.0 Purpose and Scope.

- 1.1 This Annex to the TM MOU establishes the provisions that will govern the conduct of the U.S. DoD or ADOD Cooperative Project Personnel (CPP). During the term of the MOU, each Participant will be permitted to assign military members or civilian employees to a Joint Project Office (JPO) or other office or facility established under a PA. CPP will be able to perform all responsibilities for the positions assigned to them under a PA. Commencement of assignments will be subject to any requirements that may be imposed by the other Participant(s) or its Government regarding acceptance of CPP, such as, but not limited to, visas and visit request documentation. The Participants will determine the length of tour for the positions at the time of initial assignment.
- 1.2 CPP will be assigned to a JPO or other office or facility for project work (including work at Participant Contractor facilities) and will report to their designated supervisor within those organizations regarding that work. The PM will be responsible for the creation of a document describing the duties of each CPP position (Annex B-1), and submit to the SC for approval. CPP will not act in any other capacity on behalf of their Parent Participant or parent organization (such as liaison officers).
- 1.3 CPP will not be assigned to command or other positions that would require them to exercise responsibilities that are reserved by law or regulation to an officer or employee of the Host Participant's government.

2.0 Security.

- 2.1 The Participants will establish the maximum level of security clearance required, if any, to permit CPP to have access to Classified Information and facilities in which Classified Information is used in accordance with the Project Security Instruction (PSI) and Classification Guide (CG). Access to Classified Information and facilities in which Classified Information is used will be consistent with, and limited by, Section II (Objectives) and Section III (Scope of Work) of the PA and the corresponding provisions of this Annex and the MOU, and will be kept to the minimum required to accomplish the work assignments.

- 2.2 The Parent Participant will file visit requests for the CPP through prescribed channels in compliance with the Host Participant's procedures. The Participants will cause security assurances to be filed, through their respective embassies, specifying the security clearances for the CPP being assigned. The security assurances will be prepared and forwarded through prescribed channels in compliance with established procedures.
- 2.3 The Participants will use their best efforts to ensure that personnel from all Participants that are assigned to a JPO or other office or facility are made aware of, and comply with, applicable laws and regulations, as well as the requirements of Section IX (Disclosure and Use of Project Information), Section X (Controlled Unclassified Information), and Section XII (Security) of the MOU, and the corresponding provisions of this Annex, and the PSI and CG. Prior to commencing assigned duties, CPP will, if required by the Host Participant's laws, regulations, policies, or procedures, sign a certification concerning the conditions and responsibilities of CPP.
- 2.4 CPP will at all times be required to comply with the security and export laws, regulations, and procedures of the Host Participant, as briefed in accordance with paragraph 3.2 of this Annex. Any violation of security or export procedures by CPP during their assignment will be reported to the Parent Participant for appropriate action. CPP committing willful violations of security or export laws, regulations, or procedures during their assignments will be withdrawn from the project with a view toward appropriate administrative or disciplinary action by the Parent Participant.
- 2.5 All Classified Information made available to CPP will be considered as Classified Information furnished to the Parent Participant, and will be subject to all of the provisions and safeguards provided for in a PA, this Annex, the MOU, the PSI and CG.
- 2.6 CPP will not have personal custody of Classified Information or Controlled Unclassified Information, unless approved by the JPO or Host Participant and as authorized by the Parent Participant. They will be granted access to such information in accordance with the provisions of the PSI during normal duty hours when access is necessary to perform project work. They may not have unsupervised access to classified libraries or operating centers, or to document catalogues, unless the information therein is releasable to the public.
- 2.7 CPP will not serve as a conduit between the Host Participant and the Parent Participant for requests for and/or transmissions of Classified Information or Controlled Unclassified Information unless specifically authorized by the PSI.

3.0 Administrative Matters.

- 3.1 Consistent with Host Participant's laws and regulations, and subject to applicable multilateral and bilateral treaties, agreements and arrangements, CPP will be subject to the same restrictions, conditions, and privileges as Host Participant personnel of comparable rank and in comparable assignments. Further, to the extent authorized by the Host Participant's laws and regulations, and applicable multilateral and bilateral treaties, agreements and arrangements, CPP and their authorized dependents will be accorded:
 - 3.1.1 Exemption from any Host Participant tax upon income received from their parent organization or government.
 - 3.1.2 Exemption from any Host Participant customs and import duties or similar charges levied on items entering the country for their official or personal use, including their baggage, household effects, and private motor vehicles.
- 3.2 Upon or shortly after arrival, CPP will be informed by the Host Participant duty station about applicable laws, orders, regulations, and customs and the need to comply with them. CPP will also be provided briefings arranged by Host Participant duty station regarding applicable entitlements, privileges, and obligations such as:
 - 3.2.1 Any medical or dental care that may be provided to CPP and their dependents at the Host Participant's medical facilities, subject to applicable laws and regulations, including reimbursement when required by such laws and regulations, and any bilateral or multilateral agreements or arrangements.
 - 3.2.2 Purchasing and patronage privileges at military commissaries, exchanges, theaters, and clubs for CPP and their dependents, subject to applicable laws and regulations, and any bilateral or multilateral agreements or arrangements.
 - 3.2.3 Responsibility of CPP and those dependents accompanying them to obtain motor vehicle liability insurance coverage in accordance with laws and regulations applicable in the area where they are residing. In case of claims involving the use of private motor vehicles by CPP and their dependents, the recourse will be against such insurance.
- 3.3 The PM will establish standard operating procedures for CPP in the following areas:
 - 3.3.1 Working hours, including holiday schedules.

- 3.3.2 Leave authorization, consistent to the extent possible with the military or civilian personnel regulations and practices of the Participants.
 - 3.3.3 Dress regulations, consistent to the extent possible with the military or civilian personnel regulations and practices of the Participants.
 - 3.3.4 Performance evaluations, recognizing that such evaluations must be rendered in accordance with the providing Participant's military or civilian personnel regulations and practices.
- 3.4 CPP committing an offense under the laws of the government of either the Parent or Host Participant may be withdrawn from the project with a view toward further administrative or disciplinary action by the Parent Participant. Disciplinary action, however, will not be taken by the Host Participant against CPP from the Parent Participant, nor will CPP from the Parent Participant exercise disciplinary authority over Host Participant personnel. In accordance with the Host Participant's laws, regulations, and procedures, the Host participant will assist the Parent Participant in carrying out investigations of offenses involving CPP.

ANNEX B-1

COOPERATIVE PROJECT POSITION DESCRIPTION

1. Position:

a. Title: Cooperative Project Personnel

2. Position Location:

3. Qualifications/Skills Required for Position: *(Insert appropriate data, e.g. Accredited degree in a scientific or aviation related subject, Aviation staff and/or operational experience in rotary-wing aircraft. Military specialty similar to U.S. Aviation Product Manager and/or acquisition engineering experience. Previous experience in tactical helicopter operations.)* The CPP will perform the following tasks and responsibilities as mutually determined by the Program Manager (PM) and the Deputy Program Manager (DPM).

4. General Categories of Information to which access will be required: *Insert appropriate categories, e.g. Provided oral and visual access to information required to perform the duties outlined in this position description.*

5. Description of Specific Duties:

a. The CPP Officer will be primarily responsible for *(Insert responsibilities, e.g. coordinating the administration and oversight of the TM MOU)*. CPP will require information access to *(Insert specific information access requirements, e.g. research, development and engineering programs involving the MLRS)*.

b. Identify specific duties.

c. The CPP requires access to computer word processing systems for preparing reports.

d. Identify anticipated travel requirements and locations.

e. The CPP will attend technical meetings and symposiums as required in performance of assigned duties.

f. Identify reporting requirements *(e.g., Provide a monthly summary of the US/AS MLRS programs that are undertaken as separate PA's under the MOU)* and any detail requirement *(e.g., This report is to cover upgrade plans and program execution, associated technology programs in the U.S. DoD, ADOD and industry, and in-service support and engineering issues. It should also include forecasts of forthcoming trials, tests and program reviews.)*

i. Attend AS and U.S. Project Reviews and provide a summary report of PA activities at that venue as required.

j. In support of the PA advise the PM on respective national procurement and fielding policy, support and logistics doctrine and organization.

k. Provide administrative support and coordination for Steering Committee and other project meetings. In particular to:

(1) Request inputs from PA Working Groups at least 2 weeks prior to each meeting.

(2) Provide written briefs to PM and DPM at least 1 week prior to each meeting.

(3) Provide draft minutes for each meeting within 10 days.

(4) Provide written briefs on PA activity to PM and DPM every 6 weeks.

(5) Coordinate with key players in all PAs so as to ensure timely progress.

(6) Act as focus for routing requests for information from both sides regarding PAs.

(7) Attend PA meetings and provide administrative support where necessary.

(8) Brief progress on PAs to PM and DPM as directed above.

ANNEX C

MODEL EQUIPMENT AND MATERIAL TRANSFER (E&MT) FORM

E&MT NUMBER (EMT-XXXX*)

UNDER THE U.S. DoD – ADOD
TACTICAL MISSILES
DESIGN, DEVELOPMENT, TEST AND EVALUATION
MEMORANDUM OF UNDERSTANDING (MOU)

BETWEEN

(Insert titles of the Organizations participating in the transfer.)

***The U.S. DoD will assign the EMT number.**

INTRODUCTION

This Equipment and Material Transfer (E&MT) is entered into pursuant to the Memorandum of Understanding (MOU) between the Department of Defense of the United States of America and the Department of Defence of Australia concerning Tactical Missiles (TM) Design, Development, Test and Evaluation, which came into effect on *(Insert effective date of the TM MOU)*. This E&MT Form is being executed by authorized representatives of the providing and receiving Participants pursuant to Section VII (Equipment and Material Transfers) of the TM MOU.

SECTION I

DESCRIPTION AND QUANTITY

- 1.1 The following Equipment and Material will be transferred by the providing Participant to the receiving Participant:

Providing Participant	Receiving Participant	QTY	Description	Part/ Stock #	Consumables/ Non-Consumables	Return Date	Estimated Replacement Value *

(Fill in as appropriate)

* Estimated Replacement Value is a good faith estimate of the replacement value at the time of the loan. Should a loss occur, the actual replacement value will be determined by the providing Participant in consultation with the receiving Participant.

- 1.2 *(Choose one of the following alternatives, or use both if both situations apply.)*

Alternative A –Use when return of Equipment and Material is planned.

None of the Equipment and Material identified in paragraph 1.1 is intended to be consumed or expended during the course of the TM Activities described in paragraph 2.1.1.

Alternative B –Use when return of Equipment and Material is not planned due to its consumption during the activity.

The Equipment and Material (specify as appropriate by highlighting in paragraph 1.1) described in paragraph 1.1 is intended to be consumed or expended during the course of the TM Activities described in paragraph 2.1.1.

SECTION II

PURPOSE

2.1 The purpose of this E&MT is to support the following TM Activities.

2.1.1 *(Fill in as appropriate)*

SECTION III

MANAGEMENT AND RESPONSIBILITIES

3.1 Each Participant will establish a point of contact that will be responsible for implementing this E&MT.

3.1.1 For the providing Participant the point of contact is *

3.1.2 for the receiving Participant the point of contact is *

- *Insert the appropriate names, title/office symbols, addresses, and telephone numbers of the individuals assigned to implement the E&MT.*

3.2 Responsibilities of the Providing Participant

3.2.1 Transfer of the Equipment and Material – The providing Participant will transfer the Equipment and Material listed above for the duration of the transfer period specified in paragraph 6.4 unless extended by mutual written consent.

3.2.2 Equipment and Material Delivery – The providing Participant will deliver the Equipment and Material (*specify arrangements*). Responsibility for the Equipment and Material will pass from the providing Participant to the receiving Participant at the time of receipt of the Equipment and Material . Any further transportation is the responsibility of the receiving Participant unless otherwise specified in this paragraph.

3.2.3 Information – The providing Participant will furnish the receiving Participant such information as is necessary to enable the Equipment and Material to be used in the TM Activities described in paragraph 2.1.1 in accordance with Section X (Disclosure and Use of Information) of the MOU.

3.3 Responsibilities of the Receiving Participant

3.3.1 Inspection and Inventory – The receiving Participant will inspect and inventory the Equipment and Material upon receipt. The receiving Participant will also inspect and inventory the Equipment and Material prior to its return to the providing Participant, unless the Equipment and Material is consumed in accordance with paragraph 3.3.2.

3.3.2 *(Choose one of the following alternatives, or use both if both situations apply.)*

Alternative A – Use when return of Equipment and Material is planned.

Return of Equipment and Material – Upon expiration or termination of the transfer period specified in paragraph 6.4 (taking into account any approved extensions by the providing Participant), the receiving Participant will return the Equipment and Material to the providing Participant (**specify arrangements**). If the Equipment and Material is lost, unintentionally destroyed, or damaged beyond economical repair, while in the custody of the receiving Participant, the receiving Participant will issue a certificate of loss/destruction/irreparable damage to the providing Participant.

Alternative B – Use when return of Equipment and Material is not planned due to its consumption during the activity.

Consumption of Equipment and Material – It is intended that the receiving Participant will consume the Equipment and Material specified in paragraph 1.1 during the course of the TM Activities described in paragraph 2.1.1. If this does occur, the receiving Participant will provide written notice of its consumption to the providing Participant. In the event consumption does not occur prior to the end of the transfer period specified in paragraph 6.4, the receiving Participant will return the Equipment and Material to the providing Participant (**specify arrangements**). If the Equipment and Material is lost, unintentionally destroyed, or damaged beyond repair prior to its intended consumption while in the custody of the receiving Participant, the receiving Participant will issue a certificate of loss/destruction/irreparable damage to the providing Participant.

3.4 This TM E&MT Form provides only for transfer of Equipment and Material associated with the TM Activities described in paragraph 2.1.1. Signature of this TM E&MT Form does not imply any commitment by a Participant to participate in any activities beyond the E&MT described herein.

SECTION IV

SPECIAL PROVISIONS (OPTIONAL)

- 4.1 *(Insert any special provisions as required.)*

SECTION V

CLASSIFICATION

- 5.1 *(Insert only one of the two following paragraphs; note that one of these two options must be selected.)*

No classified Equipment and Material will be transferred under this TM E&MT Form.

or

The highest level of classified Equipment and Material under this TM E&MT Form is *(insert level of classification)*.

SECTION VI

MODIFICATION, TERMINATION, AND TRANSFER PERIOD

- 6.1 The provisions of this E&MT Form may be modified or extended by written mutual consent of authorized representatives of the Participants in accordance with Section IX (Equipment and Material Transfers) of the MOU.
- 6.2 The Equipment and Material Transfer described in this TM E&MT Form may be terminated at any time in accordance with the following provisions.
- 6.2.1 Through the mutual written consent of the authorized representatives of the Participants.
- 6.2.2 Unilaterally by the receiving Participant on 60 days written notice to the providing Participant.
- 6.2.3 Unilaterally by the providing Participant at any time.
- 6.3 Responsibilities regarding security and protection against unauthorized use, disclosure, or transfer that accrued prior to termination or expiration of the transfer

period will continue to apply without limit of time in accordance with Section XIX (Amendment, Termination, Entry Into Effect, and Duration) of the TM MOU.

- 6.4 The transfer period for the Equipment and Material described herein begins on the date of the last signature below, and unless terminated or extended, will continue until *(enter date or amount of time)*.

FOR THE DEPARTMENT OF
DEFENSE OF THE UNITED
STATES OF AMERICA

FOR THE DEPARTMENT OF
DEFENCE OF AUSTRALIA

Signature

Signature

Name

Name

Title

Title

Date

Date

Location

Location

[TRANSLATION – TRADUCTION]

MÉMORANDUM D'ACCORD ENTRE LE DÉPARTEMENT DE LA DÉFENSE DES
ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LE DÉPARTEMENT DE LA DÉFENSE DE
L'AUSTRALIE RELATIF À LA COOPÉRATION EN MATIÈRE DE
CONCEPTION, DE DÉVELOPPEMENT, D'ESSAI ET D'ÉVALUATION DES
MISSILES TACTIQUES

TABLE DES MATIÈRES

Introduction	
Section I	Définitions
Section II	Objectifs
Section III	Portée des travaux
Section IV	Gestion (organisation et attributions)
Section V	Dispositions financières
Section VI	Dispositions en matière de sous-traitance
Section VII	Répartition des activités
Section VIII	Transferts d'équipements et de matériels
Section IX	Divulgence et exploitation des renseignements
Section X	Renseignements contrôlés non classifiés
Section XI	Visites aux établissements
Section XII	Sécurité
Section XIII	Ventes et transferts à des tierces parties
Section XIV	Responsabilité et réclamations
Section XV	Participation d'autres États
Section XVI	Droits de douane, taxes et frais analogues
Section XVII	Règlement des différends
Section XVIII	Modifications, dénonciation, entrée en vigueur et durée
Annexe A	Modèle d'accord de projet
Annexe B	Modèle de formulaire pour le personnel de projet de coopération
Annexe B-1	Modèle de description de poste de projet de coopération
Annexe C	Modèle de formulaire de transfert d'équipements et de matériels

Introduction

Le Département de la défense des États-Unis d'Amérique et le Département de la défense de l'Australie (ci-après dénommés les « Participants »),

Considérant que l'échange de notes constituant un accord entre le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de l'Australie concernant certains engagements mutuels en matière de défense, fait à Sydney le 1^{er} décembre 1995 (ci-après dénommé l'« Accord chapeau »), s'applique au présent Mémoire d'accord (ci-après dénommé le « Mémoire »),

Ayant un intérêt commun en matière de défense,

Reconnaissant les avantages qu'ils peuvent tirer de la normalisation, de la rationalisation et de l'interopérabilité des équipements militaires,

Souhaitant améliorer leurs capacités respectives en matière de défense conventionnelle par l'application de technologies émergentes,

Ayant potentiellement un intérêt mutuel en matière de conception, d'analyse, de développement, d'essai et d'évaluation des systèmes de missiles tactiques en vue de satisfaire les exigences opérationnelles nationales,

Ayant mené, de part et d'autre, des études et des essais sur les applications de technologies diverses, et reconnaissant les bénéfices d'une coopération dans le cadre de programmes d'intérêt commun en matière de missiles tactiques,

Désireux d'œuvrer conjointement à la conception, l'analyse, le développement, l'essai et l'évaluation des missiles tactiques en vue de répondre à leurs besoins,

Sont convenus de ce qui suit :

Section I. Définitions

Les Participants ont adopté conjointement les définitions suivantes pour les termes utilisés dans le présent Mémoire d'accord :

Renseignements préexistants	Renseignements qui ne sont pas obtenus dans le cadre des activités liées aux missiles tactiques.
Meilleure offre	Offre la plus profitable pour les deux Participants.
Renseignements classifiés	Renseignements officiels qui nécessitent une protection dans l'intérêt de la sécurité nationale et qui sont ainsi désignés par l'application d'un marquage de classification de sécurité. Ils peuvent se présenter sous forme orale, visuelle, magnétique ou documentaire, ou sous forme d'équipements ou de technologies.
Contrat	Toute relation juridique mutuellement contraignante en vertu de la législation nationale obligeant un sous-traitant à fournir des produits ou des services, et obligeant l'un des Participants, ou les deux, à les payer.

Sous-traitance	L'obtention par contrat de produits ou de services de fournisseurs extérieurs aux organismes publics des Participants. La sous-traitance inclut la description (mais non la détermination) de produits et de services requis, l'appel d'offres et la sélection des fournisseurs, la préparation et l'attribution des contrats, ainsi que toutes les phases de gestion des contrats.
Organisme de sous-traitance	Entité appartenant à un organisme public d'un Participant habilitée à conclure, gérer ou résilier des contrats.
Fonctionnaire chargé des contrats	Personne représentant un organisme de sous-traitance d'un Participant et habilitée à conclure, gérer ou résilier des contrats.
Sous-traitant	Toute entité à laquelle est attribué un contrat par un organisme de sous-traitance.
Personnel d'appui du sous-traitant	Personnes spécifiquement chargées de fournir des services d'appui administratif, scientifique, technique ou d'encadrement à un Participant au titre d'un contrat conclu avec celui-ci interdisant toute exploitation des renseignements fournis dans le cadre dudit marché à toute fin autre que celles autorisées en vertu du présent Mémoire ou de l'accord de projet applicable.
Renseignements contrôlés non classifiés	Renseignements non classifiés dont l'accès ou la distribution est restreint conformément à la législation ou aux règlements nationaux en vigueur. Il peut s'agir de renseignements déclassifiés, mais maintenus sous contrôle. Qu'ils soient fournis ou produits en vertu du présent Mémoire ou des accords de projet qui en découlent, les renseignements sont porteurs d'un marquage indiquant leur caractère confidentiel. Les renseignements dont l'exportation est soumise à contrôle aux États-Unis sont identifiés comme étant soumis à la réglementation ITAR relative au trafic international d'armes. Les renseignements dont l'exportation est soumise à contrôle en Australie sont identifiés comme étant soumis au contrôle des exportations australiennes.
Personnel de projet de coopération	Personnel militaire ou civil d'un Participant affecté à un accord de projet spécifique et qui exerce des fonctions techniques, administratives, logistiques, financières, de planification d'encadrement, de sous-traitance, ou toute autre fonction en application d'un accord de projet.
Coût maximum	Montant maximum auquel l'objectif de coûts peut être porté au titre d'un accord de projet relatif aux missiles tactiques sans accord écrit préalable des Participants.

Objectif de coûts	Montant indicatif retenu pour le coût financier global d'un accord de projet.
Fins de défense	La fabrication ou l'utilisation, partout dans le monde, par les forces armées de l'un ou l'autre Participant ou pour leur compte.
Autorité de sécurité désignée	Le bureau de sécurité agréé par des autorités nationales pour prendre en charge les questions de sécurité liées au présent Mémoire d'accord.
Équipements et matériels	Toute matière, tout équipement, produit fini, sous-système, composant, outillage spécial ou équipement d'essai acquis conjointement ou mis à disposition pour être utilisé dans le cadre d'un accord de projet ou faisant l'objet d'un transfert d'équipements et de matériels.
Coûts financiers	Toute dépense qui, de par sa nature, est prise en charge par les Participants au moyen de leurs contributions financières.
Renseignements exclusifs	Renseignements obtenus dans le cadre des activités liées aux missiles tactiques.
Participant hôte	Le Participant dont le pays est le lieu de mission du personnel de projet de coopération dans le cadre d'un accord de projet découlant du présent Mémoire d'accord.
Renseignements	Tout renseignement fourni, produit ou utilisé dans le cadre d'une activité liée aux missiles tactiques, quel qu'en soit le type ou la forme, y compris, sans toutefois s'y limiter, tout renseignement à caractère scientifique, technique, financier ou commercial, y compris également les photographies, les rapports, les manuels, les données concernant les menaces, les données expérimentales, les données d'essai, les dessins, les spécifications, les procédés, les techniques, les inventions, les plans, les textes techniques, les enregistrements sonores, les illustrations et autres présentations graphiques, tant en bande magnétique que sur support électronique, en mémoire informatique ou dans toute autre forme, soumis ou non au régime de la propriété intellectuelle ou à une autre forme de protection juridique.

Droits de propriété intellectuelle	Tous droits d'auteur et droits voisins, ainsi que tous droits liés à des inventions (notamment les droits de brevets), toutes marques, déposées ou non (y compris les marques de service), tous dessins ou modèles, enregistrés ou non, toutes informations confidentielles (notamment les secrets industriels et les savoir-faire), tous moyens de masquage incorporés à des microplaquettes semi-conductrices, toutes configurations de circuits, ainsi que tous autres droits découlant de l'activité intellectuelle dans les domaines industriel, scientifique, littéraire ou artistique.
Renseignements exclusifs obtenus conjointement	Renseignements obtenus conjointement par les Participants dans le cadre de l'exécution d'une activité liée aux missiles tactiques.
Coûts non financiers	Toute dépense qui, de par sa nature, est prise en charge par les Participants au moyen de contributions non financières.
Brevet	Protection juridique permettant d'empêcher autrui de procéder à la production, l'utilisation ou la commercialisation d'une invention. Le terme s'entend de tous brevets, y compris, sans toutefois s'y limiter, les brevets d'application, d'amélioration ou d'addition, les petits brevets, les brevets de modèle d'utilité, les brevets de modèle de conception, les dessins déposés, les certificats d'inventeur ou similaires et les protections statutaires, ainsi que les divisions, les réémissions, les continuations, les renouvellements et les prolongations.
Participant	L'un des signataires du présent Mémoire représenté par un membre du personnel civil ou militaire. Les sous-traitants et leur personnel d'appui ne peuvent représenter un Participant au titre du présent Mémoire ou des accords de projet qui en découlent.
Participant d'origine	Le Participant qui envoie du personnel de projet de coopération dans le pays de l'autre Participant.
Accord de projet	Accord de mise en œuvre conclu en vertu du présent Mémoire et précisant les modalités de la coopération.
Invention relative au projet	Toute invention ou découverte formulée ou mise au point (conçue ou mise en pratique pour la première fois) au cours d'activités menées dans le cadre d'un accord de projet. L'expression « mise en pratique pour la première fois » désigne la première démonstration suffisante pour qu'un spécialiste, dans le corps de métier auquel l'invention appartient, puisse confirmer l'opérabilité de l'invention pour l'usage auquel elle est destinée dans son environnement.

Chargé de projet	Représentant d'un Participant, désigné par le ou les Participants, à qui il incombe principalement d'assurer la mise en œuvre effective, la gestion efficace et l'orientation des accords de projet ultérieurement mis au point.
Plan de projet	Document mis à jour à intervalles réguliers dans lequel sont exposés les activités majeures, les exigences d'exécution et les objectifs intermédiaires d'un accord de projet.
Objectifs du projet	Toute utilisation par ou pour un Participant dans le cadre d'un accord de projet, y compris toutes les phases du projet menées conjointement ou séparément par les Participants.
Outils spécifiques	Gabarits, matrices, appareillages, moules, profils, rubans, jauges et autres instruments et moyens de production, ainsi que tous composants connexes, dont la spécialisation est telle que, sauf modification ou transformation substantielle, leur usage se limite à la mise au point ou à la production de matériels spécifiques ou de leurs constituants, ou à la prestation de services particuliers, et à l'exclusion des matériels, des équipements d'essais, des installations (excepté les socles et autres aménagements analogues nécessaires à la mise en place d'appareillages spécifiques), des machines-outils d'usage général ou spécifique, ou d'autres immobilisations analogues.
Comité directeur	Les représentants nommés par les Participants chargés de définir les orientations générales et d'assurer la supervision de la gestion du présent Mémoire et du ou des accords de projet applicables.
Missile tactique	Missile à courte portée ou à portée intermédiaire, par opposition à un missile stratégique.
Activité liée aux missiles tactiques	Toute activité menée dans le cadre de la section III (Portée des travaux) du présent Mémoire.
Système de missile tactique	Le missile, le lanceur, les équipements logistiques, d'appui et d'essais ainsi que le système de propulsion.
Tierce partie	Gouvernement autre que celui d'un des Participants ainsi que toute personne ou autre entité dont le Gouvernement n'est pas celui d'un des Participants.

Groupe de travail

Tout groupe mis sur pied par le Comité directeur en vue de mener des recherches et des études sur des aspects d'intérêt commun et d'en rendre compte, conformément aux dispositions des sections III (Portée des travaux) et IV (Gestion).

Section II. Objectifs

2.1 Le présent Mémorandum d'accord établit un cadre global de mise en œuvre d'un programme de coopération sur des questions convenues d'un commun accord concernant l'élaboration des prescriptions et leur harmonisation, la conception, la recherche, le développement, les essais et la certification en matière de systèmes de missiles tactiques. Le degré spécifique de coopération est déterminé au moyen d'échanges entre les Participants menés en vertu du présent Mémorandum, conformément à leurs intérêts nationaux respectifs. L'échange de renseignements visant spécifiquement à définir les domaines de coopération potentiels ainsi qu'à définir, mettre au point et négocier des accords de projets relatifs aux missiles tactiques est autorisé en vertu du présent Mémorandum. Chaque Participant peut transférer à l'autre des équipements et des matériels aux fins de l'accomplissement d'activités liées aux missiles tactiques. Le présent Mémorandum vise notamment à :

- 2.1.1 Assurer l'échange de renseignements permettant de définir les domaines de coopération potentiels, les lacunes en matière de capacités et les besoins en matière d'harmonisation des exigences et de définir, mettre au point et négocier des accords de projets relatifs aux missiles tactiques;
- 2.1.2 Mettre sur pied des groupes de travail afin d'examiner les questions se rapportant aux missiles tactiques et les capacités en la matière, ce qui concerne notamment les tactiques, les techniques, les méthodes et les procédures liées à l'utilisation de ces missiles, ainsi que le recensement des modifications apportées aux systèmes;
- 2.1.3 Mettre au point des accords de projet afin d'assurer en coopération la conception, le développement, la qualification et la certification des systèmes de missiles tactiques; et
- 2.1.4 Procéder aux transferts d'équipements et de matériels.

2.2 Chaque Participant a l'intention de s'adapter le mieux possible aux exigences et aux capacités des systèmes de missiles tactiques de l'autre Participant. Chacun d'entre eux peut toutefois décliner une proposition de participation à une activité liée aux missiles tactiques.

2.3 Les Participants prévoient de poursuivre éventuellement leur collaboration en ce qui concerne la production de systèmes de missiles tactiques et leur maintien en condition opérationnelle, ce qui, le cas échéant, donnera lieu à des arrangements distincts établis par écrit.

Section III. Portée des travaux

3.1 Les activités à réaliser au titre du présent Mémorandum comprennent :

- 3.1.1 La détermination des capacités opérationnelles et l'harmonisation des besoins opérationnels;

- 3.1.2 L'analyse et l'évaluation des besoins opérationnels et des différents programmes permettant d'assurer la capacité voulue;
- 3.1.3 La conception et le développement de systèmes de missiles tactiques correspondant à la capacité voulue;
- 3.1.4 La collaboration dans le cadre de la réalisation de démonstrations de technologies et concepts avancés (ACTD);
- 3.1.5 L'évaluation et la validation des performances des systèmes de missiles tactiques.

3.2 Les mécanismes suivants sont mobilisés pour mener à bien les activités liées aux missiles tactiques visées au paragraphe 3.1 :

3.2.1 Échanges de renseignements :

3.2.1.1 Les échanges de renseignements se font sur la base de l'équité et concernent tous les domaines se rapportant aux missiles tactiques. Le présent Mémoire autorise les échanges de renseignements à toutes fins visées dans l'étendue de ses activités, notamment en ce qui concerne l'harmonisation des besoins en matière de capacités des Participants et les démarches visant à définir, mettre au point et négocier les activités liées aux missiles tactiques. Il n'est pas nécessaire que les échanges de renseignements soient effectués au même moment, qu'ils concernent le même domaine technique ou qu'ils se présentent sous la même forme.

3.2.1.2 Les bases de données informatiques et les logiciels, ou leur documentation, se rapportant aux activités liées aux missiles tactiques peuvent être transférés en vertu du présent Mémoire conformément aux procédures nationales et sous réserve des restrictions suivantes :

3.2.1.2.1 Ces transferts doivent être nécessaires et utiles à la conduite des activités liées aux missiles tactiques, selon l'appréciation du Participant qui fournit les renseignements; et

3.2.1.2.2 Ces transferts ne sont possibles que dans la mesure où le Participant qui fournit les renseignements y a été autorisé par une instance nationale. La communication de ces renseignements peut être soumise à des restrictions d'exploitation imposées par le Participant qui les fournit.

3.2.2 Groupes de travail :

Des groupes de travail peuvent être constitués afin de mener des recherches et des études sur des questions liées aux missiles tactiques et d'en rendre compte. Un groupe de travail donné se limite à un seul domaine bien déterminé et doit s'efforcer d'examiner la question portant sur les missiles tactiques à partir des renseignements fournis par les deux Participants, de façon à conduire dans un certain délai à une position conjointement arrêtée. Chaque groupe de travail dispose d'un mandat écrit.

3.2.3 Accords de projet :

La mise en œuvre du présent Mémoire peut s'effectuer par le biais d'accords de projet. Chaque accord de projet est assujéti aux clauses et conditions du présent Mémoire et peut prévoir des dispositions concernant les objectifs, la portée et la répartition des activités, la gestion, les arrangements financiers, la classification de sécurité, l'entrée en vigueur, la durée et la dénonciation, ainsi que toute autre disposition particulière, au besoin.

3.2.4 Démonstrations de technologies et concepts avancés (ACTD) :

Les Participants reconnaissent qu'il peut être dans leur intérêt mutuel de réaliser des démonstrations techniques, de type ACTD, par exemple, en vue d'évaluer les évolutions des technologies et des concepts dans le domaine des missiles tactiques. Le programme de ces démonstrations est présenté dans un accord de projet relatif aux missiles tactiques (annexe A) conçu pour répondre aux besoins du projet.

3.2.5 Transferts d'équipements et de matériels :

Les Participants reconnaissent qu'il peut s'avérer nécessaire de procéder à des transferts d'équipements et de matériels pour assurer la mise en œuvre du présent Mémoire, mais pas pour les besoins d'un accord de projet spécifique. Le cas échéant, les Participants peuvent procéder à un transfert d'équipements et de matériels comme le prévoit l'annexe C (Modèle de formulaire de transfert d'équipements et de matériels).

3.2.6 Visites préliminaires :

Des visites préliminaires peuvent être organisées conformément aux dispositions de la section XII (Visite aux établissements).

3.2.7 Personnel de projet de coopération :

Des membres du personnel de projet de coopération peuvent être affectés dans le cadre d'un accord de projet et rendent alors compte des activités menées au responsable désigné.

Section IV. Gestion (organisation et attributions)

4.1 Le présent Mémoire et ses accords de projets sont dirigés et gérés pour le compte des Participants par un Comité directeur et des chargés de projet pour ce qui est des accords de projets. Un Bureau de projet conjoint peut être constitué si nécessaire. Les chargés de projet sont placés sous l'autorité directe du Comité directeur.

4.2 Le Comité directeur est constitué du Chef du programme des missiles tactiques de l'armée des États-Unis d'Amérique et du Directeur général chargé des armes téléguidées et des engins explosifs de l'Australie. Il se réunit au moins une fois par an, ou plus souvent au besoin, à la demande de l'un ou l'autre Participant. Le représentant du Participant qui accueille la réunion la préside. Les Participants accueillent à tour de rôle les réunions du Comité directeur, à moins qu'ils n'en conviennent autrement. Le Participant qui accueille la réunion met à disposition, à titre gracieux, les salles de réunion appropriées ainsi qu'une assistance administrative et des services de secrétariat. Les décisions du Comité directeur sont prises à l'unanimité. Si le Comité directeur ne parvient pas en temps voulu à une décision sur une question quelconque, les représentants qui le

composent soumettent la question à leurs autorités hiérarchiques respectives pour règlement. La mise en œuvre des accords existants se poursuit alors sans interruption en attendant que la question soit résolue par les autorités hiérarchiques. Les responsabilités du Comité directeur comprennent notamment :

- 4.2.1 La supervision au niveau exécutif des activités liées aux missiles tactiques, ce qui comprend l'approbation du mandat des groupes de travail consignés par écrit;
- 4.2.2 Le suivi des progrès accomplis en vue de satisfaire les besoins concernant les activités liées aux missiles tactiques;
- 4.2.3 L'examen des progrès techniques accomplis dans le cadre des activités liées aux missiles tactiques;
- 4.2.4 L'examen de la situation financière des accords de projets, ce qui peut au besoin concerner le document sur les procédures de gestion financière, afin de veiller au respect des dispositions de la section V (Dispositions financières) et des dispositions financières de l'accord de projet;
- 4.2.5 Le règlement des questions soulevées par le ou les chargés de projet;
- 4.2.6 L'examen des modifications au présent Mémoire, conformément aux dispositions de la section XVIII (Modifications, dénonciation, entrée en vigueur et durée), et leur transmission aux Participants pour approbation;
- 4.2.7 La formulation à l'intention des Participants de recommandations concernant les conditions d'accès qui s'appliquent à un nouveau participant, conformément aux dispositions de la section XV (Participation d'autres États);
- 4.2.8 Le contrôle des ventes et des transferts à des tierces parties autorisés conformément aux dispositions de la section XIII (Ventes et transferts à des tierces parties);
- 4.2.9 L'examen des rapports d'avancement semestriels présentés par les chargés de projet;
- 4.2.10 L'approbation des projets de transferts d'équipements et de matériels soumis par l'un ou l'autre Participant conformément aux dispositions de la section VIII (Transferts d'équipements et de matériels);
- 4.2.11 L'approbation des projets de liquidation des équipements et des matériels acquis conjointement dans le cadre du présent Mémoire conformément aux dispositions de la section VIII (Transferts d'équipements et de matériels);
- 4.2.12 La supervision des aspects de sécurité des activités liées aux missiles tactiques, ce qui comprend l'examen des instructions de sécurité de projet et du guide de classification et leur approbation par l'autorité de sécurité désignée compétente avant tout transfert de renseignements classifiés ou de renseignements contrôlés non classifiés;
- 4.2.13 L'examen et l'approbation des documents de projets présentés par les chargés de projet, notamment les plans de projet et leurs modifications;
- 4.2.14 La désignation et la révocation, le cas échéant, des chargés de projet et du personnel de projet de coopération;

4.2.15 L'examen et la transmission aux fins d'approbation des propositions des accords de projet par le biais des voies de recrutement nationales.

4.3 Les chargés de projet désignés par le Comité directeur assurent la gestion des accords de projet. Les membres du Comité directeur désignent un chargé de projet issu d'un des Participants et un chargé de projet adjoint issu de l'autre Participant. Les Participants peuvent aussi au besoin établir, par l'intermédiaire du Comité directeur, un Bureau de projet conjoint. Le cas échéant, le chargé de projet est désigné par le Participant du pays où le Bureau de projet conjoint est établi et le chargé de projet adjoint est désigné par l'autre Participant. Les responsabilités des chargés de projet consistent à :

- 4.3.1 Mettre en œuvre, diriger et gérer l'accord de projet dont ils sont responsables;
- 4.3.2 Mettre au point, soumettre à l'approbation du Comité directeur et appliquer le plan de projet de l'accord de projet ainsi que les modifications qui s'y appliquent;
- 4.3.3 Veiller au respect du calendrier, des critères de performance et des aspects techniques du projet tels que définis dans les accords de projet établis en vertu du présent Mémoire;
- 4.3.4 Définir les attributions des groupes de travail intervenant dans le cadre de l'accord de projet et soumettre le mandat correspondant à l'approbation du Comité directeur;
- 4.3.5 Assurer l'exécution du volet financier de l'accord de projet conformément aux dispositions de la section V (Dispositions financières) du présent Mémoire, ce qui implique la mise au point du document sur les procédures de gestion financière et sa transmission au Comité directeur pour approbation;
- 4.3.6 Soumettre au Comité directeur les questions qui ne peuvent être tranchées par les chargés de projet;
- 4.3.7 Fournir au Comité directeur un rapport d'avancement d'accord de projet semestriel;
- 4.3.8 Procéder dans le cadre de l'accord de projet à la désignation d'un agent responsable de la sécurité et la faire valider par le Comité directeur;
- 4.3.9 Élaborer et transmettre au Comité directeur des instructions de sécurité de projet et un guide de classification conformément aux dispositions de la section XII (Sécurité);
- 4.3.10 Élaborer et mettre en œuvre des programmes approuvés par le Comité directeur pour la gestion et le contrôle des transferts d'équipements et de matériels effectués dans le cadre de l'accord de projet, conformément aux dispositions de la section VIII (Transferts d'équipements et de matériels).

4.4 Groupes de travail :

4.4.1 Des groupes de travail peuvent au besoin être constitués par le Comité directeur afin d'examiner des domaines d'intérêt mutuel dans le cadre du présent Mémoire ou de mener certaines activités au titre d'accords de projet spécifiques. Ces groupes de travail sont constitués de représentants des deux Participants. Chaque Participant dispose d'une voix dans les délibérations des groupes de travail, mais chacun des Participants peut faire siéger autant de représentants qu'il le souhaite aux réunions desdits groupes. Ces derniers se

réunissent au moins une fois par an, et davantage si nécessaire. Les réunions des groupes de travail se tiennent en règle générale à distance (par visioconférence). Lorsque des réunions physiques sont organisées, le lieu et la présidence alternent entre les Participants, le Participant du pays hôte mettant alors à disposition, à titre gracieux, les salles de réunion appropriées ainsi qu'un appui en matière de sécurité et d'administration.

4.4.2 Les attributions des groupes de travail sont les suivantes :

4.4.2.1 Établir et soumettre à l'approbation du Comité directeur, par l'intermédiaire des chargés de projet, le mandat les concernant ainsi que toute modification s'y rapportant, le cas échéant;

4.4.2.2 Exécuter le mandat tel qu'approuvé;

4.4.2.3 Recommander au Comité directeur d'éventuels accords de projet;

4.4.2.4 Coopérer avec d'autres groupes de travail et leur fournir des renseignements, conformément aux instructions du chargé de projet ou du Comité directeur, selon le cas;

4.4.2.5 Soumettre au chargé de projet ou au Comité directeur, selon le cas, les questions qui ne peuvent être tranchées par le groupe de travail.

Section V. Dispositions financières

5.1 Le présent Mémoire ne porte création d'aucune obligation financière concernant les différents accords de projets. Le détail des dispositions financières s'appliquant à un projet donné, y compris son coût maximum et la part assumée par chaque Participant, est consigné dans l'accord correspondant.

5.2 Chaque Participant contribue équitablement à l'intégralité des coûts financiers et non financiers liés à un accord de projet, y compris les coûts indirects, les dépenses administratives et les coûts liés aux indemnités, et bénéficie de façon équitable des résultats qui en découlent, comme convenu d'un commun accord.

5.3 Les dispositions financières et non financières s'appliquant à un accord de projet, notamment son coût maximum et la part incombant à chaque Participant, sont consignées dans l'accord de projet.

5.4 Pour chaque accord de projet, il incombe au chargé de projet d'établir les modalités de gestion financière détaillées régissant le fonctionnement du projet. Ces modalités sont précisées dans un document sur les procédures de gestion financière que le chargé de projet soumet à l'approbation du Comité directeur.

5.5 Chaque Participant exécute ou fait exécuter les activités qui lui incombent et s'y emploie dans la limite des montants prévus dans chaque accord de projet. Chaque Participant supporte la totalité des coûts correspondant à l'exécution, la gestion et l'administration de ses activités au titre du présent Mémoire ainsi qu'à sa participation à chaque accord de projet, y compris les coûts qui lui incombent au titre de contrats conclus conformément au paragraphe 5.11.

5.6 Les coûts suivants sont pris en charge en totalité par le Participant qui les occasionne ou pour lequel ils sont occasionnés :

5.6.1 Les coûts liés à la représentation nationale dans le cadre des réunions;

5.6.2 Les coûts liés à tout besoin national spécifique déterminé par un Participant;

- 5.6.3 Tous autres coûts qui ne sont pas expressément qualifiés de coûts partagés et qui ne relèvent pas du champ d'application du présent Mémoire et de ses accords de projet.

5.7 Les accords de projet assortis d'un partage des coûts qui impliquent l'établissement d'un Bureau de projet conjoint et l'affectation de personnel de projet conjoint prévoient les contributions financières et non financières nécessaires à l'administration dudit Bureau et à ses services d'appui, dont, entre autres, les coûts de déplacements effectués dans le cadre des activités du projet, les coûts de formation, l'attribution et la gestion des contrats, les locaux, les services de sécurité, les services informatiques, les services de communications et les fournitures.

5.8 En dehors des coûts partagés associés à l'administration du Bureau de projet conjoint et à ses services d'appui visés au paragraphe 5.7, les coûts liés au personnel dudit Bureau sont répartis comme suit :

- 5.8.1 Le Participant hôte prend à sa charge l'intégralité des coûts liés aux traitements et indemnités des membres de son personnel affecté au Bureau de projet conjoint;

- 5.8.2 Le Participant d'origine prend à sa charge les coûts liés au personnel de projet de coopération suivants :

5.8.2.1 L'intégralité des traitements et indemnités du personnel de projet de coopération affecté au Bureau de projet conjoint;

5.8.2.2 L'acheminement des membres de ce personnel, des personnes à leur charge et de leurs effets personnels à destination du Bureau de projet conjoint préalablement à leur affectation ainsi que leur retour une fois la mission achevée ou suspendue;

5.8.2.3 L'indemnisation pour toute perte ou tout endommagement des effets personnels des membres du personnel de projet de coopération ou de ceux des personnes à leur charge, selon les lois et règlements du Gouvernement du Participant d'origine;

5.8.2.4 La préparation et le rapatriement des corps ainsi que les frais funéraires en cas de décès d'un membre du personnel de projet de coopération ou d'une personne à sa charge.

5.9 S'agissant des accords de projet avec partage des coûts qui impliquent l'établissement d'un bureau multinational ou de plusieurs bureaux multinationaux dotés de personnel de projet de coopération, les Participants se partagent les coûts afférents comme suit :

- 5.9.1 Le Participant hôte prend à sa charge les coûts suivants :

5.9.1.1 L'intégralité des traitements et indemnités de son personnel de projet de coopération affecté au bureau multinational;

5.9.1.2 Les coûts associés au bureau multinational dont, entre autres, les coûts afférents à l'affectation du personnel de projet de coopération et aux services d'appui comme les déplacements effectués dans le cadre des activités du projet, les coûts de formation, l'attribution de contrats, la gestion des contrats, les locaux, les services de sécurité, les services informatiques, les services de communications et les fournitures.

- 5.9.2 Le Participant d'origine prend à sa charge les coûts suivants :

- 5.9.2.1 L'intégralité des traitements et indemnités du personnel de projet de coopération affecté au bureau multinational;
- 5.9.2.2 L'acheminement des membres de ce personnel, des personnes à leur charge et de leurs effets personnels à destination du bureau multinational préalablement à leur affectation au lieu déterminé par le Participant hôte ainsi que leur retour une fois la mission achevée ou suspendue;
- 5.9.2.3 L'indemnisation pour toute perte ou tout endommagement des effets personnels des membres du personnel de projet de coopération ou de ceux des personnes à leur charge, selon les lois et règlements du Gouvernement du Participant d'origine;
- 5.9.2.4 La préparation et le rapatriement des corps ainsi que les frais funéraires en cas de décès d'un membre du personnel de projet de coopération ou d'une personne à sa charge.

5.10 Un Participant informe sans délai l'autre Participant lorsque les fonds disponibles ne sont pas suffisants pour lui permettre de s'acquitter de ses responsabilités, telles que définies conjointement aux termes d'un accord de projet relevant du présent Mémoire, ou en cas de dépassement des coûts prévus dans le cadre d'un accord de projet. Les Participants se consultent alors immédiatement en vue de poursuivre leurs activités en fonction d'une nouvelle base de calcul.

5.11 S'agissant d'un accord de projet dans le cadre duquel un Participant conclut un contrat pour le compte de l'autre Participant (ou pour le compte des deux Participants), il incombe au chargé de projet, ou au Comité directeur, selon le cas, de définir les modalités de gestion financière régissant l'accord de projet avant le transfert des fonds entre les Participants. Ces modalités, conformes aux exigences nationales en matière de comptabilité et d'audit des Participants, sont détaillées dans un document sur les procédures de gestion financière. Chaque Participant affecte au moment voulu les fonds prévus, selon l'échéancier des contributions financières défini dans le document sur les procédures de gestion financière.

5.12 S'agissant des accords de projet, les Participants reconnaissent qu'il peut s'avérer nécessaire pour le Participant qui conclut un contrat pour le compte de l'autre Participant d'assumer des obligations (liées au contrat ou non) au bénéfice de cet autre Participant avant de recevoir des fonds de sa part. Dans ce cas, l'autre Participant met les fonds en question à disposition dans les montants et les délais spécifiés au contrat ou toute autre obligation et règle sa part équitable, comme convenu d'un commun accord, concernant les frais et dommages éventuels découlant de l'exécution ou de l'annulation du contrat ou de toute autre obligation, après concertation avec le Comité directeur et avant l'échéance fixée pour le paiement de ces frais et dommages.

5.13 Chaque Participant est chargé d'effectuer l'audit des activités qu'il mène, ou que ses sous-traitants mènent, au titre d'un accord de projet. Les Participants procèdent aux audits conformément à leurs propres pratiques nationales en la matière. Lorsqu'un accord de projet prévoit des transferts de fonds entre Participants, le Participant bénéficiaire assure selon ses propres pratiques nationales l'audit interne portant sur l'administration des fonds de l'autre Participant. Le Participant bénéficiaire met les rapports d'audit se rapportant à ces fonds à la disposition de l'autre Participant sans délai.

Section VI. Dispositions en matière de sous-traitance

6.1 Si l'un ou l'autre des Participants conclut qu'il doit sous-traiter pour remplir ses obligations en vertu d'un accord de projet, il y procède conformément à ses lois, règlements et procédures nationales. Il est permis aux sociétés des secteurs industriels des deux Participants de soumissionner, sur un pied d'égalité, à ces appels d'offres.

6.2 Lorsqu'un Participant conclut un contrat, pour son propre compte, pour l'exécution d'activités relevant d'un accord de projet, il en assume seul la responsabilité et l'autre Participant n'est soumis à aucune obligation à cet égard.

6.3 Si les Participants estiment nécessaire dans le cadre d'un accord de projet que l'un d'eux conclut un contrat pour le compte de l'autre, ou pour les deux, afin de mener à bien les activités prévues, l'organisme de sous-traitance y procède conformément à ses lois, règlements et procédures nationales. Ces modalités relatives aux contrats sont précisées dans l'accord de projet concerné. Il est permis aux sociétés des secteurs industriels des deux Participants de soumissionner, sur un pied d'égalité, à ces appels d'offres. Le fonctionnaire chargé des contrats est l'interlocuteur exclusif des sous-traitants et des soumissionnaires, à qui il fournit orientations et instructions au sujet des contrats. Le chargé de projet est responsable de la coordination des activités liées au présent Mémoire et à ses accords de projets et coopère avec le fonctionnaire chargé des contrats en ce qui concerne les procédures relatives aux contrats, l'examen et la négociation des offres, ainsi que l'attribution des contrats. Le fonctionnaire chargé des contrats tient par ailleurs informés les chargés de projet de l'ensemble des dispositions financières convenues avec le sous-traitant.

6.4 Sur accord mutuel, conformément à la section II (Objectifs), un Participant peut passer un contrat pour les seuls besoins nationaux de l'autre Participant.

6.5 Dans le cadre de toute sous-traitance exécutée par l'un ou l'autre Participant, il est fourni au chargé de projet, sur demande et avant la procédure d'appel d'offres, une copie du cahier des charges, de façon à s'assurer de sa conformité avec les dispositions du présent Mémoire et de l'accord de projet applicable. Dans le cadre de toute sous-traitance exécutée par l'un ou l'autre Participant, chacun de leurs organismes de sous-traitance s'efforce d'obtenir les droits d'exploitation et de divulgation des renseignements, conformément aux dispositions de la section IX (Divulgation et exploitation des renseignements). L'organisme de sous-traitance de chaque Participant fait figurer dans ses contrats éventuels (et demande aux sous-traitants de faire de même dans les contrats de sous-traitance) des clauses appropriées pour satisfaire les exigences du présent Mémoire et de l'accord de projet concerné, notamment au regard des sections IX (Divulgation et exploitation des renseignements), [X] (Renseignements contrôlés non classifiés), XII (Sécurité), XIII (Ventes et transferts à des tierces parties) et XVIII (Modifications, dénonciation, entrée en vigueur et durée), ainsi que des clauses imposant le respect des lois et réglementations respectives des Participants en matière de contrôle des exportations. Au cours du processus relatif aux contrats, le fonctionnaire chargé des contrats de chaque Participant informe les soumissionnaires de leur obligation d'aviser sans délai l'organisme de sous-traitance s'ils sont soumis à une licence ou un accord qui limite la liberté du Participant dont ils dépendent de divulguer des renseignements ou d'autoriser leur exploitation. Le fonctionnaire chargé des contrats informe par ailleurs les soumissionnaires qu'ils doivent veiller à ne pas conclure de nouveaux accords ou arrangements qui se traduiraient par des restrictions en la matière.

6.6 Le transfert de renseignements dont l'exportation est soumise à contrôle est uniquement accordé par le Gouvernement du Participant qui les fournit aux sous-traitants de

l'autre Participant qui s'engagent à limiter exclusivement leur exploitation aux fins prévues par le présent Mémoire. Les Participants conviennent avec les sous-traitants de dispositions légales imposant à ces derniers de ne pas retransférer des renseignements dont l'exportation est soumise à contrôle et de ne pas les exploiter à d'autres fins que celles prévues par le présent Mémoire ou l'accord de projet applicable. Ces dispositions légales imposent aussi au sous-traitant de ne pas retransférer des renseignements dont l'exportation est soumise à contrôle à une tierce partie sans l'accord du Gouvernement du Participant qui les a fournis.

6.7 Si l'organisme de sous-traitance d'un Participant n'est pas en mesure d'obtenir les droits voulus en matière d'exploitation ou de divulgation des renseignements, tel que le prévoient les dispositions de la section IX (Divulgation et exploitation des renseignements), ou s'il est avisé par les sous-traitants ou les soumissionnaires de certaines restrictions à la divulgation et à l'exploitation de renseignements, le Participant en question notifie cette ou ces restrictions à l'autre Participant. Les Participants se consultent alors sans délai, au niveau approprié, afin d'évaluer les conséquences et de déterminer la marche à suivre.

6.8 Le fonctionnaire chargé des contrats veille à ce que les chargés de projet disposent des renseignements nécessaires concernant le contrat et son exécution, de façon à pouvoir s'acquitter des responsabilités qui leur incombent.

6.9 Si l'organisme de sous-traitance d'un Participant estime qu'il est nécessaire d'avoir recours à des services d'assurance qualité ou à des services d'évaluation des coûts ou des tarifications, ces services sont mis à disposition par les autorités nationales compétentes du Participant sur le territoire duquel se trouve le sous-traitant ou son fournisseur, en conformité avec les éventuelles modalités prévues en la matière entre les Participants.

6.10 Chaque Participant informe sans délai l'autre Participant en cas de surcoût, de retard d'exécution ou de difficultés liées à la prestation de tout sous-traitant dont son organisme de sous-traitance est responsable.

Section VII. Répartition des activités

7.1 Les activités à mener en vertu du présent Mémoire sont attribuées sur la base de la meilleure offre.

7.2 Il est assuré aux entreprises de chaque Participant une chance équitable et égale de soumissionner et de se voir attribuer des contrats correspondant à leurs capacités.

7.3 Aucun Participant n'impose à l'autre une quelconque condition de répartition des activités ni ne réclame au titre du présent Mémoire une compensation commerciale ou industrielle qui n'est pas conforme à ses dispositions.

Section VIII. Transferts d'équipements et de matériels

8.1 Aux fins de la mise en œuvre d'un accord de projet, chaque Participant peut procéder, sans imposer de frais à l'autre Participant, au transfert des équipements et des matériels jugés nécessaires. Les modalités qui s'appliquent aux transferts d'équipements et de matériels sont précisées dans l'accord de projet. Les équipements et les matériels déjà recensés à la signature de l'accord de projet sont spécifiés dans ce dernier de la manière indiquée à l'annexe A (Modèle d'accord de projet). La liste des équipements et des matériels qu'il n'est pas possible de recenser au moment de la conclusion de l'accord de projet sera établie en temps voulu et tenue à jour par le

chargé de projet. L'autorisation de tous les transferts d'équipements et de matériels est soumise aux procédures nationales.

8.2 S'agissant des transferts d'équipements et de matériels convenus en vertu de l'annexe C, chaque Participant peut transférer, sans frais pour l'autre, des équipements et des matériels, conformément au modèle de l'annexe C (Formulaire de transfert d'équipements et de matériels). L'autorisation de tous les transferts d'équipements et de matériels est soumise aux procédures nationales.

8.3 Le Participant qui les reçoit n'utilise les équipements et les matériels transférés qu'aux fins prévues dans l'accord de projet ou le formulaire de transfert d'équipements et de matériels. Les équipements et les matériels demeurent propriété du Participant qui les a fournis. Par ailleurs, le Participant qui les reçoit s'assure que les équipements et les matériels sont entretenus et maintenus en bon état de fonctionnement. À moins que le Participant qui les a fournis ait consenti à ce que les équipements ne soient pas réutilisables ou que les matériels soient épuisés sans contrepartie, le Participant qui les a reçus les restitue dans leur état d'origine, exception faite de l'usure normale, ou prend à sa charge les dépenses liées à la remise en état. S'il ne s'avère pas rentable de procéder à la remise en état des équipements et des matériels endommagés, le Participant qui les a reçus les restitue au Participant qui les a fournis (à moins que celui-ci n'en ait convenu autrement par écrit) et s'acquitte des frais de remplacement selon le calcul prévu par les lois, règlements et procédures du Participant qui les a fournis. Si les équipements et les matériels sont volés ou perdus alors qu'ils sont sous la responsabilité du Participant qui les a reçus, celui-ci délivre au Participant qui les a fournis un certificat de perte et s'acquitte de leur coût de remplacement selon le calcul prévu par les lois, règlements et procédures de ce dernier. Une estimation raisonnable de leur valeur de remplacement est établie au moment du prêt. En cas de perte, le Participant qui a fourni les équipements et les matériels calcule leur valeur effective de remplacement conformément à ses lois, règlements et procédures et en concertation avec l'autre Participant.

8.4 Le Participant qui les fournit met tout en œuvre pour veiller à ce que les équipements et les matériels soient livrés en bon état de marche compte tenu de l'usage prévu. Il ne garantit toutefois aucunement l'adéquation des équipements et des matériels à des fins ou des usages particuliers et ne s'engage nullement à modifier, améliorer ou adapter les équipements et les matériels ou leurs composantes.

8.5 Le Participant qui les fournit accorde le transfert des équipements et des matériels pour la période convenue, sauf si celle-ci est prolongée par modification écrite ou résiliée par l'un ou l'autre Participant. La durée du transfert n'excède pas la période d'application de l'accord de projet ou du formulaire de transfert d'équipements et de matériels.

8.6 Le Participant qui fournit les équipements et les matériels les expédie à l'autre Participant à ses frais à un endroit déterminé conjointement, accompagnés d'un inventaire et d'un constat d'état. Le Participant qui fournit les équipements et les matériels en transmet la responsabilité au Participant qui les reçoit au moment de la réception. Tout transport ultérieur relève dès lors de la responsabilité de ce dernier.

8.7 Le Participant qui fournit les équipements et les matériels met à disposition du Participant qui les reçoit les renseignements nécessaires à leur exploitation.

8.8 Le Participant qui reçoit les équipements et les matériels procède à leur inspection et en effectue l'inventaire dès réception. Il procède aussi à l'inspection et à l'inventaire des équipements et des matériels avant de les restituer (excepté si les matériels sont épuisés et les équipements non réutilisables).

8.9 À l'expiration ou à la résiliation de la période de transfert prévue dans l'accord de projet ou le formulaire de transfert d'équipements et de matériels (compte tenu de toute prorogation éventuelle), le Participant qui a reçu les équipements et les matériels les restitue à ses frais au Participant qui les a fournis à un endroit déterminé conjointement, accompagnés d'un inventaire et d'un constat d'état. Le Participant qui a reçu les équipements et les matériels en transmet la responsabilité au Participant qui les a fournis au moment de la réception. Tout transport ultérieur relève dès lors de la responsabilité de ce dernier.

8.10 Le Participant qui reçoit les équipements et les matériels adresse une notification écrite lorsque les éléments pour lesquels cela est permis sont hors d'usage ou épuisés. Lorsque ces équipements et ces matériels ne sont pas exploités ou épuisés comme prévu, le Participant qui les a reçus les restitue à ses frais à un endroit déterminé conjointement au Participant qui les a fournis, à moins que ce dernier n'en décide autrement. Tout transport ultérieur relève dès lors de la responsabilité de ce dernier.

8.11 Les Participants prennent toutes les mesures appropriées pour garantir la protection des droits de propriété intellectuelle liés aux équipements et aux matériels.

8.12 Chaque Participant renonce à toute réclamation à l'encontre de l'autre Participant relative à des dommages ou des pertes affectant des équipements et des matériels acquis ou obtenus conjointement et survenant pendant l'exercice de fonctions officielles. Cependant, si les Participants décident d'un commun accord de remettre en état des équipements ou des matériels acquis ou obtenus conjointement afin de pouvoir poursuivre les activités entreprises dans le cadre d'un accord de projet, les coûts afférents sont partagés dans des proportions identiques à celles des contributions des Participants au titre de l'accord de projet. Si toutefois les dommages ou les pertes sont le résultat d'actes ou d'omissions inconsidérés, de fautes commises avec préméditation ou de négligence flagrante, les coûts liés à la responsabilité, notamment en ce qui concerne la remise en état, seront entièrement à la charge du Participant responsable.

8.13 Les équipements et les matériels acquis conjointement pour le compte des deux Participants sont liquidés au cours de l'accord de projet ou à son expiration, selon les autorisations ou les instructions du Comité directeur. Les équipements et les matériels acquis conjointement demeurent propriété des deux Participants, et ce dans les mêmes proportions fixées pour les coûts financiers et non financiers dans l'accord de projet au titre duquel l'acquisition est faite. La liquidation des équipements et des matériels acquis ou obtenus conjointement peut se faire par la cession des parts détenues à ce titre par un Participant au bénéfice de l'autre Participant, par la vente ou le transfert à des tierces parties, selon les modalités prévues à la section XIII (Ventes et transferts à des tierces parties), ou par la vente et le transfert à d'autres entités. Les Participants se partagent le profit du transfert ou de la vente à des tierces parties des équipements et des matériels acquis ou obtenus conjointement selon des taux identiques à la répartition des coûts définie dans l'accord de projet.

Section IX. Divulgence et exploitation des renseignements

9.1 Les deux Participants reconnaissent qu'une collaboration efficace repose sur l'échange sans restriction et sans délai de tout renseignement nécessaire à la réalisation des activités liées aux missiles tactiques. Ils se proposent d'acquérir suffisamment de renseignements et de droits d'exploitation y relatifs pour favoriser la réalisation des objectifs du présent Mémoire. La nature et la quantité de renseignements à obtenir doivent correspondre aux objectifs énoncés à la section [II] (Objectifs) et à la section [III] (Portée des travaux). Sous réserve des droits conférés

aux deux Participants en vertu du présent Mémorandum, les droits relatifs aux renseignements exclusifs produits par un Participant ou un de ses sous-traitants sont détenus par eux, conformément aux lois, règlements et politiques de ce Participant. Aucune disposition du présent Mémorandum n'affecte la propriété des renseignements préexistants des Participants ou de leurs sous-traitants. Le transfert de ces renseignements aux sous-traitants est conforme aux lois et règlements applicables de chaque Participant en matière de contrôle des exportations.

Échanges de renseignements, groupes de travail et visites préliminaires :

9.2 Les dispositions en matière de divulgation et d'exploitation régissant les échanges de renseignements, les groupes de travail et les visites préliminaires autorisés dans la section [III] (Portée des travaux) ainsi qu'aux alinéas 3.2.1, 3.2.2 et 3.2.5 sont exposées comme suit aux alinéas 9.2.1 et 9.2.2 :

9.2.1 Divulgation : Chaque Participant divulgue à l'autre, sur demande, tous renseignements pertinents, dès lors que :

9.2.1.1 Ces renseignements sont nécessaires ou utiles dans le cadre d'une activité liée aux missiles tactiques, conformément à la définition donnée par le Participant qui fournit ces renseignements des termes « nécessaire » ou « utile » à l'activité liée aux missiles tactiques;

9.2.1.2 Ces renseignements sont mis à disposition sans engager de responsabilité à l'égard de détenteurs de droits de propriété intellectuelle;

9.2.1.3 La divulgation est conforme aux politiques et réglementations nationales en matière de divulgation du Participant qui fournit ces renseignements; et

9.2.1.4 Toute divulgation ou tout transfert de ces renseignements est conforme aux lois et règlements du Participant qui les fournit en matière de contrôle des exportations.

9.2.2 Exploitation : Les renseignements ne peuvent être exploités qu'à des fins d'information et d'évaluation. Pour toute autre exploitation, l'autorisation écrite du Participant qui les fournit est requise.

Accords de projet :

9.3 Renseignements exclusifs émanant des Gouvernements.

9.3.1 Divulgation : Les renseignements exclusifs émanant d'un Gouvernement et produits par le personnel civil ou militaire d'un Participant sont divulgués à l'autre Participant à titre gracieux.

9.3.2 Exploitation : Chaque Participant peut exploiter à titre gracieux tous renseignements exclusifs émanant d'un Gouvernement, mais uniquement à des fins de défense. Le Participant qui produit des renseignements exclusifs pour le compte de l'un des Gouvernements en conserve les droits d'exploitation. Les ventes ou autres transferts à des tierces parties sont soumis aux dispositions de la section XIII (Ventes et transferts à des tierces parties) du présent Mémorandum.

9.4 Renseignements préexistants émanant des Gouvernements.

9.4.1 Divulgation : Chaque Participant divulgue à l'autre Participant, sur demande, tout renseignement préexistant détenu par son Gouvernement et produit par son personnel civil ou militaire dès lors que :

- 9.4.1.1 Ces renseignements préexistants émanant d'un Gouvernement sont nécessaires ou utiles aux activités liées aux missiles tactiques, conformément à la définition donnée par le Participant qui fournit ces renseignements des termes « nécessaire » ou « utile » aux activités liées aux missiles tactiques;
- 9.4.1.2 Ces renseignements préexistants émanant d'un Gouvernement sont mis à disposition sans engager de responsabilité à l'égard de détenteurs de droits de propriété intellectuelle;
- 9.4.1.3 La divulgation est conforme aux politiques et réglementations nationales en matière de divulgation du Participant qui fournit ces renseignements; et
- 9.4.1.4 Toute divulgation ou tout transfert de ces renseignements préexistants émanant d'un Gouvernement est conforme aux lois et règlements du Participant qui les fournit en matière de contrôle des exportations.
- 9.4.2 Exploitation : Les renseignements préexistants émanant d'un Gouvernement et qui sont divulgués par un Participant à l'autre Participant ne peuvent être exploités à titre gracieux par cet autre Participant qu'aux fins du projet. Cependant, sous réserve des droits de propriété intellectuelle détenus par des tiers, les renseignements préexistants émanant des Gouvernements peuvent être exploités à des fins de défense par le Participant qui en bénéficie, à titre gracieux, dès lors que ces renseignements sont nécessaires à l'exploitation des renseignements exclusifs émanant d'un Gouvernement. Le Participant qui les fournit détermine, après concertation avec le Participant qui les reçoit, si le recours à ces renseignements préexistants émanant du Gouvernement s'avère nécessaire. Le Participant qui les fournit conserve toutefois tous ses droits sur ces renseignements préexistants.
- 9.5 Renseignements exclusifs émanant des sous-traitants.
 - 9.5.1 Divulgation : Les renseignements exclusifs produits et délivrés par les sous-traitants sont divulgués à l'autre Participant à titre gracieux.
 - 9.5.2 Exploitation : L'un et l'autre Participant peut exploiter à titre gracieux les renseignements exclusifs produits et délivrés par les sous-traitants de l'autre Participant, mais uniquement à des fins de défense. Le Participant dont les sous-traitants produisent et délivrent des renseignements exclusifs conserve également le droit d'exploiter ces renseignements conformément aux contrats applicables. Les ventes ou autres transferts à des tierces parties de renseignements exclusifs émanant des sous-traitants sont soumis aux dispositions de la section XIII (Ventes et transferts à des tierces parties) du présent Mémoire.
- 9.6 Renseignements préexistants émanant des sous-traitants.
 - 9.6.1 Divulgation : Tout renseignement préexistant (y compris les renseignements soumis aux droits de propriété intellectuelle) qui est ou a été produit en dehors d'une activité liée aux missiles tactiques et qui est délivré par des sous-traitants est mis à la disposition de l'autre Participant, dès lors que .
 - 9.6.1.1 Ces renseignements préexistants émanant des sous-traitants sont nécessaires ou utiles aux activités liées aux missiles tactiques,

- conformément à la définition donnée par le Participant qui fournit ces renseignements des termes « nécessaire » ou « utile » aux activités liées aux missiles tactiques;
- 9.6.1.2 Ces renseignements préexistants émanant des sous-traitants sont mis à disposition sans engager de responsabilité à l'égard des détenteurs de droits de propriété intellectuelle;
- 9.6.1.3 La divulgation est conforme aux politiques et réglementations nationales en matière de divulgation du Participant qui fournit ces renseignements; et
- 9.6.1.4 Toute divulgation ou tout transfert de ces renseignements préexistants émanant des sous-traitants est conforme aux lois et règlements du Participant qui les fournit en matière de contrôle des exportations.
- 9.6.2 Exploitation : Les renseignements préexistants émanant des sous-traitants d'un Participant divulgués à l'autre Participant ne peuvent être exploités à titre gracieux par cet autre Participant qu'aux fins du projet, en tenant compte d'éventuelles restrictions supplémentaires imposées par les détenteurs de droits de propriété intellectuelle. Le Participant qui les fournit conserve toutefois tous ses droits sur ces renseignements préexistants émanant des sous-traitants.
- 9.7 Renseignements exclusifs obtenus conjointement.
- 9.7.1 Divulgation : Les renseignements exclusifs obtenus conjointement dans le cadre d'une activité liée aux missiles tactiques sont divulgués aux deux Participants sans délai et à titre gracieux.
- 9.7.2 Exploitation : Chaque Participant qui produit ou reçoit des renseignements exclusifs obtenus conjointement ne peut exploiter ou faire exploiter ces renseignements à titre gracieux qu'à ses propres fins de défense, à moins qu'il en soit mutuellement décidé autrement par écrit.
- 9.7.3 Les renseignements obtenus par les groupes de travail dans le cadre d'un accord de projet sont considérés comme des renseignements exclusifs obtenus conjointement, à moins qu'il n'en soit mutuellement décidé autrement par écrit.
- 9.8 Autres exploitations possibles des renseignements.
- 9.8.1 Les renseignements préexistants fournis par un Participant ne sont exploités par l'autre Participant qu'aux fins visées par le présent Mémoire, sauf si le Participant qui les fournit en convient autrement par écrit.
- 9.8.2 L'exploitation de tout renseignement préexistant à des fins autres que celles prévues dans le cadre du présent Mémoire requiert l'accord préalable écrit des deux Participants.
- 9.9 Droits de propriété intellectuelle.
- 9.9.1 Tout renseignement non classifié soumis à des droits de propriété intellectuelle est identifié, marqué, et traité comme un renseignement contrôlé non classifié, conformément aux dispositions de la section X (Renseignements contrôlés non classifiés).
- 9.9.2 Tout renseignement classifié soumis à des droits de propriété intellectuelle est identifié, marqué, et traité conformément aux dispositions de la section XII (Sécurité).

9.10 Inventions et brevets.

9.10.1 Déclarations d'inventions. Un Participant informe l'autre de toute invention conçue par ses propres employés ou sous-traitants dans les plus brefs délais. La déclaration se fait sous la forme d'un constat portant mention du ou des inventeurs et décrivant la façon dont l'invention a été conçue, ainsi que le procédé d'exploitation, avec suffisamment de précisions sur le plan technique pour que toute personne compétente dans le domaine auquel elle appartient puisse la reproduire et l'exploiter.

9.10.2 Propriété des inventions. Chaque Participant est propriétaire de toute invention conçue par ses propres employés.

9.10.2.1 Le Participant qui détient la propriété de ces inventions accorde au moins à l'autre Participant une licence non exclusive, irrévocable et franche de redevances lui permettant d'exploiter ou de faire exploiter, par lui-même ou pour son compte, partout dans le monde et à des fins de défense, ces inventions protégées par d'éventuels brevets qui y sont liés.

9.10.2.2 Le Participant qui détient la propriété de ces inventions peut, à sa discrétion, accorder des droits concernant ces inventions protégées par d'éventuels brevets qui y sont liés (en sus des droits visés à l'alinéa 9.10.2.1.) à l'autre Participant, ou à toute autre personne ou entité, selon des modalités qu'il juge appropriées.

9.10.3 Propriété des inventions conjointes. La propriété des inventions conçues conjointement par les deux Participants revient aux deux Participants, à moins qu'ils n'en conviennent autrement.

9.10.3.1 Les Participants peuvent accorder des droits concernant ces inventions conjointes à toute personne ou entité, selon des modalités convenues d'un commun accord.

9.10.4 Inventions conçues par les sous-traitants. La propriété des inventions conçues par les sous-traitants est attribuée conformément aux modalités du contrat correspondant. Dès lors que les modalités d'attribution des brevets ne sont pas précisées au contrat, les droits de propriété sont attribués conformément à la législation nationale régissant les inventions conçues par les sous-traitants du Participant ayant attribué le contrat.

9.10.4.1 Inventions conçues par les sous-traitants dans le cadre de variantes nationales exclusives. Lorsque des inventions sont conçues dans le cadre d'une variante nationale exclusive et qu'elles sont financées en intégralité par ou pour le compte d'un Participant unique, quel que soit l'organisme de sous-traitance, ledit organisme doit veiller à ce que le contrat garantisse au Participant qui assure le financement de la variante nationale les droits déterminés par celui-ci.

9.10.4.2 Inventions conçues par les sous-traitants des Participants. Lorsqu'un contrat est attribué par un Participant pour son propre compte ou par un organisme de sous-traitance pour le compte de l'autre Participant, ou des deux, ce contrat doit prévoir que le propriétaire d'une invention quelconque conçue par un sous-traitant accorde au moins aux

Participants une licence non exclusive, irrévocable et franche de redevances, lui permettant d'exploiter ou de faire exploiter, par lui-même ou pour leur compte, partout dans le monde et à des fins de défense, ces inventions protégées par d'éventuels brevets qui y sont liés.

9.10.5 Demandes de brevet. Un Participant détenant les droits de propriété liés à une invention peut décider de déposer des demandes de brevet ou chercher d'une autre façon à la faire breveter à condition d'en aviser l'autre Participant ainsi que les pays auprès desquels il a l'intention de la faire breveter dans les 60 jours suivant la date à laquelle il a déclaré l'invention auprès de l'autre Participant.

9.10.5.1 Si un Participant cherche dans un premier temps à faire breveter une invention, sans y donner suite, ou si un Participant décide de ne pas participer aux coûts liés à l'établissement du brevet d'une invention conçue conjointement, alors l'autre Participant peut chercher (sans y être obligé) à faire breveter cette invention dans des pays auprès desquels le premier Participant n'a pas engagé de démarches en ce sens.

9.10.5.2 Si l'autre Participant cherche à faire breveter l'invention dans ces pays, le Participant détenant les droits en la matière consent à ce que l'autre Participant y procède et les Participants se partagent équitablement, aux conditions convenues, les redevances découlant de tout brevet, tout en tenant compte des frais encourus par chaque Participant pour l'obtention du brevet.

9.10.5.3 Un Participant n'introduit pas ou ne fait pas introduire de demande de brevet en dehors des États-Unis d'Amérique ou de l'Australie et ne publie pas ou ne fait pas publier de demandes en ce sens où que ce soit sans l'accord préalable écrit de l'autre Participant lorsque cette demande comprend soit :

9.10.5.3.1 Des renseignements préexistants de l'autre Participant; ou

9.10.5.3.2 Des renseignements exclusifs obtenus conjointement.

9.10.5.4 Les demandes de brevets concernant des inventions qui comportent des renseignements classifiés sont protégées et sauvegardées suivant les dispositions de la section XII (Sécurité).

9.10.6 Instruction des demandes de brevets.

9.10.6.1 Les dépenses liées à l'obtention d'un brevet conformément aux dispositions ci-dessus sont à la charge du Participant qui cherche à l'obtenir. Lorsque les deux Participants cherchent conjointement à obtenir un brevet, les dépenses afférentes sont partagées équitablement entre les Participants, à moins qu'il n'en soit convenu autrement.

9.10.6.2 Chaque Participant fournit à l'autre Participant les copies des demandes qu'il dépose auprès des offices des brevets, tout en lui permettant d'examiner et de reproduire l'ensemble des archives de l'office des brevets concerné que le Participant cherchant à obtenir un brevet peut lui-même examiner et reproduire.

- 9.10.6.3 Un Participant cherchant à obtenir un brevet a le droit d'exercer un contrôle sur l'instruction de la demande lorsqu'il assume seul les dépenses liées à l'obtention du brevet. Lorsque les deux Participants cherchent conjointement à obtenir un brevet, ils exercent tous deux un contrôle sur l'instruction de la demande s'ils contribuent tous deux aux dépenses liées à l'obtention du brevet. Les Participants coopèrent en matière d'obtention de brevets.
- 9.10.7 Droits de maintien en vigueur. Les droits dus à l'office des brevets pour le maintien en vigueur d'un brevet sur une invention sont à la charge du Participant qui en est détenteur ou font l'objet d'un partage équitable en cas de propriété conjointe. Si l'un des Participants décide de ne pas s'acquitter des droits de maintien exigibles, il en informe sans délai l'autre Participant, lequel peut prendre ces droits à sa charge s'il souhaite maintenir le brevet en vigueur. Dans ce cas, le Participant qui a décidé de ne pas s'acquitter des droits de maintien cède ses droits à l'autre Participant.
- 9.10.8 Contrefaçon. Chaque Participant notifie à l'autre toute réclamation de contrefaçon de brevet déposée sur son territoire au cours des activités menées dans le cadre d'un accord de projet relevant du présent Mémorandum. Dans la mesure du possible, l'autre Participant lui fournit les renseignements à sa disposition pour l'assister dans sa défense. Chaque Participant est responsable du traitement des réclamations de contrefaçon de brevet déposées sur son territoire et consulte l'autre Participant tout au long du traitement et avant tout règlement de ces réclamations. À moins que les Participants n'en conviennent autrement par écrit, les coûts liés au règlement des réclamations de contrefaçon de brevet sont pris en charge comme indiqué ci-après. Les Participants partagent les coûts de règlement des réclamations de contrefaçon de brevet dans les mêmes proportions que celles fixées pour le partage de l'intégralité des coûts financiers et non financiers de l'accord de projet applicable. Si la réclamation de contrefaçon ne se rapporte pas à un accord de projet, les Participants se partagent les coûts liés à son règlement de façon équitable. Conformément à leur législation et leurs pratiques nationales, les Participants accordent leur autorisation et leur consentement à toute utilisation et mise en exploitation, dans le cadre des activités menées au titre d'un accord de projet, de toute invention couverte par un brevet délivré dans leurs pays respectifs.

Section X. Renseignements contrôlés non classifiés

10.1 Sauf dispositions contraires du présent Mémorandum ou autorisation écrite du Participant dont ils émanent, les renseignements contrôlés non classifiés fournis ou produits en vertu du présent Mémorandum ou de tout accord de projet qui en découle sont contrôlés comme suit :

- 10.1.1 Ces renseignements ne sont exploités qu'aux fins autorisées en matière d'exploitation des renseignements visées à la section IX (Divulgaration et exploitation des renseignements);

- 10.1.2 L'accès à ces renseignements est restreint au personnel dont l'accès est nécessaire à l'exploitation autorisée en vertu de l'alinéa [10.1.1] et cet accès est soumis aux dispositions de la section XIII (Ventes et transferts à des tierces parties);
- 10.1.3 Chaque Participant prend toutes les mesures légales dont il dispose, qui peuvent inclure la classification nationale, pour empêcher la divulgation ultérieure de ces renseignements (y compris en vertu de toute disposition législative), sauf disposition contraire de l'alinéa 10.1.2, et sauf si le Participant dont ils émanent consent à la divulgation. Dans le cas d'une divulgation non autorisée ou s'il apparaît que les renseignements doivent être divulgués en vertu d'une disposition législative quelconque, le Participant dont ils émanent en est immédiatement avisé.

10.2 Afin de faciliter les contrôles appropriés, le Participant dont ils émanent veille à ce que les renseignements contrôlés non classifiés portent les marquages appropriés. Les Participants décident par avance et par écrit des marquages à attribuer aux renseignements contrôlés non classifiés. Les marquages appropriés sont définis dans un Mémoire d'accord établissant les instructions de sécurité particulières pour les groupes de travail et les transferts d'équipements et de matériels. S'agissant des accords de projet, les marquages à attribuer aux renseignements contrôlés non classifiés sont définis dans les instructions de sécurité de projet.

10.3 Les renseignements contrôlés non classifiés fournis ou produits en vertu du présent Mémoire sont traités de manière à en assurer le contrôle, comme le prévoit le paragraphe 10.1.

10.4 Avant d'autoriser la divulgation de renseignements contrôlés non classifiés aux sous-traitants, les Participants s'assurent que ceux-ci ont l'obligation légale d'imposer un contrôle sur ces renseignements conformément aux dispositions de la présente section.

Section XI. Visites aux établissements

11.1 Chaque Participant autorise le personnel de l'autre Participant, ou le personnel du ou des sous-traitants de celui-ci, à effectuer des visites de ses établissements, agences et laboratoires publics et des infrastructures industrielles de son ou ses sous-traitants, à condition que les visites soient autorisées par les deux Participants et que les membres du personnel disposent des habilitations de sécurité et du besoin d'en connaître nécessaires et appropriés.

11.2 L'ensemble du personnel en visite est tenu de respecter les règles de sécurité du Participant hôte. Tout renseignement divulgué aux visiteurs ou mis à leur disposition est considéré comme ayant été fourni au Participant responsable du personnel en visite et est soumis aux dispositions du présent Mémoire.

11.3 Les demandes de visite des installations de l'un des Participants par le personnel de l'autre Participant sont coordonnées par les voies officielles et respectent les procédures du Participant hôte en matière de visites. Les demandes de visites portent mention du présent Mémoire et des activités liées aux missiles tactiques concernées.

11.4 Les listes des membres du personnel de chaque Participant appelés à effectuer des visites régulières aux installations de l'autre Participant sont communiquées par les voies officielles et conformément aux procédures internationales en la matière.

Section XII. Sécurité

12.1 Tout renseignement classifié fourni ou produit en vertu du présent Mémorandum est conservé, traité, transmis et protégé conformément à l'Accord entre les États-Unis d'Amérique et l'Australie relatif aux mesures de sécurité pour la protection des informations classifiées, entré en vigueur le 7 novembre 2002.

12.2 Les renseignements classifiés sont transmis exclusivement par les voies officielles entre Gouvernements, ou par des moyens approuvés par les autorités de sécurité désignées des Participants. Ces renseignements portent mention du niveau de classification, du pays d'origine, des conditions de divulgation et du fait qu'ils sont en rapport avec le présent Mémorandum et avec les activités liées aux missiles tactiques concernées.

12.3 Chaque Participant prend toutes les mesures légales nécessaires dont il dispose pour s'assurer que les renseignements classifiés fournis ou produits en vertu du présent Mémorandum sont protégés de toute autre divulgation, sauf dans les cas autorisés au paragraphe 13.8 ou lorsque l'autre Participant consent à cette divulgation. En conséquence, chaque Participant veille à ce que :

- 12.3.1 Le destinataire des renseignements classifiés ne les divulgue à aucun Gouvernement, ressortissant, organisation, ou à aucune autre entité d'une tierce partie sans l'accord préalable écrit du Participant dont ils émanent, conformément aux procédures définies dans la section XIII (Ventes et transferts à des tierces parties);
- 12.3.2 Le destinataire des renseignements classifiés ne les exploite qu'aux fins prévues au présent Mémorandum;
- 12.3.3 Le destinataire des renseignements classifiés respecte les restrictions de divulgation et d'accès prévues dans le présent Mémorandum en la matière;
- 12.3.4 Le destinataire des renseignements classifiés n'abaisse pas le niveau de classification de sécurité nationale déterminé à leur égard par le Participant dont ils émanent sans l'accord préalable écrit de celui-ci.

12.4 Les Participants examinent tous les cas pour lesquels il est avéré ou sur lesquels il existe de bonnes raisons de soupçonner que des renseignements classifiés fournis ou produits en vertu du présent Mémorandum ont été égarés ou divulgués à des personnes non autorisées. Chaque Participant communique par ailleurs sans restriction et sans délai à l'autre Participant les détails de ces incidents et les conclusions des enquêtes, ainsi que les mesures correctives prises pour éviter que de tels incidents se reproduisent.

12.5 Le chargé de projet élabore des instructions de sécurité de projet ainsi qu'un guide de classification pour chaque accord de projet. Les instructions de sécurité de projet et le guide de classification décrivent les méthodes de classification, de marquage, d'exploitation, de transmission et de protection des renseignements. Les instructions et le guide sont mis au point par les chargés de projet dans les trois mois qui suivent l'entrée en vigueur de l'accord de projet. Ils font l'objet d'un examen et sont transmis aux autorités de sécurité désignées avant de s'appliquer à l'ensemble du personnel gouvernemental et du personnel des sous-traitants qui participent au projet. Le guide de classification est régulièrement soumis à des révisions et examens permettant d'abaisser le niveau de classification lorsque cela s'avère nécessaire. Les instructions de sécurité de projet et le guide de classification doivent être approuvés par les autorités de sécurité désignées compétentes avant le transfert de tout renseignement classifié ou renseignement contrôlé non classifié.

12.6 L'autorité de sécurité désignée du Participant dans le pays duquel un contrat classifié a été attribué en vertu du présent Mémoire assume la responsabilité d'appliquer, sur son territoire, les mesures de sécurité nécessaires à la protection des renseignements classifiés, conformément à ses lois et règlements. Avant de communiquer à un sous-traitant, à un soumissionnaire ou à un fournisseur (effectif ou potentiel) des renseignements classifiés fournis ou produits dans le cadre du présent Mémoire, l'autorité de sécurité désignée :

- 12.6.1 S'assure que ce sous-traitant, soumissionnaire ou fournisseur (effectif ou potentiel) et son ou ses installations disposent des capacités nécessaires pour protéger ces renseignements classifiés de façon adéquate au regard du Programme national de sécurité industrielle de chaque Participant;
- 12.6.2 Délivre une habilitation de sécurité concernant la ou les installations;
- 12.6.3 Délivre des habilitations de sécurité à l'ensemble du personnel appelé, dans l'exercice de ses fonctions, à avoir accès à des renseignements classifiés;
- 12.6.4 S'assure que toute personne ayant accès aux renseignements classifiés est informée de son devoir d'en assurer la protection conformément aux lois et réglementations nationales en matière de sécurité et aux dispositions du présent Mémoire;
- 12.6.5 Procède ponctuellement à des inspections de sécurité aux installations habilitées afin de s'assurer que les renseignements classifiés sont protégés comme il se doit;
- 12.6.6 S'assure que l'accès à ces renseignements est limité aux personnes qui ont besoin d'en connaître le contenu aux fins du présent Mémoire et de toute activité liée aux missiles tactiques.

12.7 Les sous-traitants, les soumissionnaires, les fournisseurs (effectifs ou potentiels) désignés par les autorités de sécurité désignées pour être placés sous le contrôle financier, administratif, réglementaire ou de gestion de ressortissants ou d'entités d'une tierce partie ne peuvent intervenir dans le cadre d'un contrat ou d'une sous-traitance nécessitant l'accès à des renseignements classifiés fournis ou produits aux termes du présent Mémoire ou d'un de ses accords de projet que s'il existe des mesures exécutoires destinées à priver les ressortissants ou autres entités d'une tierce partie de l'accès à ces renseignements classifiés. Si des mesures exécutoires permettant d'interdire cet accès à des ressortissants ou à d'autres entités d'une tierce partie ne sont pas en vigueur, l'autre Participant est consulté pour approbation avant de permettre cet accès.

12.8 En ce qui concerne toute installation dans laquelle des renseignements classifiés doivent être exploités, le sous-traitant ou le Participant responsable approuve la désignation d'une ou plusieurs personnes chargées de protéger de manière efficace au sein de cette installation les renseignements classifiés relevant du présent Mémoire et de toute activité liée aux missiles tactiques. Il incombe à ces agents de n'accorder l'accès aux renseignements classifiés exploités dans le cadre du présent Mémoire et de toute activité liée aux missiles tactiques qu'aux personnes dûment habilitées et qui peuvent justifier du besoin d'en connaître.

12.9 Chaque Participant veille à ce que l'accès aux renseignements classifiés ne soit accordé qu'aux personnes titulaires des habilitations de sécurité requises et dont l'accès à ces renseignements est justifié pour participer au présent Mémoire ou à toute activité liée aux missiles tactiques.

12.10 La classification des renseignements fournis ou produits en vertu du présent Mémoire peut aller jusqu'au niveau SECRET. L'existence du présent Mémoire et son contenu sont NON CLASSIFIÉS. La classification de l'existence et du contenu de tout accord de projet est précisée dans l'accord de projet en question.

Section XIII. Ventes et transferts à des tierces parties

13.1 À l'exception de ce qui est autorisé au paragraphe 13.2, les Participants ne peuvent vendre, céder, divulguer ou aliéner à une quelconque tierce partie des renseignements exclusifs (ni aucun élément créé en tout ou partie à l'aide de tels renseignements) ou des équipements et des matériels acquis ou produits conjointement, sans l'accord préalable écrit du Gouvernement de l'autre Participant. En outre, aucun Participant ne permet la vente, la divulgation ou le transfert d'un tel élément, y compris par son détenteur, sans l'accord préalable écrit du Gouvernement de l'autre Participant. Cet accord est subordonné à l'engagement pris par écrit auprès des Participants par le Gouvernement du destinataire prévu :

13.1.1 De ne pas transférer à nouveau ou permettre le transfert ultérieur de tout équipement ou renseignement fourni; et

13.1.2 De n'exploiter ou de ne permettre l'exploitation des équipements ou des renseignements fournis qu'aux fins précisées par les Participants.

13.2 Chaque Participant conserve le droit de vendre, céder, divulguer ou aliéner des renseignements exclusifs qui :

13.2.1 Sont produits uniquement par ce Participant ou ses sous-traitants au cours de la réalisation des activités attribuées à ce Participant au titre de la section [III] (Portée des travaux); et

13.2.2 Ne comportent pas de renseignements exclusifs ou préexistants de l'autre Participant, et dont la création, l'essai ou l'évaluation n'a pas fait intervenir les équipements ou les matériels de l'autre Participant.

13.3 En cas de doute sur la question de savoir si des renseignements exclusifs (ou tout élément créé en tout ou partie à l'aide de ces renseignements) qu'un Participant entend vendre, céder, divulguer ou aliéner à une tierce partie relèvent du champ d'application du paragraphe 13.2, l'affaire est immédiatement portée à l'attention du Comité directeur. Les Participants tranchent la question avant toute vente ou tout autre transfert de ces renseignements exclusifs (ou de tout élément créé en tout ou partie à l'aide de ces renseignements) à des tierces parties.

13.4 Les Participants s'interdisent de vendre, céder, divulguer, aliéner, allouer, offrir ou transférer les droits d'exploitation des équipements et des matériels ou des renseignements exclusifs fournis par l'autre Participant à une tierce partie sans l'accord préalable écrit du Gouvernement du Participant qui les détient. Ce dernier est seul habilité à autoriser ces transferts et, le cas échéant, à en arrêter les modalités et les conditions.

13.5 L'autorisation des ventes ou des transferts à des tierces parties de renseignements exclusifs, d'équipements et de matériels acquis ou produits en commun ou de tout élément produit en tout ou partie à l'aide de renseignements exclusifs est soumise aux politiques étrangères, aux questions de sécurité nationale et aux lois, réglementations et politiques nationales. Le consentement du Gouvernement d'un Participant concernant la vente ou le transfert d'équipements ou de renseignements par le Gouvernement de l'autre Participant à des tierces parties dépend de sa propre disposition à y procéder.

Section XIV. Responsabilité et réclamations

14.1 Les réclamations émises au titre du présent Mémoire sont traitées conformément aux termes du premier paragraphe de l'Accord chapeau.

14.2 Les Participants se partagent l'ensemble des coûts à prendre conjointement en charge en vertu du sous-alinéa ii) de l'alinéa b) du paragraphe 1 de l'Accord chapeau dans des proportions identiques à celles fixées dans l'accord de projet pour la répartition des coûts financiers et non financiers.

14.3 Les Participants se partagent l'ensemble des coûts à prendre conjointement en charge en vertu du sous-alinéa iv) de l'alinéa b) du paragraphe 1 de l'Accord chapeau selon les modalités suivantes :

14.3.1 S'agissant des contrats conclus par un Participant en son nom uniquement, le Participant ayant attribué le contrat assume les coûts liés aux réclamations qui en découlent;

14.3.2 S'agissant des contrats conclus par un Participant au nom de l'autre Participant, le Participant au nom duquel le contrat a été conclu assume les coûts liés aux réclamations qui en découlent. Les Participants ne dédommagent pas les sous-traitants au titre d'une réclamation en responsabilité déposée par une tierce partie, sauf s'il en a été convenu autrement dans un accord de projet;

14.3.3 S'agissant des contrats conclus au nom des deux Participants, les coûts liés aux réclamations qui en découlent sont partagés dans des proportions identiques à celles fixées dans l'accord de projet pour la répartition des coûts. Les Participants ne dédommagent pas les sous-traitants au titre d'une réclamation en responsabilité déposée par une tierce partie, sauf s'il en a été convenu autrement dans un accord de projet.

Section XV. Participation d'autres États

15.1 Les Participants reconnaissent que d'autres États sont susceptibles de vouloir s'associer au présent Mémoire.

15.2 La tenue de discussions avec d'éventuels participants supplémentaires est subordonnée à l'accord mutuel des Participants. Ces derniers se concertent sur les modalités d'acceptation d'un nouveau participant, notamment quant à la mise à disposition de renseignements aux fins d'évaluation avant l'acceptation. Si la divulgation de renseignements s'avère nécessaire dans le cadre des discussions, cette divulgation se fait conformément aux dispositions des sections IX (Divulgation et exploitation des renseignements), X (Renseignements contrôlés non classifiés) et XIII (Ventes et transferts à des tierces parties).

15.3 L'intégration de nouveaux participants peut nécessiter d'apporter des modifications au présent Mémoire ou d'en établir un nouveau.

Section XVI. Droits de douane, taxes et frais analogues

16.1 Les droits de douane, les taxes d'importation et d'exportation et les frais analogues s'appliquent conformément aux lois et règlements respectifs de chacun des Participants. Lorsque les lois et les réglementations nationales en vigueur l'autorisent, les Participants déploient tous

leurs efforts pour s'assurer que ces droits, taxes et frais analogues facilement identifiables, ainsi que les restrictions quantitatives ou autres sur les importations et les exportations, ne sont pas imposés aux activités réalisées dans le cadre du présent Mémoire.

16.2 Chaque Participant fait tout son possible pour garantir que les droits de douane, les taxes d'importation et d'exportation et les frais analogues s'appliquent d'une manière propice à l'exécution efficace et rentable des activités. Si l'un quelconque de ces droits, taxes ou frais analogues est prélevé, le Participant dont le pays perçoit ces prélèvements en supporte les coûts, et ce en sus de la contribution financière dudit Participant au titre du présent Mémoire.

Section XVII. Règlement des différends

Tout différend né de l'interprétation ou de l'application du présent Mémoire ou de l'un de ses accords de projet est réglé uniquement par la voie de consultations entre les Participants et n'est renvoyé à aucune juridiction nationale ou internationale ni à une quelconque autre personne ou entité pour règlement.

Section XVIII. Modifications, dénonciation, entrée en vigueur et durée

18.1 Toutes les activités des Participants prévues au présent Mémoire sont exécutées conformément à leurs lois et réglementations nationales respectives, notamment en matière de contrôle des exportations. Les obligations des Participants sont soumises à la disponibilité des fonds destinés aux fins considérées.

18.2 En cas de conflit entre l'une des Parties du présent Mémoire et l'une quelconque de ses annexes ou l'un quelconque des accords de projet ou des arrangements établis ultérieurement en vertu du présent Mémoire, ce dernier prévaut.

18.3 Le présent Mémoire ou les accords de projet qui en découlent peuvent être modifiés par consentement mutuel écrit des Participants.

18.4 Le présent Mémoire ou tout accord de projet qui en découle peuvent être dénoncés à tout moment par consentement mutuel écrit des Participants. Si les deux Participants conviennent de mettre fin au présent Mémoire ou à tout accord de projet qui en découle, ils se consultent avant la date de dénonciation pour s'assurer que cette dernière s'effectue dans les conditions les plus économiques et équitables possibles. La dénonciation du présent Mémoire entraîne celle de tous les accords de projet qui en découlent.

18.5 L'un ou l'autre Participant peut dénoncer le présent Mémoire ou tout accord de projet qui en découle moyennant un préavis écrit de 180 jours notifiant l'autre Participant de son intention de le dénoncer. Ce préavis fait l'objet de consultations immédiates au sein du Comité directeur afin de décider des mesures qu'il convient de prendre pour mener à terme les activités entreprises au titre du présent Mémoire ou d'un quelconque accord de projet. En cas de dénonciation, les règles suivantes s'appliquent :

18.5.1 Les Participants poursuivent leur participation, financière ou autre, jusqu'à la date de prise d'effet de la dénonciation.

18.5.2 Excepté dans le cas des contrats conclus au nom des deux Participants, chaque Participant assume les coûts de projet liés à la dénonciation d'un accord de projet. S'agissant des contrats conclus au nom des deux Participants, le Participant qui se retire assume l'ensemble des coûts liés aux modifications ou à

la dénonciation du contrat qui n'auraient autrement pas été encourus. La contribution financière totale d'un Participant qui se retire, y compris les coûts liés à la dénonciation du contrat, ne saurait cependant en aucun cas excéder sa contribution totale telle que définie à la section V (Dispositions financières) du présent Mémoire.

18.5.3 Tous les renseignements et droits y relatifs reçus en vertu des dispositions du présent Mémoire ou de tout accord de projet avant sa dénonciation sont conservés par les Participants conformément aux dispositions du présent Mémoire.

18.6 Les droits et les responsabilités des Participants en rapport avec les sections VIII (Transferts d'équipements et de matériels), IX (Divulgence et exploitation des renseignements), X (Renseignements contrôlés non classifiés), XII (Sécurité), XIII (Ventes et transferts à des tierces parties), XIV (Responsabilité et réclamations), XVII (Règlement des différends) ainsi qu'avec la présente section XVIII (Modifications, dénonciation, entrée en vigueur et durée) demeurent en vigueur nonobstant la dénonciation, le retrait, ou l'expiration du présent Mémoire ou de l'un quelconque de ses accords de projet.

18.7 Le présent Mémoire, qui comprend 18 sections et 3 annexes, entre en vigueur à la date de la dernière signature et conserve sa validité pour une période de 20 ans, sauf dénonciation par l'un ou l'autre Participant. Il peut être prorogé par consentement mutuel écrit des Participants.

Les dispositions qui précèdent correspondent aux arrangements relatifs aux questions visées au présent Mémoire conclus entre le Département de la défense des États-Unis d'Amérique et le Département de la défense de l'Australie.

FAIT en double exemplaire, en langue anglaise.

Pour le Département de la défense des États-Unis d'Amérique :

CRAIG D. HUNTER

Sous-Secrétaire adjoint de l'armée chargé des exportations
et de la coopération en matière de défense

[Washington, le 3 août 2005]

Pour le Département de la défense de l'Australie :

SHIREANE MCKINNIE

Chef de la Division des systèmes électroniques et d'armement
[Canberra, le 1^{er} septembre 2005]

ANNEXE A

MODÈLE D'ACCORD DE PROJET

NUMÉRO D'ACCORD DE PROJET RELATIF AUX MISSILES TACTIQUES
(TM-XXXX*)

EN VERTU DU
MÉMORANDUM D'ACCORD ENTRE LE DÉPARTEMENT DE LA DÉFENSE
DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LE DÉPARTEMENT DE LA DÉFENSE DE
L'AUSTRALIE RELATIF À LA COOPÉRATION EN MATIÈRE DE CONCEPTION, DE
DÉVELOPPEMENT, D'ESSAI ET D'ÉVALUATION DES MISSILES TACTIQUES

EN DATE DU

CONCERNANT

(DÉSIGNATION COMPLÈTE DU PROJET)

*Le Département de la défense des États-Unis attribuera le numéro d'accord de projet.

TABLE DES MATIÈRES

Introduction	
Section I	Définitions
Section II	Objectifs
Section III	Portée des travaux
Section IV	Répartition des activités
Section V	Détail et calendrier des activités
Section VI	Gestion
Section VII	Dispositions financières
Section VIII	Dispositions particulières en matière de divulgation et d'exploitation des renseignements
Section IX	Classification
Section X	Principaux organismes impliqués
Section XI	Transferts d'équipements et de matériels
Section XII	Dispositions particulières
Section XIII	Entrée en vigueur, durée et dénonciation
Appendice 1	Personnel de projet de coopération
Appendice 2	Transferts d'équipements et de matériels

(Les accords de projets comprennent au minimum les sections ci-dessus. S'il est nécessaire de traiter de sujets supplémentaires, des annexes ou des dispositions particulières peuvent être ajoutées selon que de besoin.)

Introduction

Le présent accord de projet relatif aux missiles tactiques est conclu en vertu du Mémorandum d'accord entre le Département de la défense des États-Unis d'Amérique et le Département de la défense de l'Australie relatif à la collaboration sur la conception, le développement, l'essai et l'évaluation des missiles tactiques, lequel est entré en vigueur le (date).

Section I. Définitions

(Ne définir que les termes utilisés dans cet accord de projet n'ayant pas fait l'objet d'une définition dans le Mémorandum.)

Section II. Objectifs

Le présent accord de projet _____ vise à :

- a) Développer _____.
- b) Améliorer _____.

Section III. Portée des travaux

Les Participants réalisent les activités suivantes dans le cadre du présent accord de projet :

- a) Développer _____.
- b) Évaluer _____.
- c) Concevoir, fabriquer et procéder à des essais _____.

Section IV. Répartition des activités

Les activités sont réparties de la manière suivante :

- a) Il incombe au Département de la défense des États-Unis d'Amérique de _____.
- b) Il incombe au Département de la défense de l'Australie de _____.
- c) Le Département de la défense des États-Unis d'Amérique et le Département de la défense de l'Australie assurent conjointement _____.

Section V. Détail et calendrier des activités (facultatif)

(Utiliser ce modèle lorsque les activités couvertes par le projet sont susceptibles d'être réalisées en plusieurs phases, ce qui implique de fixer des objectifs intermédiaires ou des points de décision.)

Le projet se déroule selon les phases et le calendrier suivants. Prenez note que certaines priorités nationales peuvent prendre le pas sur les calendriers arrêtés d'un commun accord dans les accords de projet.

Phase 1	Début	Fin
Désignation de la Phase 1	JJ/MM/AAAA	JJ/MM/AAAA
Objectif n° 1 (Exemple : Envoi de l'étude de faisabilité)		

Phase 2	Début	Fin
Désignation de la Phase 2	JJ/MM/AAAA	JJ/MM/AAAA
Objectif n° 2 (Exemple : Décision de passer à la Phase 3)		

Phase 3	Début	Fin
Désignation de la Phase 3	JJ/MM/AAAA	JJ/MM/AAAA
Objectif n° 3 (Exemple : Évaluation et analyse des résultats obtenus)		

(Ajouter autant de phases que nécessaire.)

Le rapport final doit être transmis au Comité directeur six mois avant la date d'échéance de l'accord de projet.

Section VI. Gestion

1. Chargé de projet :

Titre/Fonction _____

Organisme _____

Adresse _____

Chargé de projet adjoint :

Titre/Fonction _____

Organisme _____

Adresse _____

2. Les bureaux de projet sont situés à _____ (Nom du lieu aux États-Unis) et à _____ (Nom du lieu en Australie). (Structure de l'équipe d'encadrement et noms, fonctions, organisme et adresses des principaux membres du personnel).

3. Procédures particulières en matière de gestion :

(Mentionner uniquement les responsabilités complémentaires en matière de gestion qui ne sont pas visées dans la section IV (Gestion) du Mémoire.)

Section VII. Dispositions financières

Le coût maximum pour la réalisation des activités menées dans le cadre du présent accord de projet est fixé à _____ dollars des États-Unis.

Les efforts de coopération des Participants, en sus des tâches convenues conjointement aux sections Portée des travaux, Répartition des activités et Dispositions financières feront l'objet de modifications au présent accord de projet ou donneront lieu à la conclusion d'un nouvel accord de projet.

(S'il implique la mobilisation de personnel de projet de coopération, l'accord de projet prévoit une disposition renvoyant aux paragraphes 5.6 à 5.9 du Mémoire d'accord, indique quel Participant envoie ou accueille ce personnel et précise le nombre de personnes ainsi affectées. L'accord de projet indique en outre le montant de la contribution financière et non financière se rapportant au personnel de projet de coopération selon l'une des deux options ci-dessous).

(Si un accord de projet ne prévoit pas la conclusion de contrats d'un Participant pour le compte de l'autre Participant, ou des deux, et qu'il n'est prévu aucun échange de fonds entre les Participants, utiliser le modèle suivant pour les dispositions financières. Il convient d'inclure à la fois les contributions financières et non financières dans le total des coûts du Département de la défense des États-Unis d'Amérique et du Département de la défense de l'Australie.)

Option 1 :

Le coût des activités menées par le Département de la défense des États-Unis d'Amérique n'excède pas : _____ dollars des États-Unis ou de l'Australie.

Le coût des activités menées par le Département de la défense de l'Australie n'excède pas : _____ dollars des États-Unis ou de l'Australie.

Ou :

(Si un accord de projet prévoit la conclusion de contrats d'un Participant pour le compte de l'autre Participant, ou des deux, ou qu'il est prévu des échanges de fonds entre les Participants, utiliser le modèle suivant pour les dispositions financières.)

Option 2 :

(Le coût de réalisation des activités comprend les coûts financiers et non financiers.)

	1 ^{re} année	2 ^e année	3 ^e année	4 ^e année	5 ^e année	Total
Département de la défense des États-Unis d'Amérique						
Département de la défense de l'Australie						

(À l'aide du tableau ci-dessus et de toute précision qui s'impose, indiquer et expliquer la façon dont l'accord de projet est financé. Définir à la fois les contributions financières (en capital) et non financières, et préciser le montant des sommes à transférer entre les Participants, ainsi que le taux de change.)

(Il convient qu'un document sur les procédures de gestion financière soit élaboré par les chargés de projet et soumis à l'approbation du Comité directeur (le cas échéant). Ce document doit comporter, à tout le moins, un échéancier, les modalités de gestion, les apports annuels ainsi que les procédures d'audit des contributions financières prévues pour l'accord de projet.)

Section VIII. Dispositions particulières en matière de divulgation et d'exploitation des renseignements (facultatif)

(Indiquer les dispositions particulières en matière de divulgation et d'exploitation des renseignements qui s'appliquent exclusivement à l'accord de projet.)

Section IX. Classification

(Ne choisir qu'une seule des trois possibilités suivantes :)

- a) Le présent accord de projet ne prévoit pas l'échange de renseignements classifiés;
- b) Le niveau le plus élevé de renseignements classifiés échangés dans le cadre du présent accord de projet est le niveau CONFIDENTIEL; ou
- c) Le niveau le plus élevé de renseignements classifiés échangés dans le cadre du présent accord de projet est le niveau SECRET.

L'existence du présent accord de projet est (indiquer le niveau de classification) et son contenu est (indiquer le niveau de classification).

Section X. Principaux organismes impliqués

(Établir la liste des organismes et des installations des Participants.)

Section XI. Transferts d'équipements et de matériels

Participant fournisseur	Participant destinataire	Qté	Désignation	N° de pièce/ Stock	Consommables/ Non consommables	Date de restitution	Valeur de remplacement indicative*
-------------------------	--------------------------	-----	-------------	-----------------------	-----------------------------------	---------------------	------------------------------------

* La valeur de remplacement indicative correspond à une estimation raisonnable de la valeur de remplacement au moment du prêt. En cas de perte, la valeur de remplacement effective est fixée par le Participant fournisseur en concertation avec le Participant destinataire.

(Remarques :

1. Dans le cas où les activités de coopération menées dans le cadre de l'accord de projet requièrent la mise à disposition d'équipements et de matériels à l'un ou l'autre Participant, la liste doit en être établie conformément au tableau ci-dessus. (La liste des équipements et des matériels qu'il n'est pas possible de recenser au moment de la conclusion de l'accord de projet sera établie en temps voulu et tenue à jour par le chargé de projet conformément au modèle ci-dessus.)

2. Si des équipements et des matériels acquis conjointement interviennent dans les activités de coopération entreprises dans le cadre de l'accord de projet, celui-ci doit prévoir les conditions et les modalités de liquidation de ces équipements et matériels.)

Section XII. Dispositions particulières

(Définir ici les procédures, les prescriptions ou toute autre spécificité du projet qui ne sont pas définies dans d'autres parties.)

Les biens et les services fournis dans le cadre du présent accord de projet le sont conformément aux lois et règlements respectifs des Participants, notamment en matière de contrôle des exportations, et conformément aux dispositions des sections XII (Sécurité) et XIII (Ventes et transferts à des tierces parties) du Mémorandum d'accord.

Section XIII. Entrée en vigueur, durée et dénonciation

Le présent accord de projet relatif aux missiles tactiques _____, établi en vertu du Mémorandum d'accord entre le Département de la défense des États-Unis d'Amérique et le Département de la défense de l'Australie relatif à la collaboration sur la conception, le développement, l'essai et l'évaluation des missiles tactiques, entre en vigueur à la date de la dernière signature des Participants et conserve sa validité pour une période de _____ ans, à moins qu'il ne soit dénoncé par l'un ou l'autre Participant. Il peut être prorogé par consentement mutuel écrit des Participants.

Pour le Département de la défense des États-Unis d'Amérique :

Signature

Nom

Titre

Date

Lieu

Pour le Département de la défense de l'Australie :

Signature

Nom

Titre

Date

Lieu

ANNEXE B

PERSONNEL DE PROJET DE COOPÉRATION

AFFECTATION DE PERSONNEL DE PROJET DE COOPÉRATION DANS LE CADRE D'ACTIVITÉS LIÉES AUX MISSILES TACTIQUES

1.0 Objectif et portée :

1.1 La présente annexe au Mémoire sur les missiles tactiques établit les conditions régissant la gestion du personnel de projet de coopération (PPC) du Département de la défense des États-Unis d'Amérique ou du Département de la défense de l'Australie. Au cours de la durée du Mémoire, chaque Participant est autorisé à nommer des personnels militaires ou civils au Bureau de projet conjoint ou à d'autres bureaux ou installations établis en vertu d'un accord de projet. Le PPC s'acquiesce de toutes les responsabilités inhérentes aux fonctions qui lui sont assignées dans le cadre de l'accord de projet. L'entrée en fonction est soumise à toute exigence susceptible d'être imposée par le ou les autres Participants ou le ou les Gouvernements au regard de l'acceptation des membres du PPC, notamment en ce qui concerne les documents liés aux visas et aux demandes de visite. Les Participants déterminent la durée d'affectation des membres de ce personnel au moment de leur prise de poste.

1.2 Le PPC est affecté à un Bureau de projet conjoint, ou à un autre bureau ou une autre installation, aux fins des activités liées au projet (y compris celles menées au sein des installations des sous-traitants des Participants) et rend compte de ces activités au superviseur désigné au sein des organismes concernés. Il incombe au chargé de projet d'élaborer un document décrivant les obligations afférentes à chaque poste de PPC (annexe B-1) qu'il soumet à l'approbation du Comité directeur. Les membres du PPC n'assument pas d'autres fonctions auprès de leur organisme ou Gouvernement d'origine (comme celles d'agents de liaison, par exemple).

1.3 Les membres du PPC ne sont pas affectés au commandement ou à tout autre poste nécessitant d'exercer des responsabilités qui sont réservées en vertu d'une disposition législative ou réglementaire à un agent ou à un employé du Gouvernement du Participant hôte.

2.0 Sécurité :

2.1 Les Participants établissent un niveau maximum d'habilitation de sécurité nécessaire, le cas échéant, afin de permettre au PPC d'avoir accès à des renseignements classifiés et à des installations dans lesquelles des renseignements classifiés sont exploités conformément aux instructions de sécurité de projet et au guide de classification. L'accès à des renseignements classifiés et aux installations au sein desquelles ces renseignements sont exploités est conforme à, et limité par, les sections II (Objectifs) et III (Portée des travaux) de l'accord de projet et les conditions correspondantes de la présente annexe, tout en étant réduit au minimum nécessaire pour accomplir les tâches attribuées.

2.2 Le Participant d'origine introduit des demandes de visite pour le PPC par le biais des voies réglementaires et conformément aux procédures du Participant hôte. Les Participants s'assurent que les certificats d'habilitation de sécurité sont bien émis par leurs ambassades respectives, en spécifiant les niveaux d'habilitation des membres du PPC nommés. Les certificats d'habilitation de sécurité sont préparés et transmis par les voies réglementaires et conformément aux procédures prévues.

2.3 Les Participants font tout leur possible pour s'assurer que les membres du personnel de tous les Participants affectés à un Bureau de projet conjoint ou à d'autres bureaux ou installations sont informés des lois et règlements applicables et qu'ils les observent, au même titre que les dispositions des sections IX (Divulcation et exploitation des renseignements), X (Renseignements contrôlés non classifiés) et XII (Sécurité) du Mémoire et les dispositions correspondantes de la présente annexe, des instructions de sécurité de projet et du guide de classification. Avant leur prise de poste, les membres du PPC signent, si les lois, réglementations, politiques ou procédures du Participant hôte l'exigent, une attestation relative à leurs conditions et responsabilités.

2.4 Le PPC est tenu, en toutes circonstances, de se conformer aux lois, règlements et procédures du Participant hôte en matière de sécurité et d'exportations, telles qu'énoncées conformément au paragraphe 3.2 de la présente annexe. Toute violation des procédures de sécurité ou d'exportation par tout membre du PPC au cours de son affectation est signalée au Participant d'origine afin que celui-ci puisse prendre les mesures qui s'imposent. Tout membre du PPC coupable de violations intentionnelles des lois, règlements et procédures en matière de sécurité et d'exportations dans le cadre de sa mission est exclu du projet de façon à ce que le Participant d'origine puisse engager les procédures administratives ou disciplinaires voulues à son encontre.

2.5 Tous les renseignements classifiés mis à disposition du PPC sont réputés remis au Participant d'origine, et sont soumis à l'ensemble des conditions et dispositifs de protection spécifiés dans l'accord de projet, la présente annexe, le Mémoire, les instructions de sécurité de projet et le guide de classification.

2.6 Le PPC ne garde pas en sa possession de renseignements classifiés ou de renseignements contrôlés non classifiés, à moins d'un accord émanant du Bureau de projet conjoint et dans des conditions autorisées par le Participant d'origine. Il lui est permis d'avoir accès à ces renseignements conformément aux conditions des instructions de sécurité de projet au cours des heures ouvrables de travail usuelles et lorsque cet accès s'avère nécessaire à la réalisation des activités de projet. Il ne bénéficie pas d'un accès libre aux bibliothèques ou aux centres d'exploitation classifiés, ni aux catalogues de documents, à moins que les renseignements qui s'y trouvent ne soient publiquement accessibles.

2.7 Le PPC ne sert pas d'intermédiaire entre le Participant d'origine et le Participant hôte en matière de demande ou de transmission de renseignements classifiés ou de renseignements contrôlés non classifiés, à moins que ceci ne soit spécifiquement autorisé dans les instructions de sécurité de projet.

3.0 Questions administratives :

3.1 Conformément aux lois et règlements du Participant hôte, et sous réserve des traités, accords et arrangements multilatéraux et bilatéraux applicables, le PPC est soumis aux mêmes restrictions, conditions et privilèges que le personnel du Participant hôte de rang analogue et doté d'attributions similaires. En outre, dans la mesure autorisée par les lois et règlements du Participant hôte ainsi que par les traités, accords et arrangements multilatéraux et bilatéraux applicables, il est accordé au PPC et aux personnes à sa charge dûment autorisées :

- 3.1.1 L'exonération de la part du Participant hôte de toute imposition sur les revenus reçus de leur organisme ou Gouvernement d'origine;
- 3.1.2 L'exonération de la part du Participant hôte des droits de douane, droits à l'importation ou frais analogues perçus sur les articles introduits sur le territoire pour usage officiel ou personnel, y compris les bagages, biens mobiliers et véhicules automobiles privés.

3.2 À son arrivée, ou peu après, le Participant hôte avise le PPC des lois, arrêtés, règlements et usages en vigueur et de l'obligation de s'y conformer. Le PPC assiste également à des réunions d'information menées par le Bureau de projet du Participant hôte sur les droits, privilèges et obligations applicables, notamment en ce qui concerne :

- 3.2.1 Tout soin médical ou dentaire susceptible d'être prodigué au PPC et aux personnes à sa charge au sein des établissements de santé du Participant hôte, ces soins étant soumis aux lois et règlements applicables, y compris en matière de remboursement, lorsque ces lois ou règlements, ou tout accord ou arrangement bilatéral ou multilatéral, le prévoient;
- 3.2.2 La possibilité pour le PPC et les personnes à sa charge d'avoir accès aux magasins militaires, coopératives, cinémas et clubs et d'en être clients, conformément aux lois et règlements et à tout accord ou arrangement bilatéral ou multilatéral applicables; et
- 3.2.3 Il revient aussi aux membres du PPC et aux personnes à leur charge de souscrire une couverture d'assurance pour véhicule automobile conformément aux lois et règlements applicables dans leur zone de résidence. Dans le cas de réclamations relatives à l'utilisation de véhicules automobiles privés par les membres du PPC et les personnes à leur charge, le recours est effectué à l'encontre de la compagnie d'assurance concernée.

3.3 Les chargés de projet établissent les procédures opérationnelles normalisées pour le PPC dans les domaines suivants :

- 3.3.1 Temps de travail et planification des congés;
- 3.3.2 Autorisations de congé (conformes autant que faire se peut aux réglementations et pratiques militaires et civiles des Participants);
- 3.3.3 Règles vestimentaires (conformes autant que faire se peut aux réglementations et pratiques militaires et civiles des Participants);
- 3.3.4 Évaluation des performances (étant entendu que les évaluations doivent être effectuées en tenant compte des réglementations ou pratiques militaires ou civiles du Participant dont provient le personnel).

3.4 Tout membre du PPC coupable d'une infraction, au regard des lois du Gouvernement du Participant d'origine comme de celles du Gouvernement du Participant hôte, peut être exclu du projet de façon à ce que le Participant d'origine puisse engager les procédures administratives ou disciplinaires voulues à son encontre. Cependant, le Participant hôte n'engage pas de procédures disciplinaires à l'encontre d'un membre du PPC du Participant d'origine, et les membres du PPC du Participant d'origine n'exercent aucune autorité disciplinaire sur les membres du personnel du Participant hôte. Conformément à ses lois, règlements et procédures, le Participant hôte apporte son concours au Participant d'origine dans le cadre des investigations consacrées aux infractions commises par les membres du PPC.

ANNEXE B-1

DESCRIPTION DE POSTE DE PROJET DE COOPÉRATION

Poste :

- a) Fonction : Personnel de projet de coopération
2. Lieu d'affectation :
3. Qualifications/compétences requises pour le poste : (Compléter à l'aide des indications voulues, par exemple : Diplôme homologué dans un domaine lié aux sciences ou à l'aviation. Expérience en tant que personnel navigant ou expérience opérationnelle concrète sur hélicoptère. Spécialité militaire analogue à celle de responsable des produits aéronautiques aux États-Unis ou expérience en matière d'acquisition d'équipements. Expérience en matière d'opérations tactiques héliportées.) Le PPC s'acquitte des tâches et des responsabilités conjointement définies par le chargé de projet et le chargé de projet adjoint.
4. Principales catégories de renseignements auxquels il conviendra d'avoir accès : Indiquer les catégories voulues, par exemple : Accès sous forme orale ou visuelle aux renseignements requis pour s'acquitter des fonctions décrites dans la présente fiche de poste.
5. Description des fonctions spécifiques :
 - a) L'agent responsable du PPC sera principalement chargé de (Indiquer les responsabilités, par exemple : Assurer la coordination de l'administration et de la supervision du Mémoire sur les missiles tactiques). L'agent responsable du PPC aura besoin d'avoir accès à (Mentionner les besoins spécifiques en matière d'accès aux renseignements, par exemple : Dans le domaine de la recherche-développement et des programmes d'ingénierie liés au système de lance-roquettes multiples (LRM)).
 - b) Définir les fonctions spécifiques.
 - c) L'agent responsable du PPC aura à sa disposition un système informatique de traitement de texte afin d'établir ses rapports.
 - d) Indiquer les déplacements prévus et les lieux.
 - e) L'agent responsable du PPC assistera à des réunions et des rencontres techniques nécessaires à l'exécution de ses fonctions.
 - f) Définir les prescriptions en matière d'établissement de rapports (par exemple : Soumettre une synthèse mensuelle des programmes consacrés aux systèmes LRM entrepris par le Département de la défense des États-Unis d'Amérique et le Département de la défense de l'Australie dans le cadre d'accords de projet distincts découlant du Mémoire), ainsi que toute autre précision particulière (par exemple : Le présent rapport vise à rendre compte des plans de mise à niveau et de l'exécution du programme, des projets technologiques menés par le Département de la défense des États-Unis d'Amérique, le Département de la défense de l'Australie et le secteur de l'industrie, tout en traitant des questions liées au soutien en service ou à des domaines

techniques. Il comprend aussi des prévisions concernant les essais, les tests et l'examen des programmes.)

- [g)] L'agent responsable du PPC prendra part aux examens de projet australiens et américains et établira au besoin un rapport de synthèse sur les activités correspondantes menées dans le cadre de l'accord de projet.
- [h)] L'agent responsable du PPC renseignera le chargé de projet, aux bonnes fins de l'accord de projet, sur les politiques nationales respectives en matière d'activités sur le terrain et d'acquisitions ainsi que sur l'organisation et les règles régissant l'appui et le soutien logistique.
- [i)] L'agent responsable du PPC assurera le soutien administratif et la coordination des réunions du Comité directeur et des autres rencontres liées au projet, afin notamment de :
 1. Recueillir les contributions des groupes de travail au moins deux semaines avant la tenue de chaque réunion;
 2. Soumettre des notes d'information au chargé de projet et au chargé de projet adjoint au moins une semaine avant chaque réunion;
 3. Transmettre des comptes-rendus provisoires dans les dix jours suivant chaque réunion;
 4. Transmettre au chargé de projet et au chargé de projet adjoint des notes d'information consacrées aux activités de l'accord de projet toutes les six semaines;
 5. Assurer la liaison entre les acteurs principaux de l'ensemble des accords de projet afin d'en assurer le bon déroulement dans les meilleurs délais;
 6. Orienter les demandes de renseignements relatives aux accords de projet émanant des deux parties;
 7. Participer aux réunions portant sur les accords de projet et fournir au besoin un appui administratif;
 8. Rendre compte des progrès accomplis dans le cadre des accords de projet auprès du chargé de projet et du chargé de projet adjoint conformément aux prescriptions ci-dessus.

ANNEXE C

MODÈLE DE FORMULAIRE DE TRANSFERT D'ÉQUIPEMENTS ET DE MATÉRIELS

NUMÉRO DE TRANSFERT D'ÉQUIPEMENTS ET DE MATÉRIELS (EMT-XXXX)

EN VERTU DU
MÉMORANDUM D'ACCORD ENTRE LE DÉPARTEMENT DE LA DÉFENSE
DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LE DÉPARTEMENT DE LA DÉFENSE DE
L'AUSTRALIE RELATIF À LA COOPÉRATION EN MATIÈRE DE CONCEPTION, DE
DÉVELOPPEMENT, D'ESSAI ET D'ÉVALUATION DES MISSILES TACTIQUES

ENTRE
(indiquer les noms des organismes concernés par le transfert.)

* Le Département de la défense des États-Unis d'Amérique attribuera le numéro du
formulaire.

Introduction

Le présent transfert d'équipements et de matériels est conclu en vertu du Mémorandum d'accord entre le Département de la défense des États-Unis d'Amérique et le Département de la défense de l'Australie relatif à la coopération en matière de conception, de développement, d'essai et d'évaluation des missiles tactiques entré en vigueur le (indiquer la date d'effet du Mémorandum sur les missiles tactiques). Ce formulaire de transfert d'équipements et de matériels est établi par les représentants autorisés du Participant fournisseur et du Participant destinataire en application de la section VII (Transferts d'équipements et de matériels) du Mémorandum sur les missiles tactiques.

Section I. Désignation et quantités

1.1 Les équipements et les matériels suivants sont transférés par le Participant fournisseur au Participant destinataire :

Participant fournisseur	Participant destinataire	Qté	Désignation	N° de pièce/ Stock	Consommables/ Non consommables	Date de restitution	Valeur de remplacement indicative*

(Remplir selon qu'il convient)

1.2 (Choisir l'une des deux options suivantes ou les deux si les deux situations s'appliquent.)

Option A : À choisir lorsque la restitution des équipements et des matériels est prévue.

Il n'est pas prévu que les équipements et les matériels recensés au paragraphe 1.1 deviennent inutilisables ou soient épuisés du fait des activités liées aux missiles tactiques visées à l'alinéa 2.1.1.

Option B : À choisir lorsque la restitution des équipements et des matériels n'est pas prévue en raison de leur épuisement au cours des activités menées.

Il est prévu que les équipements et les matériels (à préciser selon qu'il convient en les soulignant au paragraphe 1.1) recensés au paragraphe 1.1 deviennent inutilisables ou soient épuisés du fait des activités liées aux missiles tactiques visées à l'alinéa 2.1.1.

Section II. Objectifs

2.1 L'objectif du présent transfert d'équipements et de matériels consiste à appuyer les activités liées aux missiles tactiques suivantes :

* La valeur de remplacement indicative correspond à une estimation raisonnable de la valeur de remplacement au moment du prêt. En cas de perte, la valeur de remplacement effective est fixée par le Participant fournisseur en concertation avec le Participant destinataire.

2.1.1 (Remplir selon qu'il convient)

Section III. Gestion et responsabilités

3.1 Chaque Participant désigne un point de contact chargé de la mise en œuvre du présent transfert d'équipements et de matériels.

3.1.1 Pour le Participant fournisseur, le point de contact est *

3.1.2 Pour le Participant destinataire, le point de contact est *

3.2 Responsabilités du Participant fournisseur :

3.2.1 Transfert des équipements et des matériels : le Participant qui fournit les équipements et les matériels répertoriés ci-dessus assure le prêt pour la période visée au paragraphe 6.4, sauf reconduction par consentement mutuel écrit.

3.2.2 Livraison des équipements et des matériels : le Participant qui fournit les équipements et les matériels en assure la livraison (préciser les modalités). La responsabilité des équipements et des matériels passe du Participant fournisseur au Participant destinataire au moment de la réception. Tout transport supplémentaire relève de la responsabilité du Participant destinataire, sauf si d'autres dispositions sont précisées dans ce paragraphe.

3.2.3 Renseignements : le Participant fournisseur transmet au Participant destinataire les renseignements nécessaires à l'exploitation des équipements et des matériels dans le cadre des activités liées aux missiles tactiques visées à l'alinéa 2.1.1 conformément à la section X (Divulgarion et exploitation des renseignements) du Mémorandum.

3.3 Responsabilités du Participant destinataire :

3.3.1 Inspection et inventaire : sur réception, le Participant destinataire inspecte les équipements et les matériels et en fait l'inventaire. Il les inspecte et en fait l'inventaire à nouveau avant leur restitution au Participant fournisseur, à moins qu'ils ne soient épuisés dans les conditions prévues à l'alinéa 3.3.2.

3.3.2 (Choisir l'une des deux options suivantes ou les deux si les deux situations s'appliquent.)

Option A : à choisir lorsque la restitution des équipements et des matériels est prévue.

Restitution des équipements et des matériels : à l'expiration ou à la résiliation de la période de prêt prévue au paragraphe 6.4 (compte tenu de toute prorogation agréée par le Participant fournisseur), le Participant destinataire restitue les équipements et les matériels au Participant fournisseur (préciser les modalités). Si les équipements ou les matériels placés sous la responsabilité du Participant destinataire sont égarés, involontairement détruits, ou irréparablement endommagés, ledit Participant remet au Participant fournisseur une attestation de perte, de destruction ou de dommage irréparable.

Option B : à choisir lorsque la restitution des équipements et des matériels n'est pas prévue en raison de leur épuisement au cours des activités menées.

* Indiquer les noms, titres/sigles de bureaux, adresses et numéros de téléphone des agents chargés de l'exécution du présent transfert d'équipements et de matériels.

Épuisement des équipements et des matériels : il est prévu que le Participant destinataire épuise les équipements et les matériels définis au paragraphe 1.1 au cours des activités liées aux missiles tactiques visées à l'alinéa 2.1.1. Le cas échéant, ledit Participant adresse au Participant fournisseur une attestation écrite faisant état de cet épuisement. Si cet épuisement n'a pas lieu avant la fin de la période de transfert indiquée au paragraphe 6.4, le Participant destinataire restitue les équipements et les matériels au Participant fournisseur (préciser les modalités). Si les équipements ou les matériels placés sous la responsabilité du Participant destinataire sont égarés, involontairement détruits, ou irréparablement endommagés avant leur épuisement prévu, ledit Participant remet au Participant fournisseur une attestation de perte, de destruction ou de dommage irréparable.

3.4 Le présent formulaire s'applique exclusivement aux transferts d'équipements et de matériels relatifs aux activités liées aux missiles tactiques visées à l'alinéa 2.1.1. La signature du présent formulaire de transfert d'équipements et de matériels n'engage aucunement un Participant à prendre part à quelque activité que ce soit en dehors du transfert susmentionné.

Section IV. Dispositions particulières (facultatif)

4.1 (Indiquer, selon qu'il convient, toute disposition particulière.)

Section V. Classification

5.1 (Choisir et insérer obligatoirement l'un des deux paragraphes suivants.)

« Le présent formulaire ne prévoit aucun transfert d'équipements ou de matériels classifiés. »

Ou;

« Le plus haut niveau de classification des équipements et des matériels concernés par le présent formulaire est (mentionner le niveau de classification). »

Section VI. Modification, dénonciation et période de transfert

6.1 Les dispositions du présent formulaire de transfert d'équipements et de matériels peuvent être modifiées ou prolongées par consentement mutuel écrit des Participants conformément à la section IX (Transfert d'équipements et de matière) du Mémoire.

6.2 Le transfert d'équipements et de matériels visé dans le présent formulaire peut être dénoncé à tout moment conformément aux conditions suivantes :

6.2.1 Par consentement mutuel écrit des représentants autorisés des Participants;

6.2.2 Unilatéralement, par le Participant destinataire, au moyen d'une notification écrite assortie d'un délai de 60 jours adressée au Participant fournisseur;

6.2.3 Unilatéralement et à tout moment par le Participant fournisseur.

6.3 Les responsabilités relatives à la sécurité et à la protection contre toute exploitation non autorisée, toute divulgation ou tout transfert, intervenus avant l'échéance ou la dénonciation de la période de transfert, continuent à s'appliquer sans limite de temps conformément à la section [XVIII] (Modifications, dénonciation, entrée en vigueur et durée) du Mémoire sur les missiles tactiques.

6.4 La période s'appliquant au transfert d'équipements et de matériels susmentionné commence à la date de la dernière signature ci-dessous et demeure valable, sauf dénonciation ou prorogation, jusqu'à (indiquer la date ou la période voulue).

Pour le Département de la défense des États-Unis d'Amérique :

Signature

Nom

Titre

Date

Lieu

Pour le Département de la défense de l'Australie :

Signature

Nom

Titre

Date

Lieu

No. 51711

**United States of America
and
Jamaica**

Exchange of notes constituting an Agreement between the United States of America and Jamaica regarding the Cooperating Nation Information Exchange System. Kingston, 26 August 2005 and 23 September 2005

Entry into force: *23 September 2005 by the exchange of the said notes, in accordance with their provisions*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *United States of America, 4 March 2014*

**États-Unis d'Amérique
et
Jamaïque**

Échange de notes constituant un accord entre les États-Unis d'Amérique et la Jamaïque relatif au Système d'échange d'informations entre nations coopérantes. Kingston, 26 août 2005 et 23 septembre 2005

Entrée en vigueur : *23 septembre 2005 par l'échange desdites notes, conformément à leurs dispositions*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *États-Unis d'Amérique, 4 mars 2014*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

I

Embassy of the United States of America

Note No. 225/05

The Embassy of the United States of America presents its compliments to the Ministry of Foreign Affairs and Foreign Trade of the Government of Jamaica and has the honor to refer to the ongoing counter-drug cooperation between the Government of the United States of America and Jamaica. Specifically, via the Government of the United States of America's Department of Defense Cooperating Nation Information Exchange System (hereinafter "CNIES"), the Government of the United States of America provides Government of Jamaica with real-time radar track data.

To ensure that such data and other interception-related assistance is employed consistent with relevant U.S. criminal law, the Embassy proposes to formalize a mutual understanding of the nature and import of this data and the conditions governing

the use of that data and other interception-related assistance.

The text of this mutual understanding follows:

"The Government of the United States of America is willing to provide assistance in locating, identifying, tracking, and intercepting civil aircraft in Jamaica's airspace in order to facilitate the interruption of illicit drug trafficking routes and the arrest of illicit drug traffickers.

In consideration of the ongoing, mutually beneficial relationship between our two Governments in the field of law enforcement efforts to combat illicit drug trafficking, the Embassy of the United States of America proposes on behalf of the Government of the United States of America as follows:

I. Definitions

The term "U.S. Government assistance" as used in this Note shall include, but not be limited to: funding; intelligence; information; radar data (including data derived from the Cooperating Nation Information Exchange System (or "CNIES")); logistical support; command, control, and communications support; equipment; maintenance; and training provided by the Government of the United States of America.

The term "CNIES data" means data displaying the position of air and surface Tracks of Interest ("TOIS") based on geographic filters. The CNIES data includes both automatically-displayed relocatable over the horizon radar track information that has not been reviewed to ascertain the legal or illegal nature of the flight and TOIS that have been located and identified by other air surveillance systems or tracking aircraft as suspected narco-trafficking aircraft.

Consistent with Article 2 of the Convention for the Suppression of Unlawful Acts Against the Safety of Civil Aviation, done at Montreal, September 23, 1971, to which both the Government of the United States of America and the Government of Jamaica are parties, the terms "in flight" and "in service" are used in this Note as follows:

(1) An aircraft is considered to be "in flight" at any time from the moment when all its external doors are closed following embarkation until the moment when any such door is opened for disembarkation; in the case of a forced landing, the flight shall be deemed to continue until the competent authorities take over responsibility for the aircraft and for persons and property on board.

(2) An aircraft is considered to be "in service" from the beginning of preflight preparation of the aircraft by ground personnel or by the crew for a specific flight until twenty-four hours after any landing; the period of service shall, in any event, extend for the entire period during which the aircraft is in flight as defined in paragraph (1) above.

The term "interception" means the act by a Jamaican aircraft of approaching and remaining near an aircraft, with the goal of identifying that aircraft, and, if necessary, directing it back to its planned route, directing it beyond the borders of Jamaican airspace, escorting it out of restricted, prohibited, or dangerous airspace, or instructing it to land.

II. Interception of Aircraft

The Government of Jamaica shall, when intercepting civil aircraft in flight, consistently and strictly adhere to the safety procedures in Annex 2 to the Convention on International Civil Aviation, done at Chicago on December 7, 1944 (the "Chicago Convention") and amendments thereto. Further, the Government of Jamaica shall ensure that all Jamaican personnel (whether in the air, in a command and control center, or elsewhere) involved in the interception of civil aircraft are familiar with such procedures. The Government of Jamaica, when intercepting civil

aircraft in flight, shall adhere to any relevant International Civil Aviation Organization ("ICAO") provisions on interception, including those contained in the Manual Concerning Interception of Civil Aircraft.

The Government of Jamaica shall promulgate, throughout its civil aviation community via Notices to Airmen ("NOTAMS"), notice of Government of Jamaica's policies on interception. These NOTAMS will inform pilots that the Government of Jamaica will not damage, destroy, or disable any civil aircraft other than in self-defense, and they shall include adequate notice of the procedures that the Air Force of the Government of Jamaica will use to order intercepted aircraft to land so that aviators are aware of the procedures and can conduct themselves accordingly.

To the extent that a civil aircraft being intercepted by the Government of Jamaica is intercepted because the Government of Jamaica believes that the aircraft is primarily engaged in illicit drug trafficking, the Government of Jamaica shall use the sorting criteria set forth below to determine the nature of the suspect aircraft.

The following factors should be considered in determining whether an aircraft is reasonably suspected of being primarily engaged in illicit drug trafficking:

- * Did the aircraft fail to file a required flight plan?
- * Is it inexplicably flying outside the route designated in its approved flight plan?
- * Is it not using the appropriate transponder code?
- * Is it flying at an inexplicably low altitude?
- * Is it flying at night with its lights out?
- * Does the aircraft have false (or no) tail numbers?
- * Are the windows blacked out?
- * Does the physical description of the aircraft match the description of an aircraft previously used in illicit drug trafficking?
- * Is there intelligence information indicating that the aircraft is primarily engaged in illicit drug trafficking?
- * Is the aircraft flying without permission in an Air Defense Identification Zone (if any)?
- * Is the aircraft parked at night at a non-monitored air field without permission?
- * Have all attempts to identify the aircraft failed?
- * Has the aircraft inexplicably failed to respond to all attempts to communicate?
- * Has the aircraft ignored Government of Jamaica Air Force's orders?
- * Have any objects been jettisoned from the aircraft?
- * Is there any other information suggesting that the

aircraft is reasonably suspected to be primarily engaged in illicit drug trafficking?

* Is there any information suggesting that the aircraft is not reasonably suspected to be primarily engaged in illicit drug trafficking?

III. Non-Use of Weapons Against Civil Aircraft

If U.S. Government assistance is used in any way to locate, identify, track, or intercept a civil aircraft, the Government of Jamaica shall:

(a) not damage, destroy, or disable any civil aircraft in service, and

(b) not threaten to damage, destroy, or disable any civil aircraft in service.

(i) This does not preclude the firing of warning shots as a signaling measure, using ammunition containing tracer rounds, in order to be sure that the pilot is aware that he or she has been intercepted.

(ii) Warning shots may be fired only from a position slightly ahead of abeam and parallel to the course of the intercepted aircraft to ensure that the intercepted aircraft is not in the line of fire. The aircraft firing the warning shots

shall take all reasonable cautionary measures to avoid shooting the intercepted aircraft, any other aircraft in the vicinity, or persons or property on the ground.

None of the commitments undertaken by the Government of Jamaica in agreeing to these conditions are intended to preclude or limit the Government of Jamaica's ability to use weapons in the context of an act of self-defense.

IV. Sharing of Information

The Government of Jamaica shall not permit third parties access, without the specific written consent of the Embassy of the United States of America, to any information, data, or analysis that could be used for aerial interceptions that has been developed using U.S. Government assistance.

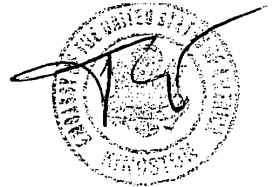
V. Non-Compliance with Conditions

In the event that Government of Jamaica fails to comply with any of the conditions contained herein, the Government of the United States of America will, in its discretion, suspend or terminate any and all U.S. Government assistance to Government of Jamaica related to the interception of civil aircraft.

If the foregoing is acceptable to Government of Jamaica, the Embassy of the United States of America has the honor to

propose that this Note and your Note in reply shall constitute an agreement between our two Governments, which shall enter into force on the date of your reply."

The Embassy of the United States of America avails itself of the opportunity to renew to the Ministry of Foreign Affairs and Foreign Trade of the Government of Jamaica the assurances of its highest consideration.



Embassy of the United States of America

Kingston, August 26, 2005

II

Ref. No.: 358/504/20

The Ministry of Foreign Affairs and Foreign Trade presents its compliments to Embassy of the United States of America and has the honour to refer to Note No.225/05 of 26th August, 2005 proposing to formalize a mutual understanding of the nature and import of real-time radar track data provided via the Government of the United States of America's Department of Defence Cooperating Nation Information Exchange System (hereinafter "CNIES").

The Ministry of Foreign Affairs and Foreign Trade has the further honour to acknowledge that the mutual understanding proposed by the Embassy of the United States of America is to ensure that such data and other interception-related assistance provided via CNIES is employed consistent with relevant U.S. criminal law, and the conditions governing the use of that data and other interception-related assistance. The text of the proposed mutual understanding reads as follows:

[See note 1]

The Ministry of Foreign Affairs and Foreign Trade has the further honour to confirm, on behalf of the Government of Jamaica, that the foregoing is acceptable and agrees that the Embassy of the United States of America's Note and this note in reply shall constitute an agreement between our two Governments that shall enter into force on the date of this reply.

The Ministry of Foreign Affairs and Foreign Trade avails itself of this opportunity to renew to Embassy of United States of America the assurances of its highest consideration.



Embassy of the United States of America.

23rd September, 2005.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

I

AMBASSADE DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

Kingston, le 26 août 2005

Note n° 225/05

L'ambassade des États-Unis d'Amérique présente ses compliments au Ministère des affaires étrangères et du commerce extérieur du Gouvernement de la Jamaïque et se réfère à la coopération dans la lutte contre la drogue en cours entre le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la Jamaïque. Plus particulièrement, par l'intermédiaire du Système d'échange d'informations entre nations coopérantes (ci-après dénommé « CNIES ») du Département de la défense du Gouvernement des États-Unis d'Amérique, ce dernier fournit au Gouvernement de la Jamaïque des données de poursuite radar en temps réel.

Pour veiller à ce que ces données et toute autre assistance liée aux interceptions soient employées dans le respect de la législation pénale des États-Unis, l'ambassade propose d'officialiser un accord mutuel relatif à la nature et à l'importation de ces données, ainsi qu'aux conditions régissant leur utilisation et toute autre assistance liée aux interceptions. Le texte de cet accord mutuel est le suivant :

« Le Gouvernement des États-Unis d'Amérique souhaite fournir son assistance pour la localisation, l'identification, la poursuite et l'interception d'aéronefs civils dans l'espace aérien de la Jamaïque afin de faciliter l'interruption des itinéraires de trafic de drogues et l'arrestation des trafiquants.

Compte tenu de la relation mutuellement bénéfique qu'entretiennent nos deux Gouvernements s'agissant des mesures de répression visant à lutter contre le trafic de drogues, l'ambassade des États-Unis d'Amérique propose ce qui suit au nom du Gouvernement des États-Unis d'Amérique :

I. Définitions

L'expression « assistance du Gouvernement des États-Unis » telle qu'utilisée dans la présente note comprend les éléments suivants, sans toutefois s'y limiter : les fonds, les renseignements, les informations, les données radar (y compris les données tirées du Système d'échange d'informations entre nations coopérantes « CNIES »), l'appui logistique, l'appui s'agissant du commandement, du contrôle et des communications, le matériel, l'entretien et les formations dispensées par le Gouvernement des États-Unis d'Amérique.

L'expression « données CNIES » désigne les données présentant la position d'éléments aériens ou terrestres dignes d'intérêt sur la base de filtres géographiques. Les données CNIES comprennent tant les informations affichées automatiquement et tirées de radars transhorizon relocalisables qui n'ont pas été examinées pour établir le caractère légal ou illégal du vol en question et les éléments dignes d'intérêt que d'autres systèmes de surveillance aérienne ou aéronefs de surveillance ont localisés et qualifiés d'aéronefs suspectés de servir au trafic de drogues.

Conformément à l'article 2 de la Convention pour la répression d'actes illicites dirigés contre la sécurité de l'aviation civile, conclue à Montréal le 23 septembre 1971, à laquelle le

Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la Jamaïque sont parties, les expressions « en vol » et « en service » sont utilisées dans le sens suivant dans la présente note :

1) Un aéronef est considéré comme étant « en vol » depuis le moment où, l'embarquement étant terminé, toutes ses portes extérieures ont été fermées jusqu'au moment où l'une de ces portes est ouverte en vue du débarquement. En cas d'atterrissage forcé, le vol est réputé se poursuivre jusqu'à ce que les autorités compétentes prennent en charge l'aéronef ainsi que les personnes et les biens à bord.

2) Un aéronef est considéré comme étant « en service » depuis le moment où le personnel au sol ou l'équipage commence à le préparer en vue d'un vol déterminé jusqu'à l'expiration d'un délai de 24 heures suivant tout atterrissage. La période de service s'étend, en tout état de cause, à la totalité du temps pendant lequel l'aéronef se trouve en vol au sens du paragraphe 1 ci-dessus.

Le terme « interception » désigne l'acte qui consiste, pour un aéronef de la Jamaïque, à approcher et à rester proche d'un aéronef, dans le but d'identifier cet aéronef et, si nécessaire, de le réorienter vers l'itinéraire qu'il devait suivre, de l'orienter au-delà des frontières de l'espace aérien de la Jamaïque, de l'escorter en dehors d'un espace aérien à accès restreint, interdit ou dangereux, ou de lui ordonner d'atterrir.

II. Interception d'un aéronef

Lorsqu'il intercepte un aéronef civil en vol, le Gouvernement de la Jamaïque respecte à la lettre les procédures de sécurité énoncées à l'annexe 2 de la Convention relative à l'aviation civile internationale, conclue à Chicago le 7 décembre 1944 (« Convention de Chicago ») et à toute modification s'y rapportant. Par ailleurs, le Gouvernement de la Jamaïque veille à ce que tous les membres de son personnel (que ce soit dans les airs, dans un centre de commandement et de contrôle ou ailleurs) participant à l'interception de l'aéronef civil connaissent ces procédures. Lors de l'interception d'un aéronef civil en vol, le Gouvernement de la Jamaïque se plie aux dispositions pertinentes prises par l'Organisation de l'aviation civile internationale (« OACI ») en matière d'interception, et notamment celles contenues dans le Manuel concernant l'interception des aéronefs civils.

Le Gouvernement de la Jamaïque informe l'ensemble de sa communauté de l'aviation civile, au moyen d'avis aux aviateurs (« NOTAM »), de ses politiques en matière d'interception. Ces avis informent les pilotes du fait que le Gouvernement de la Jamaïque endommagera, détruira ou neutralisera un aéronef civil uniquement en cas de légitime défense et décrivent correctement les procédures que l'armée de l'air du Gouvernement de la Jamaïque suivra pour ordonner à l'aéronef intercepté d'atterrir, de façon à ce que les aviateurs connaissent les procédures et puissent adapter leur comportement en conséquence.

Si l'aéronef civil est intercepté par le Gouvernement de la Jamaïque parce que celui-ci estime que l'aéronef sert essentiellement au trafic de drogues, le Gouvernement de la Jamaïque se fonde sur les questions ci-après pour déterminer la nature de l'aéronef suspect.

Il convient de se poser les questions ci-après pour déterminer si un aéronef peut raisonnablement être suspecté de servir essentiellement au trafic de drogues :

- A-t-on omis de compléter un plan de vol obligatoire pour l'aéronef?
- L'aéronef vole-t-il sans raison en dehors de l'itinéraire indiqué dans son plan de vol approuvé?
- Utilise-t-il un mauvais code de transpondeur?
- Vole-t-il à une altitude inexplicablement basse?

- Vole-t-il la nuit sans feux?
- La queue de l'aéronef porte-t-elle un faux numéro ou n'en porte-t-elle aucun?
- Les fenêtres sont-elles occultées?
- La description de l'aéronef correspond-elle à celle d'un aéronef qui a déjà servi au trafic de drogues?
- Existe-t-il des données du renseignement qui indiquent que l'aéronef sert essentiellement au trafic de drogues?
- L'aéronef vole-t-il, le cas échéant, sans autorisation dans une zone d'identification de défense aérienne?
- L'aéronef est-il garé de nuit sans autorisation sur un terrain d'aviation non surveillé?
- Toutes les tentatives d'identification de l'aéronef ont-elles échoué?
- L'aéronef a-t-il omis, sans raison, de répondre à toutes les tentatives de communication?
- L'aéronef a-t-il ignoré les ordres de l'armée de l'air du Gouvernement de la Jamaïque?
- Des objets ont-ils été largués depuis l'aéronef?
- Y a-t-il d'autres informations donnant à penser que l'on peut raisonnablement suspecter que l'aéronef sert essentiellement au trafic de drogues?
- Y a-t-il d'autres informations donnant à penser que l'on ne peut pas raisonnablement suspecter que l'aéronef sert essentiellement au trafic de drogues?

III. Non-recours aux armes contre les aéronefs civils

Si l'assistance du Gouvernement des États-Unis est utilisée d'une quelconque façon pour localiser, identifier, poursuivre ou intercepter un aéronef civil, le Gouvernement de la Jamaïque :

- a) S'abstient d'endommager, de détruire ou de neutraliser les aéronefs civils en service; et
- b) S'abstient de menacer d'endommager, de détruire ou de neutraliser les aéronefs civils en service.
 - i) Cette disposition n'empêche pas de tirer des coups de semonce comme mesure de signalisation au moyen de munitions traçantes, pour s'assurer que le pilote sait qu'il a été intercepté.
 - ii) Les coups de semonce peuvent être tirés uniquement depuis une position légèrement au-delà de la transversale et parallèlement au cap de l'aéronef intercepté pour veiller à ce que l'aéronef intercepté ne soit pas dans la ligne de tir. Le pilote de l'aéronef qui tire les coups de semonce prend toutes les mesures de prudence raisonnables pour éviter de tirer sur l'aéronef intercepté, sur les autres aéronefs qui se trouveraient à proximité ou sur des personnes ou des biens au sol.

Aucun des engagements pris par le Gouvernement de la Jamaïque pour accepter les présentes conditions ne lui enlève ou ne limite sa capacité à utiliser des armes en cas de légitime défense.

IV. Partage des informations

Le Gouvernement de la Jamaïque n'autorise aucun tiers à accéder, sans l'autorisation écrite expresse de l'ambassade des États-Unis d'Amérique, à des informations, données ou analyses pouvant servir à des interceptions aériennes et qui ont été créées grâce à l'assistance du Gouvernement des États-Unis.

V. Non-respect des conditions

Si le Gouvernement de la Jamaïque ne respecte pas l'une quelconque des conditions énoncées dans la présente note, le Gouvernement des États-Unis d'Amérique peut décider de suspendre ou de mettre un terme à toute ou partie de l'assistance que le Gouvernement des États-Unis apporte au Gouvernement de la Jamaïque s'agissant de l'interception d'aéronefs civils.

Si les propositions qui précèdent rencontrent l'agrément du Gouvernement de la Jamaïque, l'ambassade des États-Unis d'Amérique propose que la présente note et votre réponse constituent un accord entre nos deux Gouvernements, qui entrera en vigueur à la date de votre réponse. »

L'ambassade des États-Unis d'Amérique saisit cette occasion pour renouveler au Ministère des affaires étrangères et du commerce extérieur du Gouvernement de la Jamaïque, les assurances de sa très haute considération.

[SIGNÉ]

II

Le 23 septembre 2005

N° de réf. : 358/504/20

Le Ministère des affaires étrangères et du commerce extérieur présente ses compliments à l'ambassade des États-Unis d'Amérique et a l'honneur de se référer à la note n° 225/05 en date du 26 août 2005 proposant d'officialiser un accord mutuel relatif à la nature et à l'importation des données de poursuite radar en temps réel fournies à travers le Système d'échange d'informations entre nations coopérantes du Département de la défense du Gouvernement des États-Unis d'Amérique (ci-après dénommé « CNIES »).

Le Ministère des affaires étrangères et du commerce extérieur a l'honneur de reconnaître que l'accord mutuel proposé par l'ambassade des États-Unis d'Amérique vise à assurer que ces données et toute autre assistance liée aux interceptions fournies à travers le CNIES sont employées dans le respect de la législation pénale des États-Unis et des conditions régissant l'utilisation de ces données et toute autre assistance liée aux interceptions. Le texte de l'accord mutuel proposé est le suivant :

[Voir note I]

Le Ministère des affaires étrangères et du commerce extérieur a également l'honneur de confirmer, au nom du Gouvernement de la Jamaïque, que ce qui précède est acceptable et convient que la note de l'ambassade des États-Unis d'Amérique et la présente note de réponse constituent un accord entre nos deux Gouvernements qui entre en vigueur à la date de cette réponse.

Le Ministère des affaires étrangères et du commerce extérieur saisit cette occasion pour renouveler à l'ambassade des États-Unis d'Amérique, les assurances de sa très haute considération.

[SIGNÉ]

Ambassade des États-Unis d'Amérique

ISBN 978-92-1-900969-1



**UNITED
NATIONS**

**TREATY
SERIES**

Volume
2974

2014

**I. Nos.
51704-51711**

**RECUEIL
DES
TRAITÉS**

**NATIONS
UNIES**
